M 705 2.145 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

40e ANNÉE
19 MAI 1987

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F.
● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 800 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

MARADONA
Transes napolitaines

Le Calcio est aux pieds de Diego Maradona. L'Argentin était champion du monde, le Napolitain est champion d'Italie. Il est désormais un roi couronné.

PLATINI
Dix de der

LILLE
Coupe sombre

MONTPELLIER
La balle à Blanc

(Photo Paulo TEIXEIRA)

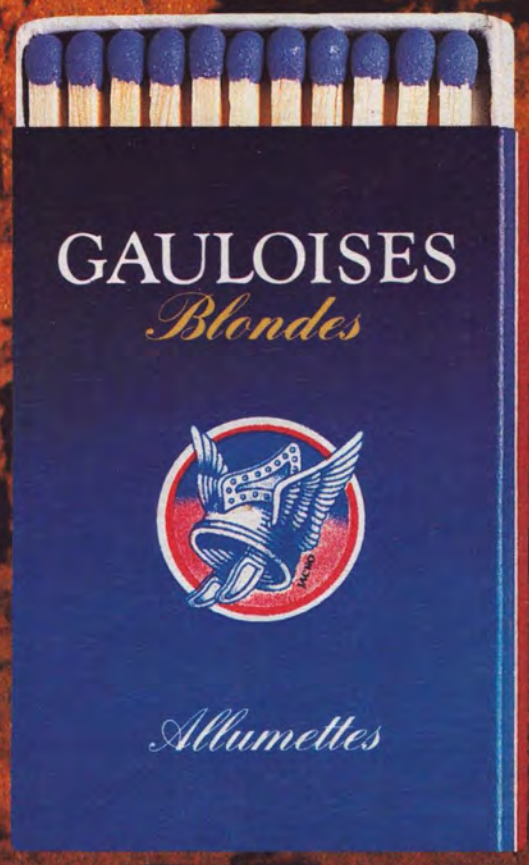
M 0705 - 2145 - 11,50 F
3790705011506 21450

DUPUY-SAATCHI & SAATCHI COMPTON

LES FILS DE GAULOISES

A L L

LA TERRE. BLONDES



ALLUMETTES

ALLUMETTES EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC.

Naples et le grand «Carnevale»

Historique : Andrea Carnevale vient de marquer contre la Fiorentina le but qui donne à Naples le premier Scudetto de son histoire ! Pour la plus grande joie de Diego Maradona, l'idole de San Paolo.
(Photo Franco RICHIARDI)

JACQUES THIBERT

Nous l'avons tant aimé

NOUS le savions, mais nous ne voulions pas le croire. Nous le savons et n'arrivons pas encore à nous en persuader. Dans nos moments de regret, à le voir imperceptiblement décliner, sournoisement entamé par les réducteurs invisibles, nous l'imaginions libero. Libero à la Beckenbauer. Superbe, rigolard, impérial dans ses prises de balle, son jeu de tête et ses longues ouvertures. Il en avait parlé, un jour, au temps des boutades nancéiennes.

Ce n'était pas sérieux, évidemment. Né pour la liberté, pour la création, pour l'absolu offensif, cet explorateur de terres nouvelles ne risquait pas d'accepter de restreindre son champ d'investigation. Il le voulait planétaire. Il voulait tout, revendiquant d'instinct son « droit au sacré » et nous offrant, à chacune de ses apparitions, « la magie suggestive » de Baudelaire quand celui-ci parle de la magie de l'art.

Michel Platini écrivait droit avec des lignes courbes. Il chantait. Il dansait. Il nous enchantait. Et, de toutes les images qu'il nous a offertes, sans parcimonie, nous serions bien incapable de privilégier telle ou telle, même si quelques-unes furent génératrices de merveilleux coups de cœur. Notre plaisir, comme le sien, était dans l'instant, quand ses pieds intelligents transformaient le rêve en réalité et le néant en musique.

Il savait tout faire, tout éclairer : défendre, organiser, faire la dernière passe, marquer, le Platini buteur n'entrant dans aucune catégorie spécifique. Etait-il numéro 10 ou numéro 9, centrocampista avanzato ou seconda punta ? Le débat fit couler beaucoup d'encre, perturba, paraît-il, plusieurs techniciens. Mais, en coupant les cheveux en quatre, il contribua à souligner, si besoin était, que le jeu collectif peut s'enrichir en buvant à la source du génie individuel et s'illuminer par la grâce d'un « être habité ». L'équipe de France du Championnat d'Europe 1984 eut ainsi la chance exceptionnelle de croiser le destin de ce créateur-guerrier avide de plaisirs, de gloire et de victoires. Retrouvera-t-elle de sitôt, notre sélection, pareille opportunité ?

DE la carrière platinienne, on retiendra une multitude de choses. **Son exemplarité** en plusieurs domaines : la formation de Michel en serre, la prédominance de la technique sur le physique, l'exploitation parfaite des points forts. **Sa progression** : Nancy, la révélation du don, la découverte, le premier épanouissement ; Saint-Etienne, le travail athlétique, l'incorporation à une grande équipe, l'apprentissage du football de club à haut niveau ; Juventus, la conquête, l'expression totale, l'appétit de conquêtes, le buteur pleinement révélé, les titres, la gloire, la reconnaissance du talent. Sans oublier l'équipe de France, servie en priorité. **Son socle** basé sur le caractère, la volonté, l'orgueil, le courage : tout ce sans quoi l'on ne devient pas un champion. **Sa ligne d'intelligence** : la manière d'imposer son jeu, le talent de faire jouer les autres (son ami Rouyer, à Nancy), les choix de clubs et de carrière, l'exploitation du contrat à temps. **Son truc**, typiquement français : le coup franc élevé à la hauteur d'une institution. **Son efficacité**, traduite par un palmarès éblouissant : Coupe de France (Nancy), Championnat de France (Saint-Etienne), Coupe d'Italie, Championnat d'Italie, Coupe d'Europe des clubs champions, Coupe des Coupes, Coupe intercontinentale des clubs (Juventus), Championnat d'Europe des nations, Coupe intercontinentale des nations, quatrième et troisième de la Coupe du monde (équipe de France), trois couronnes de meilleur buteur en Championnat d'Italie, trois Ballons d'Or récompensant le meilleur joueur de l'année en Europe, des records. **Son image** : le football transformé en art, la gaieté, l'impertinence, puis, dans la deuxième période, l'exemple, la capacité du chef à réunir autour de lui et à impulser les victoires. **Son poids sur l'histoire** : Michel Platini restera pour l'éternité le grand homme du football français. Le grand homme ou l'un des deux grands hommes si l'on se réfère à Raymond Kopa et si l'on se souvient de l'influence prodigieuse que l'élève de Batteux eut sur Reims, sur l'équipe de France et sur le Real Madrid.

Michel Platini n'était pas un footballeur parfait. On lui connut des faiblesses, congénitales ou conjoncturelles. Des limites dans certaines situations de jeu. Mais, très au-delà de ces imperfections et bien au-dessus des qualités évoquées, nous insisterons sur deux traits fondamentaux du champion Platini : l'art qu'il eut d'aller jusqu'au bout de ses possibilités et le respect qu'il eut pour le jeu, pour ses adversaires et pour le public.

DE l'avis de beaucoup, Michel avait encore, sur son compte de footballeur, deux bonnes années de crédit, à la Juventus ou ailleurs. Il aurait pu, comme tant d'autres, se laisser porter par la vague de la notoriété jusqu'à la plage de l'indifférence. Ferenc Puskas joua jusqu'à quarante ans passés, Stanley Matthews jusqu'à cinquante et Raymond Kopa brillait encore en Division II longtemps après la Suède.

Toute la semaine dernière, dans la presse, italienne et française, furent décortiqués les motifs qui pouvaient amener Michel à annoncer dimanche soir, après Juventus-Brescia, sa retraite de footballeur. Le principal tournait autour d'une divergence d'opinions avec Marchesi, l'entraîneur de la Juve, qui a succédé à Trapattoni en juillet 1986. Mais s'il est vrai que le technicien turinois fut incapable d'harmoniser le collectif de la Juve et le brio de Michel, il est non moins vrai que le soleil avait commencé à décliner derrière la crête de la montagne platinienne.

Pour ceux qui ont vu jouer Platini cette saison après l'avoir vu naître, croître et embellir, il était des signes qui ne trompaient pas. Imperceptiblement, Michel ne dominait plus la balle et les adversaires comme il le faisait un an plus tôt. Son inspiration était moins constante et moins multiforme. Il pouvait être encore, parfois, comme lors du récent Naples-Juventus, le meilleur des vingt-deux. Mais il ne pouvait plus l'être en permanence.

Il le savait, et, sans doute, il ne l'acceptait pas. C'était son orgueil d'être ce qu'il était. C'était aussi son orgueil de ne pas vouloir montrer, sur un terrain de football, ce qu'il allait inéluctablement devenir : un moindre Platini.

Michel a donc choisi, en toute indépendance et en toute dignité, de se retirer. Pour cela, et pour tout le reste, il a droit à notre admiration et à notre reconnaissance. Mais la nature est cruelle de nous voler ainsi un artiste, instigateur de joies footballistiques exceptionnelles, sans promettre de nous offrir son frère.

DANS un joli communiqué, Michel nous a fait part de sa décision. Il évoque le plaisir de jouer qui l'a toujours habité et qui commençait à le déserter. Il nous parle de ses projets, de la télévision qui l'attend et de Grand Stade (Saint-Cyprien) qui va prospérer. Il nous révèle sa tristesse, qui n'est pas comparable à la nôtre, mais que nous pouvons comprendre. Il nous frappe au cœur par sa franchise et sa lucidité.

Nous pensions, jusqu'à dimanche dans la soirée, qu'il jouerait à Oslo, le 16 juin. Il l'eût fait, sans aucun doute, si un tel écart de temps — un mois tout juste — n'avait séparé la dernière journée du Championnat d'Italie du match européen Norvège-France. Platini ne jouera pas à Oslo et restera sur ses soixante-douze sélections et ses quarante et un buts tricolores.

Ainsi donc, la page est tournée. Elle nous donne déjà le vertige. Celui de la nostalgie. Celui du lendemain. Elle nous souligne le regret de ne pas avoir su, ou pu, en toutes circonstances et jusqu'au bout, protéger le champion de ses pulsions isolationnistes.

Sait-il que nous l'avons tant aimé que nous ne sommes pas près de l'oublier ?

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33

nº 2.145 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN, 10, rue du Faub.-Montmartre 75439 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F; 6 mois : 400 F; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT 10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 12 mai 1987 nº 2.144 a été tiré à 205.887 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier, Imprimerie de La Noue, Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Dimanche 17 mai 1987, Juventus de Turin contre Brescia, Stadio Comunale. Fin du Championnat d'Italie, victoire de la Juve, laquelle disputera la saison prochaine la Coupe de l'UEFA. Le rideau tombe. Sur une saison. Et sur un joueur d'exception. Michel Platini quitte la scène, la pièce dont il était le roi. Sur un bras levé, sur un dernier geste au public, à la sauvette. Décision mûrement réfléchie de la part du meilleur joueur de sa génération qui ne savait plus conjuguer le résultat au plaisir. Platini s'en va et l'artiste était unique.

Il n'y en avait qu'un, c'était

par Jean-Marie LORANT

QUELLE heure est-il dimanche ? 18 heures ou 18 h 05 comme prévu, quand Michel Platini, encore en maillot noir et blanc et le cheveu en pétard, s'est dirigé dans le sillage du radieux Boniperti vers une petite salle verdâtre jouxtant le vestiaire de la Juve. En ce lieu minable et étroit, sous trois néons blafards pendus au plafond, et devant quelques petits fours épars et mal présentés, le président et le joueur, réunis dans une dernière accolade, ont annoncé, une coupe à la main, la fin de la carrière de Michel Platini à la Juve. La fin de carrière tout simplement du meilleur footballeur français.

Un cérémonial bizarre dépourvu de toute chaleur, de toute grandeur au bout d'un après-midi pluvieux et d'un match contre Brescia pas emballant pour un sou en dépit des cinq buts marqués. Un cérémonial à la sauvette, à la va-vite, seulement égayé par les bousculades et les cris des dizaines de journalistes présents. Entre la soif d'informations et d'explications de ces derniers et l'aspect expéditif revêtu par les déclarations de Boniperti et Platini, il existait un décalage énorme. Comment pouvait-on bâcler ainsi la sortie d'un joueur qui avait tant donné à la Juventus et au football ?

Cependant, c'était fini, bien fini et une grande gerbe de fleurs qu'on acheminait au milieu des caméras et des appareils photo rendait encore plus étrange le moment. Platini allait-il parler, en dire plus sur son avenir, sur le comment et le pourquoi de cette décision brutale ? Il l'avait promis, et après cette parodie de conférence à l'italienne, les portes du vestiaire de la Juve s'ouvrirent toute grandes à la meute présente. Derrière ces portes, il y avait le sourire d'un Platini détendu, décontracté, soulagé, presque bavard qui parsema son discours de souvenirs et de clins d'œil, de quelques formules bien choisies et bien à lui.

« Puis la force »

« C'est simple, je n'ai plus la force de continuer, de recommencer. Physiquement, j'ai eu beaucoup de difficultés à revenir, et mon corps, ma tête, en avaient assez de souffrir. A quoi bon poursuivre dans ces conditions puisque je savais que je ne ferai jamais plus ce que j'ai fait. Depuis le mois de septembre dernier, ma décision était prise. Quand Boniperti m'avait demandé de resigner, j'avais déjà refusé. »

La deuxième question concerna son avenir.

« Je vais m'occuper de mes affaires. Et puis, j'ai reçu des propositions de la télévision, de Berlusconi, ça m'intéresse. Ce que j'ai réalisé en Italie dans le domaine m'a énormément aidé. Je ne suis pas inquiet. Je n'aurai pas le temps de m'ennuyer. J'irai à « Grand Stade » et je compte jouer le plus souvent possible pour mon plaisir. »

Visiblement, ce discours léger et enjoué n'était pas alors celui d'un homme torturé à l'idée de quitter la grande scène. Nulle amertume ne se lisait sur un visage hâlé par les premiers soleils. L'ambiance un peu folle qui régnait dans ce coin de vestiaire, les télés qui défilaient en ordre serré, semblaient au contraire réjouir Platini, attrapant les questions comme les ballons.

« Avez-vous pensé, sur le terrain, que c'était votre dernier match ?

— Ça fait une semaine que c'est la dernière fois pour beaucoup de choses. Le dernier entraînement, la dernière retraite à Villa Perosa. Je ne réaliserai tout cela que demain matin, quand je vais me réveiller.

— Allez-vous jouer avec l'équipe de France le 16 juin à Oslo ?

— Non, entre le 17 mai et le 16 juin, il y a trop d'écart. Ça représente une trop grande rupture d'activité. C'est pourquoi j'ai décidé de ne pas disputer ce match.

— Le Heysel a-t-il compté dans votre décision ?

— J'avais été très choqué par ce qui était arrivé à Bruxelles en 1985 et ça m'a évidemment influencé.

— Avez-vous des regrets ?

— Non. J'ai toujours joué pour le spectacle, pour me faire plaisir, pour m'amuser. Quand ces sensations ne sont plus là, on ne voit plus le football de la même manière. On ne joue plus pour les mêmes raisons. Je suis attaché au spectacle, à la fête.

— Quel a été votre meilleur match ?

— France-Italie en 1982 très probablement. Il a beaucoup compté pour moi.

— Et votre plus beau souvenir ?

— Mon premier entraînement avec Nancy en 1972. Ce jour-là, j'ai compris que je pourrai devenir footballeur professionnel. Il n'y a pas de plus belle joie. Ensuite, j'ai sué, j'ai souffert avec Antoine Redin pour acquérir le bagage nécessaire.

— Accepteriez-vous favorablement une offre de l'Amérique ?

— Pour aller sur la Lune ? Non, sérieusement, je ne sais pas. Si je joue maintenant, c'est uniquement pour mon plaisir. »

Tantôt farceur, tantôt absent

Jusqu'à la dernière minute, Michel Platini avait gardé son secret. Samedi matin, quand nous avons suivi des yeux l'entraînement de la Juve sur un bout de pelouse pelée en face du stadio Comunale, il nous était difficile de penser que l'international français accomplissait ce rituel pour la dernière fois. Enveloppé dans un gros anorak bleu qui le différenciait de ses complices, il dégageait alors l'image du Michel habituel. Tantôt farceur, tantôt absent, tantôt rigolard. Une séance de plus, une séance comme les autres au milieu des bâtiments de briques qui enlaidissent l'endroit.

Rien, à ce moment-là, ne laissait présager que nous étions à la veille du jour où Platini annoncerait très officiellement sa fin de carrière en Italie. Qu'il s'apprêtait à mettre un point final à quatorze années de sa vie de footballeur. Personne ne savait vraiment ce qu'il avait derrière la tête, sauf le cercle de ses intimes. Sauf quelques journalistes italiens persuadés depuis de nombreuses semaines que la messe était dite. Ils affirmaient ça sans preuves, plus par déduction que par conviction. Ainsi, à l'occasion de cet entraînement matinal, Enzo d'Orsi, à la fibre très platinienne, qui écrit au *Corriere dello Sport*, expliquait qu'il n'y avait plus l'ombre d'un doute dans son esprit.

« C'est triste pour nous et pour la Juve. Mais nous savons que Platini va annoncer qu'il arrête le football de haute compétition. Il a d'ailleurs déjà achevé sa carrière. Ça se ressent dans son attitude générale, il n'est plus comme avant. Même avec nous, il parle moins et nous sommes nombreux à penser que le Mundial a représenté une cassure. Ça, et sans doute l'évolution générale de la Juve ces derniers mois. C'est dommage et, pour ma part, je suis sûr qu'il n'est pas près d'être remplacé. »

D'un autre côté, dans l'avion qui nous emmenait vendredi vers Turin, Bernard Roseau, de RTL, nous avait dit s'interroger sincèrement sur l'annonce faite à la presse et au monde en ce dimanche soir. Roseau n'est pas dans le secret du dieu, mais témoin privilégié, dans la mesure où Platini est sous contrat avec la radio périphérique pour une chronique dominicale.

« Un fenomeno »

Suspense, oui. Le suspense aura duré jusqu'au bout, autour d'un homme au sommet de sa popularité en Italie. Plus star que jamais dans son port général et ses gestes. Assailli quand il descend de sa Fiat Uno à son arrivée au stadio Comunale, poursuivi inlassablement par les chasseurs d'autographes et déjà regretté par les Italiens de tout poil. En cinq ans s'était installée, entre ce pays passionné et « Michel », une relation très admirative, respectueuse. L'Italie adorait Platini. Son style, son jeu, son humour. Platini aimait l'Italie, ses stades, sa couleur, sa chaleur, ses pâtes. Pour les tifosi, Platini était « unico », « un fenomeno », comme l'ont dit et répété à longueur de colonnes ses amis, ses entraîneurs, ses partenaires, ses adversaires, tout au long de la semaine écoulée, notamment dans les pages spéciales réalisées pour l'occasion par *la Gazzetta dello Sport*. Un hommage vibrant, venu du fond du cœur. On ne triche pas avec ces choses-là.

Premier avis, celui de son frère de sang, « Zibi » Boniek : « Il était immense. A mes côtés, il a remporté

Il peut lever son verre, il a bien mérité de la patrie du football. Platini s'en va et l'a fait savoir en douceur quelques minutes après avoir, contre Brescia, poussé le dernier ballon de sa carrière professionnelle. **(Photos Jean-Claude PICHON)**

Platini

trois années d'affilée le titre de meilleur buteur du Championnat. Nous formions un couple parfait. Je ne sais combien de passes décisives il m'a adressées. Je regrette beaucoup sa décision. A trente-deux ans, intégré comme il l'était, il aurait pu encore longtemps montrer l'exemple par la parole et par le geste. Et si, comme je l'ai entendu dire ici ou là, Platini est « fini », c'est que beaucoup en Italie ne « commenceront » jamais... »

Ces propos tenus par Boniek étaient largement partagés ou développés par le milieu du calcio. « Michel est le numéro 1. S'il a choisi de se retirer, c'est parce qu'il ne supporte plus le stress causé par le fait d'être le meilleur joueur du monde. Mais s'il l'avait voulu, il aurait pu continuer à jouer » (Mauro). « Il pouvait encore évoluer une année au moins au plus haut niveau. S'il a décidé de s'en aller à trente-deux ans, que dois-je faire, moi, à trente-quatre. Aller tout droit aux hospices ? » (Scirea).

A ces deux opinions de deux proches de Platini, on peut ajouter celle d'un adversaire, Franco Baresi, le libero de Milan AC et de la Squadra : « Gare à celui qui, en cours de match, se laissait abuser par l'attitude de Michel. Il parlait et souriait à tous pour mieux nous échapper au moment décisif. Cette attitude bon enfant fait qu'il n'a jamais été insulté ni agressé sur un terrain en dépit de son talent. »

Enfin, il y eut aussi, et surtout, ces quelques phrases de Gianni Agnelli, assis dans la tribune du stadio Comunale pour le dernier match de Platini : « Il est le plus grand numéro 10 que la Juve ait jamais possédé. Plus grand que Sivori. Lors de ces trop courtes années, il nous a habitués à une avalanche de buts. Grâce à lui et à l'orchestre qui l'entourait, nous avons tout remporté. » Tout. Le Scudetto et la Coupe des champions, la Coupe des coupes. Plus, pour Platini, le Championnat d'Europe...

Est-ce pour cette raison que Michel, comblé par tous ces titres, a décidé de regarder désormais les matches du haut des tribunes ? En grande partie, comme il l'a expliqué très clairement : « Depuis 1973, j'ai eu la chance de vivre une aventure formidable et de connaître plusieurs expériences différentes. J'ai joué tout d'abord pour un petit club, Nancy, puis dans la meilleure équipe française de l'époque, Saint-Etienne, avant de rejoindre la Juventus, numéro un d'Italie et d'Europe. Avec ces clubs, et la sélection nationale, j'ai tout connu. J'ai également beaucoup donné, mais j'ai beaucoup reçu. Tout est très bien ainsi. »

Les séquelles du Mundial

« Tutto va bene. » Il n'empêche que ce retrait de la scène internationale intervient au terme d'une saison pleine de sous-entendus et de malentendu. Comme si l'artiste n'avait jamais réussi à effacer les séquelles d'une Coupe du monde sans teinte. Le Mexique a certainement plus pesé qu'on ne l'a pensé sur le destin du Lorrain. Blessé à la cheville, amoindri sur le terrain, épié par les journalistes, il a perdu là-bas plus qu'une coupe. Il a laissé une confiance et une ambition qu'il n'a pas retrouvées avec la Juventus.

Dans une formation remaniée, soumise aux nouvelles règles de jeu dictées par Rino Marchesi, son comportement s'est situé dans le droit fil du Mundial. Avec deux doigts de champagne et trois zestes de citron, une situation ambiguë pour un joueur mal à l'aise tactiquement, mal dans sa peau moralement. Marchesi confie d'ailleurs : « Michel est unique en son genre, c'est à la fois un soliste et un chef d'orchestre, et le Championnat qui vient de se conclure n'a, à cet égard, aucune signification. Il a joué cette année dans une Juve en fin de parcours et lui-même ne ramenait, en guise de souvenirs du Mexique, qu'une mauvaise tendinite. Il n'a donc pas marqué comme les années précédentes, mais il a servi de nombreux « caviars » en éclairant toujours les débats par son registre supérieur.»

Depuis de nombreux mois, cela ressemblait, en effet, étrangement à une fin de légende, comme le football en vécut quelques autres hier et avant-hier. Avec Johan Cruyff, Pelé, aux adieux plus tardifs, à 37 ans, Beckenbauer, Matthews, lequel fit de la résistance jusqu'à la cinquantaine, Platini appartenait à cette lignée des êtres hors du commun, et dimanche, sous le ciel mouillé du Piémont, il fut souvent difficile de croire à la dernière passe, au dernier coup de gueule.

Le matin même, dans une presse italienne déchaînée et déchirée par l'événement comme elle peut l'être, les déclarations sur ce retrait s'étaient multipliées comme des petits pains. La plus intéressante, celle de Giovanni Trapattoni qui avouait : « Je n'ai pas perdu l'espoir de le revoir sur un terrain en Italie. Je comprends d'une certaine façon son désir, mais des champions comme lui devraient être éternels. Il était absolument génial. Nos caprices et les siens ? La presse a largement brodé là-dessus. Une chose est sûre, à son arrivée, Michel ne voulait qu'attaquer, se contentant de dégager la balle dans les tribunes pour défendre... Le football italien, et peut-être aussi mes conseils, l'ont responsabilisé et amélioré tactiquement. »

« Je vais arrêter »

Devant Brescia, il y eut de l'émotion dans l'air. A chaque instant de chaque minute, le regret succéda à la grandeur et la grandeur aux regrets. Impossible alors d'admettre qu'à petits pas et à petites touches le numéro 10 français se dirigeait doucement vers une sortie préparée longtemps à l'avance. Des mots lâchés ici et là en chemin revenaient à des mémoires défaillantes en ce dimanche turinois, des mots qui dataient d'un match de Championnat ou d'un soir de Coupe d'Europe quand, après Real-Juventus, Platini avait confié : « Je pense que je vais arrêter. »

Si bien que, sans le savoir, sans que l'on sache, cette saison avait été, en permanence, celle des adieux du Roi, déterminé quoi qu'il arrive à tirer sa révérence, à se retirer en terre lorraine là où il a toutes ses attaches. Là où, au cœur de la ville, un bel hôtel particulier en cours de restauration l'attend, lui et sa petite famille.

Est-on vraiment conscient aujourd'hui de l'importance de cette décision. Il est probable que non. On n'a pas encore réalisé que Platini ne jouerait plus demain, comme on avait peine à croire que Bernard Hinault ne monterait plus sur un vélo en compétition. Les champions possèdent cette qualité rare et exceptionnelle de laisser croire qu'ils sont là pour toujours. Pourtant Michel Platini, au terme du 649e match de sa carrière, s'est engagé, dimanche, le premier dans le tunnel du Stadio Comunale. Tête haute, maillot sur le short comme à son habitude. Son départ, il aurait voulu l'agrémenter d'un but en Championnat qui le fuit malicieusement depuis le 15 octobre dernier. Face à Brescia, il entrevit l'ouverture deux trois fois mais sans réussite. Deux beaux tirs, un coup franc ? Rien n'y fit. C'était le jour de Platini, sans l'être.

Sa dernière minute en rencontre officielle, il la passa dans le rond central, seul, avec Chiodini dans son dos, et c'est de là qu'il se dirigea vers la sortie presque sans un regard. La dernière minute, cela nous donna le frisson.

Mais il est parti, c'est fini, sous les fleurs et les ovations d'un public italien qui l'a tant aimé. Des fleurs qu'il jeta à ses supporters, des ovations qu'il garda pour lui, plus ému qu'il ne le laissa paraître. Sur une dernière banderole était écrit : « Merci Michel. »

Henri Michel : « Une page est tournée »

Henri Michel : « La décision d'arrêter de Michel Platini m'inspire bien évidemment un sentiment de regret. On va se rendre compte à présent tout ce qu'il apportait au football en général et au football français en particulier. Ce n'est pas tous les jours que l'on possède un joueur de sa classe. Ce sont des grands joueurs comme lui qui font les grandes équipes. Son départ va laisser un grand vide. Je connaissais depuis longtemps sa décision et il est encore trop tôt pour prévoir qui le remplacera en équipe de France. C'est toute l'équipe qui va en être modifiée, car son jeu influençait le rendement de tous ses autres partenaires. Une équipe de France qui ne sera plus la même. Une page est tournée... ».

Jean Fournet-Fayard : « Si je comprends la décision de Michel Platini, je la regrette. Mais il n'y a aucun reproche à lui faire. Il a beaucoup apporté au football français et il a marqué toute une génération. J'ai beaucoup de regrets de voir partir un joueur de cette qualité. Une page importante est tournée pour le football français. C'est la vie, nous n'y pouvons rien. Un jour ou l'autre, cela devait arriver. Mais nous avons des jeunes de qualité. A eux, maintenant, de s'exprimer totalement. »

Fernand Sastre : « C'est une décision que je pressentais depuis quelque temps. C'est une page de l'histoire de notre football qui est tournée. Sans oublier les autres footballeurs et aussi Michel Hidalgo, il faut bien reconnaître que Michel Platini a été à la base du renouveau du football français et qu'il l'a mené dans les premiers rangs mondiaux. Je suis à la fois triste et reconnaissant. Le football français lui doit un grand merci. Je crois cependant qu'il a fait un choix raisonnable. Le public, les médias lui en réclamaient toujours plus et il a préféré quitter le football alors qu'il était encore à son apogée. Il faut lui tirer un grand coup de chapeau. »

Maxime Bossis : « La décision de Michel vient du fait qu'il a joué pendant dix ans au plus haut niveau et qu'il n'était plus assez motivé, car il n'y avait plus rien de nouveau pour lui. Il a tout connu tant sur le plan individuel que collectif. C'est une décision qui se comprend parfaitement. »

Joël Bats : « C'est une grande perte pour le football français. Je respecte sa décision, mais je pense qu'il doit souffrir actuellement. Il avait toujours beaucoup d'enthousiasme, on a pu le constater lors du stage de France-Islande, où il prenait beaucoup de plaisir aux petits jeux à l'entraînement, tel un junior. »

Dominique Rocheteau : « Je suis un peu surpris par sa décision car, à mon avis, Michel pouvait encore jouer au plus haut niveau. Cela dit, c'est un garçon intelligent et c'est sans doute une bonne décision. »

William Ayache : « Il ne faut pas contester cette décision qui a été mûrement réfléchie. C'est en tout cas une grosse perte pour le football français. »

Aldo Platini : « Je ne suis pas vraiment surpris car cela faisait un mois que je m'y attendais, mais il est toujours délicat de partir comme ça. D'un autre côté, je suis très heureux que mon fils pense à réussir autre chose dans la vie. C'est pour lui un tournant décisif, et je suis enchanté de sa reconversion, qui prouve que sa vie n'est pas finie. D'habitude, les joueurs qui abandonnent le football sont démunis devant l'avenir. Michel a prévu sa reconversion, notamment en s'occupant de la réinsertion de jeunes drogués dans un centre de jeunesse, et c'est très important pour moi qu'il continue à s'intéresser aux jeunes. »

Michel Hidalgo : « Pour qu'un joueur de cette valeur et dimension mondiales arrête, ce doit être pour lui un jour de fête. Michel Platini a tellement apporté au public et au football une dimension de l'homme et du sportif, que ce n'est pas un match qu'il devait y avoir dimanche à Turin, mais une véritable fête. Il était saturé. Il pense à une autre carrière, à une aération pour lui. »

Alain Giresse : « Personne ne peut se mettre à sa place et dire : il a tort ou il a raison. Il mène sa carrière comme il en a envie. C'est un monument qui disparaît du football français. « La » locomotive du football français par excellence. Je pensais qu'il allait peut-être prendre du recul avec l'équipe de France mais continuer à jouer un an en club, avec la Juve. Physiquement, il aurait sûrement pu continuer, mais il y a la tête et les jambes, et il y a sans doute une sorte de lassitude qui intervient. »

Alain Prost : « Dommage pour le football. Michel Platini a trente-deux ans et je trouve que c'est un peu jeune pour mettre un terme à sa carrière. Mais on doit respecter sa décision. Car chacun mène sa vie comme il veut. C'est regrettable pour le sport français. »

une semaine en ballon

● Jean-François Daniel a passé deux jours à Lille en fin de semaine dernière : « Pour découvrir la ville », selon Charly Samoy. En fait le Stéphanois semble décidé à signer un contrat de trois ans avec le LOSC.

● Alain Fiard (Auxerre) sera sans doute lillois la saison prochaine. Il devrait signer un contrat de trois ans.

● La presse belge a annoncé des contacts avec le FC Bruges et Erwin Vandenbergh. Le LOSC a réagi très vite par un communiqué à l'agence Belga : « Ni Vandenbergh ni Desmet ne sont transférables... »

● La situation sportive de Sochaux n'est pas pour arranger les choses. Tous les joueurs contactés refusent en effet de s'engager avant de connaître le sort qui est réservé au grand club francs-comtois.

● L'attaquant auxerrois Eric Cantona, qui aura vingt et un ans dimanche prochain, atteindra son top-niveau en septembre. C'est Guy Roux qui l'affirme. Et l'entraîneur n'ignore pas que, le 9 septembre, l'équipe de France jouera en URSS.

HODDLE : RÉPONSE AUJOURD'HUI

S'il semble acquis que le Portugais Paulo Futre ne sera pas parisien la saison prochaine, on ne sait pas encore si l'excellent milieu de terrain de Tottenham, Glenn Hoddle, portera ou non les couleurs du Paris-SG.
Interrogé samedi, à l'issue de la finale de la Cup perdue 3-2 par les « Spurs » devant Coventry, Hoddle a affirmé qu'il donnerait sa réponse ce soir à l'issue du match amical Angleterre-Brésil disputé sur la pelouse de Wembley.
Francis Borelli n'était pas personnellement présent samedi à Londres, mais il y avait dans les tribunes un émissaire du P-SG. Le premier but de Tottenham offert à Clive Allen par Glenn Hoddle fut un modèle du genre... *(Photo Henry SWARC)*

TRANSFERTS

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AUXERRE	Fiard (Lille)*, Burcsa	Pineda (Espagne)
BORDEAUX	Battiston (Monaco)	Péan (Lille)*, Bijotat (Monaco)
BREST	Buscher (RCP)*, Julio César, Mariini	
LAVAL	Paillard (Toulouse)*, Godard	
LENS	Krawczyk	Oudjani (RCP)
LILLE	Péan (Bordeaux)*, S. Plancque (Toulouse), Didaux (Strasbourg), P. Plancque, Rousseau, Lacuesta, Lacombe	Fiard (Auxerre)*, Zappia (Metz)*, Daniel (ASSE)
LE HAVRE	Picot, Zajakowski (Paris- SG)*, Vidot (Nîmes)*, Sab, Velitchkov, Romby, Zaremba	Baronchelli (Nantes)*, Frankowski (Nantes)*, Fiala (Dukla)*
MARSEILLE	Sliskovic, Cubaynes, Bonnevay, Genghini, Anigo, Francini	Allofs (Cologne)*, Ayache (Paris-SG)
MONACO	Bijotat (Bordeaux), Liégeon (Strasbourg), Puel	Vogel (Strasbourg), Detari (Honved)
METZ	Zappia (Lille)*,Markov, Micciche,	Zanon (OM)*, Owubokiri (Laval)
NANCY	Casini	
NANTES	Garande, Burruchaga, Olarticoechea, Delanoé	Thys (RCP)*, Youm (Laval)*, Alzamendi (River Plate)
NICE	Sérafin (Nîmes)*, Bernad (Nîmes)*, Larios, Bruzzichezzi, Cabrera	Umpierrez (RCP), Bjekovic (Partizan), Djelmas (Partizan), Elsner (Etoile Rouge)
PARIS-SG	Rocheteau, Pilorget, Ayache (O.M.), Lemasson, Halilhodzic, Susic, Lowitz, Vermeulen, Bacconnier (Toulouse)	Hoddle (Tottenham), Zajakowski (Le Havre)*, Roux (Beauvais)
RC PARIS	Lafargue, Bureau, Bridier, Paz, Tusseau, Umpierrez (Nice), Olmeta, Takac, Oudjani (Lens)	Buscher (Brest)*, Dall'Oglio (Alès)
RENNES	Lanthier, Hiard, Marais, Ninot, Christophe (Reims), Zambelli, Solsona, Charrier (Alès), Voordeckers, Danio, Angloma, Barthélemi, Gallou (V.A.)	Bathenay (Sète)
SOCHAUX	Sundstrup, Helt, Lada	Takac (RCP)
ST-ETIENNE	Kasperczack (Strasbourg)*, Daniel (Lille), Slavkov, Ferri	Herbin (Strasbourg)*, Beaufreton (Angers)*, Haddaoui (Lausanne)*, François (Bâle)*, Garande (Nantes)
TOULON	Paganelli	
TOULOUSE	Stopyra (Italie)	Paillard (Laval)

*** Transferts officiellement conclus.**

● A Sochaux, tout le monde est sur le pont, avec comme principal objectif de renforcer l'effectif du club pour la saison prochaine. Les dirigeants se multiplient et n'hésitent pas à entreprendre des déplacements à l'étranger.

● Rien de bien nouveau en ce qui concerne l'affaire Takac : les dirigeants parisiens n'ont toujours pas pris de décision. Alors, Sochaux s'impatiente et fait déjà l'inventaire des entraîneurs disponibles.

● Parmi les Sochaliens qui sont mis sur la liste des transferts, l'attaquant Eric Lada ne devrait pas avoir beaucoup de difficultés à trouver preneur.

● Félix Lacuesta énigmatique. Il ne restera pas à Lille mais n'a pas encore dévoilé le nom de son prochain club.

● Un moment intéressé par Sané, ce Français qui opère en Allemagne (Fribourg), les dirigeants sochaliens ont finalement renoncé. Ils sont allés le voir jouer, en effet, et n'ont pas été convaincus.

LILLE : ZAPPIA REMPLACE PÉAN

Les Lillois n'ont pas attendu longtemps pour remplacer leur libero Eric Péan, qui rejoindra les Girondins de Bordeaux la saison prochaine : ils ont fait signer l'expérimenté défenseur central du FC Metz, Fernando Zappia, trente-deux ans.
Le libero franco-uruguayen de Metz s'est définitivement mis d'accord avec les dirigeants du LOSC vendredi dernier à l'issue de la rencontre Lille-Metz, sur un contrat de deux ans.
Zappia avait eu plusieurs contacts, avec Sochaux, Nîmes et Niort notamment, et Lille s'était manifesté le dernier. Charly Samoy, qui avait rencontré Zappia en milieu de semaine dernière à Paris, a su se montrer convaincant.

● Le milieu de terrain du FC Metz, Philippe Hinschberger, vingt-sept ans, a signé un nouveau contrat de trois ans en faveur du club lorrain, a-t-on appris auprès des dirigeants lorrains.

● Carlos Bianchi, l'entraîneur du Stade de Reims, a confirmé, lors du match de son équipe contre Laval en Coupe de France, que son club s'intéressait au Rennais Didier Christophe. Les contacts entre les deux parties sont très avancés et une décision pourrait intervenir rapidement.

● L'année prochaine encore, Jean Castaneda aura une doublure de grand talent, puisque quelques jours après que « Casta » eut donc renouvelé son contrat pour quatre ans, le gardien d'Angers, Jean-Paul Beaufreton, s'est également mis d'accord pour quatre ans avec les dirigeants stéphanois.

● Le défenseur du HAC, Zajakowski, a signé au Paris-Saint-Germain pour trois ans, alors que Noël Vidot s'est entendu avec les dirigeants de Nîmes sur un contrat de deux ans. Sab est également partant certain, mais on ignore encore le lieu de sa destination. Enfin, le sort de Zaremba devrait être décidé cette semaine.

● Bernard Romby quitte lui aussi Le Havre et a reçu plusieurs propositions de clubs professionnels. Mais cela ne l'intéresse pas, car il cherche un club amateur pour préparer sa reconversion.

● Fabrice Picot, à sa demande et en accord avec les dirigeants du Havre, a été placé sur la liste des transferts. De même, le Bulgare Velitchkov est transférable et le président Hureau s'active pour lui trouver un club, en Allemagne de l'Ouest ou en Bulgarie.

● Un moment intéressé par les Messins Zappia et Markov, et par le Mulhousien Kurbos, Sochaux a abandonné ces pistes-là. Les joueurs en question n'ont pas convaincu les émissaires francs-comtois.

● Nordine Kourichi a le mal du pays. Il était à Lille le week-end dernier et a avoué vouloir rentrer en France après une année en Suisse. Lui qui peut jouer libero ou stoppeur aimerait trouver un club de Division II ou Division III. On peut le joindre au 19-41-26-21-230.

● Guy Lacombe, qui appartenait toujours au Stade Rennais, sera libre en fin de saison du fait de la relégation du club breton. Il ne restera pas à Lille et s'il avoue avoir plusieurs contacts, il ne semble pas avoir encore pris de décision pour la saison prochaine.

● Et si Umpierrez était dans le collimateur de Toulon pour être le meneur de jeu recherché par le club varois en vue de la saison prochaine ? Cela étant, Nice serait également sur les rangs pour acquérir les services du Racingman.

● C'est donc Alfano qui a inscrit le seul but du match Toulon-Racing. « Mon premier de la saison », a rappelé, après ce coup, le stoppeur des Azur et Or, qui, ne se voyant guère aller tenter l'aventure dans la moitié nord du pays, pourrait par ailleurs bien signer prochainement un nouveau contrat avec le club varois où il est devenu professionnel.

● Le capitaine du HAC, Robert Llorens, aurait bien aimé prolonger son contrat avec le HAC, alors qu'il lui reste un an à faire. Mais le président Hureau a refusé, et a refusé également de le transférer.

Le Roux en gros plan

M. Max Bouyer, le jeune président du FC Nantes, a précisé samedi à FR3 qu'il n'était nullement question de laisser partir le stoppeur Yvon Le Roux. On avait un moment parlé d'un possible échange avec le Parisien William Ayache.

● C'est décidé : Bernard Lacombe met un terme à sa carrière de footballeur professionnel. Mais il continuera de vivre à Bordeaux et de travailler pour les Girondins, puisqu'il prendra place dans l'organigramme du centre de formation du club aux côtés de Mladinic et de Bracci, tout en s'occupant également de l'école de football du club bordelais ouverte pendant les vacances.

● On en parle : Jacky Charrier serait déjà en route pour Alès, et Gilles Gallou reprendrait la route du Nord vers Valenciennes.

● Du président sochalien Thouzery : « Le recrutement est difficile mais, dans notre malheur, nous avons l'avantage d'avoir tous nos joueurs sous contrat. Ceux-ci ont donc tout intérêt à ce que le club demeure en Première Division. »

BERNAD : DEUX ANS A NIMES

Le meneur de jeu de l'OGC Nice, Jean-Paul Bernad, a signé un contrat de deux ans avec le Nîmes Olympique D II), apprend-on vendredi auprès du club azuréen.
Bernad, trente-deux ans, ex-Messin, avait été recruté par les dirigeants niçois il y a deux saisons. En fin de contrat, il a décidé de suivre à Nîmes son actuel entraîneur Jean Sérafin qui, après cinq années passées sur la Côte d'Azur, prendra pour cinq autres années la direction des Crocodiles gardois, qu'il s'est promis de faire remonter en Première Division

● Les émissaires de Murcie (Première Division espagnole) étaient à Rennes vendredi dernier. pour voir Daniel Solsona croyait-on. En fait, ils venaient pour Julio Cesar, le libero brésilien de Brest. Ils furent tout naturellement déçus, non seulement parce que Solsona ne fit pas une grande prestation, mais surtout parce qu'ils se déplacèrent pour rien : Julio Cesar étant blessé ne jouait pas.

● Le Sétois Uwe Krause s'est déclaré attristé par la situation précaire qu'occupe actuellement le FC Sochaux. « J'espère que mes copains s'en sortiront », a-t-il ajouté. Krause, qui n'a pas l'intention de rester à Sète, est actuellement à la recherche d'un nouveau club ; et il est prêt, bien entendu, à se reconvertir si le besoin s'en faisait sentir.

● Vercruysse à Lille ? « Nous sommes occupés à voir si c'est possible », dit le président Jacques Amyot. « C'est l'homme qu'il nous faut. Et en plus, il est nordiste ! », ajoute Charly Samoy.

● Les frères Plancque sont très discrets sur leur prochaine destination : Stéphane qui a repris l'entraînement depuis une semaine pourrait aller au P-SG. Pascal semble, lui, hésiter entre Monaco et le Racing.

● Willy Garcia aimerait changer de club afin de pouvoir s'affirmer un peu plus. Mais Charly Samoy et Georges Heylens ne sont pas très chauds pour le laisser partir.

● L'ex-Rouennais Cyriaque Didaux est sur le départ. Il devrait rejoindre les rangs du RC Strasbourg.

● Après Monaco et le Racing Club de Paris, c'est maintenant l'OM qui a des vues sur le Sochalien Fernier. Les dirigeants sochaliens, bien entendu, ont réservé leur réponse.

● Les Canaris porteront sur leur maillot, la saison prochaine, le sigle de Canal Plus. Un accord dans ce sens a, en effet, été signé entre la chaîne de télévision privée, qui prend ainsi la succession de Télé Poche, et le FC Nantes. Les Nantais arboreront le nom de leur nouveau commanditaire lors des matches à l'extérieur, la station Europe 1 demeurant le sponsor à domicile.

● L'ailier de l'OGCN Goudard sera vraisemblablement prêté la saison prochaine. Angers et Alès sont sur les rangs.

● Charly Samoy et Georges Heylens voyagent beaucoup en ce moment. Après avoir été aperçu à Alès il y a peu, l'entraîneur lillois a été vu en Belgique ce week-end.

● Le Martégal Taberner serait en contacts avancés avec les dirigeants toulonnais, mais la situation autant financière que sportive du club varois paraissant encore préoccupante, le président Asse reste fort discret sur ses intentions.

● Jean-Louis Bérenguier, venu junior de La Ciotat au SC Toulon, et qui était en fin de contrat, a rempilé cette semaine pour trois ans. Il fêtera donc ses dix ans de présence au club.

● En marquant un but fort précieux pour l'avenir de son club devant le Racing, le stoppeur toulonnais Alfano a dû faire avancer la négociation très serrée qu'il mène avec ses dirigeants pour une reconduction de contrat.

● Gilles Salou, arrivé cette saison à Toulon de Besançon, ne sera pas conservé. Nul doute qu'il devrait retrouver avec facilité un club, sa polyvalence en faisant un homme précieux dans un effectif.

● L'entraîneur du SC Toulon la saison prochaine a toutes les chances de s'appeler... Rolland Courbis. C'est ce qui se dit sous le manteau au pied du Faron. Au vu des résultats enregistrés depuis la prise de pouvoir du « grec », on imagine assez mal qu'il puisse en être, autrement, même si Rolland demeure sur une réserve prudente dès que l'on aborde avec lui le sujet.

● « Après trois années d'investissements, nous ne ferons aucune folie cette année. Bref, nous ne comptons engager qu'un meneur de jeu, et un ou deux jeunes joueurs polyvalents dans les semaines à venir. » Paroles prononcées par le président toulonnais Asse, à propos du futur recrutement des Azur et Or.

● Si Bérenguier a signé un nouveau contrat de trois ans avec Toulon, il n'en est pas encore de même pour N'Kouka, en négociation avec ses dirigeants.

une deux

WILLIAM AYACHE

Il est arrivé à l'intersaison, plein d'espoir et d'envie. Envie de réussir, de s'imposer. William Ayache était confiant. Revenant du Mexique, où il avait réalisé une bonne Coupe du monde, Paris l'attendait, lui ouvrait les bras. Ils se sont refermés et William n'a jamais pu respirer. L'équipe du Paris-SG n'était qu'une ombre en comparaison de sa devancière, et William a fait partie de la galère. Aujourd'hui, il ne regrette rien, constate simplement, et fait une croix sur le football à Paris. Sa valise est prête. Marseille semble tenir la corde pour l'accueillir.

« William, il a d'abord été question de Marseille. Puis Nantes est venu s'ajouter au club phocéen. A l'heure actuelle, ou en êtes-vous ?

— Il est vrai que Marseille et Nantes ont été cités. Mais pour le moment, je tiens seulement à dire, et c'est une certitude, que je vais partir.

— Comment analysez-vous votre saison ?

— J'aurais aimé réussir à Paris et je pense que si on m'avait laissé le temps de le faire, tout aurait été différent. Je me sentais bien ici, mais je dois reconnaître que je ne suis pas le seul à m'être planté. C'est trop facile de critiquer. C'est finalement tout un groupe qui s'est trompé.

— Quelles sont les raisons qui vous poussent à partir ?

— La saison en cours n'est pas seulement à l'origine de ma décision. Différents problèmes personnels sont à prendre en compte. Je ne tiens pas à les évoquer ici. C'est un ensemble de choses qu'il vaut mieux passer sous silence.

— Prenons les deux clubs qui ont ont été cités plus haut. Marseille en premier lieu.

— Si je vais à Marseille, je tente une nouvelle aventure comme j'ai pu la tenter en venant ici, à Paris. Je change de nouveau de cadre de vie.

— Nantes ?

— Nantes, c'est la sécurité. Je connais bien ce club, j'ai mes attaches. La région me plaît ; il ne serait donc plus question de découvertes.

— Vous avez fait votre choix ?

— Oui, mais je préfère me taire et rester discret pour le moment. J'ai choisi, je me dois de revenir à mon meilleur niveau et je préfère le faire sans bruit. La discrétion me sera utile.

— La vie parisienne était-elle si difficile ?

— Ce n'est pas la vie à Paris qui était difficile. D'ailleurs j'étais tranquille avec ma petite famille à l'écart de toute cette agitation. J'avais les qualités pour réussir, mais le temps m'aura manqué. »

S. G.

● Le dirigeant sochalien, Sylvio Croci, se trouvait dernièrement en Yougoslavie (recrutement). Il a été piloté là-bas par l'ex-Sochalien Mélic, qui exerce actuellement les fonctions d'entraîneur adjoint à l'Etoile Rouge de Belgrade.

● N'ayant pu obtenir la signature de Roux (Beauvais), les dirigeants lillois veulent garder Jean-Pierre Meudic qui pourtant aurait aimé changer d'air.

● Bernard Lama ayant signé un nouveau contrat de deux ans, Pascal Rousseau est décidé à quitter le LOSC. « A regret, dit-il. C'est un club que j'apprécie et je me sentais bien à Lille. »

BONNEVAY : ON SE L'ARRACHE !

Jacky Bonnevay, le milieu de terrain défensif de l'Olympique de Marseille, a reçu plusieurs propositions fermes de cinq clubs de Première Division : Niort, Le Havre, Nice, Metz et Marseille, a-t-on appris auprès du joueur.
« Les contacts sont très avancés avec tous ces clubs, notamment au plan financier, a expliqué Jacky Bonnevay. Je prendrai ma décision dans trois ou quatre jours, dans une semaine au plus tard. »
Pour quitter l'OM, Bonnevay devra toutefois verser une somme de 300 000 francs en vertu d'une clause libératoire dans son contrat avec Marseille.
Cette affluence de propositions est une belle revanche pour l'ex-Sochalien, un moment contesté à Marseille et qui effectue une fin de saison très remarquée au poste de milieu défensif.

● Patrick Delanoé portera peut-être le kilt la saison prochaine. Le joyeux défenseur canari l'envisage puisque le Celtic de Glasgow et Motherwell s'intéressent à lui. Il n'est cependant pas fermé à des propositions hexagonales.

● M. Hureau, le président du HAC, était à l'heure de vérité du FC Nantes lundi soir. Il n'a pas perdu son temps puisqu'il a engagé Baronchelli et Frankowski, qui rejoindront le groupe des anciens Canaris, lequel comprend déjà Carpentier et Pain. Dommage que Picot s'en aille !

● Patrice Garande retournera vraisemblablement à la case départ, Saint-Etienne. Mais on a appris que Nice et Toulouse, ce dernier sans doute en cas de départ de Stopyra, étaient sur les rangs.

● Comme partout, on parlait beaucoup transferts sur les gradins de Mayol, les noms de Diallo, Kurbos et Hervé Blanc, le Niçois, revenant le plus souvent dans les conversations des supporters.

● Le club VIP, créé cette saison au LOSC et qui connaît un succès prometteur, disposera, l'an prochain, de locaux spécifiques d'une surface de 500 à 600 m² avec accès direct aux « business seats » que Patrick Robert, responsable de la promotion au club lillois, espère bien multiplier et améliorer en confort. « Nous nous sommes inspirés de nos voisins belges, a-t-il expliqué. Leur manière d'accueillir les gens est remarquable. Les nouveaux locaux devraient favoriser la convivialité et l'esprit de club que nous voulons créer au travers d'autres initiatives tel, cette, année le voyage à Marseille organisé grâce à La Redoute. »

● Bjeko ne reviendra pas sur la Côte tout seul. Il emmènera en effet avec lui Marco Elsner, le libero de l'Etoile Rouge et de la sélection yougoslave ainsi que l'ailier du Partizan Milos Djelmas. Enfin, si l'hypothèse du retour de l'ex-attaquant vedette du Gym se confirmait, Pierre Alonzo serait promu entraîneur-adjoint.

● Robert Herbin et J.-P. Dogliani étaient vendredi soir, au stade Marcel-Picot, des spectateurs intéressés. Il y avait sur le terrain quelques joueurs libres, mais, en fait, les deux Strasbourgeois étaient venus prendre contact avec les dirigeants monégasques pour Liégeon.

● Trois clubs espagnols dont Elche et Murcie se sont manifestés pour enrôler l'attaquant uruguayen de l'OGCN Vilmar Cabrera. Plusieurs recruteurs étaient d'ailleurs présents dans les tribunes du Ray vendredi dernier pour superviser le Sud-Américain à l'occasion du derby Nice-OM.

● Il est dans l'intention des dirigeants niçois de proposer à Carlos Curbelo de rempiler pour une saison, et d'en faire autant pour Jocelyn Rico. Ce dernier, dont le contrat avec Nice s'achève en 88, vient d'être, en effet, contacté par plusieurs clubs dont l'OM. Les responsables azuréens désirent aussi conserver Hervé Blanc. Ils lui proposeront donc de signer un nouveau bail de trois ans.

BARONCHELLI ET FRANKOWSKI AU HAVRE

Les Nantais Bruno Baronchelli (30 ans) et Christophe Frankowski (28 ans) ont signé un contrat les liant pour deux ans au Havre AC. Le HAC, qui a déjà recruté l'international tchécoslovaque Jan Fiala, a, par ailleurs, mis à l'essai pour un mois un avant-centre de vingt-trois ans, Noël Tihey, sociétaire du club d'Abidjan, titulaire de l'équipe nationale de Côte-d'Ivoire et meilleur buteur de son pays.

● Rien n'est encore officiel mais il semble de plus en plus certain que le futur entraîneur de l'OGCN sera Nenad Bjekovic. Le mutisme des dirigeants niçois tranche singulièrement avec la certitude clairement avouée par un certain nombre de responsables de la ville. De plus le président Innocentini s'est empressé vendredi dernier de téléphoner à « Bjeko » le résultat du derby Nice-OM. Les deux hommes devraient se rencontrer le 24 mai à Nice ou à Belgrade.

Mahut n'aime pas la concurrence

Philippe Mahut sera-t-il encore parisien la saison prochaine ? Le stoppeur ciel et blanc, bien qu'il ait encore un an de contrat avec le Racing, s'interroge. « Je ne souhaite pas retrouver une situation de concurrence comme cette saison avec Le Magueresse. »

UNE SOCIETE ANONYME POUR L'OM

M. Bernard Tapie, président de l'Olympique de Marseille, va créer une société anonyme en amont du club de football, car « la loi de 1901 n'apporte pas la meilleure structure possible pour faire du football une vraie affaire. »
Convaincu qu'il y a « toute une dynamique commerciale à inventer » pour trouver un nouveau public à ce « marché en déconfiture ». M. Tapie a précisé vendredi à la presse que la première action de cette société anonyme serait d'apporter « le label O.M. à une grande banque nationalisée qui voudrait s'implanter dans la région ».
Bernard Tapie n'a pas révélé le nom de cette banque.

● Le Lyonnais Leborgne était au stade Marcel-Picot pour étudier Nancy. éventuel barragiste. Il a rempli un carnet de notes.

● S'il y en a qui ont été surpris de la décision de Michel Platini d'arrêter le football, ce ne sont pas les Nancéiens : pas moins de soixante ouvriers s'activent depuis des semaines pour que les travaux de rénovation dans la maison qu'il a achetée au centre de la ville soient achevés pour le 1er juillet.

● Albert Cartier a été désigné à Nancy meilleur joueur du mois d'avril. Pour l'année, le jury, formé de dirigeants, de supporters, de cadres techniques et de journalistes, a unanimement désigné Sylvain Matrisciano.

● Champion de l'intox ou mauvaise psychologie, Stéphane Kovacs avait confié à un ami avec qui il avait déjeuné, à Nancy, que ses joueurs étaient totalement démotivés. Or ceux-ci, le soir, entamèrent le match comme si leur vie en dépendait.

● L'équipe nationale du Sénégal effectuera sa première tournée en France, du 27 au 31 mai et en profitera pour disputer, les 28 et 30 mai, au stade Jean-Bouin, à Paris, le Tournoi des Black Stars en compagnie des sélections de la Guadeloupe, de la Réunion et de la Guyane.

● A l'issue de leur match en Gironde, les troupes de Guy Roux ont rejoint Auxerre à bord de deux avions de dix places. « Cinquante minutes de vol, souligne l'entraîneur, et nous nous posons à sept minutes du lit le plus éloigné. » Espérons que leur défaite à Bordeaux n'a pas empêché les Auxerrois de dormir.

● Guy Roux a adressé un coup de chapeau à son numéro 10, Bernard Ferrer, qui faisait sa rentrée, vendredi à Bordeaux, après une blessure à l'épaule. « Bernard a travaillé seul pour revenir, multipliant les footings de 15 kilomètres en forêt, et c'est ce qui lui a permis de tenir sa place.

● Prière de Guy Roux à son ex-poulain Jean-Marc Ferrer : « Si vous n'êtes pas champions, tâchez de remporter la Coupe. » Ce cas de figure permettrait, en effet, à l'Ajax d'espérer disputer une Coupe d'Europe, la saison prochaine.

● Les Lillois aiment la Belgique. Pour mieux préparer le match contre Bordeaux et échapper au brouhaha de la ville, ils sont partis se mettre au vert, à Knokke-le-Zoute, là où se préparent généralement les Diables Rouges.

Le public bordelais aux rayons X

Spectacle inhabituel au stade municipal de Bordeaux : les projecteurs, au lieu d'éclairer la pelouse, sont braqués sur le public... Il ne s'agit, certes, que d'une image, mais deux étudiants de l'IUT bordelais « Techniques de Commercialisation » ont eu l'idée, le mois dernier, d'interroger plus de 700 spectateurs, à l'occasion des deux matches qui opposaient, à quatre jours d'intervalle, les Girondins à Leipzig et à Marseille. 49 questions posées pour tenter de dresser un portrait-robot du supporter bordelais, pour cerner ses motivations, ses préoccupations et ses critiques.

Qui se ressemblent s'assemblent. La formule se vérifie au stade du Parc Lescure, où les jeunes occupent, en majorité, les places les moins chères, dans les virages, les cadres moyens se regroupant dans la tribune de face, et les commerçants ou cadres supérieurs dans les tribunes d'honneur et présidentielle.

Si l'on vient au stade, c'est avant tout pour voir du football (74 %), mais c'est aussi pour encourager les Girondins (71 %) et pour l'ambiance (64 %). A noter, quand même, que ce dernier critère arrive en tête chez les femmes, qui ne représentent, il est vrai, que 10 % du public total.

Certains chiffres intéresseront plus particulièrement, sans doute, les responsables du club, comme celui qui montre que près de 50 % des spectateurs viennent au stade moins d'une fois sur deux, ou celui selon lequel plus de neuf spectateurs sur dix sont fiers de leur équipe favorite.

Les commerçants bordelais se pencheront en priorité sur d'autres réponses. Le sondage, en effet, prouve que 18 % des personnes interrogées habitant hors de la ville ont profité de leur déplacement pour effectuer des achats à Bordeaux. De plus, à la fin de la rencontre, près d'un spectateur sur quatre a terminé la soirée dans un bar ou au restaurant. Ainsi, l'étude évalue à environ deux millions de francs les retombées sur le commerce local.

Quant aux élus, ils apprendront avec satisfaction que 86 % des supporters approuvent l'aide fournie au club par les collectivités locales, et que la quasi-unanimité estime que les Girondins sont des ambassadeurs efficaces de la ville et de la région. Et ce n'est sans doute pas le directeur de l'IUT, M. Delpérier, qui soutiendra le contraire, lui qui a pu voir, le 12 avril, à la télévision, un résumé de la victoire bordelaise face à l'OM, alors qu'il se trouvait... aux Philippines.

Résumons-nous : le club, les commerçants, les élus locaux ont tous des motifs de satisfaction. Une seule fausse note, le préposé bordelais au tableau d'affichage boude. Une majorité de supporters qualifient, en effet, son matériel de « moyen » ou de « franchement mauvais » (mal placé, peu lisible, et trop vieillot, sans doute). Messieurs les Girondins, faites quelque chose pour lui !

Dominique Courdier.

A ROUEN POUR BALAVOINE

Un match au profit de la Fondation Daniel-Balavoine sera organisé le 26 mai à 20 h 30 au stade Robert-Diochon de Rouen.
Cet événement opposera les vedettes du Variétés Club de France à l'équipe de la Fondation composée d'artistes tels que Jean-Jacques Goldman, Patrick Bruel, les groupes Gold et Bill Baxter, Francis Perrin et bien d'autres, aidés par des joueurs professionnels.
Les réservations sont à retirer à la FNAC de Rouen et à la Fondation Daniel-Balavoine, 17. rue Saulnier, 75009 Paris. Les recettes de cette manifestation seront intégralement reversées à la Fondation Daniel-Balavoine pour l'achat de matériel hydraulique pour les villages du Sahel.

● Marcel Husson était furieux au terme de la rencontre perdue par le FC Metz, à Lille : « Le LOSC a bien joué, c'est vrai, mais nous lui avons grandement facilité la tâche ! Mes joueurs ont fait preuve d'un manque de vigilance inadmissible. Il n'est pas normal de se décomposer ainsi chaque année à cette époque. Si cela continue, je devrais en arriver à me passer de joueurs en fin de contrat à ce moment de la saison. »

● Le football havrais a été en deuil cette semaine. En effet, Théo Bisson, qui fut dans les années 40 le capitaine de la formation ciel et marine, s'est éteint à l'âge de soixante-douze ans.

LES PUNIS

Un match ferme
Sorin (Brest), Ferratge (Monaco).
Un match avec sursis
Le Goff (Rennes), Fabrice Henry (Sochaux).

n'en croyez pas un mot

La décision de Platini

Dimanche, en fin d'après-midi, Michel Platini a pris la décision la plus difficile de sa carrière. Peut-être pas la plus importante, mais assurément celle qui lui a demandé le plus de réflexion, qui lui a causé le plus d'interrogations.

Bien qu'ils soient peu nombreux, ceux qui connaissent bien le dernier capitaine de l'Équipe de France savaient que Michel était à la veille de délivrer une information capitale.

Insensiblement, il avait mûri sa décision. Sans avoir l'air d'y toucher, avec cet humour « platinien » qui réjouissait tant les populations lorraines naguère, il avait procédé par élimination, écartant une à une toutes les solutions qui s'offraient à lui.

Depuis peu, on sentait que son parti était arrêté. Il paraissait délivré d'un grand poids, soulagé, apaisé.

A l'entraînement, il plaisantait de nouveau, heureux de démontrer à ses camarades que sa merveilleuse technique n'avait pas pris une ride. Son rire éclatait à tous propos et il se communiquait, par vagues successives, aux joueurs, à l'encadrement et aux supporters de la Juventus qui assistaient aux entraînements.

Jusqu'au dernier moment, pourtant, Michel Platini avait laissé planer le doute. Durant toute sa carrière, il avait aimé prendre son monde à contre-pied. N'allait-il pas, cette fois encore, s'arrêter sur la décision la plus inattendue ?

Ce revirement de dernière minute commençait à prendre de la consistance dimanche à Turin. Le suspense était à son comble quand Michel, très légèrement crispé et, en définitive, plus ému qu'il n'aurait voulu le laisser paraître, se présenta devant la presse internationale. D'une voix un peu trouble, il dit :

« Ma décision est prise et je voulais la faire connaître aujourd'hui. J'ai décidé de parler de nouveau aux journalistes français ! »

Pierre COURTOIS.

Le sourire de TF1

Outre ses accords privilégiés avec « Canal Plus », chaîne à péage, le football s'est choisi un partenaire d'audience nationale qui restera, sans le moindre doute, « TF 1 ». Le sourire de Thierry Roland, samedi lors de son intervention dans le journal télévisé de 13 heures, est là pour nous en assurer.

Le projet présenté par Jean Sadoul avait été adopté à l'unanimité, vendredi, lors du conseil d'administration de la Ligue et les propos confirmés le lendemain par Jean Fournet-Fayard, lors du conseil fédéral. « La fédération a pris connaissance des différentes propositions qui sont variées et intéressantes, a précisé le président de la FFF. Nous sommes à l'heure du choix et nous rencontrerons les présidents des chaînes concernées cette semaine pour matérialiser celles-ci par des contrats. Nous avons, comme toujours, essayé de privilégier l'environnement de l'équipe de France. Nous le ferons de plus en plus d'ailleurs. Et nous avons également décidé que les événements tels que les matches internationaux ou la finale de la Coupe de France devaient pouvoir être captés par le plus grand nombre, ce qui exclut par exemple les chaînes codées. »

Au terme de ces accords, « Canal Plus » pourra donc retransmettre de quinze à vingt matches de Championnat par an et trois rencontres de Championnats étrangers. TF 1 se chargerait des matches de l'équipe de France et de la finale de la Coupe.

L'émission « Télé Foot » sera conservée par « TF 1 » qui devrait abandonner les «Multifoot », nuisibles, selon les présidents de club, à la fréquentation des stades.

« La Cinq », en concurrence directe avec « TF 1 », pourrait se rabattre sur les matches de Coupe d'Europe.

LE PROGRAMME DE LA SEMAINE

MARDI 19 MAI
22 h 15 Canal +, football (codé) : en direct : quart de finale de la Coupe de France.
23 h 20 FR3 Toulouse : les cinquante ans du Téfécé.

VENDREDI 27 MAI
21 h 50 TF1 : Multifoot (sous réserve)

● Pas d'entorse acromio-claviculaire pour André Amitrano. Les radios effectuées à l'hôpital vendredi dernier n'ont, en effet, révélé aucune lésion, mais une forte contusion de l'épaule du portier niçois. Dédé Amitrano conserve néanmoins un souvenir cuisant de sa rencontre peu chic mais très choc avec les semelles de Cubaynes.

● Le milieu de terrain niçois Claude Massa peut malheureusement d'ores et déjà s'estimer en vacances. A l'entraînement, dans un choc avec le gardien réserviste de Nice, Massa a été victime d'une blessure peu banale mais sérieuse, il souffre, en effet, d'une fissure du sternum qui demandera un certain temps de convalescence.

537 289 spectateurs de plus

Après trente-quatre journées, les affluences en Championnat de France de Division I ont augmenté de 537 289 spectateurs par rapport à la saison dernière. Cette hausse n'est pas seulement imputable au succès de l'Olympique de Marseille.

Les affluences ont aussi augmenté en Coupe de France. 637 000 spectateurs ont été enregistrés du septième tour aux huitièmes de finale, contre 570 000 l'an passé.

— Non au deuxième « joker ». — Certains dirigeants avaient émis le vœu de pouvoir recruter un deuxième joueur après le début du Championnat, dans la limite autorisée de vingt pros par club. Le conseil a décidé de conserver le statu quo, soit un seul engagement possible jusqu'à la fin des matches aller.

— Période des contacts allongée. — La période des contacts devrait en revanche être allongée. Elle ne débuterait plus un mois avant le dernier match de la saison, mais trois mois avant la reprise de la suivante. Une proposition dans ce sens sera faite à l'assemblée générale du Havre, en juin prochain.

— Tapie rappelé à l'ordre. — Le conseil s'est vivement ému des nouvelles attaques de Bernard Tapie, formulées par voie de presse, contre les pratiques du football pro. La commission des présidents a été saisie du dossier.

— Avis favorable pour Caen et Montceau. — Le SM Caen et le FC Montceau, candidats au statut pro, sont arrivés au terme de leur période probatoire de deux ans. Le CA a transmis le dossier avec avis favorable au conseil fédéral. La candidature du SC Amiens, en revanche, a été refusée.

Vautrot en finale

Michel Vautrot, premier au classement national des arbitres pour 1986-1987, dirigera, pour la cinquième fois de sa carrière, la finale de la Coupe, le 10 juin. Outre Michel Vautrot, la FFF proposera également pour les matches internationaux MM. Bouillet, Biguet, Delmer, Girard, Lartigot et Quiniou.

A Nice, l'OM est passé devant par intermittence, à l'image d'Alain Giresse. Mais ce sont finalement les Niçois qui ont probablement barré la route du titre aux Marseillais. Jacky Bonnevay ne dira pas le contraire.

(Photos Michel DESCAMPS)

Les Marseillais ont probablement laissé échapper le titre de champion de France en s'inclinant à trois journées de la fin sur le terrain des Niçois. Mais, pour Bernard Tapie, il n'y a lieu d'être déçu par cette défaite, l'objectif initial, à savoir disputer une Coupe d'Europe, étant rempli. Le président de l'OM a également précisé que, de toute façon, son équipe n'était pas prête à assumer dès cette année un titre de champion. Alors, un mal pour un bien ?

L'OM joue, perd et gagne

par Jean-Philippe COINTOT

« Je ne sais pas vraiment pourquoi, mais je ne le sens pas très bien ce match. » Prophète, Bernard Tapie ? Quelques minutes avant le coup d'envoi d'une rencontre lourde de conséquences pour son équipe, le président de l'Olympique de Marseille s'interrogeait. La réponse — brutale — viendra deux heures plus tard confirmer son étrange pressentiment.

L'OM, pourtant encouragé par près de six mille supporters, venait de chuter pour la quatrième fois cette saison. Une défaite imputable à onze Niçois révoltés. Onze Niçois qui jouèrent parfaitement leur rôle d'arbitre dans ce duel à distance que se livrent Bordeaux et Marseille pour la conquête du titre de champion de France. Avec la victoire des Girondins sur Auxerre, cette douce perspective prit vendredi soir un sérieux coup dans l'aile.

Est-ce la raison pour laquelle les Marseillais, dans leur immense majorité, déclarèrent sitôt le match terminé : « La façon dont les joueurs niçois ont manifesté leur joie après la victoire nous a quelque peu surpris. » Phrase pleine de sous-entendus que ne tardèrent pas à développer les principaux intéressés.

Dans le désordre cela donne à peu près ceci. Gérard Banide : « On aurait pu croire que les Niçois étaient démobilisés, qu'ils n'avaient pas d'objectifs ? Il n'en a rien été. Après le match ils ont levé les bras comme s'ils venaient de se sauver de la descente. Je regrette simplement que Bordeaux n'ait plus à se déplacer à Nice. » Le discours de Michel Hidalgo ressemblait comme deux gouttes d'eau à celui tenu par l'entraîneur marseillais : « C'était comme si les Niçois venaient de remporter la finale de la Coupe de France. Je comprends la victoire, je ne comprends pas les excès. « Même Bernard Tapie y allait de son petit refrain : « Je m'étais laissé dire avant le match que les Niçois étaient particulièrement motivés. »

« PAS DES PEINTRES »

Un sentiment identique chez les joueurs, avec toutefois des allusions plus directes. Papin : « Il est un peu bizarre que l'OGC Nice fournisse un match comme celui-ci alors qu'il n'a plus rien à perdre. » Enfin Jacky Bonnevay : « Les Niçois ont disputé le match de leur vie. Sur le terrain, ils étaient véritablement déchaînés. »

Tout cela pour vous dire — mais vous vous en êtes sans doute aperçu — que les Marseillais n'ont pas pu faire preuve d'autant d'enthousiasme.

C'était tout simplement oublier que les Niçois ont voulu jouer, comme le disait Jean-François Larios, leur rôle d'arbitre : « Nous n'avons pas voulu fausser le Championnat » ou encore comme l'expliquait Philippe N'Dioro : « Le public a pu se rendre compte que l'OGCN n'était pas une équipe de peintres. » C'est surtout ce dernier critère qui expliquait la détermination des Niçois. La venue du leader au stade du Ray constituait pour certains, dont l'avenir sur la Promenade des Anglais n'est pas défini, une dernière occasion de se mettre en valeur.

Alain Giresse, le meneur de jeu marseillais, est passé par ces états d'âme. Il comprend les Niçois et nous explique pourquoi : « Oui, je comprends la réaction des Niçois. Ils sont en fin de saison, éliminés de la Coupe de France. Ils ont reporté tous leurs espoirs sur ce match. Cela ne m'a pas surpris. C'est un phénomène normal. Je me rappelle quand j'évoluais dans mon ancienne équipe, avoir été motivé pour disputer un match contre Saint-Etienne, alors leader. Je crois même que nous l'avions emporté. Quand à la réaction du public, je ne veux pas trop m'avancer, car je ne suis pas trop au courant, mais il y a peut-être un contentieux entre les deux équipes. Des histoires qui se seraient passées il y a quelque temps. Enfin, il n'y aurait rien eu de tout ça si nous avions battu Nice. »

« EUROPEEN, C'EST TOUT... »

Alain Giresse par ces dernières paroles ramène enfin le débat à un niveau qu'il n'aurait jamais dû quitter : celui du terrain. Car c'est sur les belles pelouses vertes que se gagnent ou se perdent les matches. Gérard Banide donne une première explication de la défaite de ses hommes : « Il nous a fallu courir après le but inscrit par les Niçois. Cela nous a obligés à nous livrer, et à réduire les espaces offensifs. Je n'ai pas trop de regrets à avoir, si ce n'est celui d'avoir encaissé des buts bêtes. »

C'est l'avis de Jacky Bonnevay : « Nous avons été — il est vrai inattentifs. C'est dommage, car nous dominions. Pour preuve, Joseph-Antoine Bell n'a presque rien eu à faire. Il nous a manqué la réussite. »

Alain Giresse, quant à lui, nous fera part d'une explication plus poussée : « Dans ce match, il y eut des excès de notre part.

LE PROGRAMME

	22 MAI	29 MAI	5 JUIN
BORDEAUX, 50 pts (diff. + 30)	va à Brest	reçoit St-Etienne	va à Metz
MARSEILLE, 49 pts (diff. + 25)	reçoit Lens	va à Paris-SG	va à Monaco

Nous sommes allés trop vite. Je m'explique : quand nous avons été menés 1-0, nous avons réagi comme si nous disputions une finale de Coupe de France. On s'est dépêché, alors qu'une occasion peut survenir à tout moment. On ne s'est pas dit : il faut marquer un but. On s'est dit : il en faut deux pour l'emporter. Entre zéro et deux, si je ne me trompe pas, il y a bien un. Alors, sous prétexte de marquer ces deux buts le plus vite possible, on s'est précipité, alors qu'il aurait fallu continuer à jouer sans rien changer. Sur ce, on encaisse un deuxième but, et on frise la correctionnelle. Ce n'était pourtant pas la première fois que nous étions menés au score sur terrain adverse. »

Oui, mais vendredi soir, il s'agissait de la trente-cinquième journée de Championnat, et les Marseillais n'avaient plus vraiment le droit à l'erreur s'ils voulaient avoir une chance de remporter le titre de champion de France. C'est peut-être cette pression particulière qui les a conduit à se précipiter.

Bernard Tapie le pensait en tout cas : « Bordeaux s'attendait à assumer cette pression qui écrase un leader. Pas nous. Et puis je ne sais même pas si le titre aurait été une bonne chose pour nous. Je ne pense pas que le club soit prêt à être champion cette année. Il faut prendre les choses dans l'ordre. Nous en sommes encore à nous demander oú les joueurs vont s'entraîner la saison prochaine, alors rendez-vous compte ! Notre objectif était clair : être européen dans les trois ans. Nous les sommes dès cette année. Alors au lieu d'être déçus par cette défaite à Nice, fêtons plutôt notre place européenne. »

A entendre le discours tenu par le président de l'OM, on aurait pu penser que celui-ci était d'ores et déjà résigné, mais c'est mal le connaître : « Le Championnat n'est pas fini. On ne sait jamais. La semaine dernière nous avions un point d'avance sur Bordeaux. Cette semaine, nous en comptons un de retard. Rien ne dit que la semaine prochaine nous n'en aurons pas un d'avance à nouveau. »

Alain Giresse, habitué à ces fins de Championnat éprouvantes pour les nerfs, tient le même discours : « Il ne faut pas réagir à chaque fois par rapport au classement. Qu'est-ce que cela veut dire. Il reste trois matches et six points en jeu. C'est beaucoup non ? Mais là où je suis entièrement d'accord avec Bernard Tapie, c'est quand il dit que le titre de champion serait venu trop tôt pour Marseille. J'ai vécu ce phénomène avec une autre équipe. Il y eut une arrivée massive de bons joueurs. Ceci afin de créer une bonne base. Mais il nous avait quand même fallu attendre trois ans avant d'être européen. Pas champion, simplement européen. C'est un peu comme quand on plante du gazon. Il faut laisser le temps aux racines de prendre, et ne pas jouer dessus tout de suite. Ce n'est pas de la résignation, c'est du réalisme. »

Mais pour vous dire à quel point certains joueurs croient toujours fermement à la possibilité de remporter le Championnat, écoutez Jacky Bonnevay : « Il reste trois matches. Rien n'est perdu. Et puis il faut savoir que nous sommes souvent meilleurs en étant deuxièmes au classement que premiers. Nous avons de meilleures réactions. Quand on est leader, on joue avec tout le poids de la pression sur nos épaules. Et cela n'est pas toujours évident. Deuxièmes par contre, on arrive plus facilement à se libérer. »

Le mot de la fin, nous le laisserons à Michel Hidalgo. Il concerne plus précisémment l'avenir de Marseille. Un avenir européen qui nécessite quelques renforts pour la saison prochaine : « Ce que je peux vous confirmer actuellement, c'est la venue de Klaus Allofs à l'OM. Je peux vous annoncer également la venue plus que probable de William Ayache. Autrement, nous sommes en contact avec quatre ou cinq joueurs. Parmi ceux-ci deux signeront chez nous. Question départs, rien n'est fait. Il y a effectivement des joueurs susceptibles de nous quitter. Nous sommes en pourparlers avec eux. Mais étant donné que la saison n'est pas finie, comprenez que je ne puisse vous en dire plus. »

Attendons la fin de la saison et espérons que la « finale » du Championnat ne se déroule pas avec quelques jours d'avance sur le programme, en opposant Bordeaux à Marseille pour le compte des demi-finales de la Coupe de France. Heureusement, il reste certains clubs qui n'envisagent pas du tout cette éventualité. N'est-ce pas Lille et Lens ?

Ferreri : « Bordeaux ne se laissera pas surprendre »

Les leçons de la défaite contre Toulouse, il y a quinze jours, ont été tirées. Depuis, les Girondins accumulent les succès dont le dernier en date, face à Auxerre, les place dans une situation avantageuse. Selon l'attaquant bordelais, le titre de champion est plus que jamais d'actualité.

par Denis CHAUMIER

« VOTRE victoire contre Auxerre, ajoutée à celle de Nice sur Marseille, doit-elle être considérée comme un, sinon le tournant du Championnat ?

— Il me paraît difficile de répondre avec précision à cette question car, en fait, nous ne le saurons que le vendredi 5 juin au soir, vraisemblablement. Une chose est sûre cependant : nous avons redressé la situation par rapport à l'OM puisque nous comptons aujourd'hui un point d'avance. Pourra-t-il venir nous le chercher ? Toute la question est là. Je pense, pour ma part, que si nous arrivions à l'emporter à Brest Bordeaux se mettrait quasiment à l'abri.

— Cette éventuelle victoire ne semble pas au-dessus de vos moyens.

— Non, encore que nous devrons affronter une opposition sans doute très déterminée. Seulement, depuis vendredi soir, Bordeaux est plus motivé que jamais et bien décidé à aller jusqu'au bout. Et personne, chez nous, n'entend jouer le titre lors de la dernière journée, à Metz, où les nerfs, alors, seraient soumis à dure épreuve..

— Le faux pas de Marseille à Nice annule celui que vous aviez enregistré, sur votre terrain le 2 mai, contre Toulouse. Etiez-vous alors inquiet sur vos chances de revenir à la hauteur du leader ?

— Cette défaite nous avait tous plus ou moins atteint moralement. En football pur, nous avions réalisé l'un de nos meilleurs matches de la saison et il a suffi de trois erreurs pour tout compromettre. J'ai donc ressenti cette défaite comme une véritable injustice. Tout le problème consistait à réagir immédiatement pour effacer cette désagréable impression. Nous y sommes parvenus, aussi bien à Laval que face à Auxerre vendredi soir.

« J'ETAIS TROP COOL POUR REUSSIR »

— Ce type de réplique instantanée est une spécialité bordelaise, semble-t-il. Comment l'expliquez-vous ?

— Je crois que c'est le propre des grandes équipes de savoir se faire violence. Après notre match aller de Coupe d'Europe contre Leipzig, déjà, nous avions haussé le ton et Marseille avait explosé. Et après notre élimination, contre ce même Leipzig, nous avions réagi en conséquence en battant Monaco, en Coupe. Le mérite en revient aux joueurs, évidemment, qui savent redoubler d'efforts lorsque cela se révèle nécessaire. Mais je pense, aussi, qu'Aimé Jacquet détient sa part de mérite car il sait nous préparer et nous motiver.

— Cet effort de concentration est-il une sorte de découverte pour vous, qui avez intégré l'équipe bordelaise à l'intersaison ?

— Une découverte, je ne sais pas. En fait mes progrès, je crois, se mesurent dans le sérieux dont je fais preuve depuis que je suis ici, à Bordeaux. Je me suis mis à la mentalité bordelaise, y compris en m'imposant une certaine rigueur de vie. J'ai rapidement compris que si je voulais réussir au sein de cette équipe il me faudrait changer. C'était le prix à payer.

— Le bilan que vous semblez présenter est donc, à votre avis, assez positif ?

— Je le pense, mais ce n'est pas à moi seul d'en juger. Quel était mon problème, en fait, en venant ici ? On m'a pris pour les qualités de footballeur que j'avais jusqu'à présent manifesté mais, étant d'origine latine, j'étais un peu cool dans la vie. Du coup, je savais que je devrais me faire violence. Et qu'il fallait que je me forge un caractère si je voulais aller loin.

— Et ce caractère, quel est-il aujourd'hui ?

— J'ai mûri. J'analyse mieux les situations qui se présentent à moi. Sur le plan du jeu proprement dit, je suis moins fou-fou. Avant, à Auxerre, je jouais souvent tête baissée. Je prenais le ballon, j'enchaînais les dribbles mais, à l'arrivée, je ratais parfois la dernière passe. Je ne suis pas à l'abri d'une passe ratée, comprenez-moi, mais je me suis discipliné. Quand il faut accélérer, j'accélère. Quand je dois garder le ballon, je le garde. Je suis plus lucide. Je dose mes efforts en fonction de ceux que produit l'équipe. Ça a été une habitude à prendre. Je l'ai prise.

— Du coup, vous concernant, on peut parler de réussite individuelle. Est-ce vraiment votre sentiment ?

— Je me sens bien en ce moment. Je crois tirer profit de tous les efforts accomplis depuis le début de la saison. C'est une forme de récompense. Mais encore faut-il que je confirme.

— Et Bordeaux, le croyez-vous capable de confirmer sa place de leader jusqu'au terme de la saison ?

— On entre là dans le domaine de la spéculation. A priori, nous sommes maîtres du jeu mais le football ne dégage pas de vérité absolue. Nous sommes passés à côté d'une finale de Coupe d'Europe d'un tout petit rien, alors que, dans l'ensemble, nous méritions d'y accéder. Je ne crois donc plus en rien même si, a priori, le programme de Bordeaux paraît plus facile que celui de Marseille.

« JE SUIS VACCINÉ »

— Quels sont les atouts des Bordelais dans le sprint qui s'engage ?

— Rien de bien nouveau si vous faites allusion au jeu que nous entendons développer. En fait, notre atout principal est celui-là : Bordeaux n'est pas le genre d'équipe à laisser tomber un objectif qu'elle tient presque dans ses mains. A quatre heures trente du dénouement de la compétition, chacun est conscient de ses responsabilités. Et tout le monde se dit qu'un titre de champion ça vaut vraiment le coup de se bouger.

— C'est sans doute ce que se disent les Marseillais aujourd'hui, non ?

— Certes. Mais, si nous faisons le parcours parfait, ils n'y pourront rien. Et puis j'ajoute une chose encore. Notre expérience en Coupe d'Europe devrait nous aider à les devancer. Elle nous a entraînés dans des épreuves de force terribles mais, à l'arrivée, nous savons comment élever le rythme d'une rencontre et, surtout, comment mettre une pression infernale sur un adversaire. Nous ne nous y étions d'ailleurs pas pris autrement pour battre Marseille, en Championnat.

— Dans l'ensemble, vous supportez bien la pression qui se manifeste autour de Bordeaux ?

— Très bien même. Car cette fin de saison, et je n'oublie pas la Coupe de France, est très motivante. Il y a une forme d'exaltation qui s'empare de nous à l'heure actuelle. Et que je découvre avec plaisir.

— Vendredi soir, vous avez été l'un des meilleurs Bordelais face à Auxerre, votre ancienne équipe. S'agissait-il d'un match plus difficile que les autres, compte tenu de l'identité de votre adversaire ?

— Plus difficile, non, même s'il revêtait un caractère particulier. J'ai joué huit ans avec eux, je les connais donc par cœur et eux aussi d'ailleurs. Bon, maintenant, c'est fait, j'ai joué deux fois contre eux cette saison, et je suis vacciné. La saison prochaine, vraisemblablement, je ne ressentirai pas les mêmes choses. »

Nantes à « l'heure de vérité »

Pour sensibiliser politiciens et industriels à la vie et à l'avenir du FC Nantes, Max Bouyer, le nouveau président des Canaris, a mis sur pied un forum de la communication. Nouveau départ, nouvelle image en vue ?...

JEUNE supporter du FC Nantes, Max Bouyer, le successeur de Louis Fonteneau, voyait défiler devant ses yeux étonnés tous les quinze jours à Saupin ce qui se faisait de mieux en France en matière de football. Gondet, Muller, Blanchet, Simon, Suaudeau, Budzinski, etc., pratiquaient un jeu à la fois réaliste et spectaculaire. Max Bouyer a voulu prolonger le rêve d'adolescent en devenant le président du club des anciens Canaris, qui se produisent à l'occasion sur les terrains de la région. Ceux-ci ont pris du poids, l'accélération fait parfois défaut, mais, à quelques « coups de patte » et à ce souci du jeu collectif prôné par José Arribas, on peut s'imaginer revenu vingt ans en arrière. Le premier « canarimaniaque », ce fut bien Max Bouyer.

Il est venu aux affaires au moment où tout s'effilochait, de l'inflation des salaires à la fidélité au club. Il ne s'est pas remis de l'hémorragie de départs, d'où son cri du cœur, lundi, à la Jonelière, lors de la grand-messe de la communication : « Nous disons, ça suffit ! »

L'autre invité de François, Henri de Virieu pour « L'heure de vérité du FC Nantes » était Philippe de Villiers, le secrétaire d'Etat à la Culture et à la Communication, qui a fait le pari de réunir tous les leaders de la droite et... Jack Lang, lui aussi « canarimaniaque » avant l'heure. Il s'est efforcé de convaincre les nombreuses personnalités politiques présentes et les industriels.

On a toujours regretté à Nantes qu'il n'y ait pas une volonté des élus de soutenir le FCN, ainsi qu'on le constate à Bordeaux. Philippe de Villiers a rappelé à ce sujet la phrase de Jean-Pierre Soisson à propos d'Auxerre : « Lorsque j'ai donné 1 F au club, j'en ai retiré 20 pour la ville. » D'où l'idée d'associer le club de football et les industriels autour d'une campagne « FCN champion d'Europe 1992 ». A l'ouverture du grand marché européen, les entreprises des Pays de la Loire ne pourraient que tirer profit d'une telle possibilité. Cependant, on se trouve encore bien loin de l'objectif et les résultats actuels de l'équipe ne sont pas de nature à rassurer.

A gauche Philippe de Villiers, à droite Max Bouyer, au centre François-Henri de Virieu. C'est l'heure nantaise de vérité. (Photo *Ouest-France*)

Max Bouyer va concentrer ses efforts sur les nombreux espoirs que le club compte dans les catégories juniors et cadets afin que ceux-ci, au contraire d'Ayache, Touré et Poullain, ne les quittent pas à la fin du premier contrat. C'est ainsi que les entreprises seront contactées pour être partenaires du FC Nantes. Pour 400 000 F, elles auront droit à divers services, dont une loge à l'année et l'utilisation de l'image de marque du FCN et de ses joueurs. Elles sont déjà sept à s'être montrées intéressées, ce qui représente déjà plus de la moitié de la subvention municipale, si on prend en compte les diverses taxes reversées à la ville.

Max Bouyer entend également découvrir de nouvelles couches de spectateurs avec les jeunes. Les scolaires et les étudiants bénéficieront de tarifs de faveur. Le FC Nantes aura de plus un nouveau look puisque le célèbre maillot canari s'orientera vers la teinte brune du maillot national brésilien. Le club nantais se mettra vraiment à l'heure du Brésil puisque la venue à la Beaujoire d'une école de samba est prévue.

On n'a cependant pas osé toucher à l'image des Canaris, ce qu'une autre agence de publicité avait tenté récemment en proposant de leur donner une image plus virile : celle des corsaires.

Il a été démontré lundi soir que « titi » pouvait terrasser le gros minet. Acceptons-en l'augure. Toutefois, nous pensons personnellement que le FC Nantes ne pourra lutter à armes égales que lorsque la folie des salaires se sera estompée. Dans le cas contraire, le club verra « les produits de la ferme » l'abandonner pour des clubs disposant de moyens financiers plus conséquents. Il n'y aura rien de changé sous le soleil !

Bruno LAUTREY.

technique

TOULOUSE : un moteur à hélices et à réactions

par J.-Ph. RETHACKER

Préambule : cette autopsie technique du Toulouse FC s'appuie sur une formation d'équipe type, telle qu'on l'a vue opérer avec réussite et efficacité sur l'ensemble de la saison, étudiée et louée pour l'ensemble de son œuvre. Même si le TFC traverse depuis quelque temps une période difficile, en raison de plusieurs défaillances ou indisponibilités individuelles.

On parlera donc ici de la formation toulousaine digne de l'Europe et qui aura été l'une des révélations de la saison.

SCHÉMA TACTIQUE

Jacques Santini a très souvent construit son équipe en un 3-5-2 dont le tableau ci-joint démontre la parfaite symétrie et explique le remarquable quadrillage.

Devant le gardien **Bergeroo**, un libero, **Tarantini**, est escorté dans ses manœuvres de surveillance par deux stoppeurs, **Ruty** et **Lestage**, voués au marquage individuel des deux habituels attaquants de pointe adverses ; le quatrième défenseur, **Tihy**, se muant fréquemment en demi défensif ou en stoppeur avancé pour la neutralisation du milieu offensif adverse (voir les matches contre Naples et devant Maradona).

L'autre demi défensif toulousain, **Despeyroux**, travaille plus en ratissage et en pressing.

L'entrejeu est par ailleurs occupé sur les ailes par **Durand** à droite et par **Bellus** à gauche.

L'attaque, enfin, est tenue par les deux centre-avants que sont **Marcico** et **Stopyra**.

FONCTIONS INDIVIDUELLES

Le gardien **Bergeroo**, qui est l'un des géants du Championnat (1,91 m), tire bon parti de sa taille pour la garde aérienne de son but et de sa zone d'évolution. Mais il possède d'excellents réflexes et une grande agilité pour un gardien de son gabarit, à la fois dans les interventions sur le côté et dans les sorties en avant.

Tarantini, l'Argentin, utilise parfaitement son expérience, son coup d'œil, son pouvoir de jaillissement sur quelques mètres, son jeu de tête et aussi une habileté technique propre à l'école argentine. Il n'est pas un simple défenseur de couverture et d'alignement, mais aussi un bon contre-attaquant, surtout balle au pied, ses relances lointaines laissant parfois à désirer.

Ruty, le stoppeur attitré, est plus puissant, plus pesant pour l'adversaire, opiniâtre, consciencieusement attaché à sa tâche de défenseur qu'il remplit sous forme de tacles et d'interventions aériennes. Mais ce gaucher ne laisse jamais passer l'occasion de monter à l'avant.

Lestage, qui fut longtemps un libero à ses débuts, s'est reconverti en un arrière latéral le plus souvent appelé à jouer deuxième stoppeur plus ou moins excentré. En affinant son jeu défensif et en accomplissant d'énormes progrès techniques, l'ex-espoir stéphanois a amélioré son jeu offensif et ses relances.

Tout comme son compère **Tihy**, qui ne se contente plus d'être un simple défenseur de devoir, soit comme arrière latéral soit comme demi défensif, mais qui a enrichi lui aussi son arsenal technique et perfectionné ses qualités de passeur.

Despeyroux s'est imposé en moins d'un an comme l'un des demis défensifs de balayage français les plus intraitables et les plus complets. Inépuisable, le gaillard effectue, dans l'entrejeu et devant ses arrières, un travail de récupération permanent qu'il agrémente parfois de tacles un peu trop vigoureux. Mais sa soif d'espace et son besoin d'activité le poussent constamment à aller de l'avant, et à se retrouver subitement en position d'avant de pointe, son jeu de tête redoutable complétant le tableau. Peut-être a-t-il encore besoin de canaliser et de savoir doser ses efforts.

Sur le flanc droit se tient en principe, mais en principe seulement, celui que l'on peut considérer comme le moteur de l'équipe, **Jean-Philippe Durand**, technicien longiligne, élégant, dribbleur adroit, passeur clairvoyant, prompt aussi à s'engager vers le but adverse (sept buts). En fait, s'il excelle à tenter parfois des manœuvres de débordement à droite, il se déplace aussi sur toute la largeur de l'entrejeu pour y servir de relayeur et de créateur. Sa blessure et sa longue absence ont été très préjudiciables à l'équipe depuis deux mois.

Le gaucher **Éric Bellus**, autre ancien Stéphanois, équilibre le milieu toulousain en remplissant la fonction de faux ailier gauche. Lui aussi a repris confiance sous la direction de Santini. Ses coups de patte et ses frappes, son activité, sa vivacité sont très utiles sur le flanc gauche.

L'autre gaucher, **Gérald Passi**, a été l'une des grandes révélations de la saison. Ses talents de dribbleur ont éclaté sur l'écran de TV à l'occasion du match contre le Spartak de Moscou pour la réalisation d'un but à la Maradona. Passi n'a pas la prodigieuse vivacité de geste et de démarrage de l'Argentin, mais son style très particulier de gaucher à la couverture de balle imperméable et aux touches de balle « à l'envers » l'autorisent à réaliser les dribbles, les contrôles et les frappes les plus imprévisibles, en même temps qu'il l'expose aux fautes et aux coups adverses, sans que l'intéressé paraisse s'en offusquer. Son grand mérite étant de supporter correctement et courageusement ces mauvais traitements et de réaliser quand même des prouesses. Dans le jeu d'attaque, Passi se tient presque toujours dans l'axe central, en soutien de ses deux avants-centres (alors que pour France-Islande il dut se transformer en un faux ailier gauche qu'il ne peut pas être). Quand il aura vaincu une certaine timidité, Passi, à la fois bon passeur et bon buteur, pourra rêver d'une brillante carrière internationale.

L'Argentin **Marcico** est un peu l'alter ego droitier de Passi. Comme lui très fin dribbleur, couvreur de balle inabordable, habile créateur, mais aussi redoutable buteur, il travaille cependant plus près du « taureau » adverse et de ses cornes défensives. Il a prouvé... par son absence combien son rôle et son influence étaient primordiaux dans le jeu.

Stopyra a dû, cette saison, après une Coupe du monde très brillante qui révéla ses possibilités individuelles et collectives, passer souvent d'un rôle de centre-avant pivot et remiseur à celui d'attaquant buteur, selon que son complément Marcico était présent ou non à ses côtés. C'est tout à l'honneur de l'international toulousain, solide, combatif, très bon joueur de tête, d'avoir su remplir cette double mission et d'avoir quand même continué à figurer parmi les attaquants français les plus efficaces. Même si son ultime geste devant le but adverse n'est pas toujours décisif, justement parce qu'il a dû payer beaucoup de sa personne pour en arriver là. Il nous semble donc que sa marge de progression demeure intéressante et à suivre l'an prochain. On ne saurait cependant terminer cette revue de détail sans mentionner les noms d'**Espanol** (un faux ailier, très brillant dribbleur, qui souffre d'une grosse concurrence), d'**Assadourian** (dix-neuf ans), d'**Oliver** (vingt-trois ans), de **Delpech** (vingt ans), de **Pavon** (vingt ans), formés au club et à l'école toulousaine.

ANIMATION ET JEU COLLECTIF

Il est certain que l'équipe toulousaine tire d'abord sa force d'une efficacité et d'une rigueur défensives lui ayant permis cette saison de ne concéder qu'une seule défaite sur son terrain (en Coupe de France, devant Strasbourg), et de n'y encaisser en Championnat que sept buts en trente-cinq matches. Cela grâce à une organisation très rationnelle, à un marquage individuel calculé mais non aveugle, à un pressing effréné et permanent aux quatre coins du terrain, à une animation et à une dynamique constantes du jeu, à une « vie » incessante du ballon.

Toutes caractéristiques qui ne sont pas sans rappeler bien sûr les origines stéphanoises de l'entraîneur Santini, élevé à l'école des Verts, mais dont le sérieux et le sens tactique développé incitent également à laisser s'exprimer le pouvoir créateur et réalisateur de ses joueurs.

STRATÉGIE

Le **jeu de tête** est l'une des armes maîtresses de cette équipe toulousaine, disposant, il est vrai, d'un nombre impressionnant de spécialistes : Tarantini, Ruty, Despeyroux, Stopyra, dont le placement et l'action concertés offrent beaucoup de possibilités. Surtout sur les **corners**, que tirent à gauche les droitiers Marcico et Durand, et à droite les gauchers Passi et Bellus.

De même les coups francs directs sont-ils réservés à Tarantini à gauche ou dans l'axe (pour des frappes brossées de l'intérieur du pied droit), et aux gauchers Passi ou Bellus lorsqu'il s'agit d'un coup franc tiré sur la droite de l'attaque.

BORDEAUX 2 (1) — AUXERRE 0

Fargeon (4e)
Zl. Vujovic (68e)

BORDEAUX		AUXERRE	
DROPSY	3	MARTINI	4
THOUVENEL	4	DARRAS	3
SPECHT	4	PRUNIER	3
ROCHE	3	B. BOLI	3
Zo. VUJOVIC	4	BARRET	3
GIRARD	3	PERDRIEAU	3
TIGANA	4	DUTUEL	3
FERRERI	4	VAHIRUA	3
(VERCRUYSSE, 82e)		(GOMEZ, 79e)	
TOURÉ	3	FERRER	3
(ROHR, 79e)		CANTONA	4
FARGEON	3	ZGUTCZYNSKI	3
Zl. VUJOVIC	4		
Total	39	Total	35

Entr. : Jacquet. Entr. : Roux.

20 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau : 4

4e : Echappée de Zlatko Vujovic au milieu de terrain. L'attaquant yougoslave transmet à Ferreri, sur l'aile gauche, lequel centre aussitôt du pied gauche devant le but de Martini. La défense centrale auxerroise semble hésiter, ce dont profite Fargeon qui marque du plat du pied droit (1-0).

15e : Tir du gauche de Girard, en demi-volée, que Martini capte assez facilement.

17e : Coup franc de Touré arrêté en deux temps par Martini.

21e : Centre de Zlat. Vujovic pour Touré qui reprend sur Martini, avant d'échouer devant un défenseur auxerrois.

54e : Contre-attaque d'Auxerre, menée par Perdrieau. Vahitua centre au deuxième poteau pour Zgutzinski, qui voit sa reprise de la tête repoussée en corner par Dropsy.

68e : Zoran pour Zlatko lequel, dans la surface, légèrement à droite, contourne Damas, et marque d'un tir du droit à ras de terre (2-0).

14/20

NICE 2 (1) — MARSEILLE 1 (0)

Cabrera (17e)
Guérit (71e)
Papin (82e)

NICE		MARSEILLE	
AMITRANO	5	BELL	3
RICO	3	GALTIER	3
JANUZZI	4	(GENGHINI, 59e)	
CURBELO	4	FÖRSTER	4
(OLEKSIAK, 83e)		DOMERGUE	3
BLANC	3	BADE	4
GUÉRIT	4	BONNEVAY	4
MÈGE	5	DIALLO	4
LARIOS	3	BENOIT	3
HENRY	4	(SLISKOVIC, 46e)	3
CABRERA	3	GIRESSE	3
N'DIORO	3	PAPIN	3
		CUBAYNES	3
Total	41	Total	37

Entr. : Sérafin. Entr. : Banide.

16 285 spect. Recette : 1 135 993 F.
Arbitrage de M. Quiniou : 3

Avertissements : Rico (27e) et Januzzi (32e), à Nice ; Papin (37e) et Cubaynes (63e), à Marseille.

17e : Consécutivement à un corner concédé par Galtier et tiré de la gauche par Mège, Cabrera surgissant au nez et à la barbe de tous les défenseurs marseillais figés, exécute un magistral coup de tête piqué qui trompe Bell lui-même, immobile sur sa ligne (1-0).

51e : En voulant exécuter un corner à proximité de la tribune où sont rassemblés les supporters marseillais, Mège reçoit un objet sur la tête et doit être soigné un moment, dans le temps où la police monte dans la tribune et charge

71e : A la suite d'un beau travail préparatoire de Mège, Bell se laisse mystifier dans sa surface, tant et si bien que Guerit, après avoir récupéré la balle, peut prendre le temps de redresser sa course, de pivoter et d'expédier la balle du pied droit dans la cage vide (2-0).

82e : Papin réduit la marque du pied droit (2-1).

14/20

LE HAVRE 1 (0) — TOULOUSE 1 (1)

Jacquet (89e)
Passi (23e)

LE HAVRE		TOULOUSE	
CASANOVA	3	BERGEROO	3
GUILLOCHON	4	LESTAGE	3
DELAUNAY	4	RUTY	4
ZAREMBA	3	TARANTINI	4
(SAB, 60e)		TIHY	3
ZAJAKOWSKI	3	(DELPECH, 46e)	3
PIETRONAVE	3	CASTAGNINO	3
SAXEMARD	4	DURAND	5
VIDOT	3	PASSI	4
MONTEILH	3	BELLUS	3
PAIN	4	MARCICO	3
JACQUET	4	STOPYRA	3
Total	38	Total	38

Entr. : Notheaux. Entr. : Santini.

10 118 spect. + 2 716 scolaires. Recette : 431 445 F.
Arbitrage de M. Delmer : 4

Avertissements : Zajakowski (58e), au Havre ; Passi (10e) et Tihy (13e), à Toulouse.

23e : Centre de Durand de la droite. Passi, face au but, marque de près (0-1).

43e : Splendide ouverture de Zaremba pour Vidot dans le rectangle qui ne peut assurer son contrôle.

53e : Faute de Lestage sur Pain. La frappe de Jacquet passe de peu à côté du montant droit de Bergeroo.

69e : Corner de Pain de la droite. Reprise de la tête de Jacquet qui catapulte le ballon au fond des filets (1-1).

76e : Contre de Stopyra, ponctué d'un tir croisé qui passe à quelques centimètres des buts.

11/20

NANCY 1 (1) — MONACO 1 (1)

Zitelli (37e)
Da Fonseca (16e)

NANCY		MONACO	
MATRISCIANO	3	ETTORI	3
HINDELANG	3	PUEL	3
CARTIER	4	SONOR	4
NAGY	4	BUSK	4
BERTRAND	4	AMOROS	3
CASINI	3	DIB	4
ZAHOUI	3	LERBY	3
PIETTE	4	BRAVO	5
DI MECO	3	FERRATGE	3
(LEUREGANS, 55e)		DA FONSECA	3
ZITELLI	4	FOFANA	4
STEPHEN	3	(BELLONE, 65e)	
Total	38	Total	39

Entr. : Wenger. Entr. : Kovacs.

7 340 spect. Recette : 285 260 F.
Arbitrage de M. Scuifort : 3

Avertissement : Sonor (63e), à Monaco.

11e : Zitelli est accroché de manière suspecte dans la surface de réparation. Le public demande penalty.

16e : Busk récupère une balle dans sa surface, alors que Nancy est à l'attaque. Il alerte Fofana sur le côté gauche qui s'en va à toute allure, évite Nagy et donne à Da Fonseca la balle du premier but (0-1).

28e : Débordement et centre de Fofana, tête de Ferratge au ras du poteau.

31e : Di Meco, puis Stephen échouent d'un rien à quelques mètres du but.

37e : Zahoui lance en profondeur Zitelli qui résiste à Sonor et Busk et, du pied gauche, marque dans un trou de souris (1-1).

66e : Stephen s'infiltre. Il est pris en sandwich et descendu. L'arbitre laisse jouer.

67e : Corner, tir de Cartier, le ballon est renvoyé par une main monégasque. Les Nancéiens réclament penalty, en vain.

12/20

PARIS-SG 3 (0) — LENS 1 (0)

Couriol (57e)
Polaniok (84e)
Sandjak (88e)
Krawczyk (81e s. p.)

PARIS-SG		LENS	
BATS	3	HUARD	3
AYACHE	4	DEPLANCHE	3
RABAT	3	SÉNAC	3
JEANNOL	3	GILLOT	3
TANASI	3	(DUBOIS,46e)	2
(REYNAUD, 53e)		PAGAL	4
COURIOL	4	LEFEBVRE	4
POLANIOK	4	(HOCHART,78e)	
MARQUET	3	WALLEMME	4
POULLAIN	4	KRAWCZYK	3
BOCANDÉ	2	DEWILDER	4
(ROCHETEAU, 61e)		NJO-LÉA	4
SANDJAK	5	LAGRANGE	2
Total	38	Total	37

Entr. : Houllier. Entr. : Marx.

9 897 spect. Recette : n.c. + 7 000 scolaires.
Arbitrage de M. Wurtz : 4

Avertissements : Jeannol (63e), au Paris-SG ; Sénac (84e), à Lens.

5e : Centre en retrait de Lagrange pour Wallemme. Le tir de ce dernier passe de peu à gauche des buts de Joël Bats.

16e : Coup franc de Lefebvre et jolie tête de Dewilder qui frôle le montant gauche de Bats.

60e : Belle action Ayache-Marquet. Le jeune Parisien talonne pour Couriol qui échoue sur Huard.

61e : Faute de Rabat sur Lagrange. Krawczyck transforme le penalty et égalise pour Lens (1-1).

84e : Faute de Sénac sur Rocheteau. Le coup franc, bien placé, est tiré par Polaniok qui trouve une superbe lucarne (2-1).

88e : Sandjak part en contre, prend de vitesse Sénac, pénètre dans la surface et en déséquilibre trompe Huard à ras de terre du plat du pied droit (3-1).

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

35e JOURNÉE — VENDREDI 15 MAI 1987

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1.	18	13	3	2	17	6	9	2	35	19	12	4	Bordeaux	50	40	12	14	12	54	24	+30
2.	18	12	6	0	17	6	7	4	35	18	13	4	Marseille	49	40	12	11	14	51	26	+25
3.	17	12	5	0	18	4	7	7	35	16	12	7	Toulouse	44	31	7	18	21	49	28	+21
4.	17	11	4	2	18	4	8	6	35	15	12	8	Auxerre	42	22	8	15	21	37	29	+ 8
5.	17	11	5	1	18	3	8	7	35	14	13	8	Monaco	41	22	9	15	22	37	31	+ 6
6.	18	8	6	4	17	5	6	6	35	13	12	10	Paris-SG	38	20	13	9	15	29	28	+ 1
7.	17	11	4	2	18	0	11	7	35	11	15	9	Metz	37	38	9	10	21	48	30	+18
8.	17	6	7	4	18	7	4	7	35	13	11	11	Brest	37	15	13	25	24	40	37	+ 3
9.	18	12	3	3	17	2	4	11	35	14	7	14	Nice	35	25	18	11	26	36	44	— 8
10.	18	10	5	3	17	1	7	9	35	11	12	12	Nantes	34	18	9	13	23	31	32	— 1
11.	18	7	8	3	17	3	6	8	35	10	14	11	Lens	34	21	13	12	24	33	37	— 4
12.	17	7	8	2	18	3	6	9	35	10	14	11	Laval	34	21	13	13	26	34	39	— 5
13.	17	10	5	2	18	2	4	12	35	12	9	14	Lille	33	31	14	7	21	38	35	+ 3
14.	18	7	9	2	17	1	7	9	35	8	16	11	Le Havre	32	27	11	10	25	37	42	— 5
15.	17	7	9	1	18	1	5	12	35	8	14	13	St-Etienne	30	14	4	10	26	24	30	— 6
16.	17	6	6	5	18	5	2	11	35	11	8	16	RC Paris	30	22	15	11	26	33	41	— 8
17.	17	7	8	2	18	1	5	12	35	8	13	14	Toulon	29	18	10	12	33	30	43	—13
18.	18	6	8	4	17	1	5	11	35	7	13	15	Nancy	27	14	10	8	24	22	34	—12
19.	18	6	7	5	17	2	4	11	35	8	11	16	Sochaux	27	23	18	8	32	31	50	—19
20.	18	5	5	8	17	0	2	15	35	5	7	23	Rennes	17	19	14	9	39	19	53	—34

LILLE 3 (1) — METZ 0

Didaux (22e)
Lacombe (60e)
Garcia (81e)

LILLE		METZ	
ROUSSEAU	4	ETTORE	3
PRISSETTE	4	OTTAVIANI	3
BUISINE		PONS	3
(DIDAUX, 21e)	4	ZAPPIA	3
PÉAN	3	KASTENDEUCH	4
PASTINELLI	3	PAUK	3
GARCIA	4	LOPEZ	3
LACOMBE	4	MARKOV	4
THOMAS	3	ZÉNIER	3
P. PLANCQUE	4	MICCICHE	3
DESMET	3	BRACCONI	3
(MOBATI, 82e)			
MEUDIC	3		
Total	39	Total	35

Entr. : Heylens. Entr. : Husson.

5 532 spect. Recette : 202 660 F.
Arbitrage de M. Veniel : 3

8e : Coup franc de P. Plancque. Meudic et Buisine ratent la reprise d'un cheveu.

21e : Corner de Desmet ; Dideux prolonge de la tête au premier poteau et marque (1-0).

27e : Coup franc de Desmet, tête de Lacombe sur la barre.

60e : Effort de Dideux sur la gauche et centre. Lacombe veut recentrer sur la droite, son essai est contré par Pons et le ballon va mourir dans les filets (2-0).

65e : Passe de P. Plancque à Meudic qui tire à côté.

81e : Superbe enchaînement Meudic-P. Plancque, ce dernier trouve Garcia au centre qui fusille Ettore (3-0).

12/20

RENNES 0 — BREST 2 (1)

Buscher (35e)
Guégan (51e)

RENNES		BREST	
BOURGES	4	CHASLERIE	3
LE GOFF	3	BOSSER	4
SEMBEL	3	SORIN	4
NINOT	3	BROWN	3
MARAIS	3	HONORINE	4
CHRISTOPHE	2	GOUDET	4
(DOARÉ, 75e)		GUÉGAN	3
ANGLOMA	3	COLLETER	3
BARRAUD	3	BOUQUET	3
SOLSONA	3	(LE GUEN, 46e)	3
RELMY	3	MARIINI	3
VOORDECKERS	2	BUSCHER	3
(DELAMONTAGNE, 49e)	4		
Total	34	Total	37

Entr. : Rampillon. Entr. : Keruzoré

2 856 spect. Recette : 113 019 F.
Arbitrage de M. Biguet : 3

7e : Tête de Marlini. Bon réflexe de Bourges.

16e : Tir de Guégan, Bourges sauve du pied.

35e : Centre tendu de Bouquet. Reprise de volée de Buscher qui fait mouche (0-1).

51e : Beau travail de Marlini qui donne en profondeur à Guégan. Ce dernier, démarqué sur l'aile droite, trompe Bourges (0-2).

12/20

NANTES 1 (0) — ST-ETIENNE 1 (0)

Burruchaga (88e)
Krimau (78e)

NANTES		ST-ETIENNE	
B.-DEMANES	3	CASTANEDA	5
KOMBOUARÉ	4	CLAVELLOUX	3
LE ROUX	3	PRIMARD	4
DER ZAKARIAN	3	DIMITROV	4
OBRY	4	FERRI	3
DESCHAMPS	3	FRANÇOISE	3
BURRUCHAGA	5	GROS	3
BRACIGLIANO	3	RIBAR	3
(RIO, 85e)		JACQUES	3
ROBERT	3	KRIMAU	3
(GARANDE, 59e)		MUSQUÈRE	3
ANZIANI	3	(DAVID, 89e)	
AMISSE	4		
Total	38	Total	37

Entr. : Suaudeau. Entr. : Kasperczak.

20 000 spect. env. dont 8 000 jeunes invités.
Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol : 3

Avertissements : Burruchaga (72e), à Nantes ; Clavelloux (74e), à Saint-Etienne.

12e : Coup franc pour Nantes à vingt mètres, face aux buts stéphanois. Burruchaga brosse le ballon pour le diriger sous la transversale, Castaneda, bien placé, le sort du chemin de la cage.

78e : Castaneda dégage loin. Le ballon est dévié par la tête de Musquère au profit de Krimau libéré de tout marquage. Bertrand-Demanes sort au-devant de l'attaquant visiteur, mais Krimau parvient quand même à inscrire le premier but (0-1).

88e : Burruchaga complètement délaissé à vingt-cinq mètres des buts stéphanois prend sa chance et exécute du droit Castaneda (1-1).

11/20

SOCHAUX 4 (2) — LAVAL 0

Fernier (17e)
Alberto (33e c.s.c.)
Paille (56e)
Miton (85 c.s.c.)

SOCHAUX		LAVAL	
RUST	4	OSMOND	3
BRISSON	4	REUZEAU	4
CROCI	4	DOGON	4
LUCAS	4	ALBERTO	3
PELTIER	4	MITON	3
HENRY	5	PAILLARD	3
COLIN	3	(DELAMONTAGNE, 59e)	
(THOMAS, 74e)		LAMBERT	4
SAUZÉE	3	YOUM	
FERNIER	4	(AUDRAIN, 43e)	3
PAILLE	4	OWUBOKIRI	3
MORIN	3	STEFANINI	3
(MADAR, 77e)		LE ROUX	3
Total	42	Total	36

Entr. : Barret. Entr. : Le Milinaire.

5 873 spect. dont 3 355 scolaires. Recette : 136 412 F.
Arbitrage de M. Lartigot.

17e : Peltier lance Stéphane Paille sur la gauche. Le centre du jeune avant-centre est repris de la tête par Fernier qui ouvre le score (1-0).

24e : Lucas sauve devant Owubokiri.

33e : Lancé par Brisson, Morin centre de la droite et en voulant écarter le danger Alberto trompe de la tête son propre gardien (2-0).

39e : Henry, sur ouverture de Sauzée, tire à côté.

56e : Corner concédé par Dogon et tiré par Fernier, Paille de la tête touche la cible (3-0).

63e : Tir de Morin sur le poteau.

65e : Centre de Fernier. Alberto dévie sur Miton, qui marque lui aussi contre son camp (4-0).

70e : Un coup franc dangereux pour Laval. Delamontagne le tire au ras du poteau.

82e : Madar, seul, rate sa reprise et le cinquième but.

13/20

TOULON 1 (0) — RC PARIS 0

Alfano (53e)

TOULON		RC PARIS	
MOTTET	4	OLMETA	3
BÉRENGUIER	4	THYS	4
ALFANO	4	MAHUT	3
MENDY	4	BOSSIS	4
MARSIGLIA	4	TUSSEAU	3
CASONI	3	BEN MABROUCK	3
PARDO	4	GERMAIN	4
RICORT	2	LITTBARSKI	3
VERNET	3	UMPIERREZ	4
DOMINGUEZ	4	FRANCESCOLI	4
(TESTA, 86e)		BUREAU	
RAMOS	3	(PÉRARD, 38e)	3
(PAGANELLI, 89e)			
Total	39	Total	38

Entr. : Courbis. Entr. : Zvunka.

6 500 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Benali : 3

Avertissement : Umpierrez (58e), au RC Paris.

11e : Centre de la droite de Thys. Mottet intervient in extremis devant Umpierrez.

14e : Bossis se trouvant lobé, Dominguez, embusqué derrière, rate de peu la cible.

31e : Après un premier centre d'Umpierrez, Thys expédie un bolide que Mottet arrête à grand-peine.

53e : Germain concède un coup franc devant Dominguez. Celui-ci le tire depuis le côté droit. Pour la tête d'Alfano, qui trompe Olmeta (1-0).

59e : Sur coup franc des vingt-cinq mètres, Casoni rate de peu l'objectif.

85e : Exploit technique de Francescoli, qui tirera finalement de peu au-dessus.

90e : Entré une minute avant à la place de Ramos, Paganelli manque d'un rien le deuxième but toulonnais.

9/20

Pardo pour un accessit ?

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. Martini (Auxerre).....	134	4	1er	3,94			8	21	4	1
2. Matrisciano (Nancy) ...	129	3	2e	3,79			12	17	5	
3. B. Boli (Auxerre).....	128	3	3e	3,78			14	14	6	
Domergue (Marseille) ..	128	3	3e	3,78		1	9	21	3	
5. Pardo (Toulon).....	127	4	5e	3,74			11	21	2	
6. Tigana (Bordeaux).....	125	4	7e	3,79			9	22	2	
Dropsy (Bordeaux)	125	3	6e	3,68		1	12	18	3	
8. Casanova (Le Havre) ...	124	3	7e	3,65			13	20	1	
Bell (Marseille)	124	3	7e	3,65			16	14	4	
10. Kastendeuch (Metz) ...	123	4	11e	3,62			14	19	1	
11. Chasierie (Brest)	121	3	12e	3,62		1	16	14	3	
Giresse (Marseille)	121	3	12e	3,78		1	12	12	7	
Amitrano (Nice)	121	5	17e	3,56		1	16	13	4	
Dimitrov (St-Etienne)	121	4	14e	3,90			11	16	4	

120 étoiles : Delamontagne (Laval), Huard (Lens), Ettore (Metz), Poullain (Paris-SG), Primard (Saint-Etienne).

119 étoiles : Goudet (Brest), Zénier (Metz), Busk (Monaco), Tarantini (Toulouse).

118 étoiles : Nagy (Nancy).

117 étoiles : Zl. Vujovic (Bordeaux), Péan (Lille).

LES TROIS MEILLEURS DE CHAQUE CLUB

Auxerre : Martini, 134 ; B. Boli, 128 ; Cantona et Prunier, 116. **Bordeaux :** Tigana, 125 ; Dropsy, 125 ; Zl. Vujovic, 117. **Brest :** Chasierie, 121 ; Goudet, 119 ; Bouquet et Buscher, 116. **Laval :** Delamontagne, 120 ; Paillard, 115, Miton, 111. **Le Havre :** Casanova, 124 ; Vizek, 107 ; Zaremba, 105. **Lens :** Péan, 117 ; Périlleux, 111 ; Lacuesta et Desmet, 103 ; **Marseille :** Domergue, 128 ; Bell, 124 ; Giresse, 121. **Metz :** Kastendeuch, 123 ; Ettore, 120 ; Zénier, 119. **Monaco :** Busk, 119 ; Dib, 116 ; Puel, 110. **Nancy :** Matrisciano, 129 ; Nagy, 118 ; Casini et Zahoui, 110. **Nantes :** Le Roux, 111 ; Kombouaré, 108 ; Burruchaga, 107. **Nice :** Amitrano, 121 ; Mège, 108 ; Curbelo et Blanc, 101. **Paris-SG :** Poullain, 120 ; Bats, 99 ; Jeannol, 86. **RC Paris :** Mahut, 107 ; Francescoli, 106 ; Bossis, 91. **Rennes :** Hiard, 108 ; Marais, 102 ; Angloma, 95. **Saint-Etienne :** Dimitrov, 121, Primard, 120 ; Castaneda, 114. **Sochaux :** Ruty, 116 ; Peltier, 112 ; Sauzée, 109. **Toulon :** Pardo, 127 ; Mottet et Casoni, 98. **Toulouse :** Tarantini, 119 ; Passi, 115 ; Stopyra, 114.

116 étoiles : Cantona, Prunier (Auxerre), Bouquet, Buscher (Brest), Dib (Monaco), Ruty (Sochaux).

115 étoiles : Battiston (Bordeaux), Paillard (Laval), Pauk (Metz), Passi (Toulouse).

114 étoiles : Zo. Vujovic (Bordeaux), Sorin (Brest), Castaneda (Saint-Etienne), Stopyra (Toulouse).

113 étoiles :

112 étoiles : Peltier (Sochaux).

111 étoiles : Miton (Laval), Périlleux (Lille), Hinschberger (Metz), Le Roux (Nantes).

110 étoiles : Dewilder (Lens), Puel (Monaco), Casini, Zahoui (Nancy).

109 étoiles : Fiard (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Zappia, Pons (Metz), Hindelang (Nancy), Sauzée (Sochaux), Durand (Toulouse).

108 étoiles : Amoros (Monaco), Cartier (Nancy), Kombouaré (Nantes), Mège (Nice), Hiard (Rennes), Despeyroux (Toulouse).

107 étoiles : Vizek (Le Havre), Burruchaga (Nantes), Mahut (RC Paris), Croci (Sochaux).

106 étoiles : Specht (Bordeaux), Julio Cesar, Guérin (Brest), Francescoli (RC Paris).

105 étoiles : Zaremba (Le Havre), Paille (Sochaux).

104 étoiles : Sénac (Lens), Bergeroo (Toulouse).

103 étoiles : Lacuesta, Desmet (Lille), Lopez (Metz), Fernier (Sochaux).

102 étoiles : Barret (Auxerre), B.-Demanes (Nantes), Marais (Rennes), Ribar (Saint-Etienne).

101 étoiles : Girard (Bordeaux), Reuzeau, Youm (Laval), Papin (Marseille), Curbelo, Blanc (Nice).

100 étoiles : Catalano, Tobollik (Lens), Micciche (Metz), Tihy (Toulouse).

99 étoiles : Markov (Metz), Ettori (Monaco), Bats (Paris-SG).

98 étoiles : Thomas (Lille), Bijotat (Monaco), Rust (Sochaux), Mottet, Casoni (Toulon), Lestage (Toulouse).

97 étoiles : Ferreri (Bordeaux), Sab (Le Havre), Peycelon (Saint-Etienne).

96 étoiles : Brown (Brest), Lama (Lille), Forster (Marseille), Henry (Nice).

95 étoiles : Angloma (Rennes).

94 étoiles : Alfano (Toulon), Bellus (Toulouse).

93 étoiles : Zajakowski (Le Havre), Vandenbergh (Lille), Der Zakarian (Nantes), Ferri (Saint-Etienne), Mendy (Toulon).

92 étoiles : Sikora (Lens), Sliskovic (Marseille), Zambelli, Christophe (Rennes), Marsiglia (Toulon).

91 étoiles : Alberto (Laval), Lerby (Monaco), Anziani (Nantes), Rico (Nice), Bossis (RC Paris), Colin (Sochaux).

EN VEDETTE BREST (1195 étoiles)

Chasierie 121, Goudet 119, Bouquet 116, Buscher 116, Sorin 114, Julio Cesar 106, Guerin 106, Brown 96, Bosser 87, Marlini 86, Honorine 61, Le Guen 57, Colleter 54, Pouliquen 23, Guegan 19, Coiffier 17, Le Ny 8, Cadeo 3, Danielou NN.
LE 6 ÉTOILES : Honorine (6e journée)
LES 5 ETOILES : Chasierie (19e j., 20e j., 26e j.) Julio Cesar (5e j.) Brown (21e j., 34e j.) Goudet (31e j.) Le Guen (8e j.) Bouquet (20e j., 23e j.) Marlini (31e j.) Buscher (1e, 24e j., 31e j.) Guérin (21e j., 25e j., 28e j.)

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Dimitrov (St-Etienne).	121 ét.
2.	Busk (Monaco)	119 ét.
	Tarantini (Toulouse)	
4.	Nagy (Nancy).....	118 ét.
5.	Zl. Vujovic (Bord.) ..	117 ét.
6.	Zo. Vujovic (Bord.)..	114 ét.
7.	Vizek (Le Havre).....	107 ét.
	Burruchaga (Nantes)	
9.	Julio Cesar (Brest) .	106 ét.
	Francescoli (RC Paris)	
11.	Desmet (Lille)	103 ét.
12.	Tobollik (Lens)	100 ét.
13.	Markov (Metz).....	99 ét.
14.	Brown (Brest)	96 ét.
	Förster (Marseille)	
16.	Vandenbergh (Lille)	93 ét.
17.	Sliskovic (Marseille)	92 ét.
18.	Lerby (Monaco)	91 ét.
19.	Littbarski (RC Paris)	90 ét.
	Dominguez (Toulon)	

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 16 août 1965)

1.	B. Boli (Auxerre)	128 ét.
2.	Prunier (Auxerre)....	116 ét.
	Cantona (Auxerre)	
4.	Pauk (Metz)	115 ét.
5.	Hindelang (Nancy)...	109 ét.
6.	Sauzée (Sochaux)	
7.	Despeyroux (Toul.) ..	108 ét.
8.	Guérin (Brest).....	106 ét.
9.	Reuzeau (Laval)	101 ét.
	Blanc (Nice)	
11.	Angloma (Rennes)....	95 ét.
12.	Sikora (Lens).....	92 ét.
13.	Passi (Marseille).....	88 ét.
14.	Dogon (Laval)	81 ét.
15.	Lambert (Laval).....	79 ét.

90 étoiles : Amisse (Nantes), Littbarski (RC Paris), Dominguez (Toulon).

89 étoiles : Bellone (Monaco).

88 étoiles : Vidot, Montelh (Le Havre), Gillot (Lens), Passi (Marseille).

87 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Bosser (Brest).

86 étoiles : Marlini (Brest), Godart (Laval), Jeannol (Paris-SG), Ninot (Rennes), Krimau (Saint-Etienne).

85 étoiles : Piette (Nancy), Martin (Paris-SG), Françoise (Saint-Etienne).

84 étoiles : Ferrer (Auxerre), Da Fonseca (Monaco), Susic (Paris-SG), Fernandez (RC Paris), Berenguier (Toulon).

83 étoiles : Geraldes (Auxerre), Laurey (Marseille), Sonor (Monaco), Dréossi (Nice), Olmeta (RC Paris), Thomas (Sochaux).

82 étoiles : Bade (Marseille), Le Goff, Soisona (Rennes), Bénedet (Saint-Etienne).

81 étoiles : Dogon (Laval), Bracigliano (Nantes).

80 étoiles : Llorens (Le Havre), Buisine (Lille), Tusseau (RC Paris), Ramos (Toulon).

79 étoiles : Lambert (Laval), Thys (Toulouse).

78 étoiles : Olarticoechea (Nantes), Reimy (Rennes), Daniel, Clavelloux (Saint-Etienne), Marcico (Toulouse).

76 étoiles : Dutuel (Auxerre), Stefanini, Owubokiri (Laval), Krawczyk (Lens), Cubaynes (Marseille), Umpierrez (RC Paris).

75 étoiles : Burcsa (Auxerre), Ben Mabrouck (RC Paris).

74 étoiles : Fournier (Nancy), Ricort (Toulon).

73 étoiles : Morice (Nantes).

72 étoiles : Silvestre (Sochaux).

71 étoiles : Pagal (Lens), Pilorget (Paris-SG).

70 étoiles : Fofana (Monaco), Bernad (Nice), Brisson (Sochaux).

TELESCOPE

Les deux coups d'Amitrano

Pour l'ensemble de sa saison, André Amitrano doit être applaudi. Pour la performance qu'il a réalisée vendredi dernier face à l'Olympique de Marseille, le gardien de l'OGC Nice doit être applaudi deux fois. D'abord, il a parfaitement résisté aux assauts du leader, faisant preuve de sûreté sur sa ligne et dans ses sorties. Sauf une fois où il se trouva livré à lui-même face à Papin pour le seul but réussi par Marseille. Ensuite, il est parvenu à emmener son équipe sur le chemin du succès en étant blessé deux fois sérieusement. Un véritable exploit dont il se serait passé. Victime en première mi-temps d'un coup sur l'épaule, victime en seconde période de la fougue de Patrick Cubaynes, lequel manqua le ballon, mais pas la joue du gardien. Deux blessures, un succès et un exploit. Rien de plus pour encaisser cinq étoiles supplémentaires.

André AMITRANO (Nice)
Né le 30 novembre 1957 à Mers el-Kébir.
1,75 m ; 69 kg.
121 étoiles :
Moyenne : 3,56.
5 étoiles : quatre fois (contre Sochaux-Monaco) ; deux fois (Marseille).
4 étoiles : 13 fois (Rennes, Le Havre, Nancy, Lens, Laval, Brest, Metz, Rennes, Nantes, Paris-SG, Le Havre, Nancy, Metz).
3 étoiles : 16 fois (Toulon, Nantes, Bordeaux, Paris-SG, Toulouse, Auxerre, Saint-Etienne, Lille, Bordeaux, Sochaux, Toulouse, Lens, Laval, Brest, Auxerre, Saint-Etienne).
2 étoiles : 1 fois (Marseille).

LA SAISON DERNIERE
après 38 journées
141 étoiles.
Moyenne : 3,71.

EQUIPE TYPE DE LA 35e JOURNÉE

AMITRANO (Nice, 5 ét.)

BOSSER (Brest, 4 ét.)	**CROCI** (Sochaux, 4 ét.)	**TARANTINI** (Toulouse, 4 ét.)	**Zo. VUJOVIC** (Bordeaux, 4 ét.)
HENRY (Sochaux, 5 ét.)	**MEGE** (Nice, 5 ét.)	**BURRUCHAGA** (Nantes, 5 ét.)	**DURAND** (Toulouse, 5 ét.)
	PAILLE (Sochaux, 4 ét.)		**SANDJAK** (Paris-SG, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Castaneda (Saint-Etienne), Bravo (Monaco).

LUNDI 25 MAI A 22H15 POUR LES ABONNÉS

HCM

ETOILES ET BUTS

Pour tous les fous du ballon rond, Canal + va droit au but :
Tous les lundis à partir de 22 h 05 : "Étoiles et Buts", le magazine de l'actualité du football présenté par Pierre Sled, avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football, toutes les stars internationales du football, les buts des Championnats italien, espagnol, anglais et soviétique commentés par Bruno Oppenheim et Stéphane Devergies.
Mardi 19 mai à 22 h 15 : "Lille-Bordeaux" match retour 1/4 de finale de la Coupe de France 1987, commenté par Charles Biétry, Michel Denisot et Pierre Sled.
Mercredi 20 mai : entre 19 h 10 et 19 h 50 dans Zenith en clair tirage des 1/2 finales de la Coupe de France.

CANAL+

LA TÉLÉ PAS COMME LES AUTRES.

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Da Fonseca buteur retrouvé

La carrière d'Omar Da Fonseca dans le Championnat de France a été marquée par quelques hauts glorieux et des bas relativement profonds. Il est vrai que sauf au FC Tours, lors de son arrivée chez nous, jamais Omar n'a trouvé un terrain pour s'exprimer avec régularité. Au FCT, tout tournait autour de lui, et il enfilait les buts, semaine après semaine. Mais, lorsqu'il choisit de passer la vitesse supérieure, le moteur s'enraya un peu. A Paris d'abord, où malgré un titre de champion de France, il ne participa effectivement qu'à dix-sept rencontres, ne marquant que deux fois.

A Monaco ensuite, où il ne s'est pas véritablement imposé malgré une présence quasi-constante dans l'équipe de Kovacs. Le voilà qui retrouve enfin le chemin des filets. Il a inscrit au moins un but lors de ses quatre derniers matches. Et si Monaco est encore en course pour l'UEFA, il le doit (aussi) beaucoup à l'Argentin.

Omar DA FONSECA (Monaco)
Né le 20 octobre 1959 à Buenos Aires
1,79 m, 72 kg

Premier match en D I : le 10 août 1982, Brest-Tours : 4-2
Premier but en D I : le 17 août 1982, Tours-Metz 3-2 (44e)

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupes d'Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1982-1983....	31	5	Tours					
1983-1984....			D II					
1984-1985....	36	14	Tours					
1985-1986....	17	2	Paris-SG	Champion de France				
1986-1987....	29	9	Monaco					
TOTAL.....	113	30						

Rétro

LE CHAMPIONNAT 1961-1962
35e journée

RC Paris - Reims 2-6
Nancy - Nîmes 0-0
Rouen - Monaco 2-1
Sedan - Angers 0-2
Montpellier - Strasbourg .. 1-1
Lens - St-Etienne 2-1
Toulouse - Stade Français 0-1
Nice - Metz 2-1
Lyon - Le Havre 1-1
Rennes - Sochaux 2-1

Classement général

1. Reims 44 pts (75-56) ; 2. Nîmes 43 pts (62-50) ; 3. RC Paris 40 pts (75-60) ; 4. Nancy 40 pts (47-40) ; 5. Sedan 39 pts (59-47) ; 6. Monaco 39 pts (60-50) ; 7. Lens 38 pts (64-49) ; 8. Montpellier 37 pts (64-58) ; 9. Stade Français 35 pts (54-52) ; 10. Rennes 35 pts (53-60) ; 11. Nice 35 pts (50-59) ; 12. Rouen 34 pts (50-51) ; 13. Lyon 32 pts (54-56) ; 14. Angers 32 pts (44-49) ; 15. Toulouse 32 pts (49-57) ; 16. Strasbourg 31 pts (50-45) ; 17. Saint-Etienne 29 pts (50-52) ; 18. Metz 26 pts (44-56) ; 19. Le Havre 26 pts (30-54) ; 20. Sochaux 24 pts (47-60).

Buteurs

1. Sekou (Montpellier) 22 buts ; 2. Lafranceschina (Lens) 20 buts ; 3. Akesbi (Reims) 19 buts ; 4. Koza (Strasbourg) 17 buts ; 5. Di Nallo (Lyon), Parodi (Nîmes), Mahi (Rennes), 16 buts.

Feuille de match

RC Paris-Reims : 2-6 (1-1). 37 372 spectateurs. Recette : 210 463,55 F. Arbitrage de M. Schwinte. Buts : Marcel (34e), Heutte (75e) pour le RC Paris. Sauvage (24e), Piantoni (58e, 82e), Akesbi (66e, 69e), Soisys (85e) pour Reims.

RC Paris : Taillandier — Leiong, Bollini, Lagadec — Gorokoff, Marcel — Magny, Senac, Milutinovic, Heutte, Njo-Léa. Entr. : Pibarot.

Reims : Barreau, Wendling, Rodzik, Hiegel — Muller, Vincent — Soltys, Akesbi, Kopa — Piantoni, Sauvage. Entr. : Batteux.

Flashes

● Avant leur large victoire sur Metz, le dernier succès des Lillois par au moins trois buts d'écart remontait au 13 décembre dernier (Lille-Sochaux, 6-0).

● Sixième défaite de suite pour les Rennais qui touchent le fond.

rendez-vous

(35e journée)
Vendredi 22 mai à 20 h 30
RC Paris - Nice
Metz - Nantes
St-Etienne - Rennes
Brest - Bordeaux
Auxerre - Sochaux
Toulouse - Nancy
Monaco - Paris-SG
Marseille - Lens
Lille - Toulon

Samedi 23 mai à 20 h 30
Laval - Le Havre

PRÉCISION

C'est bien son treizième but qu'a inscrit Philippe Fargeon vendredi soir. Une erreur dans l'exergue du match Bordeaux-Nice (4-0) nous ayant fait accorder le deuxième but des Girondins à Dreossi, contre son camp, au détriment du jeune avant-centre bordelais.

D'autre part, les deux passes décisives supplémentaires pour Jean-Marc Ferreri. Celles réalisées par le Bordelais contre Toulouse.

buteurs

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	35e j.	Buts	D	G	T	P	M
1. Zénier (Metz)	0	16	4	7	2	3	34
2. Buscher (Brest)	+1	14	10	2	0	2	34
3. Desmet (Lille)	0	13	9	0	0	4	31
Ramos (Toulon)	0	13	11	0	0	2	34
Francescoli (RC Paris)	0	13	10	1	1	0	29
Fargeon (Bordeaux)	+1	13	10	1	2	0	15
7. Papin (Marseille)	+1	13	10	0	1	2	31
8. Micciche (Metz)	0	12	10	1	1	0	29
Oudjani (RC Paris)	0	12	6	2	4	0	28
Zl. Vujovic (Bordeaux)	+1	12	7	2	2	1	33

11. Llorens (Le Havre), Marcico, Stopyra, Passi (Toulouse), 11 ; 15. Black (Metz), Cantona (Auxerre), 10 ; 17. Youm (Laval), Da Fonseca (Monaco), 9 ; 19. Ferrer (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Vandenbergh (Lille), Cubaynes (Marseille), Hallihodzic (Paris-SG), Reimy (Rennes), Paille (Sochaux), 8 ; 26. Owubokiri (Laval), Vizek (Le Havre), Anziani (Nantes), Durand (Toulouse), Marlini (Brest), Cabrera (Nice), Krimau (Saint-Etienne), Fernier (Sochaux), 7 ; 34. Vahirua (Auxerre), Siliskovic (Marseille), Bijotat (Monaco), Sauzée (Sochaux), Burruchaga (Nantes), 6 ; 39. Lacombe (Bordeaux), Pascal, Henry (Nice), Bocande (Paris-SG), Christophe (Rennes), Ricort (Toulon), Domergue (Marseille), 5 ; 46. Touré (Bordeaux), Bouquet, Guégan (Brest), Delamontagne (Laval), Dewilder, Njo-Léa, Tobollik (Lens), Giresse (Marseille), Bellone (Monaco), Stephen (Nancy), Garande (Nantes), Mège (Nice), Bénédet, Musquère (Saint-Etienne), Pain (Le Havre), G. Lacombe (Lille), 4 ; 62. Perdrieau, Prunier (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Reuzeau.

PASSES DÉCISIVES

TRENTE-CINQUIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bordeaux :** Ferreri ; **Brest :** Bouquet, Marlini ; **Laval :** néant ; **Le Havre :** Pain ; **Lens :** néant ; **Lille :** P. Plancque, Desmet ; **Marseille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Fofana ; **Nancy :** Zahoui ; **Nantes :** néant ; **Nice :** Mège ; **Paris-SG :** néant ; **RC Paris :** néant ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** Musquère ; **Sochaux :** Paille, Fernier ; **Toulon :** Dominguez ; **Toulouse :** Durand.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Micciche (Metz), 9 ; 2. Desmet (Lille), 8 ; 3. Thouvenel (Bordeaux), Morice (Nantes), Passi, Marcico (Toulouse), 7.
7. Bouquet (Brest), Reuzeau (Laval), Susic (Paris-SG), 6.
10. Ferreri, Tigana, Zl. Vujovic, Lopez (Metz), Marlini (Brest) ; Vahirua (Auxerre), Durand (Toulouse), 5.
17. Géraldès (Auxerre), Buscher (Brest), Picot (Le Havre), Black (Metz), Lerby, Fofana, Dib (Monaco), Mège, Henry (Nice), Dominguez, Pardo (Toulon), Fernier (Sochaux), 4.

20H 22H30

"INTER-FOOTBALL"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter
1852 m grandes ondes ou 162 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

Réservé à celles et à ceux qui cherchent à toucher une belle somme (pas moins de 4 millions de cts) aux jeux de LOTOS, LOTERIE, TIERCE, QUARTE!...

GUY LUX:
Je veux faire de vous UN GROS GAGNANT.

nouveau

2 exemples pour joueurs de quarté

(Mais il y en a plein d'autres).

- M^me^ S.D. dans le nord (59590) - 43.471,00 Frs au quarté.
- M^me^ M.D. dans l'Eure (27240) - 42.034,00 Frs au quarté.

Mais beaucoup aussi gagnent leur 4 millions en 2 fois. Entre 2 à 2 millions 500.000 A.F. la 1^ère^ fois soit au TIERCE ou aux jeux de LOTOS ou LOTERIE.

OFFRE UNIQUE

(C'est une offre pour futurs et gros gagnants. Pour vous...).

Gagnez au moins 4 millions de cts. Sans quoi, si vous ne gagnez que 100.000, 200.000, ou même 500.000 A.F., vos chiffres ne vous auront rien coûté. Mieux encore, vous recevrez **gratuitement** 8 nouveaux CHIFFRES MILLIONNAIRES correspondants à une nouvelle période de chance pour vous.

Vous avez bien lu. **8 chiffres gratuits** avec lesquels vous pourrez gagner encore et encore sans que vous ayez jamais à verser quoi que ce soit.

Avouez que c'est là une offre sans précédent, une garantie jamais offerte. A vous d'en profiter. Mais lisez la suite...

GUY LUX:

Demandez vos "Chiffres Millionnaires" C'est FANTASTIQUE!...

Animateur vedette de la radio et de la télévision, GUY LUX vous dit comment jouer et gagner.

Vous me connaissez, j'adore jouer. Mais si j'adore jouer, j'aime aussi gagner. Et pour gagner j'ai essayé un certain nombre de méthodes différentes. Or, ce sont bien mes CHIFFRES MILLIONNAIRES personnels qui m'ont permis de réaliser mes gains les plus nombreux et les plus conséquents tant au loto, au tiercé ou au quarté.
Et avec quelle facilité ! Quoi de plus simple en effet que de jouer des numéros déterminés d'avance ?... Demandez vous aussi vos CHIFFRES MILLIONNAIRES. Vous verrez, c'est fantastique !...

Rien à payer Ma réponse est gratuite.

Ceci est important pour vous qui risquez tôt ou tard de regretter mon offre qui ne sera peut-être pas maintenue bien longtemps. (Toucher 4 millions sans avoir à risquer un seul centime ça ne se voit pas tous les jours). Un BON c'est si vite rempli et découpé. Si vous faisiez cela maintenant...

Et si cette fois c'était la bonne ?

Il n'y a aucune raison pour que vous ne gagniez pas vous aussi.

Au contraire, j'en vois 3 qui semblent indiquer que vous êtes en mesure d'empocher ces 4 millions.

1. La chance n'est pas réservée à certains et refusée à d'autres. Elle existe pour chacun de nous. Or vous êtes infailliblement obligé, comme tout le monde, de rencontrer vos propres périodes bénéfiques.

Aussi, c'est logique, doublez-vous vos chances en jouant vos CHIFFRES MILLIONNAIRES personnels.

2. Les lettres reçues chaque jour sont là pour prouver l'efficacité des CHIFFRES MILLIONNAIRES, et la rapidité avec laquelle ils peuvent faire gagner.

Il faut le voir pour le croire. C'est fantastique ! Sans compter les personnalités qui téléphonent régulièrement...

3. Enfin toutes les chances sont avec vous puisque vous avez toujours la possibilité de demander 8 nouveaux chiffres gratuits en cas de besoin, c'est-à-dire si vous ne gagnez pas assez vite 4 millions de cts.

Vous allez recevoir une confirmation écrite de cet engagement.

Mais expédiez le BON ci-après dès aujourd'hui.

©1986 - I.E.S. - Guy Lux - Solis.

POLADIS - B.P. 37 - Rocheville - 06114 LE CANNET Cedex

REPONDEZ A CES 7 QUESTIONS.

Bon à remplir et à expédier à : POLADIS (**LFF 1**) B.P.37 - Rocheville - 06114 LE CANNET CEDEX

1. **Quel est votre jeu préféré ?** .....
2. **Y jouez-vous toutes les semaines ?** .....
3. **Tous les mois ou plus ?** .....
4. **Avez-vous déjà gagné ?** .....
5. **Combien de fois ?** .....
6. **Vous semble-t-il possible de gagner 4 millions ?** .....
7. **Pour quand vous les faudrait-ils ?** .....

Tout ceci est sans engagement de votre part et totalement confidentiel. Vous n'avez pas à craindre la visite d'un représentant. Le courrier que vous recevrez sera cacheté et vous seul déciderez tranquillement de l'intérêt de notre offre. Joignez **5** timbres si possible.

☐ M. ☐ Mme ☐ Melle Ecrire en majuscules S.V.P. **Date de naissance** ☐☐ ☐☐ ☐☐

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

Code Postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

Lille la folie douce...

Battus 3-1 en Gironde mardi dernier, les Lillois espèrent bien rééditer leur exploit d'il y a deux ans face à l'éventuel champion de France. Eliminer Bordeaux en s'appuyant sur une équipe solidaire, physiquement forte, mentalement irréprochable. En s'appuyant sur un public appelé au secours. Une façon comme une autre de sauver sa saison.

Match dans le match, par aller et retour. Le ballon était, la semaine dernière, dans les pieds de Rohr. Desmet, le Lillois, rêve maintenant de l'apprivoiser. **(Photos Jean-Claude PICHON)**

LES ch'tis sont mobilisés. Inutile d'espérer encore un billet. Depuis trois jours, le match est « sold out ». Grimonprez-Jooris affiche complet. Ce n'est plus de l'engouement, c'est de la passion ! Partout, on ne parle que de ce Lille-Bordeaux que vingt-cinq mille privilégiés attendent avec l'espoir déclaré de voir la logique et la hiérarchie bafouées.

Les Nordistes en ont toujours pincé pour la Coupe. Ils aiment les missions impossibles qui, comme dans le feuilleton, ne le sont jamais vraiment. Alors, inutile de vous dire qu'ils se sont précipités. Le mouvement a commencé dès le tirage au sort. Et s'est nettement accéléré au lendemain du match aller.

« Les Girondins vont savoir ce qu'est une bouilloire », dit en souriant Georges Heylens, ravi. Référence voulue au « chaudron vert ». Il n'espère pas une émeute, mais compte bien sur la foule pour « porter son équipe vers l'exploit ». « Les Bordelais en ont vu d'autres. Et l'ambiance qui régnera ici ne les perturbera peut-être pas trop, mais ils ne l'ignorent pas — parce qu'ils en ont déjà fait l'expérience. Mes joueurs capteront l'énergie qui déferlera des tribunes pour les faire souffrir tant et plus... »

Clin d'œil au passé récent. Il y a deux ans, les deux équipes s'étaient retrouvées dans des circonstances analogues. Même score à Bordeaux. Au retour, les Girondins paraissaient inaccessibles. Mais après avoir ouvert le score, ils avaient implosé et s'étaient inclinés 5-1. Les Lillois d'ailleurs sont très friands de ce genre d'exploit depuis leur retour en Première Division, il y a une dizaine d'années. Leur parcours, plutôt ordinaire, est par ailleurs jalonné de victoires « historiques » sur la grande équipe de Saint-Etienne, sur Nantes, sur Monaco et, évidemment, aux dépens du Paris-SG, leur victime préférée qui, l'an dernier, avait perdu face à eux son brevet d'invincibilité. Chaque fois qu'ils se sont retrouvés dos au mur, que les « books » leur ont fait une cote d'enfer, les Dogues ont sorti leurs crocs. Chaque fois qu'on les enterre, ils se déchaînent pour montrer qu'ils existent ! Alors, si à l'évidence Bordeaux est la meilleure équipe du pays, si théoriquement les chances lilloises sont infimes, le match n'en est que plus redoutable pour des Girondins lancés sur la route sinueuse du doublé.

« Ils possèdent une maîtrise incroyable, presque totale », témoigne Pascal Plancque qui a suivi le match aller des tribunes. « Jamais, mardi dernier, ils n'ont perdu leur calme, leur lucidité, et cela malgré les problèmes que nous parvenions à leur poser. C'est remarquable, impressionnant. » Mais ce dynamitero, qui compte bien apporter son grain de folie à la partie, trahit son envie de bousculer la magnifique organisation bordelaise : « Nous serons gonflés à bloc, tous prêts à mourir sur le terrain... »

DAVID CONTRE GOLIATH

C'est vrai que Georges Heylens n'a pas eu de souci pour motiver ses joueurs. Leur dynamisme, leur volonté de s'affirmer ont épaté Marcel Husson samedi soir. « S'ils jouent de cette manière, ils sont capables de passer deux buts à Bordeaux. Ils auront évidemment plus de difficultés que face à nous, qui nous sommes montrés trop consentants à mon goût, mais c'est sûr, ils ont suffisamment de ressources pour bousculer n'importe qui... »

Les Lillois n'en doutent pas. D'autant moins qu'ils sont revenus de Gironde avec le sentiment de ne pas avoir obtenu le maximum. « Le penalty bidon de Zlatko Vujovic, le but de Vercruysse au cours des arrêts de jeu de la première période et l'occasion d'égaliser manquée par Guy Lacombe à vingt minutes de la fin », voilà, résumés par Charly Samoy, les trois principaux regrets suscités par une rencontre plutôt encourageante. « Pendant les trente-cinq premières minutes, jusqu'au penalty, nous leur avons causé pas mal de soucis », rappelle Georges Heylens. « Peut-être n'avons-nous pas été assez ambitieux, admet pour sa part Guy Lacombe. Car durant cette période initiale, nous avons parfois décelé quelques petits flottements. »

Alors, les Lillois y croient ! « Il va leur falloir nous passer dessus », a annoncé Georges Heylens qui aime les formules choc. « Nous serons onze attaquants et onze défenseurs. C'est la seule façon de les battre. Jouer avec une solidarité sans faille, avec le souci constant de la collectivité et ne pas renoncer à notre présence physique qu'ils craignent et qui va leur faire mal. »

Et d'expliquer : « Nous n'avons pas d'animosité envers eux, mais, à l'évidence, ils sont les grands et nous les petits. Alors pas question de les laisser développer leur jeu. Si nous leur laissons le choix des armes, nous sommes foutus, si, au contraire, nous évoluons en harmonie, avec nos racines, avec la hargne, la ténacité et la générosité qui correspondent à la mentalité des gens d'ici, si nous gardons à chaque instant l'esprit de conquête, tout est possible. Ce sera David

(QUARTS DE FINALE ALLER)

DIVISION I ENTRE EUX

MARSEILLE b. *LENS : 1-0 (0-0). — 30 000 spect. env. Arb. : M. Biguet. But : Cubaynes (90e). Avertissements : Dewilder (40e) à Lens ; Bonnevay (38e) et Papin (81e) à Marseille.

LENS : Huard — Sikora, Sénac (cap.), Gillot, Catalano (Wallemme, 85e) — Pagal, Lefèbvre, Krawczyk, Dewilder — Hanini (Lagrange, 73e), Hochart. Entr. : Marx.

MARSEILLE : Bell (cap.) — Galtier, Förster, Bonnevay, Bade — Laurey (Genghini, 59e), Giresse, Benoît (Cubaynes, 75e), Siskovic — Diallo, Papin. Entr. : Banide.

90e : au cours des arrêts de jeu, Cubaynes, sur corner, place un puissant coup de tête et donne la victoire à l'OM (1-0).

*BORDEAUX b. LILLE : 3-1 (2-1). — 10 594 spect. Arb. : M. Girard. Buts : Touré (36e sur pen. et 71e sur pen.), Vercruysse (45e) pour Bordeaux, Thomas (7e) pour Lille.

BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel, Specht, Roche, Zo. Vujovic — Touré (Ferreri, 72e), Rohr (cap.), Tigana, Vercruysse — Fargeon, Zl. Vujovic. Entr. : Jacquet.

LILLE : Rousseau — Thomas, Buisine, Péan (cap.), Pastinelli — Périlleux, Lacuesta (Prissette, 89e), Lacombe, Didaux — Mobati, Desmet. Entr. : Heylens.

7e : accélération sur le flanc droit de Thomas, qui replique vers le centre, laisse sur place la défense bordelaise avant d'anticiper la sortie de Dropsy (0-1).

36e : Buisine accroche le pied de Zlatko Vujovic dans la surface, le penalty est transformé par Touré (1-1).

45e : superbement servi par Zlatko Vujovic, Vercruysse frappe de vingt mètres et marque (2-1).

71e : main de Pastinelli sur sa ligne de but. Touré, en force, marque son deuxième penalty de la soirée (3-1).

*LAVAL b. REIMS : 1-0 (1-0). — 6 000 spect. env. Arb. : M. R. Lopez. But : Audrain (45e). Avertissement à Drieu (59e) à Reims.

LAVAL : Osmond — Reuzeau, Aubame, Alberto, Milton (cap.) — Palliard, Lambert (Owubokiri, 75e), Dogon, Delamontagne — Youm, Audrain. Entr. : Le Milinaire.

REIMS : Mary — Dufrene, Prince, Bozon (cap.), Drieu — Badjika, R. Giannetta, Cartellier, Vercruysse — Bertolino (Ousfane, 61e), Lafond. Entr. : Bianchi.

45e : Mary sort dans les pieds d'Audrain mais le ballon, contré par le gardien rémois, termine sa course dans le but champenois (1-0).

DIVISION II ENTRE EUX

*ALÈS b. STRASBOURG : 2-0 (1-0). — 6 108 spect. Recette : 400 000 F. Arb. : M. Vautrot. Buts : Cristol (23e) et Martinez (68e).

ALÈS : Sence — Dall'Ogllo, Cristol, Zago, Elie — Da Silava, Malbeaux, Chaintreuil (cap.) — Martinez, Monczuk (Sither, 74e), Amouyal. Entr. : Lavagne.

STRASBOURG : Fluckinger — Jenner, Andrieux, Simon (cap.), Barraja — Schaer, Cobos, Niesser, Rolling (Gudimard, 71e) — Reichert, Mazerand. Entr. : Herbin.

23e : corner de Martinez. Cristol devance Sence de la tête (1-0).

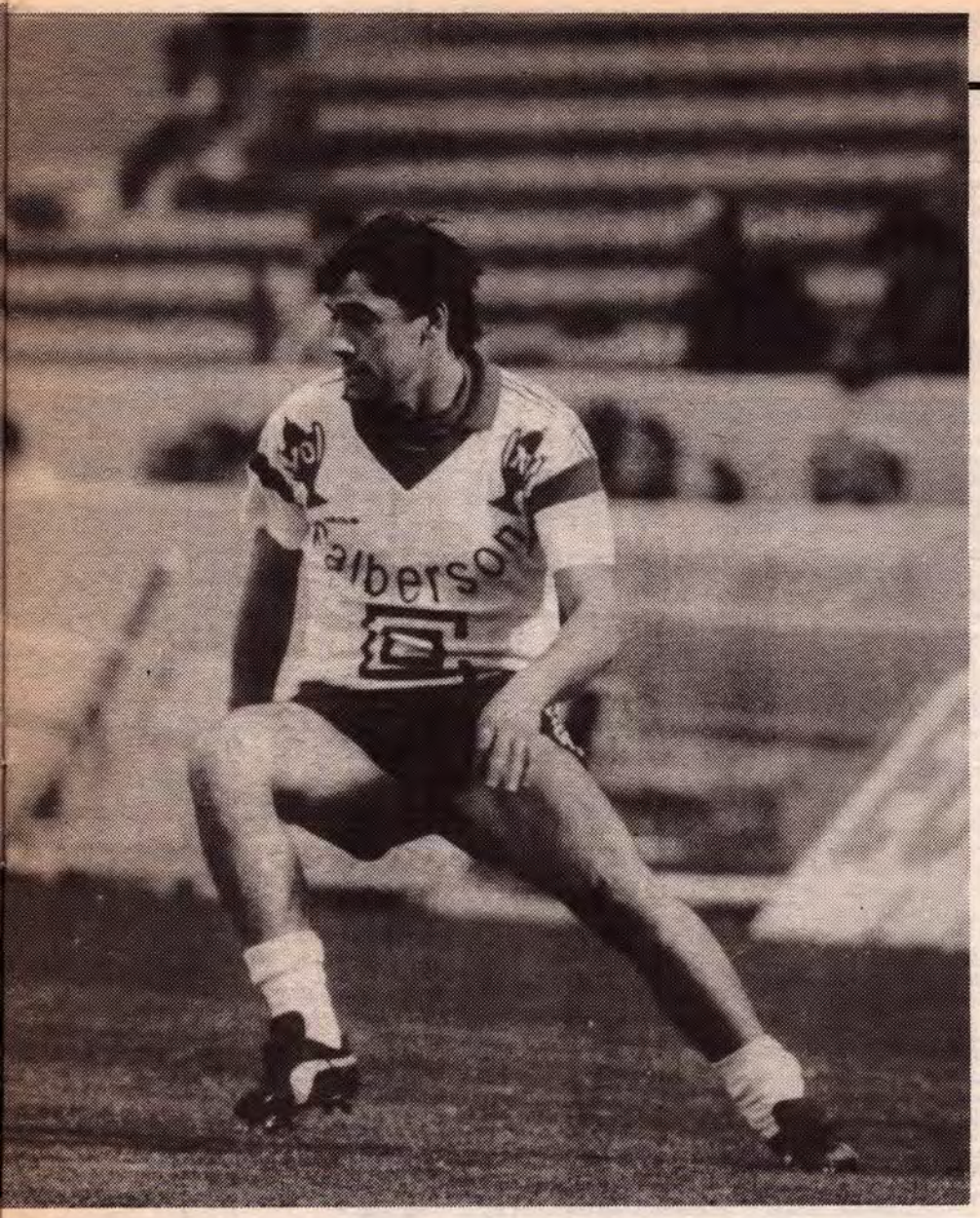
68e : Dall'Ogllo s'échappe sur le flanc droit et centre au deuxième poteau pour Martinez, qui marque d'une tête piquée (2-0).

rendez-vous

(quarts retour)
MARDI 19 MAI
(20 heures)
Marseille-Lens (1-0)
Lille-Bordeaux (1-3)
Reims-Laval (0-1)
Strasbourg-Alès (0-2)

● Entre parenthèses, le score du match aller.

● Le tirage au sort des demi-finales, qui se dérouleront les 26 mai et 2 juin, aura lieu mercredi entre 19 h 10 et 19 h 50 dans le cadre de l'émission *Zénith*, sur Canal Plus.



contre Goliath, nous en sommes persuadés. Notre fronde sera notre tempérament, notre communion avec le public, notre envie d'aller jusqu'au bout de nous-mêmes. Et personne n'ignore qu'il y a un moment où la fronde fait beaucoup. »

SANS COMPLEXE

Un avis que partage Félix Lacuesta lorsqu'il affirme : « Nous allons tout tenter. Nous irons les chercher aux quatre coins du terrain. Même le libero n'aura pas droit au moindre petit espace. » Dominique Thomas, auteur du but à Bordeaux, fera partie du commando sans se poser de question : « Nous allons jouer un match à la britannique, dit-il. Sans complexe, sans concession. » En fait, Pascal Rousseau définit fort bien les données du match, en remarquant : « Ils peuvent tout perdre au cours des quatre prochaines semaines, nous, nous avons tout à gagner. »

Alors, on peut s'attendre à tout. Parce que c'est Georges Heylens qui l'affirme : « Tout est question d'état d'esprit. Il y a deux ans, confie-t-il, j'ai eu l'impression que mes joueurs étaient satisfaits d'être arrivés en demi-finale. Autrement, je suis sûr qu'ils auraient, ici, éliminé Monaco. Cette fois, je les sens prêts à aller jusqu'au bout. » « Il y a du talent dans cette équipe, constate de son côté Guy Lacombe, techniquement et physiquement, elle ne connaît pas ses limites. Son seul défaut est d'avoir du mal parfois à se concentrer, à bien se préparer mentalement. C'est sans doute ce qui explique son classement moyen... »

Son relatif anonymat aussi dont, les Lillois le savent, ils pourraient sortir grâce à la Coupe de France. Pascal Rousseau parle de déclic, Eric Péan évoque un formidable tremplin. Et Patrick Robert, responsable de la promotion, se frotte les mains. Depuis le tirage, les demandes d'adhésion au « Club VIP », qu'il a créé cette saison, ont redoublé.

Serge VERKRUSSE.

Badjika : «Reims peut passer»

Avec huit buts (quatre « vrais » et quatre penalties, pour un seul raté en Coupe contre Martigues), Louardi Badjika est le second buteur 1986-1987 du Stade de Reims. Badjika, qui c'est ça ? Les supporters champenois ne se posent plus la question. En deux années, ils ont pu mesurer pourquoi Carlos Bianchi avait insisté pour compter l'ex-Bisontin dans son effectif. Tenté par un retour en Première Division au printemps dernier, l'ancien Pierrot de Strasbourg a fini par prendre sa plus belle plume pour parafer un nouveau contrat...

« N'êtes-vous pas un peu amer d'avoir resigné en Deuxième Division, alors qu'au moins un club de Première Division vient de vous faire une proposition ?

— Les dirigeants rémois m'ont fait des propositions au mois de décembre, avant la trêve. Ils m'ont dit que le comité directeur, Carlos Bianchi et l'ensemble des décideurs voulaient à tout prix me conserver. J'ai eu trois mois pour réfléchir à tête reposée. Les ambitions du club, le fait que tous les joueurs en fin de contrat aient resigné, ainsi que la perspective du recrutement de deux ou trois garçons de D 1 m'ont incité à rester. Je me plais vraiment bien à Reims où l'ambiance qui règne au sein du club est très bonne.

— La personnalité de Carlos Bianchi semble avoir beaucoup influé sur votre décision ?

— Il a effectivement joué une part prépondérante dans la reconduction de mon bail. Il a été le premier à demander aux dirigeants de faire un effort. Je n'ai pas oublié également qu'il avait été à l'origine de ma venue au Stade. A l'époque, les responsables du club avaient été plus ou moins étonnés de se voir proposer un joueur dont ils ne connaissaient pas beaucoup le nom. Tout en restant modeste, en l'espace de deux saisons, je crois avoir démontré que la confiance de Carlos était justifiée.

— Il y a Didier Christophe dans l'air. Comment l'effectif apprécie-t-il cette venue éventuelle ?

— Ce serait un « plus » au niveau de l'engagement physique, de l'abattage et de l'expérience. Il s'agit d'un joueur qui, à l'extérieur, pourrait nous apporter sa puissance physique et son intelligence de jeu, surtout dans les moments chauds. Notamment grâce à ses coups de tête...

— Vous avez laissé échapper à Dunkerque votre dernière chance de disputer les barrages. La pression a-t-elle été trop forte ?

— Nous n'avions pas du tout de pression. Arrivés la veille à Dunkerque, nous étions bien préparés psychologiquement. Bien que nous ayons les jambes un peu lourdes... l'annonce du score à la mi-temps de Tours-Mulhouse nous a incités à prendre le jeu à notre compte face à une équipe qui n'est jamais aussi dangereuse que lorsqu'elle peut pratiquer le contre. Le but de Goba est chanceux puisqu'il a effectué son retourné sur la ligne de corner.

— Maintenant, tout pour la Coupe, avec le quart de finale retour contre Laval ?

— Contre Laval, ce sera encore plus dur que devant Martigues, mais le moral n'est pas atteint. Nous sommes des professionnels et nous devons réagir en conséquence. Avec vingt mille supporters derrière nous, tout va s'effacer. On devrait pouvoir renverser la vapeur à condition de respecter les consignes de Carlos Bianchi. Laval est aussi une équipe qui aime jouer le contre...

— La Première Division, ce sera la saison prochaine ?

— Il est tout à fait possible de monter directement avec l'apport de deux ou trois joueurs. On le pourra, j'en suis convaincu. »

Jean-François PRAULT.

Duel Vujovic-Thomas. Le maillot le plus solide l'emportera.

LOTO FRANCE Football

Au chat et à la souris

A frôler trop souvent la limite, on finit parfois par perdre du temps sur son programme de course. Les records du tour ne viennent pas toujours récompenser les efforts d'un jour. Il arrive qu'un concurrent attardé perturbe votre lutte avec votre adversaire direct. Heureusement qu'il en est ainsi, chacun y trouve son bonheur. Le sport et le jeu sont toujours gagnants. Comme Bordeaux et Marseille. Alors que plus bas, les malheureux mais valeureux perdants de ce Championnat se mordent la queue en courant après les buts et les points. Les succès, à trois doigts du but, ne servent plus qu'à ressasser les victoires perdues, les espoirs déçus. Deux points, c'est beaucoup quand il n'en reste que six au maximum à conquérir.

La tâche s'annonce encore plus difficile à supporter quand on sait quel sera son adversaire du jour prochain. En effet, Sochaux et Nancy sont dans le même bateau, ils n'ont rien à s'envier. L'un va à Auxerre, l'autre à Toulouse. Les supporters optimistes joueront le nul, les simples joueurs la victoire du plus fort. En revanche, tout le monde tombera d'accord pour Saint-Etienne-Rennes, le sort de la lanterne rouge est réglé depuis longtemps

Si Nancy risque de jouer le rôle de la souris dans les griffes du chat toulousain qui rêve de gloire, Toulon a aussi une bonne dose de chances de rencontrer un certain nombre de pièges chez les combattants lillois. Sa situation de dix-septième, au goal-average plus défavorable que celui des Lorrains, semble précaire. L'adjectif est un peu moins adapté au RC Paris, même si son bilan ne pousse pas à se relever la nuit pour chanter sous la pluie. Chanter, balle au pied, il lui sera nécessaire de le faire contre Nice, ce qui n'est pas gagné d'avance.

En jouant Marseille gagnant face à Lens, vous ne serez sûrement pas perdant. En misant sur Bordeaux vainqueur à Brest, vous ne risquez pas non plus grand-chose, si ce n'est que le chat, un des plus gros, soit perturbé par plusieurs souris. A ces jeux sanglants, mais entre gens de bonne compagnie qui n'ont plus rien à perdre, Metz peut jouer son va-tout contre Nantes pour remporter la mise, Laval sa place de douzième contre Le Havre pour un classement très différent et Monaco ses dernières cartouches face au Paris-SG pour décrocher la lune. Plus exactement Metz et Monaco auront la meilleure cote.

Les jours, les matches et les points sont désormais comptés en Division II. Cette grille vous invite à jouer sur des rencontres de l'avant-dernière journée. Première difficulté avec Reims-Strasbourg, ces deux clubs disputant ce soir les quarts de finale retour de la Coupe. Si le niveau de la Division I convient aux Rémois qui affrontent Laval, ils leur faudra quand même se cracher dans les mains. Le tombeur du Paris-SG et de Toulouse est logé à la même enseigne avec en plus deux buts à reprendre aux Alésiens. L'opposition Reims-Strasbourg risque d'en pâtir.

Abbeville est acculé au point de jouer sur le règlement. Face à Guingamp, ce sera plus compliqué. Les deux premières cases devraient suffire. Valenciennes-Dunkerque est plus équilibré au même titre que Cuiseaux-Louhans-Gueugnon et Limoges-Sète. Ces trois matches vous laissent une relative liberté pour vos paris. Ce qui n'est plus le cas quand vous abordez Cannes-Le Puy. — P. Th.

N° 21

VALIDATION : 20 et 21 Mai 87

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	MONACO	PARIS-S.G.	1	N	2	9	LILLE	TOULON	1	N	2
2	TOULOUSE	NANCY	1	N	2	10	MARSEILLE	LENS	1	N	2
3	LAVAL	LE HAVRE	1	N	2	11	REIMS	STRASBOURG	1	N	2
4	AUXERRE	SOCHAUX	1	N	2	12	VALENCIENNES	DUNKERQUE	1	N	2
5	BREST	BORDEAUX	1	N	2	13	ABBEVILLE	GUINGAMP	1	N	2
6	ST-ÉTIENNE	RENNES	1	N	2	14	CANNES	LE PUY	1	N	2
7	METZ	NANTES	1	N	2	15	LIMOGES	SETE	1	N	2
8	R.C. PARIS	NICE	1	N	2	16	CUISEAUX LOUHANS	GUEUGNON	1	N	2

Ce qu'il fallait jouer N° 20

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	NICE	MARSEILLE	X	N	2	9	LILLE	METZ	X	N	2
2	NANTES	ST-ÉTIENNE	1	X	2	10	TOULON	R.C. PARIS	X	N	2
3	RENNES	BREST	1	N	X	11	ORLÉANS	QUIMPER	1	X	2
4	BORDEAUX	AUXERRE	X	N	2	12	TOURS	MULHOUSE	X	N	2
5	SOCHAUX	LAVAL	X	N	2	13	ST-DIZIER	LA ROCHE/YON	1	N	X
6	LE HAVRE	TOULOUSE	1	X	2	14	GUEUGNON	LIMOGES	X	N	2
7	NANCY	MONACO	1	X	2	15	LE PUY	BASTIA	X	N	2
8	PARIS-S.G.	LENS	X	N	2	16	NIMES	MONTPELLIER	1	X	2

1. MONACO - PARIS-SG
(1-0 au match aller)
Monaco : 5e, 41 pts
J. 35, G. 14, N. 13, P. 8, p. 37, c. 31.
Paris-SG : 6e, 38 pts
J. 35, G. 13, N. 12, P. 10, p. 29, c. 28.
85-86 : 1-1 ; 84-85 : 4-1 ; 83-84 : 0-1.
Monaco (dom.) :
79 % de réussite ;
Paris-SG (ext.) :
47 % de réussite.

2. TOULOUSE - NANCY
(0-2 au match aller)
Toulouse : 3e, 44 pts
J. 35, G. 16, N. 12, P. 7, p. 49, c. 28.
Nancy : 18e, 27 pts
J. 35, G. 7, N. 13, P. 15, p. 22, c. 34.
85-86 : 4-1 ; 84-85 : 1-0 ; 83-84 : 1-0
Toulouse (dom.) :
85 % de réussite ;
Nancy (ext.) :
21 % de réussite.

3. LAVAL - LE HAVRE
(1-2 au match aller)
Laval : 12e, 34 pts
J. 35, G. 10, N. 14, P. 11, p. 34, c. 39.
Le Havre : 14e, 32 pts
J. 35, G. 8, N. 16, P. 11, p. 37, c. 42.
85-86 : 2-2.
Laval (dom) :
65 % de réussite.
Le Havre (ext.) :
26 % de réussite.

4. AUXERRE - SOCHAUX
(2-2 au match aller)
Auxerre : 4e, 42 pts
J. 35, G. 15, N. 12, P. 8, p. 37, c. 29.
Sochaux : 19e, 27 pts
J. 35, G. 8, N. 11, P. 16, p. 31, c. 50.
85-86 : 3-2 ; 84-85 : 0-0 ; 83-84 : 2-0.
Auxerre (dom.) :
76 % de réussite ;
Sochaux (ext.) :
24 % de réussite.

5. BREST - BORDEAUX
(2-1 au match aller)
Brest : 8e, 37 pts
J. 35, G. 13, N. 11, P. 11, p. 40, c. 37.
Bordeaux : 1er, 50 pts
J. 35, G. 19, N. 12, P. 4, p. 54, c. 24.
85-86 : 0-1 ; 84-85 : 0-0 ; 83-84 : 0-0.
Brest (dom.) :
56 % de réussite ;
Bordeaux (ext.) :
62 % de réussite.

6. SAINT-ETIENNE - RENNES
(0-0 au match aller)
St-Etienne: 15e, 30 pts
J. 35, G. 8, N. 14, P. 13, p. 24, c. 30.
Rennes : 20e, 17 pts
J. 35, G. 5, N. 7, P. 23, p. 19, c. 53.
83-84 : 1-0.
St-Etienne (dom.) :
68 % de réussite ;
Rennes (ext.) :
6 % de réussite.

7. METZ - NANTES
(0-1 au match aller)
Metz : 7e, 37 pts
J. 35, G. 11, N. 15, P. 9, p. 48, c. 30.
Nantes : 10e, 34 pts
J. 35, G. 11, N. 12, P. 12, p. 31, c. 32.
85-86 : 0-0 ; 84-85 : 1-1 ; 83-84 : 2-1.
Metz (dom.) :
76 % de réussite ;
Nantes (ext.) :
26 % de réussite.

8.RC PARIS - NICE
(0-1 au match aller)
RC Paris : 16e, 30 pts
J. 35, G. 11, N. 8, P. 16, p. 33, c. 41
Nice : 9e, 35 pts
J. 35, G. 14, N. 7, P. 14, p. 36, c. 44.
83-84 : 5-1 (barrage retour pour la montée en Division I).
RC Paris (dom.) :
53 % de réussite ;
Nice (ext.) :
24 % de réussite.

9. LILLE - TOULON
(0-1 au match aller)
Lille : 13e, 33 pts
J. 35, G. 12, N. 9, P. 14, p. 38, c. 35.
Toulon : 17e, 29 pts
J. 35, G. 8, N. 13, P. 14, p. 30, c. 43.
85-86 : 1-0, 84-85 : 1-1, 83-84 : 4-2.
Lille (dom.) :
74 % de réussite ;
Toulon (ext.) :
19 % de réussite.

10. MARSEILLE - LENS
(0-3 au match aller)
Marseille : 2e, 49 pts
J. 35, G. 18, N. 13, P. 4, p. 51, c. 26.
Lens : 11e, 34 pts
J. 35, G. 10, N. 14, P. 11, p. 33, c. 37.
85-86 : 3-3 ; 84-85 : 1-2.
Marseille (dom.) :
89 % de réussite ;
Lens (ext.) :
35 % de réussite.

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFE
1 MONACO	Ettori — Puel, Sonor, Busk, Amoros — Dib, Lerby, Bravo, Fofana — Da Fonseca, Bellone.	5	37 buts Moyenne : 1,05	4	31 buts Moyenne : 0,88
1 PARIS-SG	Bats — Ayache, Rabat, Jeannol, Tanesi — Couriol, Polaniok, Marquet, Poullain — Rocheteau, Bocandé.	5	29 buts Moyenne : 0,82	3	28 buts Moyenne : 0,8
2 TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Castignino, Durand, Passi, Bellus — Marcico, Stopyra.	5	49 buts Moyenne : 1,4	5	28 buts Moyenne : 0,8
2 NANCY	Matrisciano — Hindelang, Cartier, Nagy, Bertrand — Casini, Piette, Zahoui, Di Meco — Zitelli, Stephen.	3	22 buts Moyenne : 0,62	2	34 buts Moyenne : 0,97
3 LAVAL	Osmond — Reuzeau, Dogon, Alberto, Milton — Paillard, Lambert, Youm, Stefanini — Owubokiri, Audrain.	4	34 buts Moyenne : 0,97	3	39 buts Moyenne : 1,11
3 LE HAVRE	Casanova — Guilliochon, Delaunay, Zaremba, Zajakowski — Pietronave, Saxemard, Vidot, Montelih — Pain, Jacquet.	4	37 buts Moyenne : 1,05	4	42 buts Moyenne : 1,2
4 AUXERRE	Martini — Darras, Prunier, Boli, Barret — Perdrieau, Dutuel, Vahirua, Ferrer — Cantona, Zgutczynski.	5	37 buts Moyenne : 1,05	4	29 buts Moyenne : 0,82
4 SOCHAUX	Rust — Brisson, Croci, Lucas, Peltier — Henry, Colin, Sauzée, Fernier — Palile, Morin.	3	31 buts Moyenne : 0,88	3	50 buts Moyenne : 1,42
5 BREST	Chasierie — Bosser, Sorin, Julio Cesar, Honorine — Goudet, Le Guen, Bouquet, Guérin — Martini, Buscher.	4	40 buts Moyenne : 1,14	4	37 buts Moyenne : 1,05
5 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Specht, Roche, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Touré, Ferreri — Fargeon, Zlatko Vujovic.	5	54 buts Moyenne : 1,54	5	24 buts Moyenne : 0,68
6 SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — Claveloux, Primard, Dimitrov, Ferri — Françoise, Peycelon, Ribar, Gros — Jacques, Krimau.	4	24 buts Moyenne : 0,66	2	30 buts Moyenne : 0,85
6 RENNES	Hiard — Le Goff, Zambelli, Ninot, Marais — Christophe, Angioma, Barraud, Solsona — Reimy, Voordeckers.	2	19 buts Moyenne : 0,54	2	53 buts Moyenne : 1,51
7 METZ	Ettore — Ottaviani, Pons, Zappia, Kastendeuch — Pauk, Lopez, Markov, Zénier — Micciche, Bracconi.	5	48 buts Moyenne : 1,37	5	30 buts Moyenne : 0,85
7 NANTES	Bertrand-Demanes — Obry, Le Roux, Der Zakarian, Kombouaré — Baronchelli, Burruchuga, Morice, Rio — Anziani, Amisse.	4	31 buts Moyenne : 0,88	3	32 buts Moyenne : 0,91
8 RC PARIS	Olmeta — Thys, Mahut, Bossis, Tusseau — Ben Mabrouck, Germain, Littbarski, Umpierrez — Francescoli, Bureau.	4	33 buts Moyenne : 0,94	3	41 buts Moyenne : 1,17
8 NICE	Amitrano — Rico, Januzzi, Curbelo, Blanc — Guérit, Mège, Larios, Henry — N'Dioro, Cabrera.	4	36 buts Moyenne : 1,02	3	44 buts Moyenne : 1,25
9 LILLE	Rousseau — Prissette, Thomas, Péan, Pastinelli — Lacombe, Garcia, P. Plancque, Didaux — Meudic, Desmet.	4	38 buts Moyenne : 1,08	4	35 buts Moyenne : 1
9 TOULON	Borelli — Bérenguier, Alfano, Mendy, Marsiglia — Casoni, Pardo, Ricort, Ginola — Dominguez, Ramos.	3	30 buts Moyenne : 0,85	3	43 buts Moyenne : 1,22
10 MARSEILLE	Bell — Galtier, Förster, Domergue, Bade — Bonnevay, Zanon, Giresse, Sliskovic — Papin, Cubaynes.	5	51 buts Moyenne : 1,45	5	26 buts Moyenne : 0,74
10 LENS	Huard — Deplanche, Sénac, Gillot, Catalano — Krawczyk, Wallemme, Lefebvre, Dewilder — Njo-Léa, Tobollik ou Lagrange.	4	33 buts Moyenne : 0,94	3	37 buts Moyenne : 1,05
11 REIMS	Mary — Dufrêne, Cartellier, Bozon, Drieu — Badjika, R. Giannetta, A. Oussane, Vercruysse — Bertolino, Lafond.	5	52 buts Moyenne : 1,57	5	33 buts Moyenne : 1
11 STRASBOURG	Flucklinger — Jenner, Vogel, Simon, Barraja — Niesser, V. Cobos, Andrieux, Etame — Reichert, Gudimard.	4	41 buts Moyenne : 1,24	3	39 buts Moyenne : 1,18
12 VALENCIENNES	Batelli — Bruynaert, Nerrière, Rabathaly, Mandart — Grosselin, Cardinet, Legret — Corroyer, Papeau, Six.	4	33 buts Moyenne : 1	3	39 buts Moyenne : 1,18
12 DUNKERQUE	Sachy — Bourré, Levasseur, Westelynck, Tannasi — Caron, Pilon, Huysman — Marguerite, Goba, Péron.	4	33 buts Moyenne : 1	3	37 buts Moyenne : 1,12
13 ABBEVILLE	Robert — Geffriaud, Leroy, Dufour, Polo — Morel, Ali Kparah, Gonfalone, Hanquez — Boufflet, Kutermak.	3	27 buts Moyenne : 0,81	2	43 buts Moyenne : 1,3
13 GUINGAMP	Nadon — Diguiny, Vidot, Tremel, Jouan — Nelson, Samson, Thiboult, Furic — Szarmach, Langers.	4	47 buts Moyenne : 1,42	4	46 buts Moyenne : 1,39
14 CANNES	Morisseau — Chaverot, Burnier, Moizan, Ravera — Primonac, Barberat, Bellisi — Emon, Savic, Sassus.	5	56 buts Moyenne : 1,69	5	24 buts Moyenne : 0,72
14 LE PUY	Chatrefoux — Valleau, N'Dioro, Bargas, Auniac — Antonetti, Gandolfi, Herrero, Bisbal, Pastor, Bonin.	4	36 buts Moyenne : 1,09	3	39 buts Moyenne : 1,18
15 LIMOGES	Dobraje — Philippon, Jean, Le Blayo, Auffret — Volpatti, Aujoulat, Vergnet, Fegic — Mariot, Rabat.	4	34 buts Moyenne : 1,03	3	33 buts Moyenne : 1
15 SÈTE	Deplagne — Soriano, Goffin, Bathenay, Alcaraz — Tur, Mengual, Sabatier, Gadji-Celi — Krause, Milares.	4	39 buts Moyenne : 1,18	3	40 buts Moyenne : 1,21
16 CUISEAUX-LOUHANS	Matiello — Moretto, Feici, Blino, Brincon — J.-L. Jacquinot, D. Jacquinot, D. Giannetta — Tournay, Zemb, Lemesle.	4	41 buts Moyenne : 1,24	3	44 buts Moyenne : 1,33
16 GUEUGNON	Durand — Acedo, Wathelet, Chaussin, Granger — Soulier, Gagneux, Perfetti, Bandera, Stropoli.	4	31 buts Moyenne : 0,93	2	42 buts Moyenne : 1,27

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

VE	LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL
5	1 263 étoiles Moyenne : 37,14	4	Domicile : J. 17 ; G. 11 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 9	5	*Monaco b. Bordeaux (Coupe).... 2-1 *Monaco b. Le Havre ..... 2-1 *Nancy et Monaco 1-1	5	28 ★
5	1 182 étoiles Moyenne : 34,76	2	Extérieur : J. 17 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 6 ; p. 9 ; c. 15	3	Nancy et *Paris-SG ..... 0-0 *Toulouse et Paris-SG ..... 1-1 *Paris-SG b. Lens 3-1	4	22 ☆
5	1 329 étoiles Moyenne : 39,08	5	Domicile : J. 17 ; G. 12 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 31 ; c. 7	5	Strasbourg b. Toulouse (Coupe) .. 3-2 *Toulouse et Paris-SG ..... 1-1 *Le Havre et Toulouse 1-1	2	27 ★
4	1 286 étoiles Moyenne : 37,82	4	Extérieur : J. 17 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 11 ; p. 8 ; c. 24	1	*Nancy et Paris-SG ..... 0-0 *Marseille b. Nancy ..... 3-2 *Nancy et Monaco 1-1	2	16 ☆
3	1 278 étoiles Moyenne : 37,58	4	Domicile : J. 17 ; G. 7 ; N. 8 ; P. 2 ; p. 21 ; c. 13	4	Bordeaux b. *Laval ..... 2-1 *Laval b. *Reims (Coupe) ..... 1-0 *Sochaux b. Laval 4-0	2	20 ★
3	1 253 étoiles Moyenne : 36,85	3	Extérieur : J. 17 ; G. 1 ; N. 7 ; P. 9 ; p. 10 ; c. 25	2	*Le Havre et Lens ..... 0-0 *Monaco b. Le Havre ..... 2-1 *Le Havre et Toulouse 1-1	2	18 ☆
5	1 299 étoiles Moyenne : 38,2	5	Domicile : J. 17 ; G. 11 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 22 ; c. 8	5	*Auxerre et Lille (Coupe) ..... 2-2 *Auxerre b. Rennes ..... 1-0 *Bordeaux b. Auxerre 2-0	3	27 ★
2	1 257 étoiles Moyenne : 36,97	4	Extérieur : J. 17 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 11 ; p. 8 ; c. 32	1	*Sochaux b. Monaco ..... 2-1 *Lens et Sochaux ..... 0-0 *Sochaux b. Laval 4-0	5	18 ☆
4	1 297 étoiles Moyenne : 38,14	5	Domicile : J. 17 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 13	3	Laval b. *Brest (Coupe) ..... 2-1 *Brest b. Nantes ..... 2-1 Brest b. *Rennes 2-0	4	24 ★
5	1 317 étoiles Moyenne : 38,73	5	Extérieur : J. 17 ; G. 6 ; N. 9 ; P. 2 ; p. 14 ; c. 12	4	Bordeaux b. *Laval ..... 2-1 *Bordeaux b. Lille (Coupe) ..... 3-1 *Bordeaux b. Auxerre 2-0	6	30 ☆
5	1 311 étoiles Moyenne : 38,55	5	Domicile : J. 17 ; G. 7 ; N. 9 ; P. 1 ; p. 14 ; c. 4	4	*Toulon b. Saint-Etienne ..... 2-1 *Metz-Etienne b. Nice ..... 1-0 *Nantes et Saint-Etienne 1-1	3	23 ★
2	1 213 étoiles Moyenne : 35,67	2	Extérieur : J. 17 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 15 ; p. 9 ; c. 39	1	Laval b. *Rennes ..... 2-1 *Auxerre b. Rennes ..... 1-0 Brest b. *Rennes 2-0	1	10 ☆
5	1 305 étoiles Moyenne : 38,38	5	Domicile : J. 17 ; G. 11 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 38 ; c. 9	5	*Nice b. Metz ..... 3-1 *Metz b. Toulon ..... 4-0 *Lille b. Metz 3-0	2	27 ★
4	1 266 étoiles Moyenne : 37,23	4	Extérieur : J. 17 ; G. 1 ; N. 7 ; P. 9 ; p. 13 ; c. 23	2	Marseille b. *Nantes ..... 2-0 *Brest b. Nantes ..... 2-1 *Nantes et Saint-Etienne 1-1	1	18 ☆
3	1 199 étoiles Moyenne : 35,26	2	Domicile : J. 17 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 22 ; c. 15	3	*RC Paris b. Auxerre ..... 3-0 *RC Paris b. Lille ..... 1-0 *Toulon b. RC Paris 1-0	4	19 ★
3	1 267 étoiles Moyenne : 37,26	4	Extérieur : J. 17 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 11 ; p. 11 ; c. 26	1	*Nice b. Metz ..... 3-1 *Saint-Etienne b. Nice ..... 1-0 *Nice b. Marseille 2-1	4	19 ☆
4	1 274 étoiles Moyenne : 37,47	4	Domicile : J. 17 ; G. 10 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 30 ; c. 14	4	*RC Paris b. Lille ..... 1-0 *Bordeaux b. Lille (Coupe) ..... 3-1 *Lille b. Metz 3-0	2	22 ★
3	1 250 étoiles Moyenne : 36,76	3	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 12 ; p. 12 ; c. 33	1	*Toulon b. Saint-Etienne ..... 2-1 *Metz b. Toulon ..... 4-0 *Toulon b. RC Paris 1-0	4	17 ☆
5	1 320 étoiles Moyenne : 38,82	5	Domicile : J. 18 ; G. 14 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 40 ; c. 12	5	Marseille b. *Nancy ..... 3-2 Marseille b. *Lens (Coupe) ..... 1-0 *Nice b. Marseille 2-1	4	29 ★
4	1 230 étoiles Moyenne : 36,17	3	Extérieur : J. 17 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 8 ; p. 12 ; c. 24	2	*Lens et Sochaux ..... 0-0 Marseille b. *Lens (Coupe) ..... 1-0 *Paris-SG b. Lens 3-1	1	17 ☆
4	1 296 étoiles Moyenne : 40,5	5	Domicile : J. 16 ; G. 12 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 36 ; c. 17	5	*Reims b. Guingamp ..... 3-1 *Laval b. Reims (Coupe) ..... 1-0 *Dunkerque b. Reims 2-0	2	26 ★
3	1 276 étoiles Moyenne : 39,87	5	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 10 ; p. 11 ; c. 22	2	*La Roche et Strasbourg ..... 0-0 *Alès b. Strasbourg (Coupe) ..... 2-0 *Strasbourg et Niort 0-0	2	19 ☆
3	1 233 étoiles Moyenne : 38,53	4	Domicile : J. 16 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 17 ; c. 12	3	*Valenciennes b. Niort ..... 1-0 *Valenciennes b. Abbeville ..... 4-1 *Guingamp et Valenciennes 3-3	5	22 ★
3	1 265 étoiles Moyenne : 39,53	4	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 7 ; p. 12 ; c. 22	2	*Dunkerque b. La Roche ..... 1-0 *Niort b. Dunkerque ..... 2-0 *Dunkerque b. Reims 2-0	4	20 ☆
2	1 220 étoiles Moyenne : 38,12	3	Domicile : J. 16 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 16 ; c. 14	3	Reims b. *Abbeville ..... 2-0 *Valenciennes b. Abbeville ..... 4-1 *Caen b. Abbeville 1-0	1	14 ★
2	1 245 étoiles Moyenne : 38,9	4	Extérieur : J. 16 ; G. 4 ; N. 6 ; P. 6 ; p. 19 ; c. 21	3	*Guingamp b. Amiens ..... 3-1 *Reims b. Guingamp ..... 3-1 *Guingamp et Valenciennes 3-3	3	20 ☆
5	1 243 étoiles Moyenne : 38,84	4	Domicile : J. 16 ; G. 12 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 34 ; c. 7	5	Cannes b. *Cuiseaux ..... 1-0 *Cannes b. Gueugnon ..... 3-1 *Sète b. Cannes 2-1	4	28 ★
3	1 309 étoiles Moyenne : 40,9	5	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 14 ; c. 27	2	Montpellier b. *Le Puy ..... 1-0 *Alès b. Le Puy ..... 1-0 *Le Puy b. Bastia 3-0	2	19 ☆
4	1 224 étoiles Moyenne : 38,25	4	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 23 ; c. 13	4	*Limoges b. Istres ..... 3-1 *Limoges b. Cuiseaux ..... 3-0 *Gueugnon b. Limoges 3-1	4	23 ★
3	1 275 étoiles Moyenne : 39,84	5	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 7 ; c. 27	1	*Sète et Alès ..... 0-0 *Bastia et Sète ..... 1-1 *Sète b. Cannes 2-1	4	20 ☆
2	1 137 étoiles Moyenne : 35,53	2	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 31 ; c. 17	4	Cannes b. *Cuiseaux ..... 1-0 *Limoges b. Cuiseaux ..... 3-0 *Cuiseaux et Istres 2-2	1	16 ★
2	1 215 étoiles Moyenne : 37,96	3	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 10 ; p. 9 ; c. 31	2	*Gueugnon et Bastia ..... 2-2 *Cannes b. Gueugnon ..... 3-1 *Gueugnon b. Limoges 3-1	3	16 ☆

11. REIMS - STRASBOURG
(1-0 au match aller)
Reims : 4e, 42 pts
J. 33, G. 18, N. 6, P. 9, p. 52, c. 33.
Strasbourg : 11e, 31 pts
J. 33, G. 12, N. 7, P. 14, p. 41, c. 39.
85-86 : 1-0 (Coupe de la Ligue).
Reims (dom.) :
81 % de réussite ;
Strasbourg (ext.) :
25 % de réussite.

12. VALENCIENNES-DUNKERQUE
(2-1 au match aller)
V.A. : 13e, 29 pts
J. 33, G. 9, N. 11, P. 13, p. 33, c. 39.
Dunkerque : 8e, 33 pts
J. 33, G. 12, N. 9, P. 12, p. 33, c. 37.
85-86 : 2-0 ; **84-85** : 2-0 ; **83-84** : 2-0.
V.A. (dom.) :
53 % de réussite ;
Dunkerque (ext.) :
34 % de réussite.

13. ABBEVILLE - GUINGAMP
(1-1 au match aller)
Abbeville : 15e, 25 pts
J. 33, G. 8, N. 9, P. 16, p. 27, c. 43.
Guingamp : 12e, 31 pts
J. 33, G. 10, N. 11, P. 12, p. 47, c. 46.
85-86 : 1-3 ; **84-85** : 1-4 ; **83-84** : 1-1.
Abbeville (dom.) :
53 % de réussite ;
Guingamp (ext.) :
44 % de réussite.

14. CANNES - LE PUY
(3-1 au match aller)
Cannes : 3e, 43 pts
J. 33, G. 19, N. 5, P. 9, p. 56, c. 24.
Le Puy : 12e, 30 pts
J. 33, G. 10, N. 10, P. 13, p. 36, c. 39.
85-86 : 1-1 ; **84-85** : 3-1.
Cannes (dom.) :
81 % de réussite ;
Le Puy (ext.) :
31 % de réussite.

15. LIMOGES - SÈTE
(1-2 au match aller)
Limoges : 7e, 35 pts
J. 33, G. 13, N. 9, P. 11, p. 34, c. 33.
Sète : 8e, 34 pts
J. 33, G. 13, N. 8, P. 12, p. 39, c. 40.
84-85 : 0-0 ; **83-84** : 5-1.
Limoges (dom.) :
66 % de réussite ;
Sète (ext.) :
22 % de réussite.

16. CUISEAUX-LOUHANS-GUEUGNON
(0-0 au match aller)
Cuiseaux : 10e, 33 pts
J. 33, G. 11, N. 11, P. 11, p. 41, c. 44.
Gueugnon : 11e, 32 pts
J. 33, G. 10, N. 12, P. 11, p. 31, c. 42.
84-85 : 1-1 ; **83-84** : 3-0 ; **82-83** : 1-1.
Cuiseaux (dom.) :
69 % de réussite ;
Gueugnon (ext.) :
25 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS
Georges HEYLENS (Lille)

« Notre objectif était de terminer parmi les huit ou neuf bonnes équipes françaises. Tout est encore jouable, nous ne sommes qu'à quatre points d'une septième place et nous recevons deux fois, Toulon et Nantes, et nous allons à Nice. Nous croyons aussi à nos possibilités de renverser la vapeur en Coupe face à Bordeaux. Nous avons prouvé notre lucidité vendredi dernier contre Metz. Nous savons nous battre à fond.

Les Bordelais, qui jouent sur plusieurs fronts, doivent rester très motivés. Ils sont contraints de jeter toutes leurs forces dans chaque match. Nous ne les sous-estimons pas, mais nous croyons en nos chances. Notre jusqu'auboutisme, notre abnégation, notre esprit de groupe sont nos principaux atouts, sans faire abstraction du métier, de la maîtrise du jeu indispensable à ce niveau. Dans le Nord, on dit que nous avons le soleil dans le cœur. Mardi soir, nous allons faire exploser ce soleil.

Actuellement, et probablement jusqu'à la fin du Championnat, nous utilisons un groupe de quatorze-quinze joueurs. Jean-Luc Buisine s'est blessé (élongation) vendredi dernier, et je crains que sa saison soit terminée. Et il nous manque aussi Vandenbergh et Stéphane Plancque.

Chaque année, six à huit joueurs nous quittent. Mis à part le cas d'Eric Péan, les frères Plancque manifestent le désir de changer d'air, nous n'avons pas trouvé d'accord avec Félix Lacuesta, et il est probable que Cyriaque Didaux parte. Côté arrivées, j'ai l'espoir de voir, cette semaine, se concrétiser la venue d'Alain Fiard et de Jean-François Daniel, cela sans compter les vues que j'ai sur beaucoup d'autres joueurs. Nous n'avons pas la possibilité de nous tromper en matière de recrutement, au risque de mettre le club en péril.

Notre potentialité financière doit s'accroître, et elle va s'accroître, car les prétentions des joueurs deviennent de plus en plus difficiles à assumer. Heureusement que de grands groupes financiers et commerciaux s'intéressent au LOSC à travers le Nord et le Pas-de-Calais. La proximité de la Belgique nous est aussi favorable, Vandenbergh et Desmet attirent les spectateurs frontaliers.

Notre objectif est de nous situer parmi le Gotha des équipes françaises telles que Toulouse, Auxerre ou Metz, et de retrouver le lustre d'antan. Nous nous y employons aussi au niveau du recrutement. »

1	MONACO	PARIS S.G.	1 X 2	9	LILLE	TOULON	X N 2
2	TOULOUSE	NANCY	X N 2	10	MARSEILLE	LENS	X N 2
3	LAVAL	LE HAVRE	X N 2	11	REIMS	STRASBOURG	X N 2
4	AUXERRE	SOCHAUX	X N 2	12	VALENCIENNES	DUNKERQUE	1 X 2
5	BREST	BORDEAUX	1 N X	13	ABBEVILLE	GUINGAMP	X N 2
6	ST-ÉTIENNE	RENNES	X N 2	14	CANNES	LE PUY	X N 2
7	METZ	NANTES	X N 2	15	LIMOGES	SETE	1 X 2
8	R.C. PARIS	NICE	X N 2	16	CUISEAUX LOUHANS	GUEUGNON	1 N X

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
3 - 9 - 16 - 12 - 14 - 4 - 6

Les rapports du tirage N° 19

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT(pour 5F)
16 bons résultats	70	230 067,00 F
15 bons résultats	1 690	2 062,00 F
14 bons résultats	20 605	169,00 F
13 bons résultats	136 059	25,00 F
12 bons résultats	512 777	8,00 F
7 Numéros de la Chance	30 807	7,00 F

KRITER
Brut de Brut
FÊTE LES VAINQUEURS
Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :
● **FONTAINEBLEAU** (Division III, groupe Centre) pour sa victoire sur Saint-Etienne : 2-1.
● **SA LE PALAIS/VIENNE** (Ligue Centre-Ouest) qui accède à l'Honneur après sa victoire 1-0 sur Limoges.
● **AS CHAMBERET** (District Corrèze) qui accède à la Première Division de District.
KRITER Brut de Brut. La magie du succès.

Combien y aura-t-il d'étrangers dans les clubs français en 1992 ? Cette année-là, les habitants de la CEE deviendront d'authentiques citoyens européens. Le football ne sera-t-il pas obligé de respecter à la lettre le Traité de Rome en appliquant le principe de la libre circulation des travailleurs à l'intérieur de la Communauté ? La menace a plané. L'Europe du football a flotté puis a riposté. Six semaines après le « coup de Berne », le point avec le président de la FFF.

par Guy MISLIN

Les quinze fédérations européennes, touchées par les mesures du traité de Rome (la Grande-Bretagne est représentée à l'UEFA par quatre fédérations), ont fait bloc autour de Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF, qui a joué à fond la carte de la spécificité du football pour tenter de faire fléchir la CEE...
(Photo PRESSE SPORTS)

JFF et la riposte des

« VIVE la liberté ! », s'était exclamé Borelli le Parisien. « Pas d'accord ! », avait aussitôt répliqué Guy Roux l'Auxerrois, brandissant l'étendard de la révolte aux cris de « Résistance ! Résistance ! » Un gros émoi s'était emparé du football français en mars dernier, après la bombe lancée à Berne par l'Espagnol Manuel Marin, vice-président de la commission des Communautés européennes.

Au terme d'un entretien de plus de trois heures avec Jacques Georges, président de l'UEFA, Manuel Marin avait fait savoir que le football ne pouvait plus échapper au Traité de Rome et qu'il devait appliquer le principe de la libre circulation des travailleurs dans le cadre de la CEE.

En 1992, par la grâce de l'Acte unique, tous les habitants de la CEE seront citoyens européens. M. Marin a pris les devants : « Vous devrez appliquer la loi. » Et M. Marin d'intimer l'ordre au football de dégager d'ici au 30 juin des propositions allant dans le sens d'une « normalisation ». Mais pour faire passer la potion en douceur, une première échéance a été fixée, celle de 1988-1989 où les clubs devront déjà compter trois ou quatre étrangers dans leurs rangs...

Le temps de récupérer de cet uppercut à la pointe du menton et Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, qui s'était contenté à chaud d'un laconique « c'est une énorme affaire », décidait en accord avec Jean Sadoul et la Ligue nationale de passer à l'action.

Affaiblissement inévitable

Il fallait à tout prix faire reculer la CEE, car cette liberté totale laissée aux clubs d'engager à partir de 1992 un nombre illimité d'étrangers représente, et J. F.-F. n'est pas le seul à le penser, une menace très grave pour le football national d'abord, au niveau des structures, des compétitions et surtout de l'équipe nationale, mais à brève échéance également pour le football international, avec un affaiblissement inévitable des équipes représentant les pays membres de la CEE.

« Ce n'est pas un hasard si, en 1982 et 1986, trois sur quatre des pays demi-finalistes de la Coupe du monde étaient issus de la Communauté européenne, rappelle le président de la FFF. La Belgique, qui est le seul pays actuellement à accorder la « nationalité sportive » aux joueurs étrangers, représente l'exception. Mais si nous devions nous plier strictement aux règles de la CEE, je suis persuadé que l'équilibre Europe-Reste du monde serait rompu par un affaiblissement logique des équipes nationales des pays membres de la CEE. »

Autre argument présenté par Jean Fournet-Fayard et les quatorze fédérations affiliées à l'UEFA concernées par le problème : les règlements sportifs existants. « Le football obéit à des règlements internationaux, précise le président de la FFF. Ceux de l'UEFA, notre organisme de tutelle en tant qu'Européens, et ceux de la FIFA. Et ces règlements, le football ne peut pas les transgresser. Les conditions de transferts des joueurs d'un pays à l'autre sont ainsi réglementées et dépassent le simple cadre de la CEE. »

La spécificité du foot

Mais il fallait bien évidemment organiser un « front du refus » et présenter à Manuel Marin et aux émissaires de la CEE un dossier en béton. Chaque semaine depuis la fin mars, le président de la FFF se rend à Zurich, pour participer aux travaux de la commission mise sur pied par les fédérations touchées par l'application des mesures du Traité de Rome avec les représentants de la CEE.

« Les contacts avec la CEE sont permanents, affirme

CHRONIQUE

Vœux sans frontières

par Jean BURNER*

UN espace sans frontières intérieures, dans lequel la libre circulation des marchandises, des personnes, des services et des capitaux sera assurée. Tel est le grand dessein de l'Europe communautaire pour la fin de 1992. Ce grand marché intérieur, qui s'étendra du Danemark au Portugal et à la Grèce, en passant par l'Allemagne et la France, est la pièce maîtresse de la réforme de la CEE qui doit permettre de relancer l'Europe du traité de Rome à la fois sur le plan politique, économique et de la vie de tous les jours des trois cent millions de citoyens de l'Europe des Douze.

La libre circulation des personnes et des travailleurs à l'intérieur des frontières du Marché commun est un des fondements du traité de Rome, signé en 1957 par les pères de l'Europe. Mais, près de trente ans après, elle est encore loin d'être réalisée dans les faits. La Commission européenne de Bruxelles, présidée par le socialiste français Jacques Delors, estime d'ailleurs qu'il est indispensable d'éliminer, d'ici à 1992, les obstacles qui entravent encore la libre circulation des indépendants et des salariés dans la CEE. Elle considère avec raison que les citoyens communautaires doivent pouvoir exercer librement leur métier et leur profession dans n'importe quel pays du Marché commun (si tel est leur désir) sans formalités susceptibles, en dernière analyse, de les décourager.

Les obstacles concrets et pratiques sont encore importants. Pour les derniers pays adhérents à la CEE (Grèce, Espagne et Portugal), des limitations quantitatives vont encore exister pendant de nombreuses années. Les travailleurs frontaliers résidant dans un pays de la CEE et travaillant dans un autre ont des problèmes fiscaux souvent insolubles avec le fisc de leur pays de résidence et le pays où ils exercent leur activité salariée.

Enfin, le problème de la reconnaissance mutuelle des diplômes n'est pas résolu et la libre circulation des indépendants (hormis les professions de santé) est encore loin d'être réalisée dans les faits.

LES IMPERFECTIONS DU SYSTÈME

Les autorités européennes sont conscientes des imperfections du système qui fait encore souvent douter les citoyens européens de faire partie d'une même communauté. D'ici à 1992, la Commission Delors va faire une série de propositions concrètes aux douze gouvernements pour faire lever les principaux obstacles qui se dressent encore sur la route de la libre circulation des travailleurs. Concrètement, elle incitera les pays membres de la CEE à prendre des mesures pour faciliter l'obtention des permis de séjour. A partir de 1990, une carte de formation professionnelle européenne, prouvant que son titulaire a acquis une formation spécifique, sera introduite dans les douze pays du Marché commun. La Commission pense aussi qu'une reconnaissance mutuelle des cours d'apprentissage et une généralisation de la reconnaissance mutuelle des diplômes universitaires permettra aux citoyens européens d'avoir une chance réelle de travailler indifféremment dans n'importe quels pays de la CEE.

Restent les obstacles psychologiques et linguistiques. Ils doivent être pris en considération, car, par exemple, 1 500 médecins seulement ont utilisé la possibilité, offerte depuis le début des années 1980, de s'installer dans un pays voisin.

Au niveau des ouvriers, ces obstacles sont déterminants. A part les travailleurs frontaliers qui reviennent chaque soir ou chaque semaine dans leur pays d'origine, peu de monde accepte de s'expatrier dans un pays voisin, même si les autorités de Bruxelles les y encouragent. Car la différence de langue et de mentalité reste souvent déterminante dans leur choix. Mais d'ici à 1992, les autorités européennes leur auront donné les moyens de s'installer et de travailler dans le pays de leur choix. A eux de peser les chances et les risques d'une telle entreprise.

En attendant, les voyageurs se font encore contrôler, le plus souvent en invoquant des raisons de sécurité au passage des frontières intracommunautaires. Les membres des professions libérales (médecins, pharmaciens, dentistes) éprouvent encore mille difficultés pour exercer leur pratique dans les pays dont ils ne sont pas ressortissants. Les étudiants qui veulent poursuivre leurs études dans une université étrangère doivent se livrer à une véritable guérilla administrative pour faire reconnaître leurs diplômes. Mais le passeport et le permis de conduire européens ont déjà le mérite d'exister, en attendant la carte de séjour européenne, la carte professionnelle CEE et les diplômes CEE. Le marché unique européen de 1992 sera sans nul doute une étape décisive sur le chemin de la libre circulation des personnes à l'intérieur de la CEE. Mais il faudra sans doute attendre l'an 2000 pour lever tous les obstacles à ce qu'on peut considérer, avec juste raison, comme la pièce maîtresse de l'« Europe des citoyens », souvent opposée à la notion de l'« Europe des marchands ».

*** Chef du service économique de l'AFP.**

quinze

M. Fournet-Fayard. Mais ce qui est important, c'est l'homogénéité de la position des quinze. Nous sommes arrivés à une attitude de consensus, alors que cela ne s'annonçait pas si évident au départ. On s'est en effet aperçu très vite que bien des fédérations concernées étaient totalement désarmées, ignorant tout de leurs droits face à cette menace. Mais nous avons réussi à adopter une position commune : le football n'est pas contre la communauté européenne, bien sûr, et se réjouit de la libre circulation des hommes, des services, des idées, etc., à l'intérieur de la CEE, mais après avoir rassemblé le maximum d'éléments chiffrés pour étayer notre dossier, nous estimons que l'on ne peut pas faire n'importe quoi. Qu'on ne compte pas sur nous pour jouer les apprentis sorciers. »

La France semble avoir touché juste en tout cas en jouant à fond la carte de la spécificité du football. « Il n'est question ni de menaces ni de pressions contre la CEE, affirme Fournet-Fayard. Mais il fallait obliger la CEE à distinguer l'aspect économique de l'aspect sportif. En France, nous n'avons pas attendu les injonctions de la CEE pour respecter le principe de la libre circulation des joueurs de la Communauté, que ce soit au niveau des pros, des amateurs, des non-amateurs et des centres de formation qui sont ouverts chez nous, je le rappelle, à tous les étrangers. Notre souci est de bien gérer l'équilibre économico-sportif. »

Il semble, après un mois et demi d'incessantes discussions, que le football se soit fait entendre, même si c'est loin d'être gagné. Jacques Delors lui-même, président de la Commission européenne, chargée notamment de faire lever d'ici à 1992 les principaux obstacles à la libre circulation des travailleurs, a reconnu publiquement la spécificité du football.

« J'ai eu un long entretien avec M. Marin récemment, poursuit le président de la FFF. Il a été très impressionné par notre politique de formation notamment et a admis qu'il fallait à tout prix la préserver et la développer. Dans ce domaine, la France est le pays le mieux structuré. Je persiste à penser que, si l'on ouvre nos clubs à des joueurs étrangers qui ne sont pas passés par ces centres de formation, on va tout détruire. »

Les fédérations ont reçu un autre soutien : celui des joueurs. Le Syndicat européen des joueurs professionnels (la FIF-PRO) s'est en effet prononcé contre les mesures édictées par la CEE, prenant ainsi le relais de l'UNFP. « Nous allons avoir une grande table ronde sur ce sujet avec la FIF-PRO le mardi 26 mai, au lendemain de notre congrès de Vincennes, précise René Charrier, vice-président de l'UNFP. Nous souhaitons qu'il y ait ce jour-là un maximum de représentants des fédérations européennes concernées. Je sais que les Allemands de l'Ouest qui commencent à se structurer seront présents. Cela étant, notre position n'a pas changé : c'est aux dirigeants du football de régler ce problème en accord avec les règlements de la CEE. Nous, nous estimons qu'il y a danger. Si l'on ne peut totalement échapper à la loi, il faudrait au moins parvenir à limiter raisonnablement le nombre d'étrangers. Il y a un football national et un emploi national à préserver. »

De son côté, Guy Roux, avec ce franc parler qu'on lui connaît n'y était pas allé par quatre chemins : « Si le Championnat de France devient la Légion étrangère, nous, à Auxerre, on mettra sur pied une équipe cent pour cent française ! » Auxerre, pour sa politique de recrutement et de formation, a d'ailleurs été souvent cité en exemple par Jean Fournet-Fayard lors de ses entretiens avec M. Manuel Marin.

« Il ne faut pas oublier, ajoute le président de la FFF, que trois des pays membres de la Communauté, la France, l'Espagne et le Portugal connaissent déjà des problèmes avec des joueurs jouissant de la double nationalité. Ouvrir largement nos frontières aux étrangers ne fera qu'accroître le déséquilibre et, je le répète, les conséquences risquent d'être très graves, si les équipes nationales des pays membres de la CEE ne peuvent plus rivaliser avec les autres. L'équipe de France, c'est la vitrine du football français, et l'affaiblir consisterait à mettre en péril l'édifice. »

Bec et ongles

C'est pour cette raison que la France et la plupart des autres fédérations membres de la CEE avaient limité à deux le nombre de joueurs étrangers pouvant être alignés sur le terrain en Championnat, chaque club étant libre cependant d'acheter autant d'étrangers qu'il le désire en prévision des Coupes d'Europe, des éventuelles blessures, etc.

Même le souhait de la CEE de voir les clubs aligner trois ou quatre étrangers dès 1988-1989 pour préparer « l'horizon 1992 » a été repoussé par la Fédération française. « Nous nous battrons bec et ongles, affirme M. Fournet-Fayard, pour qu'on n'en arrive pas là. Mais j'ai bon espoir de voir la CEE se laisser fléchir comme elle a été obligée de le faire pour certaines professions. Ce n'est pas gagné mais les positions sont nettement moins tranchées. »

Soutenues par l'UEFA, les quinze fédérations européennes touchées par le Traité de Rome (la Grande-Bretagne aligne quatre fédérations à l'UEFA) vont demander à la CEE de les exempter des mesures envisagées en concordance avec l'Acte unique prévu en 1992.

Maintenant que la spécificité du football a été reconnue par les instances européennes, il va falloir trouver le juste équilibre entre les impératifs économiques et sportifs. C'est le thème des actuelles négociations. La Fédération française a fait connaître sa position aussi bien à l'Elysée qu'à Matignon où on suit le dossier avec intérêt.

D'ici au 30 juin, des propositions concrètes devront être faites de part et d'autre. Le Parlement européen a chargé une commission d'établir un rapport fourni sur les problèmes posés par le football. Le Conseil des ministres européens devra alors décider. Trancher.

Comme le dit Jean Fournet-Fayard, l'attitude choisie sera celle de référence. Ou bien le football européen aura obtenu un sursis. Ou bien il devra se soumettre, car là non plus, on ne pourra pas transgresser les règlements.

L'EXEMPLE ANDERLECHT

Européens avant la lettre

par Michel DUBOIS

CONSCIENTE de l'enrichissement qu'apportait à son football de l'élite la présence, active et agissante, de techniciens et de joueurs étrangers, la Belgique a très vite compris qu'elle ne pouvait pas confiner son sport roi dans un régime autarcique trop strict.

Elle n'a donc pas attendu que la CEE prône la libre circulation professionnelle de ses ressortissants pour ouvrir ses frontières aux footballeurs étrangers.

Depuis de nombreuses années déjà, l'Union belge de football a totalement libéralisé l'engagement des joueurs venant d'autres horizons. Tous les clubs de l'élite peuvent en engager, chaque saison, un nombre illimité. Seule restriction : les équipes ne peuvent en aligner plus de trois simultanément par rencontre.

C'est le principe de base. Le règlement supporte deux amendements :

1. Tout joueur d'un autre pays qui s'affilie à un club belge avant l'âge de dix-sept ans n'est pas considéré comme étranger.

2. Après cinq saisons de présence ininterrompue dans un club belge, un footballeur étranger est assimilé à un joueur belge.

Les équipes belges usent très largement de cette latitude qui leur est offerte d'étoffer leurs cadres.

Dans son effectif de vingt et un éléments, le SC Anderlecht, par exemple, entretient neuf étrangers ou assimilés. En début d'année, l'Antwerp en comptait même une petite dizaine... dans laquelle personne ne jouissait du statut belge !

« Dans ce domaine particulier, la Belgique en général et Anderlecht en particulier font office de précurseurs, constate Michel Verschueren, le manager du Sporting. Chez nous, cette saison, Krncevic, l'Australien, Van Tiggelen, le Hollandais, et Kabongo, le Zaïrois, sont fédéralement étrangers. Les Danois Frimann, Mortensen et Andersen, le Brésilien Oliveira et l'Islandais Gudjohnsen, que nous avons acquis à Lokeren, se sont tous attachés à un club belge avant leur dix-septième année. Réglementairement, ils peuvent donc être alignés au côté des trois éléments précités. Dans cette optique, Anderlecht représente un club européen avant la lettre. »

Michel Verschueren n'a pas attendu que la CEE se penche sur ce problème de libre circulation des travailleurs pour en étudier, soigneusement, les multiples implications.

Gudjohnsen (Islande).

Verschueren n'a pas attendu non plus la levée effective des frontières pour prêcher la méfiance et partir en croisade contre un excès de libéralités.

Pour lui, la liberté ne doit pas engendrer la licence: « Aujourd'hui, la libre circulation de tous les travailleurs, est un principe qui doit être admis par tous. Mais cette libre circulation doit être réglementée. Il ne serait pas concevable qu'un club se coupe de ses racines au point de ressembler à une tour de Babel en miniature. Une équipe qui aligneraît onze Africains, par exemple, ne séduirait pas ses supporters. Au contraire : elle ne tarderait pas à s'asphyxier. »

S'il se déclare partisan de la libre circulation des travailleurs, Michel Verschueren énonce cependant très vite une solennelle mise en garde :

« Je voudrais qu'on soit très vigilant dans ce domaine. Mon grand souci est lié au problème des indemnités de transfert. Certains pays qui se disent précurseurs ont accordé aux joueurs d'immenses libéralités en matière de transaction lorsque des syndicats de footballeurs se sont attachés à défendre les droits, légitimes, des vedettes du ballon rond. Ces pays ont accepté, notamment, que le joueur soit totalement libre à l'expiration de son contrat. Au bout de la chaîne, ce système m'apparaît suicidaire, car les joueurs palpent tellement d'argent qu'ils deviennent ingouvernables. J'estime qu'un footballeur de l'élite doit bien gagner sa vie. Mais de là à prétendre qu'à 32 ans il doit être devenu suffisamment riche pour pouvoir vivre de ses rentes le reste de son existence, il y a un pas que je ne franchirai jamais, car le club auquel il émarge serait étranglé à brève échéance. »

Michel Verschueren prône alors, avec ardeur, une professionnalisation des dirigeants des sociétés de football :

« Si tant de clubs courent aujourd'hui à la faillite, c'est parce que leurs dirigeants n'ont pas su s'adapter aux exigences nouvelles de la vie moderne. Un club est devenu une entreprise. Il doit être géré comme tel. A cet égard, le joueur représente son capital. Il en est l'outil de travail. Dans toutes les usines dynamiques, on investit dans les machines. Si on n'y prend garde, on court à la crise. »

« En Belgique, poursuit M. Verschueren, le football est articulé sur le principe de l'investissement en capital-joueurs. Si vous accordez une entière liberté au joueur, à l'expiration de son contrat d'emploi, vous sabotez le système. »

Dans le mode de fonctionnement du « football à la belge », le joueur n'est pas lésé :

« Nous souhaitons que nos vedettes gagnent bien leur vie. Lozano a été, en son temps, transféré au Real Madrid pour 75 millions de francs belges (12 millions de F). Scifo vient d'être cédé à l'Inter Milan pour 130 millions (20 millions de F). Cette manne recueillie par le Sporting n'a pas empêché nos deux stars de décrocher de superbes contrats individuels. Ces deux notions — l'enrichissement du club et celui de joueur — ne doivent pas être antinomiques. Elles peuvent parfaitement aller de pair. J'insiste donc pour que la libre circulation totale des footballeurs européens n'entraîne pas la disparition des indemnités de transfert. »

Accordons la libre circulation mais réglementons-la. Ne coupons pas le sort de ses racines et ne privons pas les clubs d'importantes sources de revenus : tel est le souhait — et le souci — des dirigeants d'un grand club européen comme le SC Anderlecht.

L'idée mérite, assurément, d'être approfondie.

par Hervé OLCZYK

Pendant que Patrick Parizon, auteur cette saison d'un nouveau miracle avec les Chamois Niortais, pense à la grande aventure de la Première Division, les autres équipes continuent à se battre pour leur avenir. Profitant du faux pas de Mulhouse à Tours, Caen s'est adjugé de manière définitive la deuxième place du groupe A. Reims conserve même un petit espoir de coiffer les Alsaciens sur le poteau... Dans le groupe Sud, à une journée de la fin, rien n'est encore réglé pour le titre. Deux points séparent Lyon de Montpellier. Les deux clubs s'affrontent justement samedi, à la Mosson. Pour l'O.L. le problème est simple : il faut gagner, quel que soit le score. La soirée va être chaude dans l'Hérault !..

Une dernière cigarette pour « Papa » avant de se jeter dans le grand bain de la Première Division. En espérant qu'il ne sera pas glacé... **(Photo PRESSE SPORTS)**

L'homme qui sculptait des miracles

NOUS étions en avril 1968. Les pavés de la Capitale n'allaient pas tarder à être munis de petites ailes. Patrick Parizon, ailier droit surdoué, filait vers ses dix-huit ans. Avec ses camarades de l'équipe de France juniors, « Papa » participait à ce moment-là, sur la Côte d'Azur, au Tournoi de l'UEFA. En d'autres termes, le Championnat d'Europe. A l'heure de préparer ses bagages, Patrick n'avait pas oublié de glisser au fond de son sac son ours en peluche bleu, ce nounours-fétiche grâce auquel il n'avait jamais perdu un match sous le maillot tricolore. Georges Boulogne, le sélectionneur, s'était, pour sa part, muni d'un électrophone au moyen duquel, avant chaque rencontre, il diffusait dans les vestiaires, le chant de guerre de ses jeunes disciples, « Le Pont de la rivière Kwaï ». Les actions conjuguées de l'ours en peluche et du microsillon permirent à nos Tricolores d'atteindre la finale sans concéder une seule défaite. Mais une barricade, dressée sur le chemin des Bleus par l'équipe de Tchécoslovaquie, allait priver ces derniers du titre européen. A Cannes, les Français étaient battus 2-1, Parizon offrant, au terme d'une chevauchée éreintante, l'unique but tricolore à Christian Dalger...

GEORGES BOULOGNE DISAIT...

Vingt ans plus tard, nous redéballons sous les yeux de Papa le numéro de *France Football* relatant l'épopée des Juniors. Papa, sur son lit d'hôtel, consulte le document avec émotion. Cette émotion que nous éprouvons en feuilletant nos albums de photographies. Le temps est comme un oignon qu'on épluche...

Patrick n'a rien oublié. Il n'a surtout pas oublié cette phrase que Georges Boulogne, lors des stages de l'équipe de France, avait coutume de prononcer. « Quand on a bien travaillé, on a le droit d'être fier, pas celui d'en tirer de la vanité. » Aujourd'hui, plus que jamais, Papa les trouve justes, ces paroles de M. Boulogne. Incroyablement justes ! Il comprend d'autant mieux leur sens profond qu'il sait avoir rencontré la réussite dans son job d'entraîneur. Moins de trois ans pour faire passer les Chamois Niortais de la troisième à la Première Division ! Le terme « réussite » n'est plus, dans semblable cas, qu'un euphémisme. Le néologisme s'impose. La tentation est forte de parler de miracle. L'ennui, c'est qu'un miracle est obtenu par un simple claquement de doigts. Le miracle niortais, Parizon l'a provoqué en travaillant. En travaillant comme un fou depuis trois ans. Parizon est un sculpteur de miracles. « Depuis mon arrivée à Niort, en 1984, raconte Papa, je ne sais pas ce que c'est que de prendre des vacances. Je n'en prendrai pas non plus cette année, car il y a la montée en D I à préparer, ainsi que le délicat problème du recrutement à régler. Depuis trois ans, je suis emporté dans un véritable tourbillon. Je reconnais que c'est agréable, mais à chaque fois il faut faire face. Et nerveusement c'est très dur ! Quand je vois Mémé Jacquet à la télé, je me dis que je dois être dans le même état de fatigue que lui... Et il a un visage drôlement marqué ! »

Eté 1984. Patrick Parizon déboule dans les Deux-Sèvres. Bien que ne connaissant pas l'endroit, il sait où il met les pieds. « J'étais convaincu qu'il y avait dans ce club un potentiel énorme, raconte-t-il. J'avais rendez-vous l'après-midi avec le président Figari à la mairie. Nous nous sommes mis d'accord en quelques heures. A 17 heures, j'avais rendez-vous avec les joueurs. Trois jours plus tard, je revenais m'installer définitivement à Niort... »

Les Chamois viennent de monter en Troisième Division. Papa, engagé comme entraîneur-joueur, est alors le seul salarié niortais. « Je venais le matin au siège pour y assurer une permanence. Je ne voyais du monde qu'à partir de deux heures de l'après-midi. J'en profitais pour bosser, préparer mes entraînements. Je répondais aussi aux demandes de renseignements des gens qui téléphonaient. Mes joueurs, je ne les voyais pas avant le soir. » Parizon ajoute, à propos de cette époque, finalement toute proche : « Quand j'y repense, tout cela me laisse rêveur. Pendant toute cette année de D III, les gars n'ont pas eu un seul jour de repos. Quand on jouait le samedi, on s'entraînait le dimanche, et le lundi, ils reprenaient le boulot. Ils ne gagnaient pas un seul centime. C'était la passion à l'état pur. Et ils méritent un grand coup de chapeau pour ce qu'ils ont fait (1). »

L'objectif de Parizon est alors raisonnable. Atteindre la Division II en trois années. En clair, Niort est donc en avance d'une division, puisque, depuis le 1er mai, le club des Deux-Sèvres a, dans la poche de son veston, un aller simple pour le pays des géants. De cet exploit, Parizon

Un Chamois venu d'Uruguay

Il est le premier renfort officiel des Chamois Niortais. Juan Andres Larre, citoyen uruguayen, a signé, vendredi après-midi, un contrat de cinq ans avec le club des Deux-Sèvres. C'est Yvon Augustin, le directeur sportif niortais, qui nous l'a annoncé. Larre, né le 25 août 1966, est un numéro 8 évoluant de préférence sur le flanc gauche. Il est licencié au club de Bella Vista, à Montevideo, depuis sept ans. Avec ce club, il a inscrit quatorze buts cette saison. Il est, au dire d'Yvon Augustin, particulièrement doué pour l'exécution des coups francs. Larre compte dix sélections en équipe nationale dont il est d'ailleurs le capitaine. Il a en outre été élu meilleur joueur uruguayen de l'année.

Le coût du transfert n'est pas, comme il a été écrit, de 600 000 F. Il vaut beaucoup plus cher que cela, assure Yvon Augustin. Il faut savoir qu'« au club de Bella Vista, les joueurs n'étaient pas payés depuis des mois, et qu'ils se trouvaient en grève depuis trois semaines. Ce sont les dirigeants de Bella Vista qui ont avancé cette somme, mais elle est fausse »...

Du renfort pour Niort. Juan Andres Larre a signé pour cinq ans chez les Chamois. **(Photo Pierre DUCOUSSO, *La Nouvelle République*)**

C'est en partie grâce à l'ex-entraîneur de Roubaix, Tony Gianquinto, que l'affaire s'est faite. Augustin raconte. « Tony, que je connais bien, nous a mis en contact avec Hector Resola, qui a traité le transfert de Venancio Ramos avec Lens. C'est Resola qui nous a mis sur la piste de Larre. Mais à l'origine, nous étions partis en Uruguay, le président Figari et moi, pour trouver un avant-centre. Nous avons passé cinq jours là-bas. Et nous avons vu plusieurs matches dont Bella Vista - Defensor auquel participait Larre. Celui-ci est revenu avec nous jeudi à Niort. Comme convenu, nous lui avons fait passer des tests médicaux le lendemain. Vendredi après-midi, il a signé officiellement un contrat de cinq ans avec Niort... »

Yvon Augustin nous a confirmé dimanche que les Chamois étaient effectivement en contact avec l'attaquant de Brest Pascal Marlini. Il nous a d'autre part confirmé que, pour l'heure, rien n'avait encore été conclu entre Abedi Pelé et le Paris-SG. « Il n'est pas impossible du tout qu'il demeure à Niort », a conclu le directeur sportif niortais. — H. O.

est fier et c'est normal. « Mais, ajoute-t-il, je n'ai fait que mon boulot. Comme mes joueurs, j'ai le droit d'être fier. Mais il n'y a pas de forfanterie dans notre fierté. »

Ce que lui et ses gars ont réussi, Parizon n'en est pas encore bien conscient. « Tout va à une vitesse folle, dit-il. Je n'ai pas le temps de savourer ce qui nous arrive, si ce n'est durant quelques moments furtifs. Le soir, chez moi, ou pendant trente secondes, au volant de ma voiture. J'ai tellement de problèmes à régler, depuis que nous sommes en D I... Ma maison est devenue un véritable standard téléphonique ! »

LE COUP DE FIL D'YVON...

Le jour de la Fête du travail, Caen, devant Mulhouse, laisse filer un point sur sa pelouse. Le suspense est mort ! Niort, qui joue à Valenciennes le lendemain, est en D I. Papa raconte. « Yvon Augustin, le directeur sportif, m'a appelé dans ma chambre d'hôtel pour m'annoncer la nouvelle. Je l'ai à mon tour annoncée à mon capitaine, Pascal Gastien, qui se trouvait dans la chambre voisine. Il a gardé le secret jusqu'au lendemain. Moi, je ne voulais pas que les mecs fassent les cons avant le match contre Valenciennes, même si celui-ci n'avait plus d'importance pour notre avenir. La fête, nous la ferons à l'occasion de la dernière journée. Nous irons du stade à la mairie en bus, puis nous serons présentés au balcon de l'hôtel de ville. »

Pour Parizon comme pour ses hommes, cette accession en Division 1 a eu une saveur un peu fade. « J'aurais préféré que l'affaire se joue sur un match et à Niort. Qu'il y ait de l'intensité. Ce qui est terrible, c'est que cette intensité, nous l'avons tuée nous-mêmes, tellement nous avons dominé ce Championnat ! Enfin, tout cela est quand même super, car personne, en début de saison, ne s'attendait à nous trouver là. »

LE CAS PELÉ

Dans moins de deux mois, les Chamois Niortais disputeront le premier match de leur histoire dans le Championnat de D I. Deux mois, c'est très court et Parizon, comme nous l'avons vu, travaille comme un forcené pour régler le problème du recrutement. Sur ce sujet, l'entraîneur niortais ne s'est bien sûr guère montré loquace. « Je voulais un numéro huit qui soit gaucher. Yvon Augustin et le président l'ont trouvé en Uruguay. Il s'appelle Juan Andres Larre (voir encadré). En ce qui concerne Pelé, je peux te dire que, hormis le P-SG, nous n'avons aucune offre précise. J'ajouterai que selon moi, Abedi semble moins intéresser Francis Borelli. J'irais même jusqu'à dire que Pelé a de fortes chances d'être encore chez les Chamois l'an prochain, au train ou vont les choses... Pour le reste, je ne peux encore t'en dire plus. Ce que je trouve quand même décevant, c'est que certains mecs que tu contactes, se servent ensuite de toi pour faire monter les enchères ailleurs !... »

Nous ne voulions pas quitter cette chambre d'hôtel alsacienne sans en avoir le cœur net. Nous nous doutions un peu qu'en abordant la question, nous provoquerions le mécontentement de Parizon. Ce que nous souhaitions, c'est que celui-ci se prononce sur ce que nous appellerons les « événements d'avril ». Paul Orsatti, l'ex-entraîneur toulonnais, était-il ou non venu dans les Deux-Sèvres pour piquer sa place à Parizon, ainsi que beaucoup y avaient affirmé (2). Comme nous nous y attendions, le visage de Papa s'est vite fermé. « Je ne veux pas faire un seul commentaire sur cette affaire. Pour moi, elle est terminée », a-t-il seulement dit.

Le silence de Papa, nous le respectons. Autant que nous respectons et estimons Papa lui-même. Aussi nous n'avons pas insisté. Mais on ne nous empêchera pas de nous interroger devant cette espèce de résignation, qui semble avoir envahi l'entraîneur niortais, lequel, il faut le noter, n'a pas encore signé le contrat qui devrait faire de lui, pour quatre années supplémentaires, le manager général des Chamois (3). Il était une fois un homme qui sculptait des miracles et qui était triste. Bizarre, vraiment...

(1) Les quatre rescapés de cette époque sont Gastien, Belabde, Ribreau et Boyer.

(2) Paul Orsatti a été nommé, par les dirigeants niortais, responsable du nouveau centre de formation...

(3) Patrick Parizon continuera d'entraîner Niort et sera secondé par un adjoint qu'il n'a pas encore choisi.

Le 23 mai, il fera chaud

A Nîmes, Montpellier n'a pu « arroser » sa montée en Première Division. Il se prépare donc déjà pour la grande finale. Face aux Lyonnais qui eux devront gagner. Préparez vos mouchoirs !

Le penalty réussi à Nîmes par Laurent Blanc vaut de l'or. Il permet à la Paillade d'aborder le match contre l'OL avec un peu moins de craintes.

(Photo Pierre LABLATINIERE)

ON revoit Robert Nouzaret croisant les doigts devant nous, après un match Nîmes-Lyon remporté de façon impressionnante par son équipe : « Si ça se joue sur le dernier match, oh, la, la ! », avait-il gémit. Et de secouer sa main en évoquant le grabuge à venir...

On revoit Louis Nicollin, le président de Montpellier, nous dire avant la rencontre de samedi, Nîmes-Montpellier : « Il faut absolument que l'on gagne ce soir. Sinon, avec tout le battage que l'on va faire pendant la semaine autour de la rencontre de samedi, ça va être terrible. Et puis, nous, on a le sang chaud... »

Alors il fallait, pour éviter le stress ultime (que l'on n'évitera donc pas), que la Paillade gagne à Nîmes. Ce qu'elle n'a pas fait. Pourtant, près de 5 000 supporters rouge et blanc avaient envahi le vieux stade Jean-Bouin. On se croyait à Montpellier lorsque les deux équipes pénétrèrent sur l'antique pelouse. Sur des banderoles, on pouvait lire : « Ce soir, Montpellier en Division I. »

Pas de pot. Une mi-temps calamiteuse et Nîmes menait un but à zéro. Et aurait dû, aurait pu, en inscrire un ou deux de plus. Montpellier la tête à l'envers. L'enjeu avait noué les jambes, embué les esprits.

Attaquants immobiles, défenseurs oubliant le marquage, Montpellier faisait le lit des Lyonnais qui connaissaient tout de même, pendant ce temps-là, certains problèmes avec Béziers.

Heureusement pour la Paillade, le réalisme n'est pas la vertu première des Nîmois. Sinon ce serait peut-être eux qui monteraient en Division I...

Après l'engueulade « made in Mézy » de la mi-temps, et après donc le but de Lopez oublié par la défense de Montpellier sur un contre du diabolique Perez (38e) : inversion de tendance. Montpellier conquérant et, tout au bout de la route, un penalty de Blanc (90e).

Pour une égalisation qui ne changeait rien du tout. Lyon ayant gagné 5-0, il fallait de toute façon une victoire ou un nul pour Montpellier face à son maudit rival samedi prochain. Pour tout renseignement supplémentaire, consulter le classement, la différence de buts et la meilleure attaque. Lyon a réalisé le score parfait pour tenter le gros coup samedi. C'est-à-dire gagner à la Mosson. Rude programme.

Rude attente aussi. On a passé la semaine dernière à recenser les supputations, les suspicions. Et vas-y pour le : « Il paraît que Montpellier arrose les équipes pour qu'elles se défoncent face aux Lyonnais. » Et de noter que Thonon a fait le nul à domicile face aux « gones » de Nouzaret (le 9 mai). Et Jodar d'envoyer une missive comme quoi Montceau (vaguement désigné comme un résistant à Lyon le 2 mai), son équipe, connaissait bien le jeu de son adversaire d'un soir (2-1 pour Lyon). Et Ondrus, capitaine-entraîneur de Thonon, de déclarer qu'il ne mangeait pas de ce pain-là...

Pas de panique ! On peut toujours affirmer si l'on suit les chemins escarpés du doute systématique, que Nîmes a fait mieux que résister aux Montpelliérains. Louis Nicollin, agacé par tout ce tapage, nous disait : « Quand on est allé jouer à Gueugnon, ce fut un match à la mort (le 18 avril). Guy Briet avait interdit à ses joueurs de parler aux nôtres. Alors... »

Alors, tout ce foin ressurgit au moment où les passions s'exacerbent. Nicollin-Nouzaret, il y a longtemps que ce n'est plus une histoire d'amour. Le second fut l'entraîneur de la Paillade au moment béni de l'accession en D I (saison 1980-1981). Deux Lyonnais qui se connaissent depuis l'âge tendre et qui se haïssent cordialement depuis leur rupture. Tout est donc réuni pour que ce match ultime soit... sympathique. On n'ose, dans son cas, employer des adjectifs ronflants. Ils coulent de source.

On n'a pas idée (du moins ceux qui ne connaissent pas) de l'ambiance qu'il peut y avoir dans un stade de la Mosson plein comme un œuf. Sa tribune sur la butte, sa caravane où « l'on reçoit » avant le match. Souhaitons pour ce match infernal, que tout se passe le mieux du monde comme par exemple le décisif Le Havre-Mulhouse, il y a deux saisons.

En attendant, chacun se prépare pour ce «must des must » de la Division II. Une issue dont on se doutait depuis longtemps. Il fera chaud le 23 mai...

Limoges : la dernière chance

C'est seulement le 22 mai que le club limougeaud saura si oui ou non il pourra continuer à évoluer en Deuxième Division l'an prochain.

DE sursis en sursis, Limoges terminera néanmoins la saison. Le Championnat ne sera donc pas faussé en enregistrant un incroyable forfait au beau milieu de l'épreuve. Ce forfait aurait pu intervenir dès l'annonce du dépôt de bilan fin mars, et plus récemment jeudi dernier à la suite de l'entrevue entre le président du tribunal d'instance et le président du Limoges FC, Jacques Mérigous.

Le délai légal suivant le dépôt de bilan arrivait à expiration, et l'issue ne semblait plus faire de doute. Aucune solution ni même possibilité de sauvetage n'étant apparues, la liquidation de biens semblait inévitable.

Mais c'est une ordonnance accordant un nouveau sursis jusqu'au 22 mai qui a été prise par le président du tribunal d'instance. Un délai minimum en fonction d'éléments nouveaux pour une ultime tentative de sauvetage.

En réalité, quelques jours avant l'entrevue jugée décisive, Jacques Mérigous avait été reçu par la municipalité.

« Une entrevue au cours de laquelle j'ai clairement exposé la situation du club, les raisons pour lesquelles nous en étions arrivés là, et où j'ai demandé une aide exceptionnelle, ainsi qu'une majoration de 30 % de la subvention ! »

Aucune réponse positive ou négative n'est venue compléter cette entrevue qui est attendue pour le début de la semaine. On sait par contre que l'aide exceptionnelle porte sur un million deux cent cinquante-mille francs. Quant à la majoration de la subvention, elle permettait à Limoges de repartir sur une base de deux millions de francs.

C'est à partir de ces éléments et de l'entrevue qualifiée d'« encourageante » que le tribunal d'instance a accordé un nouveau sursis. Un autre élément s'est ajouté à cette question de gros sous : l'arrivée de M. Robert Ruscassie, ancien président du club, et déjà auteur d'un sauvetage en novembre 1982. La situation était un peu moins dramatique, mais la présence de Robert Ruscassie au chevet du Limoges FC avait été à l'origine de la relance alors que l'industriel limougeaud était dans la foulée élu président.

Un peu plus de cinq ans se sont écoulés et Robert Ruscassie, à la demande de plusieurs personnalités limougeaudes, se retrouve avec « mission de réaliser une exploration en vue de déterminer les possibilités de redressement du Limoges FC. »

Il n'est donc pas question, comme on aurait pu le croire dans un premier temps, d'un retour direct à la présidence, mais bien plus d'un rôle de « M. Bons Offices ». Robert Ruscassie est à l'ouvrage depuis jeudi dernier. Il a rencontré les représentants de la municipalité et pris connaissance de l'état des finances. Il remettra son rapport vendredi au tribunal d'instance. Un rapport qui revêtira soit la forme d'un constat de carence, soit la forme d'un plan de redressement. A partir de là, le tribunal rendra son jugement. Difficile de prévoir ce qu'il sera, tant la situation est critique (quatre millions de francs de dettes environ).

Pourtant, dans l'entourage du club, une lueur d'espoir demeure. La question est désormais de savoir si une éventuelle reprise s'effectuerait au niveau de la Deuxième Division. Rien n'est moins sûr. Si par contre le Limoges FC décidait de continuer en Division II sous l'étiquette professionnelle, il devrait une fois encore réduire sa mase salariale. Or, celle-ci n'est que de quarante-cinq millions de centimes, charges comprises, pour treize professionnels, dix stagiaires plus entraîneur, éducateurs. Un chiffre qu'il sera nécessaire d'abaisser sans doute en ne remplaçant par les joueurs en fin de contrat (Jean, Le Blayo, Mariot) ou tout simplement en rendant leur liberté à plusieurs éléments. Dobrage, Aujoulat et Ardisson ont déjà demandé que cette liberté leur soit rendue.

Mais toutes ces suppositions sont liées au verdict du 22 mai, un verdict qui, il est bon de le signaler, sera rendu deux heures seulement avant le coup d'envoi de la dernière rencontre de Championnat face à Sète.

Jean-Yves ROUHAUD.

BENSAOULA SUSPENDU

Le joueur marocain de Dunkerque, Tedj Bensaoula, a été suspendu jusqu'au 31 juillet par le commission de discipline de la Ligue Nationale réunie mercredi à Paris, pour « conduite violente et menaces envers l'arbitre », au cours du match de Championnat de Division Quimper-Dunkerque, le 25 avril dernier, où il avait été exclu.

○ Mis à part Muslin et Moreau, (qui repartiront l'un à Brest, l'autre au Havre), Hamon, dont le contrat ne sera pas renouvelé, et Stephan, qui pourrait devenir le responsable du centre de formation, les dirigeants du SM Caen entendent conserver la totalité de leurs joueurs. Presque tous ont d'ailleurs déjà resigné.

○ Muslin retournera la saison prochaine à Brest pour tenir le rôle de conseiller technique à la droite même de François Yvinec, le président. Les deux hommes se sont d'ailleurs rendu à Zagreb pour superviser une éventuelle recrue pour le club breton.

○ Samedi soir, pendant le match Caen-Abbeville, dirigeants, spectateurs, et même entraîneurs normands, s'inquiétèrent à plusieurs reprises de l'évolution du score de la rencontre Tours-Mulhouse. Les Alsaciens menés 2 à 0, les Caennais avaient déjà fait un grand pas vers la deuxième place.

LES PUNIS

Le défenseur martégal Hervé Flak s'est vu infliger un match de suspension ferme par la commission de discipline de la FFF réunie jeudi dernier à Paris, à la suite des huitièmes de finale « retour » de la Coupe de France.
Les sanctions ont été les suivantes :
— Un match ferme : Flak (Martigues).
— Un match avec sursis : Chaintreuil (Alès), Taberner (Martigues), Simon (Strasbourg).
En outre, la commission a renvoyé au 28 mai le dossier des incidents du match de Coupe Reims-Martigues, dans l'attente d'une explication des deux clubs.

○ Le milieu offensif sétois Michel Estevan à été libéré par le FC Sète. Joueur promotionnel et occupant un emploi dans la police, Estevan est à la recherche d'un club de 2e ou 3e division. On peut le contacter au 67.46.04.51.

○ Patrick Rey, l'attaquant de Gueugnon, qui n'a pu se mettre d'accord financièrement avec ses dirigeants, étudie toutes les propositions émanant de clubs de Division II.

○ Le jeune Amiénois Thierry Bonalair va effectuer un stage à Nantes d'une semaine dès la fin du Championnat.

○ Alain Préfaci, qui est à Amiens depuis trois saisons, va s'en aller. Il est prêt à étudier toutes les propositions qui pourraient se présenter à lui. Egalement sur le départ, l'attaquant Morad Khirat.

○ A Tours toujours... Pascal Gressani et Dominique Morabito sont également en fin de contrat ; et la disponibilité prolongée de Patrice Loiseau, opéré la semaine dernière d'une rupture du tendon rotulien, contraint l'entraîneur et directeur sportif du FC Tours Yvon Jublot à refaire une défense neuve pour l'an prochain ; d'autant plus que le second gardien, Yves Le Maux, à signé à Orléans.

○ Ovation à la fin du match Martigues-Montceau, pour Saar Boubacar, dont c'était le dernier match en principe sous les couleurs martégales. Belle manifestation de sympathie d'un public qui le remerciait pour toutes les joies qu'il lui avait offertes sous les couleurs sang et or.

○ Gilles Cardinet, l'attaquant valenciennois (ex PSG), est en fin de contrat et recherche un club de même niveau. On peut le joindre au 27-29-94-44 ou au 27-33-38-33.

○ Michel Titeca, de Beauvais, et Adjovi Boco, d'Amiens, étaient adversaires samedi dernier. Ils seront coéquipiers la saison prochaine, mais sous le maillot de Rouen, où pourrait les rejoindre également le capitaine d'Amiens, Serge Amouret.

○ Deux signatures ont été enregistrées en fin de semaine à l'USVA. La première, sous la forme d'un accord de non-sollicitation, concerne Franck Daussy, un milieu de terrain offensif de l'AC Longpré (D4). La seconde a été celle de Pascal Nerrière, le stoppeur de l'équipe, formé au club et dont le premier contrat professionnel a été renouvelé pour trois ans.

○ Christian Matiello le portier de Cuiseaux ne portera pas la saison prochaine les couleurs vert et blanc des dauphins sétois. Effectivement, Deplagne titulaire au FC Sète a signé un nouveau bail en faveur du club languedocien.

○ A Beauvais, il est possible que le Yougoslave Lumovic quitte le club. Dans ce cas, le président Corillion pourrait répondre favorablement à Auxerre qui lui propose le Hongrois Burcsa.

ÇA BOUGE A ORLÉANS !

Trois contrats ne seront d'ores et déjà pas renouvelés à Orléans. Si le gardien Pascal Janin n'a pas voulu accepter le nouveau contrat qui lui était proposé pour des raisons financières, le meneur de jeu Jean-Luc Vinuesa et l'avant-centre yougoslave Milan Calasan n'ont reçu aucune proposition de renouvellement de leurs contrats. Pascal Janin sera remplacé par Jean-Yves Le Maux, qui a signé un contrat de quatre ans. Blessé lors de sa première rencontre avec l'équipe d'Amiens en avril dernier, le nouvel Orléanais avait échoué pendant deux années à Tours comme doublure du gardien Jean-Marc Desrousseaux.

○ Double trait d'humour de Priou à l'issue du match Lyon-Béziers : « S'il suffit d'avoir un pansement à l'arcade pour marquer troids buts de la tête, je veux bien m'ouvrir l'autre arcade dès demain ! »

○ L'Ajaccien Makanaky, on le sait, intéresse beaucoup de monde. Outre les Girondins de Bordeaux qui s'étaient déjà mis sur les rangs la saison dernière, on sait que Saint-Etienne et Montpellier lui ont fait des offres. Deux autres clubs, entre autres Alès, s'intéressent au Camerounais.

○ Jean-René Faucher, l'excellent ailier gauche istréen, retournera selon toute vraisemblance au stade lavallois au terme de cette saison. Si le départ du talentueux attaquant provençal venait à se confirmer, inutile de dire que la perte serait lourde pour le club istréen.

○ Bruno Leconte, le capitaine d'Amiens, est sollicité par plusieurs clubs de Division II, dont Abbeville. Tout comme Patrick Martet, l'avant-centre beauvaisien, sur le point de signer à Rouen.

○ Le président sétois Georges Besson a regretté à plusieurs reprises le nombre trop élevé de clubs de Deuxième Division dans un rayon restreint de l'Hérault. La saison prochaine, son désir sera comblé avec Montpellier, qui monte en Divison I, et Béziers, qui descend en Division III. Le FC Sète restera seul dans la Deuxième Division.

○ Pariset, le gardien de Saint-Dizier, était particulièrement affecté après la défaite devant La Roche. « Notre apprentissage de la Deuxième Division s'est fait trop lentement pour espérer nous sauver ! »

expliquez-vous

GÉRARD LAURENT

Après une année de galère en D II, Gérard Laurent, le patron du Red Star a été gentiment prié par ses dirigeants de quitter les lieux à la fin de la saison. Une nouvelle fois, le couperet est tombé sur la tête de l'entraîneur. Néanmoins, l'intéressé garde les pieds sur terre, et affirme même que son départ est finalement une très bonne chose pour le club. Etonnant, non ?

« Comment avez-vous réagi à l'annonce de votre éviction ?

— J'ai été assez surpris, il faut bien le dire. Puis, j'ai éprouvé un sentiment d'injustice difficilement acceptable. Cela fait quand même mal, surtout après l'année pénible que le club vient de vivre. Maintenant, l'étonnement a fait place à la sérénité. J'étais dans la position de l'employé, et je respecte le choix des dirigeants. Dans cette affaire, chacun a son opinion. J'ai la mienne, et j'accepte cette décision avec une certaine fatalité.

— Mais vous avez sûrement des explications à fournir sur cette mise à l'écart ?

— C'est vrai, j'ai mon avis sur la question. Mais je ne veux surtout pas créer de polémique. Avec le président Jean-Claude Bras, nous avons trouvé un arrangement à l'amiable, concernant ma situation. Aucun reproche ne m'a été adressé. J'ai fait le maximum cette saison avec les moyens dont je disposais pour construire quelque chose de positif. Dans le nouveau projet mis en place par le club les dirigeants ont recherché peut-être quelqu'un de plus expérimenté, une sorte de profil idéal qu'ils n'ont pas trouvé. Il était donc trop tard pour faire machine arrière et me garder. Mais je peux vous assurer que je quitte le club la tête haute et sans culpabilité aucune.

— Au début de saison, la promesse vous avait pourtant été faite de retrouver le poste administratif que vous occupiez précédemment ?

— Effectivement, on m'a proposé de reprendre ce poste, mais seulement à mi-temps, ceci pour me permettre de faire mes preuves dans un club de la région parisienne parrainé par le Red Star. Avec la promesse, en cas de réussite, de revenir au club comme manager.

— Et naturellement vous avez refusé ?

— J'ai trouvé cette proposition particulièrement indécente. J'estime que je n'avais aucune raison d'aller faire mes preuves dans un petit club. Cette « période chinoise », selon les propres termes du président et qui correspond à une phase de réflexion, de retrait provisoire, ne m'enchantait absolument pas. En fait, j'aurais préféré retrouver un poste de directeur sportif.

— Finalement, que retiendrez-vous de cette année en Deuxième Division ?

— Dans le malheur, l'équipe est toujours resté soudée. En fin de compte, c'est dans la défaite que l'on se sent plus motivé. Avec tout ce qui m'est arrivé cette année, j'ai comme l'impression d'être blindé. La principale leçon à retenir, est que je me sens plus costaud qu'avant. J'ai eu

également la chance de rencontrer des gens et d'apprendre beaucoup de choses au contact des autres entraîneurs, et même de la presse. Malgré tout, cela restera comme une expérience très enrichissante.

— Et l'avenir maintenant, c'est quoi pour vous ?

— J'ai eu des contacts par téléphone, notamment avec un club de D IV. Mais pour le moment, rien n'est encore fait. Si je ne parviens pas à trouver un club pour la saison prochaine, j'en profiterai pour reprendre des cours et tenter d'obtenir le dernier tronc du diplôme d'entraîneur. Et puis pourquoi ne pas faire un petit tour à l'étranger pour étudier un peu comment cela se passe chez nos voisins ? »

Frédéric DAGNEAU.

○ Jean-Luc Lemonnier, âgé de vingt-six ans, après trois ans passés sous le maillot du Puy, quitte le club de la Haute-Loire pour Strasbourg, où il a signé un contrat de deux ans.

○ Le FC Sète et l'entraîneur Bathenay qui, aux dernières nouvelles, resterait au club, préparent la saison prochaine. Dans un premier temps, les joueurs Renault, Leclercq et Estevan ont été laissés libres. D'autres suivront parmi lesquels Krause et Biamonte.

○ L'Angevin Milan Calasan a joué avec 38 de fièvre samedi. Ce qui ne l'a pas empêché de marquer le but égalisateur contre Quimper. Son quatorzième en Championnat cette saison.

○ Jacques Hénot, l'un des deux entraîneurs d'Abbeville, n'était pas allé à Caen. Il assistait au match Amiens-Beauvais et surtout au lever de rideau, car Abbeville est, semble-t-il, intéressé par un joueur d'Arras.

SEGURA CONDAMNÉ

Patrice Segura, l'ancien avant-centre d'Amiens, a été condamné à verser 4 000 F de dommages et intérêts au quotidien régional *Le Courrier picard* pour abus à son droit de saisir la justice. »
Le tribunal correctionnel d'Amiens a estimé que le footballeur avait causé un « préjudice moral » au quotidien amiénois. Traité de « danseuse » par le président de son club, M. Gérard Delahaye, après la défaite d'Amiens en Coupe à Fécamp en décembre 1986, Segura l'avait poursuivi pour diffamation devant le tribunal correctionnel d'Amiens.
Sa requête concernait également le journaliste du *Courrier picard* qui avait rapporté les propos du président, et le directeur de la publication du quotidien.
Segura, qui a signé pour un club de la Réunion, avait retiré sa plainte, mais l'avocat du *Courrier Picard* maître Gérard Savreux, bâtonnier du barreau d'Amiens, avait relancé la procédure.

Les bobos de Bruno...

Coup dur pour le libero niortais Bruno Steck, qui, lors de l'entraînement de jeudi, a reçu un ballon en pleine figure et s'est ensuite mal reçu sur le sol. Victime d'une commotion cérébrale, Bruno s'est en outre brisé deux dents. Après une journée d'hôpital, il a heureusement pu regagner son domicile...

Cap Girondins
Foot Vacances
LÈGE-CAP FERRET
Capri-Sonne
boisson au jus de fruits

Caisse d'Epargne Ecureuil

Entre mer et forêt, sur la presqu'île de Lège - Cap-Ferret, Gernot Rohr, Bernard Lacombe et les Girondins de Bordeaux F.C., joueurs et entraîneurs vous accueillent à Pâques et cet été.

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Participation des stagiaires aux levers de rideau des matches pros à Bordeaux
- Détente Baignades – Animation : Veillées

OUVERT AUX JEUNES DE 8 A 18 ANS

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom : Age :
Adresse :

les Huitres de la Baie d'Arcachon
GIRAUDY Affichage

A retourner à :
CAP GIRONDINS, 3, av. Carnot – 33200 BORDEAUX – Tél. 56.08.63.63

Comme les apparences sont trompeuses, parfois. Roger Milla file sous le nez du stoppeur nîmois, Philippe Sirvent. Et pourtant, La Paillade a été loin de se balader, samedi, au stade Jean-Bouin. *(Photo Pierre LABLATINIÈRE)*

○ Célestin Mouyabi, le libero de Beauvais, n'était que remplaçant à Amiens. Il est entré en fin de match. Dans la semaine précédente, il était malade et avait dû rester au lit.

○ Michel Mézy, l'entraîneur pailladin, n'était nullement étonné du demi-échec de ses hommes au stade Jean-Bouin : « Je savais, expliquait-il, que face aux Nîmois notre tâche serait difficile, et elle l'a été. Néanmoins, le match nul que nous avons obtenu nous laisse une marge appréciable de deux points d'avance sur l'OL. Nous aborderons donc ce dernier match contre Lyon, samedi, avec les meilleurs atouts. »

○ Mario Corian à l'Olympique Lyonnais : rien n'est impossible. L'excellent arrière guadeloupéen de Cuiseaux est actuellement en soins à Saint-Jean-de-Monts en Vendée, pour un genou défaillant. La situation devrait être rapidement réglée entre les deux présidents, Charles Mighirian pour l'OL et Jacky Duriez côté bressan.

○ Albert Falette, le solide arrière latéral d'Angers veut changer d'air. Quelques clubs de D II et D I se sont manifestés, mais les demandeurs ont deux ans de contrat à racheter.

○ Dans le camp nîmois. on contestait vivement le penalty accordé aux Montpelliérains par M. Vautrot à l'ultime minute d'un match. Le président Jean Bousquet n'était pas content du tout : « On s'était demandé avant ce derby si nos joueurs apporteraient toute la détermination nécessaire, compte tenu qu'ils n'avaient plus rien à gagner. Or ils se sont comportés en vrais professionnels ; mais c'est l'arbitre qui les a privés d'une victoire méritée en sifflant un penalty abusif. »

○ Afin que leur équipe conserve un maximim de stabilité, les Dunkerquois ont reconduit la plupart des contrats des actuels joueurs à l'exception de Bensaoula et Jallamion. Le recrutement sera donc limité à une paire de joueurs chevronnés.

○ Serge Recordier, l'excellent milieu de terrain de Beauvais, et qui a joué cette saison vingt-quatre matches, est sur le point de partir. Il est à la recherche d'un club de Division II.

○ D'ores et déjà, les dirigeants de Cuiseaux laissent libres pour la saison prochaine trois éléments. Lionel Donato, Salem Trabelsi et Joël Germain. L'ancien chamois, en proie à la malchance tout au long de la saison, avait pourtant encore un an de contrat à effectuer au sein du club bressan. Quant à Donato, il est impatient de trouver un nouveau club.

○ Manuel Abreu ne désespère pas de rentrer en France. Ce joueur qui aura évolué cette saison à Braga, club de D I au Portugal, aura porté avec bonheur les couleurs du Paris-SG, du stade de Reims et de l'AS Nancy-Lorraine. Il cherche maintenant un bon club de Division I ou de Division II ambitieux.

○ L'arrière Fortes et l'attaquant Bedouet du FC Bourges cherchent un club. Ils avaient été écartés de l'équipe première, à la suite d'une divergence de vue avec leur entraîneur. Agé de vingt-six ans, Fortes peut encore rendre de grands services à l'arrière. Il en va de même pour Eric Bedouet, trente-trois ans, qui possède une très belle carte de visite et son deuxième degré d'entraîneur.

DES SÉNÉGALAIS EN RENFORT

Quatre internationaux sénégalais pourraient évoluer en France la saison prochaine. Deux d'entre eux, Makou Niasse, sociétaire du Dial Diop (D I), et Boubacar Campbell Seck, du Diaraf de Dakar (D I), ont effectué des tests concluants et devraient signer respectivement à Reims et à Strasbourg. Les deux autres, l'attaquant de l'AS Douanes (D II) Ngor Sarr, et le milieu de terrain de l'US Gorée (D I), Abdallah Sakhly, ont été pressentis par Brest et Saint-Étienne. Ngor Sarr se soumet actuellement à des tests à Brest, et Sakhly se rendra bientôt à Saint-Étienne au même titre.

la voix du terrain

TONY GIANETTA

Les Giannetta sont partout. A Reims, il y a Rosario qui flambe depuis quelques mois. A Cuiseaux, il y a Tony, l'aîné qui réalise, lui aussi, une superbe saison, même si le lub bressan connaît quelques faiblesses depuis la trêve hivernale. A Tony, nous avons demandé de nous « pondre » quelques lignes sur la rencontre contre Istres, qui a vu les Louhannais abandonner un nouveau point au stade de Bram.

« 22 h 15 ». L'humeur est maussade dans les vestiaires louhannais. C'est, bien sûr, déçus, mais aussi en colère que nous nous rhabillons. Nous venons en effet de laisser échapper une fois de plus un point sur notre terrain, et ce contre une équipe moins bien classée que nous et que nous avions d'ailleurs battue chez elle au match aller. S'être fait remonter au score à deux reprises sur notre pelouse, il y a vraiment de quoi s'en vouloir. Quant au match que nous avions d'ailleurs bien débuté en imposant un rythme assez élevé, seule la première heure de jeu était digne de retenir l'attention des 1 500 spectateurs du stade de Bram. C'est en effet dans cette période que se passa l'essentiel, Faucher et Piq, les deux très bons attaquants istréens, répliquant au superbe doublé de notre canonnier maison, Alain Zemb.

Les trente dernières minutes du match furent elles plutôt insipides. Ce fut en tous cas loin d'être un match tranquille de fin de saison, les deux équipes se livrant à fond pour obtenir un résultat qui tournera finalement en faveur des visiteurs. Quant à nous, c'est le cinquième point seulement en dix rencontres depuis la trêve. Ce n'est vraiment pas brillant, compte tenu de nos performances réalisées durant les deux premiers tiers du Championnat. Nous avions alors réussi à battre les clubs les plus huppés du groupe (Lyon, Cannes, Bastia, Nîmes) et étions fiers d'occuper à la 23e journée une quatrième place amplement méritée. Mais l'espoir de se mêler à la lutte pour les barrages (la 3e place) s'est progressivement envolé après cette trêve plutôt malvenue. Et maintenant, que reste-t-il ? Le maintien, objectif principal, étant assuré, depuis longtemps, eh bien, cap sur ce mini Championnat de Saône-et-Loire, auquel (comme le rappelait si justement Farès Bousdira la semaine dernière) les dirigeants et supporters de la région tiennent vraiment beaucoup...

○ Premières paroles de Robert Nouzaret, l'entraîneur lyonnais, lorsqu'il eut pris connaissance du match nul Nîmes-Montpellier, laissant une toute petite chance d'accession directe à l'OL : « Comme quoi, il fallait bien attendre cette avant-dernière journée pour être fixé. »

○ Les Lyonnais ont été très surpris d'entendre les Biterrois chanter leur cri de guerre à la fin du match que ceux-ci ont perdu samedi soir à Gerland, Nouzaret soulignant même : « Comment ne pas être étonné de voir une équipe venant de perdre 5-0 se féliciter ainsi ouvertement ?... »

○ C'est en larmes que le jeune Darbas a quitté la pelouse lyonnaise samedi soir, Armand, son entraîneur, s'efforçant de le calmer, après que M. Lavis eut expulsé le jeune Biterrois à cause d'un coup de pied donné à Robin.

○ Le F.C. Tours a mis quatre de ses plus gros salaires sur la liste des transferts. François Zdun, Claude Quéry, Paco Rubio et José Souto sont ainsi victimes de l'enveloppe réduite pour la saison prochaine. Jean-Marc Desrousseaux en fin de contrat a opté pour Nîmes, pour les mêmes raisons.

○ Les dirigeants lyonnais auraient pris contact avec Lemasson en vue de la saison prochaine. Slobodan Topalovic, le gardien de l'OL, joue la carte de la confiance : « J'ai encore un an de contrat à l'OL. Et je compte bien l'honorer, pour terminer ma carrière professionnelle dans ce club. Je n'ai d'ailleurs pas peur d'une éventuelle concurrence. »

○ Dominique Morabito, le stoppeur de Tours, est en contact avec plusieurs clubs de Deuxième Division mais il n'a encore conclu avec aucun d'entre eux. Pascal Gressani était en pourparlers avec Rouen, mais rien n'a été conclu.

○ Nullement rancuniers, les joueurs strasbourgeois ont offert une superbe gerbe de fleurs au capitaine de l'heureux promu niortais Gastien, tout en jetant quelques petits bouquets aux spectateurs.

○ Uli Hoeness, le manager du Bayern de Munich, aurait été repéré dans les tribunes de la Meinau pour assister au match Strasbourg-Niort. Le but de sa visite : superviser Pelé. Il est douteux que la perle noire de Niort l'ait pleinement convaincu.

○ Après Montceau, c'est Thonon, par la voix de son entraîneur-joueur Anton Ondrus, qui s'est insurgé contre les allégations faites par les Lyonnais à propos d'éventuelles primes qui auraient été offertes à certains joueurs pour tenter de battre l'OL à tout prix.

VALENCIENNES RESTE SEREIN

Lors du match Valenciennes-Abbeville, le club picard a usé d'un subterfuge pour tenter de contrecarrer les projets valenciennois. Une démarche tout à fait inattendue de la part d'un voisin qui croit lancer un pavé dans la mare, mais n'a pas connaissance du dossier... et qui risque fort de se transformer en coup d'épée dans l'eau.
« Déplorable d'en arriver là, constate Léon Desmenez, c'est tombé comme une bombe sans que nous ayons pu avoir le moindre soupçon. Un manque de doigté et de sportivité qui ne sert en aucun cas le club picard. »
« En portant réclamation sur la feuille de match concernant l'existance de VAA, les Abbevillois avaient raison de poser la question de fond », pense le président Jean-Louis Borloo. Ce qu'il trouve inélégant, c'est « de perdre sur une pelouse et d'essayer de gagner sur le tapis vert. »
Sachant pertinemment que la question se poserait avant la fin de la saison, il ne nourrit pas d'inquiétude, il note simplement : « La réponse sur le fond est de nature juridique et elle est parfaitement claire. La notion de continuité du fonds de commerce est essentielle. La position de la Ligue nationale est également très claire à ce sujet. L'accord est implicite mais réel. »
Le conseil d'administration de la Ligue a, dans la compte rendu de sa réunion du 10 avril, pris acte de la nouvelle situation administrative et juridique de VAA sans émettre la moindre réserve (suite au jugement du tribunal de grande instance de Valenciennes prenant appui sur la déclaration en préfecture de l'association sportive de Valenciennes-Anzin et de l'arrondissement.
Il faut se rappeler que maître Borloo a, pour plaider ce dossier, utilisé rigoureusement le même scénario que l'opération Paris Football Club-Racing Paris I. Il y a donc un précédent entériné en son temps par la Ligue. Ce qui était bien en 1976 ne le serait plus maintenant ? « S'il y avait eu manipulation, la Ligue aurait pu trouver des motifs d'inquiétude, fait-il remarquer. Notre démarche ne laisse pas de place au doute. »
Il faut savoir qu'en reprenant le club dans son intégrité avec ses cadres, sa structure, la valeur associative n'a pas changé, il n'y a aucune incidence sur le plan sportif. Les créanciers du club et le tribunal depuis trois mois ont trouvé des arrangements : « En terme de football rien n'a été modifié, note maître Berloo, nous sommes inattaquables. »

○ Robert Buigues, successeur de Georges Korac dont le contrat de deux ans expirant fin juin n'a pas été renouvelé ? Rien n'est encore fait à Saint-Dizier, même si Korac a été aperçu samedi dans la tribune au côté du président Lamorlette. Après la prestation des Bragards, Buigues s'est semble-t-il accordé quelques jours de réflexion supplémentaires.

○ Le conseil d'administration extraordinaire de l'Olympique lyonnais, qui était programmé pour vendredi dernier, a été reporté à une date ultérieure. Ce qui ne fait pas forcément les affaires de Jean-Michel Aulas, et de son plan de relance, alors que l'heure des grandes décisions en vue de la saison prochaine arrive...

○ Nouveau coup dur pour Lyon, qui a perdu samedi soir contre Béziers son capitaine Laurent Fournier, victime d'une déchirure des ischo-jambiers de la cuisse gauche ; cela pourrait l'écarter des terrains pendant trois semaines.

○ Les dirigeants de St-Dizier n'avaient pas lésiné sur les moyens pour préparer au mieux leur équipe réunie le matin du match contre La Roche, dans une agréable auberge de la région. Ce ne fut toutefois pas suffisant pour galvaniser les énergies !

○ Les Montcelliens ont très mal pris les allégations lyonnaises, laissant entendre qu'ils auraient été l'objet de pressions afin de tout faire pour empêcher l'OL de gagner le 2 mai à Gerland. Résultat : le président Clayeux, mais aussi Jean- François Jodar qui se dit prêt à attaquer le club rhodanien en diffamation, ont violemment réagi, s'estimant carrément « outrés » de tels propos.

○ Originaire de Dijon, le gardien thononnais Gilles de Rocco a précisément reçu des offres du club bourguignon, plus que jamais candidat à la montée en D II. Mais Le Puy se serait également manifesté...

LES MERCURIALES DE HEC

Nées en 1981, les Mercuriales de HEC connaissent, cette semaine, leur septième édition. Elles sont d'ailleurs en train de vivre sur un grand pied, avec 350 invités et donc 500 sportifs, y compris ceux de HEC.
Venus de huit nations européennes, ces 500 sportifs se rencontrent dans cinq tournois de sports collectifs de haut niveau, dont le football, sur les installations du Campus de Jouy-en-Josas, dans les Yvelines. Pour la première fois, les compétitions sont arbitrées par des arbitres de haut niveau, dont certains internationaux. Le Tournoi de football, disputé en deux mi-temps de vingt minutes pour les matches éliminatoires, de deux de trente en demi-finales et de deux de quarante-cinq en finale, oppose des équipes de Milan, de Turin, de Bonn, de Cologne, de Stockholm, de Polytechnique, de SUPELEC, de Centrale, de l'ESCP et de HEC.
Que le meilleur gagne, cela va de soi.

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

LA TESTE-PYLA La passion et le rêve.

Mes amis, pour la troisième année consécutive, j'organise des stages de foot intensif. Au pays de la Grande Dune, à La Teste -Le Pyla, je vous propose un centre d'hébergement dans la forêt, avec une plaine de sports de 20 hectares comportant 4 terrains gazonnés, 12 courts de tennis, 1 piscine, 1 piste d'athlétisme, etc. De nombreuses activités annexes, dont l'initiation au karting sur une piste privée, du tir à l'arc, du tennis, de la voile, des jeux aquatiques, des baignades surveillées par M.N.S., viendront compléter votre séjour sportif.
Écrivez-moi vite, je vous réserve une surprise !

Nom Prénom Age
Adresse
Code postal Ville
A retourner à : CAP GIRESSE 45, rue des Ayres 33000 BORDEAUX Tel. 56 44 36 98

Une maison de maçons. ff

Publi 7 / c bordeaux b 469 200 249

33e JOURNÉE — SAMEDI 16 MAI 1987

Classement	Pts	Matches Terrain J G N P	Matches Adv. J G N P	Matches Total J G N P	Buts Terr. P C	Buts Adv. P C	Buts Total P C	Diff.
1. Niort	53	16 12 4 0	17 11 3 3	33 23 7 3	27 7	19 8	46 15	+31
2. Caen	47	17 16 1 0	16 5 4 7	33 21 5 7	44 10	17 19	61 29	+32
3. Mulhouse	44	16 11 4 1	17 4 10 3	33 15 14 4	29 10	18 17	47 27	+20
4. Reims	42	16 12 2 2	17 6 4 7	33 18 6 9	36 17	16 16	52 33	+19
5. Quimper	39	16 7 6 3	17 6 7 4	33 13 13 7	23 13	22 21	45 34	+11
6. Beauvais	36	16 9 5 2	17 5 3 9	33 14 8 11	24 9	20 28	44 37	+ 7
7. Tours	35	17 7 8 2	16 4 5 7	33 11 13 9	22 15	13 18	35 33	+ 2
8. Dunkerque	33	17 10 2 5	16 2 7 7	33 12 9 12	21 15	12 22	33 37	— 4
9. Orléans	32	17 7 5 5	16 4 5 7	33 11 10 12	22 17	11 16	33 33	0
10. Angers	32	17 7 7 3	16 2 7 7	33 9 14 10	21 14	11 24	32 38	— 6
11. Strasbourg	31	17 10 3 4	16 2 4 10	33 12 7 14	30 17	11 22	41 39	+ 2
12. Guingamp	31	17 6 5 6	16 4 6 6	33 10 11 12	28 25	19 21	47 46	+ 1
13. Valenciennes	29	16 5 7 4	17 4 4 9	33 9 11 13	17 12	16 27	33 39	— 6
14. La Roche	28	16 5 7 4	17 4 3 10	33 9 10 14	18 12	15 27	33 39	— 6
15. Abbeville	25	16 7 3 6	17 1 6 10	33 8 9 16	16 14	11 29	27 43	—16
16. Saint-Dizier	24	17 6 6 5	16 0 6 10	33 6 12 15	24 20	8 25	32 45	—13
17. Amiens	23	17 2 9 6	16 3 4 9	33 5 13 15	6 16	18 38	24 54	—30
18. Red Star	10	16 1 4 11	17 2 0 15	33 3 4 26	11 26	12 41	23 67	—44

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : Morne fin de saison au rayon buteurs dans ce groupe. Tout en étant muet depuis le 6 mars dernier, le Mulhousien Tony Kurbos possède de grandes chances désormais de remporter le titre tant convoité de « goleador ». En effet, ses adversaires directs ne profitent en aucune manière de la situation. Seul parmi les meilleurs, le Beauvaisien et futur Parisien Roux a augmenté son capital cette semaine. La dernière journée, samedi, peut toutefois nous réserver un beau suspense entre Kurbos et Calderaro (Reims) mais ce dernier devra « tripler » s'il veut supplanter sur le fil le Mulhousien. Mais pourquoi pas ?

Classement : 1. Kurbos (Mulhouse), 19 buts ; 2. Calderaro (Reims), 17 buts ; 3. Prieur (Caen), 16 buts ; 4. Roux (Beauvais), 15 buts ; 5. Calasan (Orléans), 14 buts.

ATTAQUES : La ligne d'attaque de Pierre Mankowski est depuis belle lurette récompensée de son efficacité. Caen, en effet, a effectué une saison en tout point exemplaire. Malgré tout, cette avant-dernière journée aura une fois de plus été marquée par un total de buts assez moyen. Vingt buts seulement, mais il est vrai que dans ce groupe nous y sommes habitués. Notons tout de même la remontée au classement d'En Avant de Guingamp, qui justifie enfin son patronyme grâce aux trois buts inscrits face à Valenciennes.

Classement : 1. Caen, 61 buts ; 2. Reims, 52 buts ; 3. Guingamp et Mulhouse, 47 buts ; 5. Niort, 46 buts.

DÉFENSES : Dans ce secteur également, le lauréat ne souffre aucune contestation. Niort, avec quinze buts concédés en une saison, s'inscrit dans la lignée des grands champions de Division II, toujours munis d'une défense de fer. Les poursuivants sont très loin puisque Mulhouse, deuxième, « rend » douze buts à la défense des Chamois. Sans commentaire.

Classement : 1. **Niort,** 15 buts ; 2. Mulhouse, 27 buts ; 3. Caen, 29 buts ; 4. Orléans, Reims, Tours, 33 buts.

CURIOSITÉS : La Roche n'avait pas gagné à l'extérieur depuis le 21 novembre à Angers. C'est chose faite depuis samedi à Saint-Dizier et, surtout, cela représente le maintien pour la valeureuse formation vendéenne.

Saint-Dizier, à l'inverse, est pratiquement condamné. Il faut dire que la dernière victoire de la formation bragarde remonte au 28 mars.

Valenciennes accomplit, depuis l'arrivée de Didier Six surtout, une fin de saison de qualité. Deux défaites seulement pour les huit dernières rencontres.

Fin de série pour Reims : première défaite après quatre succès consécutifs. Les barrages s'éloignent...

AFFLUENCES : Celles-ci, comme à l'ordinaire, restent très moyennes. Il est vrai qu'aucune grande affiche n'était proposée aux candidats spectateurs. C'est, cependant, à Caen pour la venue d'Abbeville que la foule s'est le plus déplacée (3 452 spectateurs). Tours-Mulhouse, en d'autres temps, aurait certainement attiré la grande foule. Le match a cependant rassemblé la deuxième affluence de la journée (3 209). On peut se montrer, cependant, déçu du petit nombre de spectateurs qui se sont déplacés à Strasbourg pour la venue du champion Niort. Il est vrai que les Alsaciens devaient certainement se réserver pour le match retour de Coupe de France prévu pour mardi soir face à Alès.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

130 étoiles : Gastien (Niort).
125 étoiles : Beaufreton (Angers), Naden (Guingamp).
123 étoiles : Falette (Angers), Amanallah (Niort).
122 étoiles : Pelé (Niort).
120 étoiles : Bensoussan (Caen), Pariset (Saint-Dizier).
118 étoiles : Caron (Dunkerque), Agerbeck (Orléans), Blanchard (La Roche), Rubio (Tours).
117 étoiles : Wantz (Quimper), Desrousseaux (Tours).
116 étoiles : Eyquem (Niort).
115 étoiles : Boucher (Niort), Robert (La Roche), Martin (Saint-Dizier).

rendez-vous

Samedi 23 mai (20 h 30)
Niort - Orléans
La Roche - Caen
Mulhouse - Saint-Dizier
Reims - Strasbourg
Quimper - Tours
Beauvais - Angers
Abbeville - Guingamp
Valenciennes - Dunkerque
Red Star - Amiens

Toute la puissance du Dunkerquois Michel Goba, auteur du premier des deux buts de son équipe face au Stade de Reims. Ce résultat constitue une des surprises de cette journée.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DESROUSSEAUX (Tours, 6 ét.)

BRUYNAERT (VA, 4 ét.)	**NERRIÈRE** (VA, 4 ét.)	**CLAUDIEN** (Angers, 4 ét.)	**MOREAU** (La Roche, 4 ét.)
PINOT (Beauvais, 4 ét.)	**TLEMCANI** (Quimper, 5 ét.)	**SOUTO** (Tours, 5 ét.)	**LEBOURGEOIS** (Caen, 5 ét.)

GOBA (Dunkerque, 5 ét.) — **PÉRON** (Dunkerque, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Makukula (Amiens), Titeca (Beauvais), Mary (Reims), Nadon et Langers (Guingamp).

STRASBOURG 0 — NIORT 0

STRASBOURG		NIORT	
FLUCKLINGER	3	MÉRELLE	3
JENNER	3	SQUAGLIA	4
(ROLLING, 46e)	3	EYQUEM	4
VOGEL	4	AUDEBRANT	3
SIMON	4	BOUCHER	3
BARRAJA	4	AMANALLAH	3
ANDRIEUX	3	AUGUSTIN	4
NIESSER	4	PELÉ	3
COBOS	4	GASTIEN	4
ETAME	3	GLADINÈS	4
GUDIMARD	3	CHOMLAFEL	3
SCHAER	3		
Total	38	Total	38
Entr. : Herbin.		Entr. : Parizon.	

2 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Swirog.

Avertissement : Cobos (29e) à Strasbourg.
14e : un bolide de Niesser décoché de plus de 30 mètres frôle la lucarne.
21e : une percée de Chomlafel se termine par un tir trop enlevé.
28e : Gudimard tergiverse, alors qu'il a deux occasions successives de marquer.
82e : un corner de Barraja mal contrôlé par Mérelle « heurte » la tête de Rolling, idéalement placé.
74e : Flucklinger stoppe in extremis un solo de Pelé.
83e : un effet de Gladines permet à Simon, replié sur la ligne de but, de sauver la mise à son gardien.
89e : une tête d'Amanallah est repoussée par le poteau droit de Flucklinger, tout heureux de l'aubaine.

CAEN 1 (0) — ABBEVILLE 0

CAEN		ABBEVILLE	
Lebourgeois (79e)			
BENSOUSSAN	3	ROBERT	3
DELVAL	3	GEFFRIAUD	3
MUSLIN	3	LEROY	3
BALA	3	DUFOUR	4
SCIPION	3	POLO	3
POINT	4	MOREL	3
AVRILLON	3	ALI KPARAH	3
MOREAU	4	HANQUEZ	3
PICHARD	3	ALDAYA	3
LEBOURGEOIS	5	KUTERMAK	3
DIVERT	4	BOUFLET	4
Total	38	Total	35
Entr. : Mankowski.		Entr. : Gonfalone et Henot.	

3 452 spect. Recette : 121 395 F.
Arb. : M. Zagni.

15e : Polo, le défenseur abbevillois, est bien près de surprendre son propre gardien en mettant le ballon, de la tête, en corner.
30e : tir au-dessus de Boufflet, mais l'attaquant picard s'était aidé de la main, pour contrôler le ballon.
45e : tir au ras du poteau de Point.
47e : centre de Divert de la droite. Reprise de la tête de Lebourgeois : le ballon frappe le poteau et passe devant les buts, sans trouver preneur.
73e : centre en retrait de Moreau pour Lebourgeois, dont la reprise est repoussée, des pieds, par Robert.
79e : centre de la gauche de Divert : **Lebourgeois** a plus de chance qu'à la 47e minute et marque le seul but de la partie (1-0).
87e : tir de Boufflet au-dessus.

TOURS 2 (2) — MULHOUSE 1 (0)

TOURS		MULHOUSE	
Vargas-Rios (34e) **Rubio (44e)**		**Duvernois (82e)**	
DESROUSSEAUX	6	TEMPET	4
DARMENDRAIL	4	DUVERNOIS	4
(LE BIHAN, 82e)		KOJEDAL	3
MORABITO	4	GLASSMANN	3
(ZDUN, 75e)		NATIVI	3
DIECKET	4	TOFFOLO	4
HAREL	4	BOUAFIA	4
ZANKO	4	KELLER	3
RUBIO	4	(DUPRAZ, 66e)	
SOUTO	5	N'DIAYE	3
LORENZO	4	KURBOS	4
VARGAS-RIOS	4	SELAND, 55e)	
ALMIRON	4	DIRINGER	4
Total	47	Total	39
Entr. : Jubiot.		Entr. : Domenech.	

3 209 spect. Recette : 118 097 F.
Arb. : M. Blouet.

Avertissements : Zanko (25e), Souto (55e) à Tours ; Glassman (29e); Toffolo (29e), à Mulhouse.
29e : un contre permet à Vargas-Rios de venir se présenter seul devant Tempet, mais il néglige son compatriote Almiron, qui se fait contrer par le gardien alsacien.
34e : débordement sur l'aile droite et centre de Souto, **Vargas-Rios** surgit, et devance Tempet, un peu fébrile (1-0).
44e : un corner d'Almiron trompe la défense alsacienne et **Rubio** ajuste le second but de la tête (2-0).
74e : nouveau penalty en faveur de Mulhouse, pour une faute de Diecket sur Bouafia, Dupraz tire, mais Desrousseaux sauve un nouvelle fois la maison.
82e : Darmendrail sorti pour plaquage, Tours reste un moment à dix et **Duvernois, montant à l'attaque, en profite pour venir battre Desrousseaux (2-1).**
90e : ultime raid de Lorenzo, qui vient lober le gardien Tempet, mais la balle est renvoyée par le montant.

DUNKERQUE 2 (0) — REIMS 0

DUNKERQUE		REIMS	
Goba (74e) **Péron (88e)**			
JALLAMION	4	MARY	5
BOURRÉ	3	DUFRÊNE	3
LEVASSEUR	4	CARTELLIER	4
MOYROUD	3	BOZON	3
TANNAI	4	DRIEU	3
OLIO	4	BADJIKA	3
CARON	4	GIANNETTA	4
WESTELYNCK	4	OUSFANE	4
MARGUERITE	4	VERCRUYSSE	4
GOBA	5	BERTOLINO	3
PÉRON	5	(CALDÉRADO, 46e)	3
		LAFOND	3
Total	44	Total	39
Entr. : Smerecki.		Entr. : Bianchi.	

1 150 spect. Recette : 29 260 F.
Arb. : M. Baudin.

Avertissements : Bourré (34e) à Dunkerque ; Ousfane (63e) à Reims.
12e : un centre de Westelynck échappe à la défense et parvient à Goba, seul au second poteau, dont la reprise est stoppée par Mary, au prix d'un extraordinaire réflexe.
29e : Mary plonge sur un tir de Marguerite.
35e : sur un centre de Lafond, Giannetta se trouve bien placé, mais son tir est stoppé par Jallamion.
36e : Péron est crocheté dans la surface sans que M. Boudin réagisse.
41e : une belle action Péron-Westelynck se termine par un arrêt de Mary.
60e : nouvelle sortie de Mary dans les jambes de Goba.
74e : Goba perce au centre : son tir est contré, mais il récupère le ballon, et à droite de la cage marque d'un retourné acrobatique, dans un angle impossible. (1-0).
86e : lancé par Westelynck, Goba passe en revue la ligne rémoise, attire Mary, le dribble et passe à **Péron,** qui marque dans le but vide (2-0).

ORLÉANS 1 (1) — QUIMPER 1 (1)

ORLÉANS		QUIMPER	
Calasan (35e)		**Le Dizet (27e)**	
VIOT	4	WANTZ	4
BOITARD	3	VIALA	3
LÉOPOLDÈS	4	GOADEC	3
TRASSARD	4	GARRAUD	4
SAMSON	3	GILET	3
NOËL	4	JAFFRÈS	4
BACONNIER	3	LE DIZET	4
VINUESA	4	TLEMCANI	5
AGERBECK	4	LEVÊVE	3
CALASAN	4	DO REGO	3
SOLOMENKO	3	FERRIGNO	4
Total	40	Total	40
Entr. : Lemée.		Entr. : Garcia.	

1 353 spect. Recette : 54 593 F.
Arb. : M. Pellan.

29e : Agerbeck, bien servi par Vinuesa, crée le danger d'un tir appuyé qui passe à côté.
27e : le meneur de jeu quimpérois Tlemcani lance **Le Dizet** en diagonale, et celui-ci, du pied droit, expédie le ballon dans les filets orléanais (0-1).
35e : Après un travail préparatoire de Vinuesa, Agerbeck transmet à **Calasan** qui ne laisse aucune chance à Wantz (1-1).
38e : rapide manœuvre latérale des attaquants orléanais. Un centre-tir d'Agerbeck passe à toute vitesse entre la cage et Calasan. Solomenko le récupère sans pouvoir ajuster.
67e : sortie opportune de Viot qui s'oppose à une percée dangereuse de Garraud.
89e : Wantz dévie au-dessus de sa transversale un tir tendu.

AMIENS 1 (1) — BEAUVAIS 1 (0)

AMIENS		BEAUVAIS	
M'Baye (25e)		**Roux (61e)**	
BIED	4	CAULLERY	3
GENDRON	3	BEAU	3
ADJOVI-BOCCO	4	DELARGILLIÈRE	4
PUJADAS	4	LUMOVIC	4
BROCHARD	3	WARMEZ	3
(BUCHOT, 66e)		(PLATTO, 67e)	
DOBELLE	4	PINOT	4
LECONTE	4	ZABA	4
(MULLER, 78e)		TITECA	5
HRASKO	4	(MOUYABI, 78e)	
M'BAYE	4	FERRIÈRE	4
BONALAIR	3	MARTET	4
MAKUKULA	5	ROUX	4
Total	42	Total	42

2 670 spect. Recette : 95 881 F.
Arb. : M. Vasseur.

Avertissements : Gendron (59e) à Amiens ; Roux (54e) à Beauvais.
7e : contre de Titeca qui tire à ras de terre, mais Bied arrête la balle.
12e : corner de Titeca, corner de Martet, et la balle est repoussée par un... attaquant beauvaisien.
23e : centre de la droite d'Adjovi Boco. Caullery rate plus ou moins sa reprise du poing. La balle est renvoyée par Makukula et **M'Baye,** au point de penalty, ouvre le score (1-0).
47e : centre de Titeca, superbe reprise de la tête de Martet. La balle frappe la barre.
61e : corner de Titeca. Tour à tour Martet et Zaba touchent la balle de la tête, mais **Roux** a le dernier mot et Bied doit s'incliner (1-1).
65e : superbe coup franc de Gendron. Caullery, surpris, repousse la balle sous la barre et sauve en corner.
66e : reprise de volée de Zaba. Bied arrête.
86e : Bied sauve son équipe, en plongeant dans les pieds de Martet, qui se présentait seul devant lui.

ANGERS 1 (0) — RED STAR 0

ANGERS		RED STAR	
Acosta (60e)			
BEAUFRETON	3	RUFFIER	3
FALETTE	3	FAURY	3
SAVROT	3	ANIOL	3
CLAUDIEN	4	TINMAR	3
MELHI	4	BESANÇON	3
PERROCHEAU	3	KEDADOUCHE	3
GROSBOIS	3	LERAT	3
LARVARON	3	GIRARD	3
(THIAM, 79e)		BOUZIDI	3
MARIN	3	OLTRA	4
(DENIZART, 55e)		SY	3
ACOSTA	3	(BOUKADA, 64e)	
SAUVAGET	3		
Total	35	Total	34
Entr. : Atamaniuk.		Entr. : Laurent.	

1 488 spect. Recette : 50 610 F.
Arb. : M. Rosenberger.

23e : le centre-tir de Claudien est dévié par Ruffier sur sa transversale.
53e : un centre d'Aniol est dévié par Oltra, mais la balle file à gauche du but.
60e : sur un mauvais contrôle d'un de ses défenseurs, Ruffier est pris à contre-pied. **Acosta** surgit et marque de près (1-0).
68e : sur un coup franc d'Acosta, renvoyé par la défense, Grosbois reprend en force, mais son ballon ricoche, sur la barre.
69e : Bouzidi grille Savrot et se présente seul devant Beaufreton, mais préfère donner à Boukada. Sa passa est trop forte.
73e : Bouzidi, encore seul devant Beaufreton après une passe d'Oltra, tire en force, mais sur Beaufreton.
80e : Sauvaget, qui avait le champ libre, choisit de donner sur sa gauche à Denizart, bien placé au centre, mais la balle est interceptée.
86e : Lerat, pourtant hors-jeu, s'en va dribbler Beaufreton, et Claudien est obligé de dégager une balle qui filait dans le but.

GUINGAMP 3 (1) — VA 3 (2)

GUINGAMP		VA	
Langers (21e) **Samson (73e)** **Thiboult (84e)**		**Bruynaert (8e)** **Nerrière (38e)** **Six (55e)**	
NADON	5	BATELLI	4
DIGUINY	4	BRUYNAERT	4
TRÉMEL	3	NERRIÈRE	4
VIDOT	3	(RABATHALY, 53e)	
JOUAN	4	RABATHALY	3
NELSON	3	MANDART	3
(LANDRÉ, 63e)		EL AOUAD	3
THIBOULT	3	CARDINET	3
LE JOLY	3	LEGRET	4
(L. FUHRMANN, 63e)		(BOSKOVIC, 87e)	
SAMSON	4	CORROYER	4
LANGERS	5	PAPEAU	4
SZARMARCH	4	SIX	4
Total	41	Total	40
Entr. : Le Quéré.		Entr. : Leclercq.	

1 443 spect. Recette : 62 500 F.
Arb. : M. Desessart.

6e : corner de Cardinet. **Bruynaert,** tout seul, de la tête, marque imparablement (1-0).
13e : belle action de Langers. Szarmach reprend, et un défenseur valenciennois contre au tout dernier moment.
21e : **Langers,** sur la droite, effectue un centre-tir. Batelli croit au centre, mais la balle finit au second poteau (1-1).
38e : sur une ouverture magnifique de Papeau, le défenseur nordiste **Nerrière** s'enfonce dans la défense guingampaise et arrive seul devant Nadon. Son tir soudain fait mouche (1-2).
38e : service de Langers pour Nelson. Tout seul, le milieu de terrain guingampais frappe largement au-dessus.
55e : but de **Six** qui reprend un centre de Corroyer, mal dégagé par la défense guingampaise (1-3).
73e : but de **Samson** en force après un centre de Langers, cafouillé par la défense nordiste (2-3).
84e : sur un centre de **Landré, Thibault,** de la tête, fusille Batelli (3-3).

SAINT-DIZIER 1 (1) — LA ROCHE 2 (1)

SAINT-DIZIER		LA ROCHE	
Guardiola (5e)		**Pasquereau (32e)** **Founini (89e s. pen.)**	
PARISET	4	HAGENBACH	3
ABRASSART	3	BLACHON	4
JACQUEMIN	3	BLANCHARD	4
PFRUNNER	4	ROBERT	3
PEIGNOIS	3	MOREAU	4
MOSTOWSKI	3	POIRIER	3
(REVERDY, 54e)		FOUNINI	4
MARTIN	3	BOSSIS	4
DOMÉON	3	POIREAUD	4
ENANGA	3	LUBIN	4
HALLE	3	(MANTEÇON, 74e)	
GUARDIOLA	3	PASQUEREAU	4
Total	35	Total	35
Entr. : Korac.		Entr. : Letard.	

2 201 spect. Recette : 71 288 F.
Arb. : M. Féret.

5e : échappée de Martin, côté gauche, qui réussit un centre parfait pour **Guardiola,** lequel, esseulé au milieu de la défense vendéenne, trompe Hagenbach d'une tête piquée croisée (1-0).
17e : coup franc de Lubin, et Jacquemin dévie la trajectoire de la balle en corner.
29e : superbe frappe de Poireaud, qui oblige Pariset à dégager la balle en corner.
32e : **Pasquereau,** lancé dans l'axe, devance la sortie de Pariset et égalise (1-1).
58e : Poirier récupère une balle perdue, et s'engage côté droit pour servir sur un plateau Lubin, qui rate l'immanquable.
75e : belle action d'Hallé, relayée par Abrassard, dont le centre convoité par Guardiola est intercepté de justesse par Hagenbach.
84e : **Bossis** sert une nouvelle fois sur un plateau Pasquereau qui, esseulé, rate la cible.
89e : Pasquereau s'enfonce dans la défense bragarde avant d'être rejeté par Jacquemin. C'est le penalty que transforme **Founini (1-2).**

NIMES 1 (1) — MONTPELLIER 1 (0)

Lopez (38e) — **Blanc(90e sur pen.)**

PALU	4	HOURS	4
CHARLES	3	BAILS	2
SIRVENT	4	STOJKOVIC	3
McDONAGH	3	TISCHNER	4
PLACE	4	LUCCHESI	3
POORTVLIET	4	LEMOULT	5
LOPEZ	4	BERNARDET	2
LOKHOFF	3	(MILLOT, 59e)	
ESPEISSE	3	KISS	3
MERRY	3	(GUEDE, 54e)	
(HAMIMI, 78e)		BLANC	4
PEREZ	5	MILLA	2
		KADER	2
Total	40	Total	34

Entr. : Nygaard — Entr. : Mézy
8 888 spect. Recette : 510 480 F.
Arb. : M. Vautrot.

Avertissement : Charles (90e) à Nîmes.

7e : talonnade de Merry pour Lokhoff qui frappe des dix-huit mètres. Bon arrêt de Hours.

19e : bon plongeon de Hours dans les pieds de Merry menaçant.

37e : corner de Bernardet. Tête de Kiss à un poil du poteau gauche de Palu.

39e : solo infernal de Perez sur l'aile droite. Son centre est repris par Lopez qui calmement lobe Hours. (1-0)

64e : Palu « déchire » un peu sur une tête de Poortvliet, mais Milla ne peut reprendre.

80e : coup franc très appuyé de Lemoult détourné au-dessus de sa barre par Palu.

83e : Palu sauve encore son camp sur un coup franc de Blanc.

85e : tir très violent de Lemoult des vingt-cinq mètres. Palu s'envole pour la bonne cause.

90e : **Blanc**, crocheté dans la surface de réparation, transforme lui-même le penalty d'un tir croisé appuyé... (1-1)

LYON 5 (2) — BEZIERS 0

Priou (20e, 40e et 64e)
Orts (68e)
Durix (88e)

TOPALOVIC	4	SAGNES	4
BAJEOT	4	WINTER	3
HAVET	4	GOYADIN	3
FUGIER	4	MARTINEZ	3
ROBIN	4	DARBAS	3
FOURNIER		ALCOVERO	3
(FRECHET, 12e)	4	MAYEN	3
N'DOMBA	4	(JARIDO, 46e)	3
DURIX	4	QUARANTA	3
ORTS	4	EL HAFA	3
PRIOU	5	GUEDJ	3
SEVCENKO	4	(PONT, 83e)	
(GENESIO, 78e)		AURET	4
Total	45	Total	35

Entr. : Nouzaret — Entr. : Armand
9 958 spect. Recette : 312 425 F.
Arb. : M. Lavis.

Avertissements : Frechet (58e) à Lyon. Goyada (20e), Auret (40e). Expulsion : Darbas (58e) à Béziers.

20e : à la suite d'un coup franc tiré de la droite par Bajeot, reprise de la tête de **Priou** qui fait mouche (1-0)

29e : excellent sauvetage de Topalovic devant Auret, qui avait échappé à Robin.

40e : coup franc tiré de la gauche cette fois par Fréchet. Nouvelle reprise de la tête de **Priou** au deuxième poteau (2-0)

62e : centre de la droite de Bajeot et troisième reprise de la tête victorieuse de **Priou** ! (3-0)

68e : Fugier lance **Orts** dans le couloir, et ce dernier ajuste imparablement Sagnes (4-0)

87e : centre en retrait de Orts et superbe reprise en demi-volée de **Durix** aux 18 mètres qui trompe Sagnes (5-0)

90e : Sagnes repousse à grand mal un bolide de Fréchet sur... Genésio, qui manque cependant la cible malgré une position apparemment très favorable à proximité de la ligne biterroise.

SETE 2 (1) — CANNES 1 (0)

Krause (22e et 73e) — **Charbonnier (78e)**

DEPLAGNE	6	MORISSEAU	4
SORIANO	4	CHAVEROT	3
GOFFIN	4	RAVERA	4
BATHENAY	4	BURNIER	3
ALCARAZ	4	(SANCHEZ, 81e)	
GADJI-CELI	4	MOIZAN	4
(PICARD, 89e)		PRIMORAC	4
SABATIER	4	CHARBONNIER	4
MILLARES	3	BARBERAT	3
(TUR, 65e)		SAVIC	4
PAPINI	3	EMON	4
KRAUSE	5	SASSUS	4
MENGUAL	4		
Total	45	Total	41

Entr. : Bathenay — Entr. : Fernandez
500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. De Zayas.

Avertissements : Savic (86e), Emon (82e) à Cannes.

3e : Savic seul face à Deplagne voit son tir détourné de justesse.

22e : ouverture de Bathenay sur Soriano, qui remet de la tête sur **Krause** aux dix-huit mètres. Tir à ras de terre et au fond des filets de l'avant-centre Sétois (1-0)

47e : reprise de la tête de Primorac à trois mètres des buts. Une nouvelle fois Deplagne sauve in extremis.

60e : nouvelle reprise de la tête de Primorac à bout portant et Deplagne sauve encore.

73e : descente collective amorcée par Tur, relayé par Goffin qui sert Papini sur l'aile droite. Reprise de volée fulgurante de **Krause** et but splendide (2-0)

78e : sur centre de Emon, au milieu d'un paquet de joueurs, **Charbonnier** parvient à réduire le score (2-1)

AJACCIO 2 (1) — ALES 1 (0)

Gentili II (32e)
Makanaky (50e)
Pasqualetti (81e s. p.)

GOBERT	4	SENCE	3
FAEDDA	3	CHAINTREUIL	3
LAMON	4	(ELIE, 64e)	
LUCIONI	4	CABANEL	4
FERRI	4	ZAGO	4
CASIMIRI	4	CRISTOL	4
GENTILI II	4	PASQUALETTI	4
BAROS	3	DA SILVA	4
MAKANAKY	4	MARTINEZ	4
CAVALLI	3	MALBEAUX	3
(LOBE, 82e)		SITHER	3
VIGNEAU	4	(MONCZUK, 57e)	
		AMOUYAL	4
Total	41	Total	40

Entr. : Calléja — Entr. : Lavagne
869 spect. Recette : 34 242 F.
Arb. : M. Chiab.

28e : sur un centre de Cristol, Amouyal fort bien placé, effectue une remarquable reprise de volée contraignant Gobert à un arrêt réflexe.

33e : à la suite d'un beau travail de Makanaky qui se joue de la défense cévenole, le Camerounais servait **Gentili II** dans des conditions idéales qui marquait en coin (1-0)

50e : Ferri adressait un centre. **Makanaky** pratiquement agenouillé détournait le ballon de la tête hors de portée de Sence (2-0)

57e : corner d'Amouyal, le ballon échappe à toute la défense ajaccienne et Christol tire sur la transversale.

64e : Baros part en contre-attaque, sert Lamon qui tire alors que Sence est battu. Cabanel détourne le ballon. Barros trop excentré ne peut redresser suffisamment sa course.

83e : Sither profite d'un ballon perdu par la défense ajaccienne, s'enfonce dans la surface de réparation mais est abattu par Lucioni. C'est le penalty que **Pasqualetti** transforme. (2-1)

LE PUY 3 (2) — BASTIA 0

Gandolfi (3e)
Nourrisson (44e)
Herrero (52e)

CHATREFOUX	4	CECCARELLI	3
VALLEAU	4	ZAMORA	3
N'DIORO	4	MARCHIONI	3
BARGAS	4	GILLES	3
AUNIAC	4	SPINELLI	3
ANTONETTI	4	PADOVANI	3
GANDOLFI	3	SANTOS	4
HERRERO	4	BOCCHI	3
BISBAL	3	SOLOMENKO	3
PASTOR		N'GOUETE	4
(NOURRISSON, 25e)	4	MEYER	3
BONIN	3		
Total	41	Total	35

Entr. : U. Bargas — Entr. : Gransart
1 515 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Hirtz.

3e : Pastor, à droite, centre en retrait pour **Gandolfi** qui, du droit, ne laisse pas passer une si belle occasion (1-0)

37e : superbe centre de Nourrisson, Gandolfi bien placé manque sa reprise de volée.

43e : tir de Solomenko, le ballon passe à gauche des buts de Chatrefoux qui paraissait battu.

44e : superbe mouvement depuis Herrero via Bisbal, dont le centre au deuxième poteau permet à **Nourrisson** de battre Moratti (2-0)

51e : Bisbal alerte **Herrero** qui bénéficie d'une hésitation de Gilles et s'en va battre l'infortuné Moratti (3-0)

77e : centre en retrait imparable d'Antonetti, mais Bisbal un peu court ne peut reprendre ce ballon de but.

GUEUGNON 3 (0) — LIMOGES 1 (0)

Stropoli (55e et 78e)
Bandera (69e)
Ardisson (78e)

DURAND	3	DOBRAJE	4
ACEDO	3	PHILIPPON	3
A. BERNARD	3	JEAN	3
(DUCH, 46e)	3	ASENSIO, 70e)	
CHAUSSIN	3	LE BLAYO	3
GRANGER	4	AUFFRET	4
SOULIER	3	VOLPATTI	3
WATHELET	3	AUJOULAT	3
GAGNEUX	4	MARLOT	4
PERCHE	3	VERGNET	3
BANDERA	3	FEGIC	3
STROPOLI	4	RABAT	3
		(ARDISSON, 57e)	
Total	36	Total	36

Entr. : Briet — Entr. : Dewilder
1 000 spect. Recette : N.C.
Arb. : M. Poulain.

Avertissement : Vergnet (73e) à Limoges.

23e : centre de Philippon, mais Rabat ne peut cadrer son tir en pivot décoché de dix mètres en face de la cage de Durand.

41e : centre de Granger, sauvetage d'Auffret devant Wathelet.

55e : centre de Duch, **Stropoli** amortit de la poitrine avant de battre Dobraje de très près (1-0)

70e : centre de Stropoli mal dégagé par Dobraje et manqué par Jean. **Bandéra** en profite pour glisser la balle au fond des filets (2-0)

78e : centre de Duch de la gauche, **Stropoli** bat Dobraje d'un tir puissant à mi-hauteur (3-0)

77e : **Ardisson** profite d'un cafouillage dans la surface pour battre Durand (3-1)

90e : centre de Stropoli, reprise acrobatique de Bandéra qui frôle le cadre.

MARTIGUES 2 (0) — MONTCEAU 2 (0)

Vandomelle (46e)
Dho (57e)
Wagner (79e)
Justier (85e)

LAUGIER	3	SZATNY	3
SOLER	4	REGAISSE	3
LIPPINI	3	BELLOT	3
KNAYER	3	PAILLOT	3
FLAK	3	FERGUES	4
CANET	3	OLLIER	3
BOUBACAR	4	(PANIAGUA, 56e)	
DHO	4	MEZZAOUI	4
DEVILLECHABR.	3	JUSTIER	3
(NASTRO, 74e)		MASTROIANNI	4
TABERNER	4	BERTUCCI	4
VANDOMELLE	4	GENTES	4
(TODOROVIC, 82e)		(WAGNER, 74e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Herbet — Entr. : Jodar
776 spect. Recette : 18 216 F.
Arb. : M. Ramos.

Avertissement : Casset (28e) à Martigues.

46e : départ en fanfare des Martégaux. Sur la remise en jeu, Boubacar et **Vandomelle** partent en « une-deux » à la vitesse accélérée, le tir de ce dernier ne laissait aucune chance à Szatny (1-0)

58e : balle récupérée par Vandomelle, centre en retrait pour **Dho** dont le tir trompe Szatny (2-0)

62e : centre de Bertucci, Gentes saute et marque, mais l'arbitre refuse le but, estimant que l'allier bourguignon s'est appuyé sur Knayer.

79e : **Wagner** bien servi sur l'aile droite, sans se poser de questions frappe au but, la balle passant sous les bras de Laugier (2-1)

81e : coup franc de Paniagua remarquablement tiré, la balle percute la barre alors que Laugier est battu.

83e : long centre de Mastroianni, **Justier** étrangement seul, d'un tir croisé bat Laugier (2-2)

CUISEAUX 2 (1) — ISTRES 2 (0)

Zemb (22e et 58e)
Faucher (58e)
Piq (68e)

MATIELLO	3	SIMONELLA	3
MORETTO	3	GAUTIER	3
FELCI	3	DJEFAFLIA	3
BLINO	3	FOLCHER	3
BRICON	4	M. DIAZ	3
J.-L. JACQUINOT	3	MOGIS	3
(DONATO, 70e)		FRANCIOLI	4
D. JACQUINOT	3	G. DIAZ	3
(TRABELSI, 59e)		BENCHENAFI	4
T. GIANETTA	4	PIQ	4
LEMESLE	3	FAUCHER	5
ZEMB	5		
TOURNAY	4		
Total	38	Total	38

Entr. : Le Lamer — Entr. : Coinçon
1 418 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Lopez.

Avertissements : Moretto (80e) à Cuiseaux. Foicher (61e) à Istres.

22e : faute commise sur Tournay aux 25 mètres istréens. Tony Gianetta feinte le tir et **Zemb** d'une frappe à ras de terre des quinze mètres trompe Simonella (1-0)

42e : coup franc accordé à Istres à la limite des 16 mètres bressans. Faucher ajuste un superbe tir lifté aux 16 mètres que Matiello, des deux poings détourne sur la transversale.

58e : une accélération de Francioli permet de passer en revue toute l'arrière-garde bressane médusée et **Faucher** libre comme l'air aux six mètres n'a plus qu'à pousser le ballon au fond des filets bressans (1-1)

58e : sur le renvoi, Tournay démarque joliment **Zemb**, qui échappe au rugueux Djefaflia. D'un magnifique tir croisé, il trouve les filets istréens (2-1)

69e : ballon perdu aux 40 mètres par les joueurs locaux, Benchenafi récupère et transmet dans l'axe pour son avant-centre **Piq** dont le tir foudroyant secoue la cage bressane (2-2)

BOURGES 0 — THONON 0

DAVIAUD	4	FILLON	4
RENAUD	3	FISSON	3
PETRON	3	ONDRUS	5
DOSTANICK	4	DEHOUCK	3
SANTAMARIA	4	AGUILAR	3
CHEBLE	3	FAURE	3
KOZAK	3	PAGANO	3
TUFFIN	4	CARLIER	3
MARZOLINO	3	(GIRARD, 74e)	
(MELLAZA, 75e)		BIGOTTO	3
LEVY	3	BARE	3
VANDEPUTTE	2	(LALEVEE, 88e)	
		ZURITA	3
Total	36	Total	36

Entr. : Michel — Entr. : Ondrus
782 spect. Recette : 29 000 F.
Arb. : M. Cotrel.

Avertissements : Tuffin (70e) à Bourges. Aguilar (48e), Bigotto (55e) à Thonon.

18e : Chebel transmet à Marzolino, Tuffin frappe dans la foulée, mais Fillon se trouve sur la trajectoire.

26e : d'une manchette, Daviaud dévie un tir de Pagano. Il faut toute l'autorité de Renaud pour dégager son camp menacé.

25e : coup franc de Marzolino, tête de Tuffin qui passe largement au-dessus.

48e : belle frappe de Zurita, Daviaud plonge... Sur la contre-attaque, Vandeputte tire au ras du poteau.

76e : Kozak à Chebel. Le tir de l'international algérien est contré par l'arrière Fisson qui a bien failli tromper son propre gardien.

80e : encore un ballon gâché sur une belle montée de Dostanic. Le FC Bourges bénéficie d'un coup-franc à 20 m qui échoue lamentablement dans le mur adverse.

88e : tir de Zurita bien ajusté qui frôle la cage de Daviaud.

33e JOURNÉE — SAMEDI 16 MAI 1987

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
16	14	1	1	17	7	7	3	33	21	8	4	1. Montpellier	50	44	6	26	18	70	24	+ 46
17	14	2	1	16	5	8	3	33	19	10	4	2. Lyon	48	46	12	24	13	70	25	+ 45
16	12	2	2	17	7	3	7	33	19	5	9	3. Cannes	43	34	7	22	17	56	24	+ 32
17	12	4	1	16	4	7	5	33	16	11	6	4. Alès	43	29	9	19	14	48	23	+ 25
16	12	3	1	17	4	4	9	33	16	7	10	5. Bastia	39	37	13	22	36	59	49	+ 10
16	9	6	1	17	3	6	8	33	12	12	9	6. Nîmes	36	37	16	24	29	61	45	+ 16
16	9	3	4	17	4	6	7	33	13	9	11	7. Limoges	35	23	13	11	20	34	33	+ 1
17	11	5	1	16	2	3	11	33	13	8	12	8. Sète	34	32	13	7	27	39	40	— 1
16	9	5	2	17	3	4	10	33	12	9	12	9. Montceau	33	25	9	16	29	41	38	+ 3
16	9	4	3	17	2	7	8	33	11	11	11	10. Cuiseaux-L.	33	31	17	10	27	41	44	— 3
17	8	8	1	16	2	4	10	33	10	12	11	11. Gueugnon	32	22	11	9	31	31	42	— 11
17	7	6	4	16	3	4	9	33	10	10	13	12. Le Puy	30	22	12	14	27	36	39	— 3
17	8	7	2	16	2	2	12	33	10	9	14	13. Ajaccio	29	27	15	10	33	37	48	— 11
17	8	4	5	16	1	6	9	33	9	10	14	14. Istres	28	22	18	11	29	33	47	— 14
17	7	5	5	16	2	4	10	33	9	9	15	15. Martigues	27	20	17	9	21	29	38	— 9
16	5	6	5	17	1	4	12	33	6	10	17	16. Thonon	22	17	17	7	28	24	45	— 21
17	5	7	5	16	1	1	14	33	6	8	19	17. Bourges	20	16	18	13	40	29	58	— 29
16	2	5	9	17	0	3	14	33	2	8	23	18. Béziers	12	10	37	6	55	16	92	— 76

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : la dernière soirée, samedi, promet d'être chaude car rien n'est fait au classement. En effet, le leader N'Gouete (Bastia) ne possède plus qu'un petit but d'avance sur le Lyonnais Jean-Pierre Orts, auteur d'un des quatre buts rhodaniens face à Béziers. La lutte à distance devrait se révéler passionnante. La performance de la soirée est à attribuer au Lyonnais Franck Priou, qui s'est offert le triplé face à Béziers. Trois doublés sont à noter : ceux de Zemb (Cuiseaux), Stropoli (Gueugnon), qui inscrit à l'occasion ses deux premiers buts de la saison, et Krause (Martigues).

Classement : 1. N'Gouete (Bastia), 21 buts ; 2. Orts (Lyon), 20 buts ; 3. Blanc (Montpellier), 18 buts ; 4. Milla (Montpellier) ; Zemb (Cuiseaux), 17 buts.

ATTAQUES : tout se jouera, à moins d'un match nul, samedi à Montpellier, pour le classement. En effet, les deux meilleures formations du groupe se retrouvent dos à dos avec 70 buts dans leur escarcelle. Lyon, par la grâce d'une belle victoire face à Béziers, a rattrapé son grand rival. A noter la belle victoire du Puy aux dépens de Bastia. En tout cas, rendez-vous samedi soir à la Mosson pour l'apothéose et le choc de deux attaques de haute volée.

Classement : 1. Lyon et Montpellier, 70 buts ; 3. Nîmes, 61 buts ; 4. Bastia, 59 buts ; 5. Cannes, 56 buts.

DEFENSES : là aussi, au contraire du groupe A, les jeux ne sont pas faits. Alès, Cannes, Montpellier et Lyon se tiennent en deux buts. Autant dire, la dernière soirée sera capitale. En tout état de cause, le constat, dans ce groupe, est identique au groupe A : ce sont bien les équipes les mieux au classement par points qui possèdent les buts les mieux protégés.

Classement : 1. Alès, 23 buts ; 2. Cannes et Montpellier, 24 buts ; 4. Lyon, 25 buts ; 5. Limoges, 33 buts.

CURIOSITÉS : premiers buts de la saison pour Gandolfi (Le Puy), Ardisson (Limoges), Vandomelle (Martigues) et Stropoli (Gueugnon) qui, lui, a inscrit deux buts face à Limoges.

Cannes, stoppé à Sète, restait sur trois victoires consécutives. Heureusement qu'Alès a également trébuché, sinon les barrages se refermaient !

Pour la sixième fois, cette saison, Lyon a inscrit plus de trois buts dans une rencontre. Pas étonnant que l'attaque rhodanienne figure en tête du classement offensif.

AFFLUENCES : deux d'entre elles ont failli atteindre les 10 000 spectateurs ce week-end. 9 958 personnes à Lyon pour voir évoluer la lanterne rouge, c'est un excellent score et 8 888 Nîmois à Jean-Bouin pour la venue de Montpellier, c'est tout aussi satisfaisant. Si le groupe A avait pu prendre exemple sur celui-ci, bien des trésoriers se seraient frotté les mains.

L'événement aura lieu samedi à la Mosson pour le choc final entre les deux « monstres » de ce groupe, Montpellier et Lyon. On espère voir éclater la barre des 10 000 spectateurs et même, pourquoi pas, celle des 15 000. Une chose est sûre, quoi qu'il arrive, ce sera la fête !

CLASSEMENT DES ÉTOILES

117 étoiles : Dobraje (Limoges)
116 étoiles : Sence (Alès) ; Canet (Martigues).
129 étoiles : Lokhoff (Nîmes) ;
126 étoiles : Blanc (Montpellier) ; Deplagne (Sète)
123 étoiles : Laugier (Martigues) ; Stojkovic (Montpellier) ; Pérez (Nîmes)
122 étoiles : Da Silva (Alès)
120 étoiles : Gobert (Ajaccio) ; Emon (Cannes)
118 étoiles : Amouyal (Alès) ; Bertucci (Montceau) ; Bernardet (Montpellier)

rendez-vous

Vendredi 22 mai
(20 h 30)
Limoges - Sète
Samedi 23 mai
(20 h 30)
Montpellier - Lyon
Cannes - Le Puy
Nîmes - Alès
Bastia - Ajaccio
Cuiseaux-Louhans - Gueugnon
Montceau - Istres
Thonon - Martigues
Béziers - Bourges

L'ancien Nîmois Juan Herrero s'est montré à son avantage samedi soir face à Bastia. Le Ponot a parachevé le succès de sa formation en inscrivant le troisième but.
(Photo Jackie DELORME)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DEPLAGNE
(Sète, 6 ét.)

VALLEAU	**ONDRUS**	**TISCHNER**	**GRANGER**
(Le Puy, 4 ét.)	(Thonon, 5 ét.)	(Montpellier, 4 ét.)	(Gueugnon, 4 ét.)
LEMOULT	**GENTILI II**	**HERRERO**	**DHO**
(Montpellier, 5 ét.)	(Ajaccio, 4 ét.)	(Le Puy, 4 ét.)	(Martigues, 4 ét.)

ZEMB (Cuiseaux, 5 ét.) — **PRIOU** (Lyon, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Faucher (Istres), Krause (Martigues), Pérez (Nîmes).

La saison prochaine, Laurent Blanc ne jouera plus en Deuxième Division. Il ne le veut pas et son club l'a compris. En cinq ans, l'enfant d'Alès a grandi dans un milieu pas très catholique, pour un joueur qui se signe avant chaque match. Il s'est habitué. Sans plus. Aujourd'hui, il se délecte à l'idée d'évoluer au plus haut niveau. Impatient, serein, la saison prochaine, il récitera un autre football bien plus en rapport avec ses capacités. L'ascension va commencer.

par Stéphane GRODET

Laurent BLANC

NOUS l'avions quitté il y a trois mois. Les cambistes du milieu connaissaient sa valeur, mais de plus-value, à l'époque, il n'était pas question. Pour faire de l'argent avec Laurent Blanc il fallait attendre la saison prochaine ou la suivante. Or, depuis Alès, et à cause de ce match où il a marqué les deux buts de la victoire montpelliéraine, le club, pour le conserver, a trouvé refuge dans sa valeur. Laurent aujourd'hui vaut cher, très cher, trop cher, même pour Marseille et Michel Hidalgo. Le joueur est étonné, surpris par les chiffres avancés : « Tout le monde parle de millions comme moi je parle de dix francs. M. Hidalgo a raison de dire que je suis trop cher. Pour un mec qui n'a jamais joué en Première Division, ça fait beaucoup. En outre, je pense que si le club était prêt à me vendre, il se serait déjà entendu avec quelqu'un. » Fin de paragraphe. Laurent Blanc n'a pas changé, mais sa vie a évolué.

Deux buts par accident

A Marseille et à Toulouse on sourit, on est content. Car à Marseille et à Toulouse, il y a Franck et Gérald Passi, les deux copains frangins de Laurent. Tous trois ont vécu et ont joué ensemble à Montpellier. Le trio s'est disloqué quand Gérald est parti et quelque part dans sa tête « Lolo » a suivi Franck, quand ils ont appris à Ibiza qu'ils ne joueraient plus ensemble. Franck et Gérald sont heureux. Ils s'attendaient à l'explosion médiatique de leur pote : « Il y a quatre ans de ça, il a tenu Montpellier à bout de bras pendant une saison. C'était le poumon de l'équipe. » (Gérald). « Il est très fort techniquement et possède un bon jeu de tête. Son rôle s'est spécifié. Comme Montpellier marche bien et qu'il n'a aucun problème pour suivre, il risque de faire très fort la saison prochaine. » (Franck). Les deux frères ont quitté l'ancien domaine familial, laissant seul l'enfant d'Alès. De ce fait, inconsciemment, Laurent a pris une autre dimension, d'autant plus que Michel Mézy lui a confié d'autres responsabilités. Il était nonchalant, tranquille, facile sur une pelouse, mais Mézy l'a poussé, engueulé, critiqué. Pour son bien. Si bien que, lorsque Franck Passi l'a vu évoluer cette année, il ne l'a pas reconnu : « Laurent fait nettement moins de travail défensif et se retrouve donc plus efficace en attaque. Porté par le jeu offensif, il peut donner tout ce qu'il a. » De plus, l'entraîneur a tenu à lui faire porter le brassard de capitaine en l'absence de Valadier. Afin de le responsabiliser.

En arrivant, il y a cinq ans, Blanc a traversé diverses périodes de mutations, et le plus difficile pour lui a toujours été de se faire mal sur un terrain. Cette année, il est proche de ce qu'il recherche, car la seconde partie de la saison lui montre de nouveaux espaces. S'il affirme avoir toujours été un buteur, il reconnaît que les deux buts d'Alès lui ont fait prendre conscience de ses qualités en Deuxième Division : « Il a suffi de deux pions marqués par accident, pour ne plus me dérober quand j'entre dans la surface. Je jouais de la même façon pendant la première partie du Championnat, mais je me reposais sur les autres. Maintenant c'est terminé, je prends plus de risques et j'exploite au maximum, car on compte sur moi. » Compter sur lui peut être interprété comme un doux euphémisme, car le pion important de l'équipe est ce jeune homme de vingt et un ans.

Si le manager général de l'OM a affirmé que Laurent était trop cher, c'est à cause du prix demandé par la Paillade, qui va engager des travaux pour avoir un stade décent et qui compte bien, de ce fait, voir évoluer son prodige dans une nouvelle enceinte. Lui, se sent prêt à jouer en Première Division et l'impatience commence à le gagner. En discutant avec Franck et Gérald, il s'est fait une petite idée de ce qui l'attend, mais la cohabitation avec les joueurs de Première Division qui évoluent en équipe de France Espoirs lui permet plus facilement de se situer. En outre, avoir disputé une rencontre de Coupe de France contre Nice et joué au plus-que-parfait ce jour-là, le conforte dans ses idées. Pour lui, Montpellier — avec Laurent Blanc — en D I, ce serait chouette. Il lui resterait par la suite deux ans de contrat et la vie au futur se conjugue d'abord au présent.

Le téléphone sonne et n'arrête plus. Le studio s'est transformé en standard, mais l'opératrice à la voix d'homme mesure 1,90 m. A l'autre bout du fil, un impresario, des impresarii : « Les gens savent que je suis jeune, donc peut-être naïf. De plus, je n'ai personne pour m'orienter. Je suis quelqu'un qui commence à représenter quelque chose pour eux. J'ai déjà rencontré en compagnie de mon père trois ou quatre personnes qui

Suite et faim...

Derrière le goudron, la plage. Sur le sable, Laurent Blanc tel qu'il est dans la vie. Nature. Même quand deux forces s'opposent. L'animal apporte la fraîcheur nécessaire au jeune homme. C'est en se ressourçant qu'il trouve la sérénité avant d'affronter tout adversaire. Laurent, actuellement, est porté par le vent des espérances, qui pourrait se nommer « Sans soucis ».

(Photos Didier FEVRE).

nous ont fait comprendre mon intérêt. En premier lieu, c'est l'assurance de trouver un bon club et seulement après on regarde les finances. Je n'ai donné mon accord à personne mais, si mon transfert devait se réaliser cette année, je serais très rapidement dépassé. » Actuellement, Laurent touche un salaire de moins de 16 000 F par mois. Il ira rediscuter avec Louis Nicollin non pour demander la lune mais parce qu'il estime avoir progressé cette année et qu'il sait pertinemment qu'il gagnerait beaucoup plus ailleurs : « En restant à Montpellier en D I, je perdrais de l'argent, mais ce n'est pas le plus important. » La Paillade, pour lui, ressemble à un contrat d'assurances. Assurance de jouer, donc de découvrir vraiment l'élite, d'être responsable et non faire-valoir, de connaître enfin les lieux, les gens et leurs attitudes, bref d'être rassuré...

Un gamin en équipe de France

Ce n'est donc pas un hasard s'il fait chambre commune avec Gérard Bernardet, l'autre créateur de l'équipe, le contrepoids. Son expérience peut lui servir. Tous deux discutent, Gérard le conseille, lui fait rencontrer des gens, pas forcément imprégnés à 100 % par le monde du football, donc plus objectifs. Et quand Bernardet parle de Laurent, quand l'expérience rencontre la jeunesse, se produit la connivence : « Il n'y aura aucun problème d'adaptation pour Laurent et ce qui est bien c'est sa façon de voir les choses. » Gérald Passi dirait qu'il est cool, qu'il a le défaut de ses qualités et qu'en le voyant jouer tout paraît facile, car il est super fort techniquement. « Mais, ajoute-t-il, de temps en temps, il s'absente. » Bernardet explique : « Laurent ne connaît rien au milieu du foot, à ses pratiques. Je lui explique que certains joueurs gagnent très très bien leur vie, et lui ne voit pas l'intérêt de gagner tant. Ce qu'il veut, c'est posséder un peu plus et jouer à Montpellier en attendant de voir ce qui peut se passer. Il est nature et sa mentalité ne change pas. S'il reste gamin tout en progressant, dans deux ou trois ans, il sera milieu de terrain de l'équipe de France A. » Le compliment n'était pas prévu, il arrive tôt. Un peut tôt peut-être, mais il vient corroborer les propos tenus par Michel Mézy : « S'il continue sur sa lancée la saison prochaine, je donne six mois à Henri Michel pour l'essayer. » A cette lecture, l'intéressé sourira sûrement et balancera : « Ils sont fous. Je n'ai même pas fait mes preuves au plus haut niveau national. » Laurent ne se prend, ne s'est jamais pris au sérieux. L'autre jour, Sabonnadière, l'ancien gardien de l'équipe de France Juniors, lui a téléphoné pour lui dire qu'il avait arrêté le football pour se consacrer uniquement aux études. Il le remerciait d'avoir demandé de ses nouvelles. Laurent Blanc a apprécié le geste en retour.

Depuis trois mois, ses rapports avec les gens ont changé. Mais pas lui. Evidemment : « Aux yeux de beaucoup, j'ai pris de la valeur. On me connaissait, mais pas trop. Maintenant, le téléphone n'arrête pas et heureusement que je vais très rarement en ville. Je sais faire la part des choses. Je me sens aussi bien dans ma peau aujourd'hui qu'il y a trois mois. » Il n'est même pas fier. Seulement heureux de faire un métier qu'il n'adore plus mais qu'il aime, parce qu'il y a beaucoup d'intérêts en jeu, parce que la joie de jouer existe toujours mais qu'elle est différente. Il ne déteste pas se comparer à Rocheteau dans les propos qu'il tient : « Tu ne le verras jamais faire une déclaration provocante. J'aimerais beaucoup le rencontrer. Tu te rends compte : quand il affirme qu'il n'est pas une star, il faut le dire quand même. Tout le monde le connaît en France et lui ne semble pas avoir changé. Je lui tire mon chapeau. »

Laurent n'habite pas la ville, mais tout à côté, en face de la mer, où il se sent heureux et préfère évoluer. Le sable est le goudron, et les dunes les tables de bistrot. Le soleil n'est pas à remplacer, il fait partie intégrante de sa vie et « Lolo » serait très malheureux d'aller jouer à Lille ou Lens. Il lui faut son rayon de soleil matinal pour être en forme la journée.

Nicollin n'attachera pas Laurent

Louis Nicollin le sait. Il connaît les habitudes de Laurent et se trouve admiratif devant sa philosophie. Il est prêt à faire des efforts dictés par son cœur, qui est gros, pour le conserver : « Quand nous serons en Première Division, j'essayerai de lui aménager certaines conditions et je lui demanderai peut-être de prolonger son contrat. Mais je n'ai jamais attaché quelqu'un et, si un jour il veut partir, je penserai d'abord au football car je ne suis pas un marchand d'hommes. »

Un jour, Laurent devra partir. Son évolution dans le jeu et dans la vie demandant autre chose. Ses pulsions quotidiennes assouvies, il ne pourra trouver refuge à Montpellier. L'homme préfère ne pas y penser pour le moment, le joueur approuve en silence, entre les deux une assistance mutuelle. Bordeaux, Monaco, Marseille, Paris et un rêve, rejouer avec les frangins Passi, comme aux plus beaux jours de la Coupe Gambardella. Le choix se fera le moment voulu. Ce qu'il sait déjà, c'est qu'il ne jouera plus en Deuxième Division une saison de plus, il n'a plus rien à prouver.

Franck Passi aimerait le voir débarquer, Gérald conseillerait de taper dans un grand club. Laurent réfléchit.

Il ne veut pas se laisser enfermer, comme les protège-tibias enferment la jambe, c'est pour cette raison qu'il n'en porte pas et joue chaussettes baissées. En évitant les coups, il démontre son habileté à déjouer les pièges tendus. Ces derniers ont augmenté sur le terrain au fil des rencontres, comme ils augmentent dans la presse au fil des semaines.

Lisant un article où il était comparé à Michel Platini, Laurent eut cette réflexion : « Ce que je redoute le plus c'est ça : la démesure. Pourquoi me comparer au maître alors que je ne suis rien ? » Connaissant sa valeur, Laurent ne chercherait-il pas réconfort et sûreté avant l'explosion ? Comme pour mieux se protéger et prendre les forces nécessaires, prêt à subir les « attaques » les plus diverses. Il va tourner un nouveau chapitre de sa carrière et ne devra se retourner, uniquement pour se ressourcer. Il a les moyens de foncer. On l'attend devant.

DOMAINE DE TOURNON
Centre sportif N° 1
Les Pinchinats - AIX-EN-PROVENCE
Tél. 16 42.21.22.05
STAGES DE FOOTBALL
programmés et animés par
Michel HIDALGO

Vacances de Pâques
grandes vacances, Toussaint et Noël
Forfaits spéciaux pour
PARENTS ACCOMPAGNATEURS

NOM .....
PRENOM .....
Adresse .....
.....
Tél. .....
☐ Je désire recevoir une documentation par retour de courrier

Rouen sera en Deuxième Division la saison prochaine. Avec six points d'avance sur le second amateur, à trois journées de la fin, mais surtout, avec un goal-average plus avantageux, l'équipe de Dos Santos a trouvé la bonne recette pour remonter. En attendant d'être définitivement départagés, Chaumont et Dijon ont fait match nul tous les deux. Meaux repasse Melun et l'attend dans deux semaines pour règlement de comptes.

par Stéphane GRODET

Samedi, une nouvelle fois Versailles s'est fait piéger. Eric de Georgi était prévenu, mais Ogier a tout utilisé pour l'empêcher de passer. Villefranche plie, puis se détend et l'emporte.

(Photo Jean-Claude LAMY)

Rouen : l'avance sur recette

COLÈRE

FLAMION SE FÂCHE

Pierre Flamion en a marre. Chaumont a fait match nul sur sa pelouse contre Chalon et Dijon n'a pu en profiter. Mais le vieil homme lorgne plus loin. Il porte ses orbites sur Clermont-Dijon et constate simplement que le match, donc la fin de Championnat sera faussée si les Clermontois n'alignent pas leur équipe-type. Alors il hausse le ton, téléphone à la FFF où on lui promet d'étudier le problème, et s'interroge. Pierre Flamion ne semble pas sûr de lui comme de son équipe. C'est nouveau et inquiétant ; Chaumont possède toujours un point d'avance sur Dijon, mais la fin sera terrible. Le palpitant s'accélère.

Dijon de son côté suit un parcours identique. Ces temps-ci, quand Chaumont perd, Dijon perd et quand Chaumont fait match nul, c'est la même chose. Il est vrai que la formation de Dubouil n'aime pas enfiler le maillot jaune. La couleur lui donne des boutons-pressions. Dijon attend peut-être le déplacement de Clermont pour passer devant. Il aura lieu à l'avant-dernière journée. Il ne restera plus, par la suite, qu'à recevoir Orléans. Pour le moment, Chaumont est encore devant et Flamion en a marre.

RETOURNEMENT

MEAUX : UNE NOUVELLE TÊTE

Meaux va mieux et Meaux repasse en tête. Samedi l'équipe d'Anziani a battu Villecresnes 2-1 pendant que Melun perdait à Epinal. De ce fait les Meldois comptent un point d'avance à deux semaines du sommet face aux hommes de Malherbe. Contre Villecresnes, Meaux a joué un bon match, sérieux et n'a sûrement jamais douté de sa victoire. Après trois matches nuls et deux défaites, il était grand temps de redresser une situation devenue délicate. Pourtant, jamais les Meldois n'ont paru déconcertés.

Selon eux, la chance n'était pas au rendez-vous et expliquait bien des mésaventures. Melun, à l'époque, ne se trouvait qu'à un point et l'avant-dernière journée pouvait changer le classement.

Désormais, il faudra entretenir et cultiver l'espace entre les deux clubs. Meaux s'appuie sur l'expérience de Marc Lévy pour arriver à décrocher la timbale. la défense est plus sereine en sa présence. L'équipe se retrouve donc libérée, et plus à même de terminer tranquillement à la première place des amateurs.

BONHEUR

C'EST FAIT !

Rouen jouera en Deuxième Division la saison prochaine et Arnaud Dos Santos peut tout à loisir cultiver dès à présent son jardin. L'objectif était la remontée immédiate après une année catastrophique. La nouvelle équipe mise en place peut être satisfaite du travail effectué et prépare une fête pour la venue de Calais lors de la dernière sortie à domicile des joueurs. Il fallait à l'entraîneur une formation solide, capable d'enthousiasme aussi et l'amalgame entre jeunes et anciens s'est fait sans aucun gros problème. Zorzetto en défense a apporté l'expérience, quant à Rolland, il s'est amusé à marquer lors de matches importants. La refonte du groupe s'est faite sans problème et la mentalité de chacun fut la garantie nécessaire au bon déroulement des opérations.

Aujourd'hui Dos Santos est heureux et peut songer au recrutement. Le public est remercié par avance et pourra l'an prochain devenir plus familier avec les équipes visiteuses. L' « ancêtre » est de retour. Saluons-le, comme il se doit.

rendez-vous

CENTRE
Montluçon - Clermont
Gueugnon - Orléans
Annecy - Chaumont
Chalon - Versailles
Villefranche - Lyon
INF Vichy - Fontainebleau
Saint-Etienne - Auxerre
Dijon - Roanne

CENTRE-OUEST
Poitiers - Toulouse FC
Montauban - Thouars
Muret - La Rochelle
Toulouse-Font. - Cholet
Tours - Angoulême
Brive - Châtellerault
Libourne - Bordeaux
Pau - Mont-de-Marsan

EST
Melun - RC Strasbourg
Metz - Meaux
Villecresnes - Nancy
Sochaux - Sarreguemines
Vauban - Corbeil
Thionville - RC Paris
Mulhouse - Charleville
Sedan - Epinal

NORD
Evreux - Roubaix
Saint-Omer - Lille
Compiègne - Lens
Paris-SG - Creil
Maubeuge - Hazebrouck
Rouen - Reims
Calais - Fécamp
Saint-Quentin - Le Havre

OUEST
Le Mans UC 72 - V. Vannes
Lorient - Brest FCA
Saint-Lô - Nantes
Caen - Rennes
AS Brest - US Montagnarde
Guingamp - Laval
Redon - Lisieux
Cherbourg - La Roche-sur-Yon

SUD
Monaco - Saint-Priest
Marseille - Aix
Nice - Avignon
Orange - Montpellier
Hyères - Grenoble
Sète - Toulon
Saint-Rapahël - Valence
Perpignan - Rodez

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
3 500 (Rodez), 1 777 (Cherbourg), 1 638 (Grenoble), 1 398 (Châtellerault), 1 343 (Chaumont), 1 061 (Sedan), 708 (Meaux), 604 (US Montagnarde), 600 (Dijon), 600 (Marseille).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Bianchi (Roanne), Jovannic (La Rochelle), Andrade (Muret), Brain (Corbeil), Sundstrup (Sochaux), Borde (Sarreguemines), Rolland (Rouen), Ply (Saint-Quentin), Yhuel (US Montagnarde), Jaffres (Guingamp), Rémy (Nantes).

ONT MARQUÉ UN PENALTY
Stolikovic (Annecy), Lenartowicz (Fontainebleau), Desrousseaux (Toulouse Fontaines), Jovannic (La Rochelle), Penaud (Cholet), Theinier (Tours), Prun (Sedan), Anniche (Nancy), Leiong, Faye (Le Havre, Ply (Saint-Quentin), Eon (FCA Brest), Piquet (Lisieux), Leroux (US Montagnarde), Lefèvre (Avignon), Deledicq (Perpignan).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Leguillon (Versailles), Taruffi (Le Mans UC 72).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
18 buts : Affaire (Clermont-Ferrand).
17 buts : Burini (Versailles).

CENTRE-OUEST
17 buts : Miguel (Mont-de-Marsan).
15 buts : Lalanne (Bordeaux).

EST
13 buts : Weiss (Epinal).
12 buts : Duffour (Melun).

NORD
19 buts : Rolland (Rouen).
17 buts : Marquet (Paris-SG).

OUEST
12 buts : Colas (Lorient), Prado (Lorient).
10 buts : Divert (Caen), Grimbert (Redon).

SUD
12 buts : Gomez (Aix).
11 buts : Marsiglia (Aix), F. Soler (Nice), Llorens (Saint-Priest).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
8 étoiles : Laigneau (Chaumont), Chiesa (Clermont-Ferrand), Barbier (Annecy).
7 étoiles : Otokore (Auxerre), Dubourdeaux (Dijon), Lenartowicz (Fontainebleau), Courtet (INF Vichy), Gayon (Montluçon).

CENTRE-OUEST
9 étoiles : Aouiriri (Montauban), Zaïdi (Mont-de-Marsan), Rabier (Thouars), Lazaar (Toulouse F.).
8 étoiles : Abraham (Cholet), Huc (Toulouse FC).

EST
9 étoiles : Durand (Metz), Conrath (Vauban).
8 étoiles : Avenet (RC Paris), Madar (Sochaux).

NORD
13 étoiles : Vilmont (Creil).
9 étoiles : Naciri (Fécamp), M. Ledru (Roubaix).

OUEST
10 étoiles : Covassi (La Roche-sur-Yon).
8 étoiles : Jousseaume (AS Brest), Gomez (Véloce Vannes).

SUD
10 étoiles : Gomez (Aix), Carpeggiani (Perpignan), Aroca (Saint-Raphaël).
9 étoiles : Niang (Valence).

CENTRE

Villefranche b. *Versailles	3-2
*Orléans b. Annecy	3-1
*Lyon et INF Vichy	1-1
*Chaumont et Chalon	1-1
*Dijon et Gueugnon	0-0
Montluçon b. *Roanne	3-2
Auxerre b. *Clermont	1-0
*Fontainebleau b. St-Etienne	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	39	27	17	5	5	45	23
2. Dijon	38	27	15	8	4	43	22
3. Auxerre	33	27	13	7	7	52	25
4. Clermont	33	27	14	5	8	55	34
5. Villefranche	31	27	12	7	8	40	35
6. Lyon	29	27	10	9	8	28	28
7. St-Etienne	28	27	11	6	10	31	28
8. Annecy	28	27	10	8	9	38	38
9. Versailles	25	27	9	7	11	34	39
10. Gueugnon	25	27	9	7	11	30	33
11. Orléans	24	27	9	6	12	28	43
12. INF Vichy	23	27	5	13	9	27	28
13. Montluçon	22	27	6	10	11	28	43
14. Chalon	19	27	6	7	14	27	42
15. Fontainebleau	18	27	8	2	17	33	60
16. Roanne	17	27	5	7	15	24	42

CHAUMONT et CHALON : 1-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Recette : 38 900 F. Arbitre : M. Beck. Spectateurs : 1 343. Buts : Chaumont : Kiefer (20e), Chalon : Nzungu (26e).

CHAUMONT : Nauche — Harvey, Bonassi, *PERDUY, Collin. — Laigneau, Depuille, Alexer Th. — Burtz, Kiefer, Alexer P. Entr. : Flamion.

CHALON : Delic — Barbant, Antoinat, Barthelet, Lacome Ph. — *RICHARD, Monvoisin, Fayolle (Fleury, 65e), Lacome M. — Balland (Piatret, 50e), Nzungu. Entr. : Bacquet.

DIJON et GUEUGNON : 0-0. — Terrain bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Cardiieti. Spectateurs : 600.

DIJON : Rigan — Boucherie (Chalons, 56e), Nasouri, *TRASSART, Crespo — Henriot, Popard, Hakkar (Jouglard, 78e) — Debourdax, Di Massio, Ravail. Entr. : Dubouil.

GUEUGNON : *OUILLON — Wojdaska, Tevenin, Beaubernard, Boy — Maillet, Borgna, Demuru, Sallier — Biguet, Madzzeo. Entr. : Dessoly.

AUXERRE b. CLERMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 11 631 F. Arbitre : M. Kervennic. Spectateurs : 382. But : Meilley (82e).

CLERMONT : *MIALON — Carmo, Fournier, Bapt, Renaud — Moins (Romeu, 64e), Manuel, Bernard — Serraro, Richaud, Pezaire (Provenchère, 75e). Entr. : Vernay.

AUXERRE : Charbonnier — Villa, Gendreau, Messager, Mahé — Guerreiro (Meilley, 64e), Burcsa, *OTOKORE — Géraldès, Monate, R. Boli. Entr. : Rolland.

VILLEFRANCHE b. VERSAILLES : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Oliveira. Spectateurs : 300 env. Buts : Villefranche : Target (12e), Ferrigno (39e), Le Guillon (90e csc) ; Versailles : Rigaud (32e), G. Badoual (65e).

VERSAILLES : Bonnet — Le Guillon, Catania, Zloui, P. Badoual, G. Badoual, *RIGAUD, (Gomez, 86e), Riva — Beal — Burini, De Georgi. Entr. : Samoyeau.

VILLEFRANCHE : Sibut — Ogier, Billot, Gabriele, Bruno — Favre, *FERRIGNO, (Derigon, 78e), Benzait, Montsetki — Fachaux, Target. Entr. : Elie.

LYON et INF VICHY : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : I. Tournecros. Match joué en lever de rideau de Lyon - Béziers. Buts : Lyon : Contantinian (38e) ; INF Vichy : Porada (39e).

LYON : Breton — Lazareth, Planes, Yé, Taborda — Gauge, Ferri *GARDE, Constantinian — Benstitti, Bounechada (Fouletier, 57e). Entr. : Broissart.

INF VICHY : *SANSONE — Legal, Beaumet, Hosnatski, Porada — Bouyer, Lebellec, Courtet — Dumas (Malabry, 84e), Avril, Boncœur (Colas, 87e). Entr. : Merelle.

FONTAINEBLEAU b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 4 178 F. Arbitre : M. Lafile. Spectateurs : 162. Buts : Font. : Guillain (51e), Lenartowicz (70e s.p.), St-Etienne : Benedet (31e).

FONTAINEBLEAU : Dusy — Hoquox, Soulard, Connell, Guilaine — *DEBOT, Gomez, Greiner Muzzarelli, Lenartowicz, Villemin. Entr. : Delacroix.

SAINT-ETIENNE : Lemasson — Mermet, Repellini, *DAFREVILLE, Pignol — Romazeille, Pedrero, Zlakov — Gidon, Benedet, Mariez. Entr. : Repellini.

ORLEANS b. ANNECY : 3-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Foulard. Buts : Orléans : Robert (14e), Lasne (20e), Gatoux (21e). Annecy : Stoiljkovic (41e s.p.).

ORLEANS : Labrune, Hue, Leoture, Fioriti, Robert — Costa, Beasse (Soyer, 75e), *PELLETIER — Lasne (Di Folco, 78e), Poucan, Gatoux. Entr. : Bordas.

ANNECY : Desprez — Briffod, Marinkov, Poinsignon, Polo — Contta, Haboult, Barbier — Stoiljkovic, *MANGIONE, Madzia (Van Houtte, 64e). Entr. : Lang.

MONTLUÇON b. ROANNE : 3-2 (0-2). — Terrain : bon. Recette : 7 079 F. Arbitre : M. Tamagne. Spectateurs : 284. Buts : Montluçon : Pfertzel (49e), Aujon (86e), Aliotti (89e) ; Roanne : Bianchi (25e et 42e).

ROANNE : Sotton — Périchon, Noël, Revelli, Patissier — Viganne, Bezzah, *BIANCHI — Lazbal (Dos Santos, 80e), Messahel, Rocher. Entr. : Beretta.

MONTLUÇON : Goutaleb — Nauffray, Clauss, *PFERTZEL, Roffet — Stamm, Gayon, Bensaid — Charvillat, (Aujon, 46e), Aliotti, Ibanez. Entr. : Pfertzel.

CENTRE-OUEST

*Angoulême et Brive 1-1
*Cholet b. Tours 3-2
*La Rochelle b. Toulouse Fontaines..... 3-1
Muret b. *Thouars..... 2-0
*Pau b. Montauban..... 2-0
*Mont-de-Marsan et Poitiers..... 0-0
*Toulouse FC et Bordeaux..... 1-1
*Châtellerault b. Libourne 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	39	27	16	7	4	47	24
2. La Rochelle	35	27	11	13	3	37	22
3. Bordeaux	32	27	10	12	5	47	30
4. Toulouse FC	32	27	12	8	7	36	23
5. Pau	31	27	11	9	7	38	36
6. Muret	30	27	9	12	6	36	30
7. Cholet	29	27	9	11	7	30	26
8. Libourne	28	27	11	6	10	32	27
9. Thouars	26	27	6	14	7	21	25
10. Angoulême	26	27	5	16	6	18	22
11. M-de-Marsan	25	27	6	13	8	35	37
12. Brive	24	27	7	10	10	19	25
13. Toulouse-F.	20	27	6	8	13	28	52
14. Montauban	20	27	6	8	13	26	40
15. Tours	19	27	4	11	12	29	42
16. Poitiers	16	27	4	8	15	23	41

CHATELLERAULT b. LIBOURNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 39 753 F. Spectateurs : 1 398. Arbitre : M. Godreau. Buts : Zehringer (85e).

CHATELLERAULT : Picard — Billy, *PAIN, Stojanovic, Guéry — Maloroff, Plault, Lecouvreur — Pattery, Zehringer, Labonne. Entr. : Feiden.

LIBOURNE : *TESTAS — Allemandou, Guilheim (Salgues, 25e), Cazaumajou, Celerier — Wesoly, Allibert, Born — Comet, Leiza, Cassola. Entr. : Gallice.

LA ROCHELLE b. TOULOUSE-FONT. : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 6 190 F. Arbitre : M. Marian. Spectateurs : 230. Buts pour La Rochelle : Jouannic (6e sur pen. et 70e), Sabatier (25e) ; pour Toulouse-Fontaine : Desrousseaux (72e sur pen.).

LA ROCHELLE : Baudry — *DELARGE, Barraud, Wieczorek (57e), Bâ, Cochet — Verdon, Fouilloux (72e), Cléret, Monnier — Sabatier, Jouannic, Klio. Entr. : Gautier.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Simon, Desrousseaux, Tordes, Robert — Safon, Joffre, *PETIT (Chicouane, 71e) — Magnolier (Jelali, 17e), Lamarque, Arnault. Entr. : Roger.

TOULOUSE FC et BORDEAUX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cordon. Recette : 3 200 F. Spectateurs : 160. Buts pour Toulouse FC : Fouka (66e) ; pour Bordeaux : Bracci (43e).

TOULOUSE FC : *HUC — Fouka, Hernandez, Broca, Petitjean — Debève, Rodor, Garcia (Reda, 73e) — Assadourian, Pavon, Espanol (Casino, 18e). Entr. : Delmas.

BORDEAUX : Barragué — Pelissier, Pardou, Bracci, *ROLLAIN — Gnako, Geffroy, De Bono — Casagrande, Gautier, Lizarazu. Entr. : Goubet.

PAU b. MONTAUBAN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 998 F. Spectateurs : 189. Arbitre : M. Renoux. Buts : Richier (20e), Zahi (56e).

PAU : Sesma — Legru, Lavoignat, Vesir, Larrieu — Monteiro, Péré — Escamps, *PASCUAL, Zahi — Richier, Loustaunau. Entr. : Escude.

MONTAUBAN : *GUISSEPIN — Baraona, Perissé, Combrié, Saint-Arroman — Delgado, Laflorentie (Jutgla, 70e), Aouiriri, Lacombe (Portoles, 50e) — Lagarde, Garre. Entr. : Salido.

MURET b. THOUARS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 10 392 F. Spectateurs : 363. Arbitre : M. Martin. Buts : Andrade (72e et 90e).

THOUARS : Voisin — Marchand, Kaizergues, Lucas, Rambault — Rabouam, Grégoire, *Claravino — J.-C. Bideau (Jarno, 64e), Mauneau, Sale. Entr. : Marchand.

MURET : Raymond — Hipolyte, Rogé, Verdié, Barthe — *ANDRADE, Ruiz, Dabin, Roques, Sud, Komano. Entr. : Rabier.

CHOLET b. TOURS : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 8 902 F. Spectateurs : 371. Arbitre : M. Burel. Buts pour Cholet : Penaud (20e sur pen.), Hivon (23e), Pichetti (48e) ; pour Tours : Hoffman (27e), Theinier (5e sur pen.)

CHOLET : Jeannet — Pichetti, Lila, David, Penaud — Daudet, Boisdron, *Abraham — Brossier, Hivon, Théau. Entr. : Ibrahim.

TOURS : Millet — Boisseau, Gerez, Asdrubal (Laizeau, 75e), THENIER — Lallemand, Gnagore, Sinacer — Demarchi, Hoffman (Manchon, 75e), *LEULLIER. Entr. : Loizeau.

ANGOULEME et BRIVE : 1-1 (1-0). — Terrain : médiocre. Recette : 7 382 F. Spectateurs : 240. Arbitre : Mano. Buts pour Angoulême : Chikhi (29e) ; pour Brive : Vergne (84e).

ANGOULEME : Chemier — *MAURIN, Roy, Baïola, Fons — Paulhac, Laudrague, Chikhi — Morange, Cisneros, Texier. Entr. : Chemier.

BRIVE : Gallion — Boucherie, Pierrot, Lacroix, Serre — Faurel, Brossard, *MISSONNIER — Manus (Courgeon, 55e), Vergne, Coupeur (Borie, 67e). Entr. : Navarro.

MONT-DE-MARSAN et POITIERS : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 300 environ. Arbitre : M. Soulerot.

MONT-DE-MARSAN : Louis — Dupin, Lestage (Duluc, 70e), Martin, Meoule — Zaldi, Darribeau, Perrin, *DULAC — Miguel, Kelta (Olive, 70e). Entr. : Darcos.

POITIERS : Rodier — Demay, Fournier, Mathieu, Polak — Chédozeau, Rouet, Laidet (Daudin, 85e), Challo (Braconnier, 78e) — Polonski, *GIANETTA. Entr. : Mit..

EST

Sochaux b. *Nancy..... 2-1
*RC Paris et Mulhouse 0-0
Corbeil b. Thionville 4-0
*Sarreguemines b. Vauban..... 3-0
*Meaux b. Villecresnes 2-1
*Sedan b. Metz..... 3-0
*Epinal b. Melun..... 1-0
*RC Strasbourg et Charleville 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	38	27	15	8	4	38	16
2. Mulhouse	34	27	11	12	4	30	19
3. Meaux	32	27	9	14	4	40	30
4. Melun	31	27	10	11	6	33	19
5. Vauban	31	27	10	11	6	30	24
6. Charleville	28	27	9	10	8	25	26
7. Nancy	28	27	8	12	7	33	26
8. Sedan	26	27	9	8	10	24	26
9. RC Paris	26	27	6	14	7	28	25
10. Epinal	25	27	8	9	10	32	37
11. RC Strasbourg	24	27	5	14	8	30	35
12. Corbeil	23	27	5	13	9	27	31
13. Metz	23	27	4	15	8	20	21
14. Sarreguemines	23	27	7	9	11	29	36
15. Villecresnes	21	27	5	11	11	21	39
16. Thionville	19	27	5	9	13	16	46

SOCHAUX b. NANCY : 2-1 (0-0). — Terrain : médiocre. Recette : n.c. Arbitre : Webel. Spectateurs : n.c. En lever de rideau de Nancy-Monaco. Buts : Sundstrup (48e, 80e) pour Sochaux ; Hannich (89e sur p.) pour Nancy.

NANCY : Pegorer — Fournier, Niagala, Ge, *GAVA — Gabriel, Simon, Anniche — Kerman (Naile, 77e), Philippe, Marcialis. Entr. : Cloet.

SOCHAUX : *ROUSSET — Dufournet, Bructo, Zandona, Bruchaut — Help, Gaonac'h, Frotet (Bonfas, 73e) — Lestrade (Poisse, 87e), Lada, Sundstrup. Entr. : Cédolin.

RC PARIS et MULHOUSE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 1 700 F. Spectateurs : 68. Arbitre : M. Poulain.

RC PARIS : Darcy — Debu, Chellat, Lafargue, Sekana — Gohl, *ROCHEDREUX, Jumel, Paz — Oudjani, Bridier. Entr. : Takac.

MULHOUSE : Rohn — Fichaux, Perlon, Duvivier, Laverny — *SENE, Skubiszowski, Peuget, Neveu — Kaminski, Sarcksteder. Entr. : Prost.

MEAUX b. VILLECRESNES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 19 270 F. Arbitre : M. Cernantes. Spectateurs : 708. Buts : Meaux : Massard (13e), Luzi (55e). Villecresnes : D'Eon (48e).

MEAUX : Levy — Borkowski, Cornille, Pedrotti, Massard — Camèche, De Zerbi, Lebœuf — Luzi (Baubant, 80e), Tho, *BESNET. Entr. : Anziani.

VILLECRESNES : Maire — Serre, Maraisse, Lesage (Sebillé, 46e), D'Eom — Gamondes, Vedeau, Sultana, *Omrane — Leite, Theiliez (Sinnesal, 71e). Entr. : Bonnat.

EPINAL b. MELUN : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 437. Buts : Bezaz (35e).

EPINAL : Ferry — Kiffer, *BEZAZ, Djellouli, Poirot — Rouani, Benmerouma, Chere (Peroze, 88e) — Demoulin, Beigner, Vassiti (Galiotti, 85e). Entr. : Pleimelding.

MELUN : Trognon — Turinay, Leblond, Ramal, Chafaux — *GUILLY, Serp, Montier (Ruiz, 60e) — Dalbart, Leverrier (Alonzi, 70e). Entr. : Malherbe.

SARREGUEMINES b. VAUBAN : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Barrière. Spectateurs : 548. Buts : Borde (69e et 77e), Levy-Chapira (84e).

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Pelletier, Fischer, Nicolini (Trantmann, 58e) — Brazigliano, Huth (Bur, 83e), *LEVY-CHAPIRA, Groutsch — Borde, Lotz. Entr. : Pokiltar.

VAUBAN : Schlenker — Mouakit, Schmitt, *DIOP, Conrath — Duguépeyroux, Geroit, Mosser, Waag — Herbs, Guerra (Hugel, 59e). Entr. : Kaelbel.

STRASBOURG et CHARLEVILLE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Coutet. Spectateurs : 43.

STRASBOURG : Schuth — Eschbach, Sattler, Jacky, Canosi — *GIAMBERINI, Paterno, Frantz (Adam, 46e) — Droesch, Fath, Grava (Grégoire, 74e). Entr. : Gemmrich.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Schneider, Compère, Schaller, Louvard — Ciesse, Breny, Pierrel, *PETRIC, Gace, Gueye. Entr. : Martinot.

SEDAN b. METZ : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 23 361 F. Arbitre : M. Fediaczko. Spectateurs : 1 061. Buts : Baudrillard (29e), Prun (39e sur pen.), Pinho (82e).

SEDAN : Dupuis — Fouzari, *PRUN, Jacquier, Ph. Lefebvre — Guinot, Baudrillard, L. Andry, Pinho — M. Andry (Boilin, 47e), Morales. Entr. : Tordo.

METZ : Rodolphe — Michel (Barrière, 75e), Weber, Colombo, Fanzel — Del Maroneo, Butignol, Romano, *DURAND — Deza, Miranda. Entr. : Muller.

CORBEIL b. THIONVILLE : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 6 780 F. Arbitre : M. Depandis. Recette : 6 780 F. Spectateurs : 222. Buts : Brain (6e, 19e), Troboa (48e), Hunou (72e).

CORBEIL : Bompard — Glos, Vanier, Hoppe, Borne — Hunou, Rama (Lopez, 77e), Makladi, *DEPAUWE — Brain, Troba. Entr. : Bourlard.

THIONVILLE : Sausy — Talcone, Genero, *HESSE, Florina (De Paola, 30e) — Castadello, Schanne, Durand, Fulbert — Karamol, Bellavia. Entr. : Tucak.

NORD

*Le Havre b. Evreux..... 2-0
Rouen b. *Hazebrouck..... 4-0
*St-Quentin b. St-Omer..... 3-1
*Creil b. Maubeuge..... 2-0
Paris-SG b. *Lens 1-0
Compiègne b. *Lille 1-0
*Roubaix et Fécamp..... 1-1
*Reims b. Calais 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	40	27	17	6	4	67	31
2. Rouen	37	27	16	5	6	53	21
3. Lens	34	27	16	2	9	52	29
4. Compiègne	31	27	12	7	8	33	18
5. Le Havre	31	27	12	7	8	35	32
6. Reims	30	27	12	6	9	35	31
7. Maubeuge	27	27	11	5	11	38	36
8. Evreux	27	27	8	11	8	32	33
9. St-Omer	25	27	8	9	10	27	37
10. Lille	25	27	8	9	10	24	33
11. Fécamp	24	27	6	12	9	37	43
12. St-Quentin	24	27	6	12	9	24	36
13. Creil	24	27	8	8	11	19	34
14. Calais	21	27	7	7	13	27	41
15. Roubaix	19	27	6	7	14	17	45
16. Hazebrouck	13	27	5	3	19	23	49

PARIS-SG b. LENS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 255 F. Arbitre : M. Rosseau. Spectateurs : 13. Buts : Bellay (7e).

LENS : Gardie — Denquin (Sanchez, 55e), Tarko, Warlop, Leroy — Deleporte, *GERVAL, Makengo, Hanini, Maufroy, Legrand. Entr. : Parisseaux.

PARIS-SG : Barrabe — De Vasconcelos, Pilorget, Martinez, Persoi — Vasseur, Vandecastele, *SENE, Moreau — Simba, Bellay. Entr. : Monbaerts.

ROUEN b. HAZEBROUCK : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 116 F. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 116. Buts : Rolland (18e, 62e), Lecomte (76e), Danneville (88e).

HAZEBROUCK : Toursel — Michaux, Bodel, Delcampe, *CREMERS — Bogart, Dehonger, Picavet — Cachard, Diallo (Nobino, 75e), Lionet. Entr. : Lepoutre.

ROUEN : Lechevalier — Sagna, Jouanne (Morillon, 68e), Szularek, Zorzetto — Lecomte, Bouchez, Heaulme — Peltier (Danneville, 72e), *ROLLAND, Richard. Entr. : Dos Santos.

COMPIEGNE b. LILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 430 F. Arbitre : M. Noullet. Spectateurs : 23. Buts : Palermo (72e).

LILLE : Tranchant — *LHOST, Defigueido, Soumah, Bavile — Vandeputte, Rohart, Gomez — Courson, Leclerc, Delavinne. Entr. : Michelin.

COMPIEGNE : Cantrel — Pontieux, Synakowski, Krug, Bernauer — Laribi, Delannoy, Diarra (Palermo, 72e), *CALESSE, Kimi, Bagayoko. Entr. : Krug.

LE HAVRE b. EVREUX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 300 env. Buts : Leiong (49e sur p.), Faye (86e sur p.).

LE HAVRE : Millet — Dos Santos, Amelot, *CYPRIEN, Coet — Leiong, Rako, Lebreton, Uvenard Bargonne (Faye, 70e), Guezello. Entr. : Djaadaoui.

EVREUX : Garnier — Desseaux, Franchet, Kersulec, Sam Palo — Ruel, *COCARD, Talbourdet, Bouchelaghem (David, 60e) — Lanchon, Carlos (Mayanba, 60e). Entr. : Stranik.

REIMS b. CALAIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 200. But : Wolff (67e).

REIMS : *VELUD — Toulec, Wolff, Dubois, Diaz Thiebiemont, Galley, Szulc, François, Cachaux, Ousfane (Koeberle, 46e). Entr. : Phillippon.

CALAIS : Hochart — Deharte, Houtch, Desmenez, Delgrave — Bontant, Pollet, *FORTUNATO, Boulanger, Renaud, Aylvi (Beaugrand, 56e). Entr. : Desmenez.

CREIL b. MAUBEUGE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Spectateurs : 200 env. Buts : Arnal (30e), Faria (82e).

CREIL : Parize — Talleux, Fourny, Terras, Lefebvre — Orrière, Faria, Vilmont — Mauduit, *ARNAL, Entr. : Barrat.

MAUBEUGE : *PLY — Caullery, Palermo, Touré, Daisson — Bramme, Myszlewietz (Varnier (89e), Gaquère — Guilion, Bâ, Gosset. Entr. : Varnier.

ST-QUENTIN b. ST-OMER : 3-1 (1-0). Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Cassassus. Spectateurs : 457. Buts : St-Quentin : Ply (42e sur p., 62e), Da Costa (78e) ; St-Omer : M'Bangu (57e).

ST-QUENTIN : Barbet — Gomel, Bortolotti, Pouchain, Leduc — Col, Troufleau, El-Mountasir — Colon, *PLY, Poulain (Da Costa, 61e). Entr. : Mascret.

ST-OMER : Glanchant — Poissonier, Pogor, Miquignon, Fontaine — Jakubowski, Sybusky, Masure (Cordes, 77e) — *STASSIEVITCH, M'Bangu, Perz (Babiliot, 77e). Entr. : Stassievitch.

ROUBAIX et FECAMP : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : M. Kremer. Spectateurs : 150. Buts : Roubaix : Decroix (14e) ; Fecamp : Burelle (87e).

ROUBAIX : Telpaert — Albuquerque, A. Ledru, Decroix, Dumortier — Bauman, *IBANGUE, Lemut — Jacqumart (Socheka, 55e), Ficher (Masari, 68e), Lefebvre. Entr. : Denneulin.

FECAMP : Nadjar — Letelier (Boucher, 53e), Clapson, Delandes, Bureie — Drouniou, Dallet, Denouchy — *NASSIRI, Ebangué, Rodriguez. Entr. : Broggini.

OUEST

*Rennes b. AS Brest 2-0
*US Montagnarde b. Guingamp 4-2
*Brest FCA b. Saint-Lô 1-0
*Nantes b. Caen..... 2-0
*Cherbourg et Lorient..... 0-0
*La Roche/Yon et Le Mans UC 72..... 1-1
*Véloce Vannes et Lisieux..... 1-1
Redon b. *Laval 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	37	27	14	9	4	44	19
2. Lorient	37	27	16	5	6	51	28
3. Le Mans UC 72	35	27	13	9	5	41	22
4. Guingamp	35	27	13	9	5	41	39
5. Brest FCA	34	27	13	8	6	38	20
6. Redon	31	27	11	9	7	36	31
7. Rennes	29	27	12	5	10	41	38
8. Cherbourg	26	27	7	12	8	30	35
9. V. Vannes	24	27	7	10	10	26	28
10. Laval	24	27	8	8	11	24	33
11. Caen	23	27	5	13	9	24	31
12. Lisieux	23	27	4	15	8	17	23
13. Saint-Lô	22	27	5	12	10	25	35
14. US Montagnarde	20	27	6	8	13	26	36
15. La Roche/Yon	20	27	5	10	12	22	34
16. AS Brest	12	27	1	10	16	19	53

NANTES b. CAEN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Joué en lever de rideau de Nantes - Saint-Etienne. Arbitre : M. Sénéchal. Buts : Rémy (82e et 90e).

NANTES : Marraud — Delanoé, Auneau, Desailly, Framkowski — Olarticoechea, Baronchelli, Debotté, Morice — *RÉMY, Stéphan. Entr. : Denouelx.

CAEN : Montagnier — Requier, Joyaux, Théault, M'Bemba — Rolland, *LE HOUELLEUR, G. Stéphan, Parot — Ade, Hainseilin (Bouazo, 75e). Entr. : Carreau.

CHERBOURG et LORIENT : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 1 777. Arbitre : M. Biard.

CHERBOURG : Luckzow — Lucbert, Fleury, Jarry, Guerard — Le Day, Lenormand, Tucsek, Birette — Bernard (Oger, 45e), *BELLAL. Entr. : Largouët.

LORIENT : Le Garrec — Le Tallec, Le Lay, Vansstraelen, Hado — Prado, Belchior, Mahmoud — *JEHEL (Leroux, 82e), David, Jeffroy. Entr. : Le Calloc'h.

LA ROCHE-SUR-YON et LE MANS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 050 F. Spectateurs : 240. Arbitre : M. Le Poëtvin. Buts : Taruffi (55e, c.s.c.) pour La Roche ;Loison (60e) pour Le Mans UC 72.

LA ROCHE-SUR-YON : Rabilier — Luca, Lermite, Guingard, Asselloos — Gachenot, Castis, Philippon — Tesson (Kovassi, 35e), *BOCQUIER, Roques. Entr. : Castles.

LE MANS UC 72 : *JACONTIN — Jarno, Creff, Taruffi, Savignard — Trinita, Loison, Gourcuff — Papilion, Clément, Verlen. Entr. : Gourcuff.

US MONTAGNARDE b. GUINGAMP : 4-2 (1-1). — Terrain : sec. Recette : 13 887 F. Spectateurs : 604. Arbitre : M. Boéré. Buts : Le Nozach (43e); Yhuel (56e et 80e), Le Roux (84e, s.p.) pour US Montagnarde ; Jaffres (23e et 77e) pour Guingamp.

US MONTAGNARDE : Candon — Le Roux, Lancelot, Pourrère, Allanic — *KERMORVANT, Henrio, Le Nozach, Jégouzo (Guillerme, 76e) — Tison, Yhuel. Entr. : Le Chenadec.

GUINGAMP : Cordel — Henriksen, Jacques, Tredan, Philippe — Carnot (Goragues, 76e), Beauvillain, Courtel (Rosmorduc, 81e), Heymann, Wiss, *JAFFRES. Entr. : Le Borgne.

BREST b. SAINT-LÔ : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 990 F. Spectateurs : 53. Arbitre : M. Leauté. Buts : Eon (61e, sur pen.).

FC BREST : Roch — Eon, Boulard, Pien, Leny — *LE GUERN, Mauxion, Pabois — Salun, Danielou, Cloarec. Entr. : Maugorne.

SAINT-LÔ : Chardonnet — F. Jauvela, B. Jauvela, Croci — *D'ANGELO, Cartier, Redon — De Mondesir, Le Corvic, Artur. Entr. : Coustillet.

REDON b. LAVAL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 496 F. Spectateurs : 71. Arbitre : M. Ferrary. But : Rebilion (40e).

LAVAL : Gaudart — Bottier (Jordin, 80e), Le Meunier, Philip, Braud — *EYDELIE, Drouet, Romero — Garrault, Pérès, Bouvier — Entr. : Hudanski.

REDON : *ARNAUD — Bloyet, Lefèvre, Dennis, Ravel — Martin, Nael, Paul — Rebilion (Coué, 72e), Turban (Batais, 73e), Papin. Entr. : Pluchon.

RENNES b. BREST : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Lever de rideau Rennes-Brest Armorique. Arbitre : M. Legrain. Buts : Y. Leguen (60e), Barthelémy (74e).

RENNES : Manteaux — Grainic, Zanbelli, Auter, Gallou — *GUIMARD, Barthelémy (Heurtault, 75e) Sourisseau, Y. Le Guen — Soler, Fauvel (Le Bohec, 78e). Entr. : Beaulieu.

AS BREST : Quéré — Page, Podeur, Philippe, Derose — Avila, Appère, *B. LE GUEN, Martins (Jousseaume, 46e) — Stervinou, Lousse. Entr. : Le Moal.

VÉLOCE VANNES et LISIEUX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 910 F. Spectateurs : 278. Arbitre : M. Lalu. Buts : Joubrel (60e) pour Véloce Vannes ; Piquet (88e, sur pen.) pour Lisieux.

VELOCE VANNES : Layec — Dreanic, Mezenge, Le Prieilec, Huchon — Gomez, Robic, Lagadec — Salomon, Hiegel, *JOUBREL. Entr. : Boucq.

LISIEUX : Hellouin — Simon, Bunoux, Joseph, Lambert (Castel, 60e) — Fouquier, Rousseau, Roger — *HOURDOU, Ducreux (Llorca, 38e), Piquet. Entr. : Merchadier.

SUD

*Toulon b. St-Raphaël 2-0
*Montpellier et Hyères 1-1
*Grenoble b. Sète..... 2-1
*Avignon et Orange 1-1
*Aix b. Nice..... 2-0
Marseille b. *Perpignan..... 3-1
Monaco b. *Rodez..... 2-0
*St-Priest b. Valence 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	36	27	13	10	4	40	23
2. Grenoble	33	27	12	9	6	35	22
3. Nice	31	27	12	7	8	42	24
4. Avignon	29	27	11	7	9	32	28
5. Montpellier	29	27	10	9	8	38	40
6. St-Raphaël	29	27	11	7	9	33	31
7. St-Priest	29	27	11	7	9	31	38
8. Rodez	29	27	12	5	10	28	26
9. Toulon	26	27	9	8	10	32	24
10. Perpignan	26	27	10	6	11	23	27
11. Marseille	25	27	9	7	11	35	33
12. Valence	25	27	10	5	12	25	31
13. Aix	24	27	8	8	11	38	44
14. Hyères	23	27	9	5	13	32	29
15. Sète	20	27	6	8	13	21	38
16. Orange	18	27	4	10	13	21	48

MONACO b. RODEZ : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 3 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Labbé. Buts : Tibœuf (22e), Douala (71e).

MONACO : Hugues — Salomon, Métais, Valéry, Filippi — Lopez, Christen, Delétang, Tibœuf — Douala, *SOUVIGNE. Entr. : Tournié.

RODEZ : Geniez — Boboeck, Vayrou, *PASTUREL, Guitard — Brouard, Hantz, Zahui — Brailey, Pradier, Chollier. Entr. : Poisson.

GRENOBLE b. SÈTE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 638. Recette : 35 931 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Séchet (4e), Licka (10e), pour Grenoble ; Benoumar, pour Sète.

GRENOBLE : *DESVIGNES — Guillot, Menteaux, Froger, Elmira — Séchet, David, Mraz — Laplace, Garcia (puis Djorkaeff, 70e), Licka. Entr. : Daiger.

SÈTE : Mateau — Saadaoui, Alfaphon-Layre, G. Brusseau, Passicousset (puis Miramond, 70e) — Gaétan Brusseau, *BENOUMAR, Villalonga (puis Corniaud, 77e) — Estevan, Isola, Biamonte. Entr. : Calabuig.

AIX b. NICE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Goubin. Buts : Lapinta (31e), Bonnec (74e).

AIX : Allary — Izurieta, Medina, Fargier, Spault — Chanelet, Lorant, Bonnec — Marsiglia, Lapinta, *GOMEZ. Entr. : Bonnec.

NICE : Piveteau — Mattio, Calzoni, Bruzzichezzi, P. Soler — Mazuchette, Deville (puis Anne, 65e), F. Soler — *GOUDARD, Pantaloni, Morales. Entr. : Alonzo.

AVIGNON et ORANGE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400 env. Recette : n.c. Buts : Lefèvre (31e sur pen.), pour Avignon ; Tendero (80e), pour Orange.

AVIGNON : Goubet — Loron, Latard, Paire, *DJENNADI — Beraguen, Cerutti, Massol — Bex, Lefèvre, Giban. Entr. : Moulon.

ORANGE : Billet — Riou, Genta, Kébir, Renault — Morel, Armand, Cuartero (puis Tendero, 79e) — Troittino, HÉRAUD, Chevalier. Entr. : Tosi.

MONTPELLIER et HYÈRES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 17. Recette : 510 F. Arbitre : M. Depaix. Buts : Palacio (30e), pour Hyères ; Toutain (69e), pour Montpellier.

MONTPELLIER : Singla — Muzet, *DUPIN, Furlan, Montez — Toutain, Navarro, Saez (puis Blin, 45e) — Rioust, Scala, Soria. Entr. : Bonnet.

HYÈRES : Sasia — Ellena, Matyasi, Bellia, Perlin — Giraudo, Paget (puis Vienco, 77e), Saunier — Palacio, Verstraete, *SANTI. Entr. : Roussel.

TOULON b. SAINT-RAPHAËL : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Match en lever de rideau de Toulon - RC Paris. Arbitre : M. Tosi. Buts : Roussey (55e), Revelle (59e).

TOULON : Tiberi — Rasori, Fontani, Blanc, Salou — Fernandez, Carvalho, N'Kouka, Portal (puis Bœuf, 74e) — *ROUSSEY, Revelle (puis Métaigner, 83e). Entr. : Bruder.

SAINT-RAPHAËL : Larquié — Seva, Molitor (puis Ivezic, 45e), Farrugia, Boucher — *ZÉ DOS SANTOS, Zif Dos Santos, Santopiétro — Bignolet, Aroca, Laclef (puis Leclerc, 60e). Entr. : Muro.

SAINT-PRIEST b. VALENCE : 1-0 (1-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 300. Recette : n.c. Buts : Lopes (45e).

SAINT-PRIEST : Barcelo — Pélissier (puis Checa, 77e), Coullioud, Bourgeois, Ségura — Goutard, Morant, Alain (puis Schewe, 66e) — Llorens, *LOPES, N'Jok. Entr. : Bravin.

VALENCE : Jacquemet — Moulin, Milosavijévic, Gonzalez, Mira — Marco, Niang (puis Palma, 58e), Ganthier — Marcarian (puis Prêcheur, 64e), *DE FALCO, Cauvet. Entr. : Pelletier.

MARSEILLE b. PERPIGNAN : 3-1 (2-0). — Terrain : légèrement glissant. Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arb. : M. Benchebanne. Buts : Brisson (23e), Cauet (27e), Lopez (70e), pour Marseille ; Deledicq (63e sur pen.), pour Perpignan.

MARSEILLE : Stambouli — Regina, Santini, Lopez, Flos — Francini, *CAUET, Martinez (puis Basile, 81e), Cantona (puis Fernandez, 84e) — Laurey, Brisson. Entr. : Olaveric.

PERPIGNAN : Verdu — Gara, Curt, Rodriguez, Deledic — Vacle, Maurious, *CARPEGIANI, Molinet — Astruit, Cauet (puis Kouamé, 45e). Entr. : Carayon.

ORANGES AMÈRES

Le match Avignon-Orange débuta avec un bon quart d'heure de retard. Il faut savoir en effet que les Orangeois ont voulu ainsi protester, s'estimant trahis par leur municipalités et lâchés par leur sponsor. Un moment, le match fut même menacé et on pensa qu'il pourrait ne jamais avoir lieu.

★ Solignac, le gardien de but sarregueminois, tente actuellement de décrocher son diplôme d'entraîneur premier degré. Toutefois, le sympathique ambulancier mosellan, qui a déjà utilisé ses congés annuels, compte sur l'esprit de solidarité de ses collègues de travail et la compréhension de son employeur pour obtenir une petite rallonge de huit jours, afin de suivre le dernier stage à Nancy, au mois de juin.

★ Retrouvailles sur la pelouse dijonnaise, à l'occasion de la venue de Gueugnon, entre Henriot et le Gueugnonnais Saclier. Formés à Auxerre, les deux garçons ont eu l'occasion d'évoquer les vieux souvenirs, puisque le premier était chargé du marquage du second.

★ Bigonnet étant contraint de déclarer forfait, l'entraîneur dijonnais J.-C. Dubouil titularisait Mansouri au poste de stoppeur. L'Algérien de Dijon avait déjà eu l'occasion d'occuper cette place au sein de la sélection de son pays. Mais face à Gueugnon, il a été largement dominé par Biguet.

★ Le gardien du Stade Montois, le jeune Louis, a bien du mérite à être présent contre Poitiers. En effet, samedi après-midi il passait à Bordeaux l'examen d'entrée à l'école de kinésithérapie.

FIN DE BAIL

La fin de la saison approche à grands pas et déjà il y du mouvement au sein du Stade Montois. Le président René Batby, à la tête de la section football depuis seize ans, vient de démissionner et Christian Darcos, l'entraîneur de la formation montoise depuis treize ans, a souhaité prendre du recul pour la saison prochaine.

★ Les ramasseurs de ballons du match Thouars-Muret étaient les poussins et les minimes d'Arçay (Vienne), club d'où est issu Denis Chesseron, ancien équipier du CFC Thouars, qui, cette saison, a pris en mains les destinées de l'équipe réserve.

★ Éloigné des terrains en raison d'une blessure, le Norvégien de Guingamp avait le sourire dans les vestiaires à Lochrist, malgré la défaite concédée face à l'US Montagnarde. Il avait appris, dans la semaine, qu'il avait de bonnes chances de figurer dans l'équipe nationale de son pays pour affronter la France.

★ Cauet contre Cauet. Benoit, le Marseillais, ne quitta pas d'un pouce sur le terrain Fabrice, l'attaquant perpignanais. En fait, les deux joueurs, parisiens d'origine, devaient apprendre samedi soir au Stade Jean-Laffon qu'ils avaient des liens de parenté.

★ En lever de rideau du match Thouars-Muret, sur l'excellente pelouse du nouveau stade du Grand Bournais, s'est déroulée une rencontre amicale opposant les féminines de l'Entente Misset-Cersay et celles de la sélection des autres clubs deux-sévriens.

HOMMAGE A ACHILLE RICARD

Le jeudi 21 mai, à partir de 18 heures, aura lieu, au stade de Couvent, à Miramas, une journée souvenir en hommage à M. Achille Ricard, ancien secrétaire de la SSMC Miramas, dont le stade de Couvent porte désormais le nom. A cet effet, tous les anciens joueurs, dirigeants, entraîneurs et éducateurs de la Saint-Maurice qui ont eu le plaisir de cotoyer M. Achille Ricard sont invités à prendre contact le plus rapidement possible avec le secrétariat du club s'ils désirent prendre part à cette journée souvenir afin de confirmer leur participation. Prière de contacter le siège du club (Tél. : 90-58-04-29).

★ Au terme de cette saison, que certains voyaient brillante, les motifs de satisfaction ne sont guère nombreux au Stade Montois. Pourtant, si le titre était décerné au nombre de matches nuls ou au nombre de points pris à l'extérieur, les Montois ne seraient pas très loin de la première place.

★ Une confidence d'un dirigeant thionvillois, à la fin du match à Corbeil, nous a appris que Chodakowski, l'entraîneur du FC Thionville en début de saison, avait été poussé vers la porte par ses joueurs !

★ Le Sporting Club d'Orange connaît actuellement de gros probèmes financiers, et se trouve au bord du dépôt de bilan. Les joueurs n'ont pas été indemnisés depuis février, et les dirigeants du président Dubourdeaux se demandent encore comment ils vont terminer la saison et entamer la prochaine. On se demande vraiment ce que sera l'avenir du Sporting Club d'Orange, d'autant que la Quatrième Division est assurée.

★ Avignon a ses ultras, qui sont une vingtaine... C'est-à-dire beaucoup moins que les Marseillais, dont ils s'inspirent. Pour le derby contre Orange. Pétards et les célèbres « olas » mexicaines étaient au programme avignonnais.

★ On ne donnait guère de chances aux juniors et cadets du Clermont FC, face à l'impressionnante armada auxerroise emmenée par le mondialiste Burcsa et les talentueux Géraldès, Roger Boli et Gendreau. Pourtant, l'AJ Auxerre a attendu la 82e minute pour faire plier le portier cadet, Mialon, auteur d'un match extraordinaire.

★ Auxerre demeure fidèle à son image de club chercheur de talent. Devant la fantastique prestation du jeune portier clermontois Mialon, l'entraîneur bourguignon Rolland n'est pas insensible : « ce garçon a été extraordinaire, j'ai relevé son nom, et nous viendrons le voir.

★ Le foot sauvé à Clermont ? Une réunion fédérale très importante s'est tenue, mercredi, à Paris, pour discuter de l'avenir du football dans la capitale auvergnate. Une seule est sûre : Clermont aura une équipe en Division III, l'an prochain. Savoir si le club actuel, le Clermont FC, survivra aux tractations qui ont lieu en coulisse, c'est autre chose.

★ Michel Le Calloch fait le bonheur du club de Lorient... mais pas celui de sa famille. A quelques jours de la fin du Championnat, le club breton conserve toutes ses chances de monter en Deuxième Division. Mais l'entraîneur lorientais a avoué, samedi, à Cherbourg, qu'il était, en ce moment : « Mauvais mari et mauvais père. »

★ L'équipe thionvilloise qui a affronté Corbeil samedi soir, comptait trois juniors dans ses rangs : l'arrière droit Talcone, le milieu défensif Schanne et le milieu offensif Fulbert.

CHATELLERAULT N.F.

Un représentant de la Fédération était vendredi après-midi à Châtellerault pour examiner, avec les responsables du club et ceux de la municipalité, les aménagements à apporter au stade de la Montée-Rouge pour qu'ils répondent aux normes exigées pour le Championnat de Deuxième Division. Le même soir le conseil municipal a donné son accord pour effectuer les travaux. Des subventions vont être demandées au département et à la région.

rencontres

PATRICK MIGUEL

Marquer près de vingt buts en Division III n'est certes pas fréquent. Patrick Miguel l'attaquant du Stade Montois en est déjà à dix-sept. Une performance qui a intéressé bon nombre de clubs. Il fait le point sur sa courte carrière et pense à son avenir.

— « Quelle fut votre carrière jusque-là ?

— Elle n'est pas encore très longue mais elle est déjà quelque peu remplie. A l'âge de quatorze ans, je suis parti à Cannes. Les deux premières années, j'étais en sports-études et la troisième saison j'étais au centre de formation. L'entraîneur de l'époque était Jean-Marc Guillou. Mais il y a eu des problèmes et je suis revenu à Mont-de-Marsan à l'âge de dix-sept ans.

Mais c'est à Mont-de-Marsan que je me suis vraiment libéré. Le football est ma passion. Il me manquait au début seulement un peu de confiance.

— Comment devient-on buteur ?

— Je crois que c'est tout simplement à force de travailler. La saison passée, j'avais tout de même inscrit onze buts. Si je réussis aujourd'hui, c'est surtout parce que l'on m'a fait totalement confiance. J'ai vraiment éclaté l'an dernier.

Des joueurs comme Louis Elissalde par ses qualités d'avant-centre type m'ont facilité la tâche. Il y a aussi les spectateurs. A domicile, il faut leur prouver, sans cesse, quelque chose. Après c'est plus facile.

— Vos qualités aujourd'hui ?

— J'ai progressé énormément dans le domaine de la confiance bien sûr. C'est le premier point et pas le moindre. Mais j'ai progressé également dans le domaine de la présence devant les buts. Je sens les bons coups, je prends des risques, je tente des choses. Je n'ai jamais été un individualiste. Au début, on me reprochait essentiellement de ne pas essayer. Je jouais beaucoup trop collectif. Maintenant, je sais choisir : jouer avec les autres et leur offrir des ballons de but ou prendre ma chance.

— Et maintenant vous avez eu divers contacts ?

— L'an dernier, j'avais marqué onze buts mais personne ne m'avait contacté. Cette année j'ai six clubs qui m'ont fait des propositions, Bourges, Châtellerault, Libourne, Pau, Auxerre et un club de La Réunion, Saint-Denis. Pour des raisons personnelles je ne souhaite pas aller trop loin. Ce sera donc, presque certainement, le FC Pau. Si je pars, c'est bien sûr pour progresser. Le travail est indispensable pour avancer. Le FC Pau aura de fortes ambitions l'année prochaine. J'ai rencontré le président et l'entraîneur, les Palois veulent à tout prix monter en Division II.

— Vos ambitions personnelles pour la fin de saison ?

— Samedi soir, nous allons à Pau. Si je trouvais marquer ce serait un excellent moyen de grossir mon score personnel. Je me suis fixé un objectif de vingt buts. J'ai donc encore trois matches pour marquer trois buts. Je ferai tout pour y arriver mais je ne gâcherai pas un ballon si un partenaire est mieux placé que moi.

Bruno CAZALIS.

★ Pour donner la réplique à Brive, Angoulême avait récupéré son sélectionné algérien Chikhi. Toutefois, son international congolais Massamba, revenu de son Afrique avec un virus, n'a pu jouer. Par ailleurs, le sélectionné marocain El Filali est toujours immobilisé par une pubalgie tenace.

★ Les mêmes supporters ruthénois qui s'étaient fait remarquer l'autre samedi à Marseille se sont une nouvelle fois fait entendre à Paul Lignon lors de la venue de Monaco. Banderoles, trompettes, pétards, fusées, feux de Bengale : ce groupe de jeunes gens venu de La Primaube, une charmante cité de la banlieue du chef-lieu aveyronnais, mérite indéniablement le titre de « premier fan des Sang et Or ».

★ Combien y a-t-il de formations en mesure d'aligner deux fois de suite une équipe composée pour moitié de juniors ? Le Stade Montois est aujourd'hui contraint d'agir ainsi, son effectif seniors étant décimé. Parmi ces juniors, quatre sont « première année », c'est dire la valeur de l'école de football de Mont-de-Marsan.

★ Les joueurs de Villecresnes n'avaient pas de maillots de rechange, et les deux clubs opéraient en bleu. Les dirigeants de Meaux ont prêté à leurs adversaires un jeu de maillots blancs. Le sponsor de l'équipe réserve locale participera ainsi indirectement à une rencontre de Division III. Chacune des deux formations portait le nom de deux supermarchés différents.

ENCORE UN EFFORT

A Angoulême, la situation progresse tout de même. Au début du mois, le comité, présidé par M. Parédès, a démissionné en bloc lors d'une première assemblée générale. Quinze jours plus tard, une deuxième réunion générale n'a pas permis de désigner un nouveau comité. Mais la troisième devrait être la bonne, à la fin du mois, avec comme président un jeune P-DG, M. Vautrin, qui a rencontré les joueurs, samedi après-midi, pour leur exposer sa conception de la gestion d'une équipe.

★ Finaliste du jeu Adidas 85-86 à Toulouse, qualifié à nouveau cette année pour cette compétition avec de grandes chances de gagner son billet pour la finale de Paris, Rodolphe Soldevilla, un poussin d'Estaing, s'est taillé une belle cote de popularité ce samedi à la mi-temps du match Rodez-Monaco par ses jongleries. Du grand art.

★ Marc Braillon reste toujours aussi superstitieux : depuis sa démission de la présidence du FC Grenoble, il n'est pas revenu voir évoluer la formation alpine. En cinq matches, les Dauphinois viennent de prendre neuf points avec notamment deux succès à l'extérieur.

★ Le stade du CFC Thouars a été retenu pour accueillir, le 27 mai, à 16 heures, la rencontre Norvège-Yougoslavie, comptant pour le Championnat d'Europe des cadets. L'entrée sera gratuite pour les moins de 18 ans. Et le lendemain, jeudi de l'Ascension, aura lieu la phase finale du Tournoi corporatif annuel, auquel participent plusieurs joueurs du club thouarsais.

★ L'année de tous les succès pour Châtellerault. Outre sa position de leader du groupe Centre-Ouest, l'équipe première B et l'équipe première C ont terminé chacune en tête de leur Championnat et montent respectivement en Division d'Honneur et en Promotion de Première Division de district.

★ A Hazebrouck, pour des raisons professionnelles, l'entraîneur Michel Lepoutre a décidé d'abandonner ses fonctions. Il demeurera, cependant, au sein du club qui est à la recherche d'un nouveau coach.

★ Afin d'aborder dans les meilleures conditions possibles le périlleux déplacement d'Annecy, les Chaumontais prendront la route de la Haute- Savoie, dès vendredi, à destination du chalet de la Mazerie au Grand-Bornand.

★ Le défenseur de couleur de Vauban Diop a surpris adversaires et spectateurs de Sarreguemines en donnant à ses partenaires ses instructions dans un dialecte alsacien des plus purs.

★ Visite inattendue samedi soir, dans les tribunes de Meaux, pour le match contre Villecresnes. Hervé Revelli, entraîneur de Château-Thierry et ancien attaquant stéphanois, était simplement venu voir jouer Olivier Roussey et Patrice Chillet, deux Meldois anciens du Centre de formation de Saint-Etienne. Malheureusement, le premier était malade et le second suspendu.

★ Absence remarquée au stade de la Blise : celle de l'ancien président du club sarreguemois, M. Émile Schmieder, qui ne rate jamais une rencontre de ses ex-protégés. Il fêtait en famille ses cinquante années de mariage avec son épouse Antoinette. Félicitations.

★ Les cadets cherbourgeois, qui accèdent à la Nationale, ont eu l'honneur de faire le lever de rideau, samedi soir, au stade Poscaire, où les seniors accueillaient le leader Lorient. Les spectateurs sont venus plus tôt, cette fois-ci, pour applaudir les jeunes dont le succès a été salué par un feu d'artifice.

Parking privé

Le car qui a amené l'équipe niçoise à Aix n'est pas resté dans les parages du stade aixois, car des menaces de soi-disant supporters marseillais laissaient craindre le pire. C'est donc dans la propriété du président aixois Vautier que le car est resté garé.

division 4

(24e JOURNÉE)

GROUPE A

Boulogne b. *Doual 2-1
*Cambrai et Laon 2-2
*Amiens et Arras 1-1
Valenciennes b. *Le Touquet 1-0
*Longpré b. Tourcoing 3-1
Police Paris b. *Arques 1-0
*Sedan et Friville 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	37	24	15	7	2	44	14
2. Arques	31	24	11	9	4	38	20
3. Boulogne	29	24	12	5	7	35	25
4. Friville	27	24	10	7	7	32	31
5. Sedan	24	24	7	10	7	25	28
6. Valenciennes	23	24	8	7	9	26	25
7. Police Paris	23	24	7	9	8	22	25
8. Tourcoing	22	24	8	6	10	29	28
9. Cambrai	22	24	7	8	9	27	35
10. Amiens	21	24	6	9	9	20	27
11. Arras	21	24	7	7	10	30	38
12. Doual	19	24	8	3	13	27	36
13. Laon	19	24	6	7	11	32	47
14. Longpré	18	24	6	6	12	24	36

GROUPE B

Mamers b. *Alençon 1-0
*Saint-Leu b. PTT Caen 2-1
*Bihorel b. Senlis 2-0
Poissy b. *Evreux LM 3-0
Bayeux b. *Trouville 3-0
*US Normande b. Argentan 1-0
Viry-Châtillon b. *Rouen 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry-Châtillon	34	24	11	12	1	31	14
2. Poissy	33	24	12	9	3	32	10
3. Senlis	33	24	13	7	4	38	21
4. Saint-Leu	31	24	11	9	4	37	20
5. Alençon	29	24	10	9	5	22	12
6. Bihorel	29	24	10	9	5	30	23
7. PTT Caen	24	24	8	8	8	34	28
8. Argentan	24	24	9	6	9	30	30
9. Rouen	22	24	7	8	9	31	21
10. Bayeux	21	24	8	5	11	30	30
11. US Normande	20	24	5	11	9	19	23
12. Trouville	13	24	4	5	15	16	45
13. Evreux LM	12	24	2	8	14	17	46
14. Mamers	11	24	4	3	17	20	55

GROUPE C

FC Strasbourg b. *Wissembourg 3-2
*Blénod b. Florange 1-0
*RS Mulhouse b. Forbach 2-0
*Merlebach et Villerupt 1-1
*Sundhoffen et Saint-Dié 3-3
*PTT Metz b. Saint-Avold 3-0
*Neudorf et Colmar 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dié	30	24	9	12	3	35	24
2. FC Strasbourg	30	24	11	8	5	36	28
3. Forbach	29	24	11	7	6	33	20
4. RS Mulhouse	27	24	8	11	5	35	27
5. Blénod	27	24	9	9	6	23	17
6. Florange	25	24	11	5	9	28	28
7. PTT Metz	24	24	8	8	8	21	20
8. Neudorf	23	24	7	9	8	27	21
9. Villerupt	23	24	7	9	8	26	29
10. Merlebach	23	24	6	11	7	28	32
11. Saint-Avold	22	24	6	10	8	25	33
12. Sundhoffen	21	24	6	9	9	26	32
13. Colmar	20	24	8	4	12	33	40
14. Wissembourg	12	24	5	2	17	18	41

GROUPE D

*Pontlieue et Le Mans 0-0
*Pont-l'Abbé b. Saint-Pol-de-Léon 2-1
*Nantes b. Laval 4-0
Saint-Sébastien b. *Concarneau 2-0
*Angers et UCK Vannes 1-1
*Saint-Malo et Ancenis 1-1
La Roche AEPB b. *Ingrandes 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	36	24	12	11	1	38	18
2. UCK Vannes	29	24	9	11	4	28	24
3. Pont-l'Abbé	28	24	10	8	6	26	21
4. Saint-Sébastien	27	24	10	7	7	37	23
5. La Roche AEPB	27	24	11	5	8	32	32
6. Ingrandes	26	24	9	8	7	41	39
7. Ancenis	25	24	7	11	6	27	21
8. Saint-Pol-de-Léon	25	24	9	7	8	19	24
9. Angers	22	24	5	12	7	29	24
10. Concarneau	22	24	8	6	10	29	29
11. Nantes	21	24	8	5	11	33	32
12. Le Mans	20	24	5	10	9	22	23
13. Laval	19	24	6	7	11	31	36
14. Pontlieue	10	24	3	4	17	18	57

GROUPE E

*Valence et Cluses 1-1
*Dampierre et Isle/Doubs 0-0
Le Puy b. *Annemasse 3-0
Fesches-le-Châtel b. *Belfort 4-2
*Bavans b. Tavaux 1-0
Jojo Grenoble b. *Besançon 2-0
*FC Grenoble b. Pont-de-Chéruy 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cluses	36	24	15	6	3	40	20
2. Valence	32	24	12	8	4	30	16
3. Le Puy	28	24	9	10	5	35	22
4. Pt-de-Chéruy	28	24	11	6	7	34	27
5. FC Grenoble	27	24	11	5	8	39	20
6. Jojo Grenoble	27	24	10	7	7	34	22
7. Belfort	27	24	10	7	7	33	30
8. Annemasse	26	24	9	8	7	37	31
9. Isle/Doubs	25	24	7	11	6	25	26
10. Dampierre	22	24	6	10	8	29	27
11. Tavaux	22	24	8	6	10	26	35
12. Fesches-le-Ch.	15	24	4	7	13	18	46
13. Besançon	12	24	3	6	15	25	47
14. Bavans	9	24	2	5	17	14	50

GROUPE F

*Lucé b. Romilly 4-2
*Nevers b. Joué-les-Tours 1-0
*Châteauroux b. Beaune 4-3
*Blois b. Gueugnon 2-0
*Créteil b. Auxerre 1-0
*Montceau et Beaugency 1-1
Châteaudun b. *Malakoff 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	37	24	15	7	2	44	16
2. Montceau	31	24	12	7	5	46	28
3. Châteauroux	27	24	9	9	6	39	31
4. Lucé	26	24	10	6	8	32	24
5. Auxerre	26	24	10	6	8	31	25
6. Joué-les-Tours	26	24	9	8	7	37	34
7. Malakoff	26	24	9	8	7	30	28
8. Beaune	23	24	8	7	9	25	31
9. Châteaudun	22	24	8	6	10	33	28
10. Nevers	22	24	6	10	8	24	34
11. Blois	20	24	6	8	10	30	38
12. Beaugency	20	24	7	6	11	25	37
13. Gueugnon	15	24	4	7	13	17	37
14. Romilly	15	24	4	7	13	19	44

GROUPE G

*Orthez et Limoges 0-0
*Clermont-Ferrand b. Aurillac 2-1
*Isle b. Villenave 3-1
*Montmorillon et Moulins 0-0
Saint-Seurin b. *INF Vichy 3-0
*Angoulême b. Cournon 1-0
*Poitiers et Périgueux 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	42	24	19	4	1	52	10
2. Périgueux	36	24	14	8	2	48	24
3. Limoges	34	24	11	6	4	33	17
4. INF Vichy	29	24	11	7	6	39	26
5. Isle	28	24	11	6	7	29	25
6. Orthez	26	24	9	8	7	28	26
7. Moulins	23	24	9	5	10	30	26
8. Villenave	23	24	8	7	9	30	31
9. Aurillac	21	24	6	9	9	25	24
10. Poitiers	18	24	5	8	11	14	33
11. Clermont-Fd	16	24	5	6	13	19	42
12. Montmorillon	15	24	5	5	14	20	36
13. Angoulême	14	24	1	12	11	11	29
14. Cournon	11	24	3	5	16	16	40

GROUPE H

*Antibes et Arles 3-3
*Fréjus et Nîmes 1-1
Puget b. *Saint-Cyr 1-0
Grasse b. *CA Bastia 1-0
*Ile-Rousse et Cagnes 1-1
*Rodez b. SEC Bastia 1-0
*Canet b. Requista 3-2
Match en retard :
*Canet b. Antibes 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	31	24	14	4	6	50	18
2. Canet	31	24	13	5	6	44	21
3. Grasse	29	24	10	9	5	32	24
4. Cagnes	28	24	10	8	6	33	22
5. Puget	25	24	9	7	8	35	28
6. Fréjus	25	24	9	10	8	26	23
7. Ile-Rousse	25	24	8	10	6	30	28
8. Antibes	24	24	8	8	8	31	35
9. Requista	23	24	8	7	9	27	37
10. Rodez	22	24	7	7	10	22	25
11. SEC Bastia	22	24	8	6	10	21	30
12. Arles	20	24	5	10	9	30	38
13. Saint-Cyr	18	24	6	6	12	28	39
14. CA Bastia	13	24	5	3	16	29	49

rendez-vous

GROUPE A
Arras - Longpré
Tourcoing - Cambrai
Laon - Arques
Police Paris - Douai
Valenciennes - Sedan
Friville - Le Touquet
Boulogne - Amiens

GROUPE B
Poissy - Bihorel
Senlis - Saint-Leu
PTT Caen - Alençon
Mamers - US Normande
Bayeux - Rouen
Viry-Châtillon - Trouville
Argentan - Evreux LM

GROUPE C
Forbach - Blénod
Florange - Sundhoffen
Saint-Dié - PTT Metz
Saint-Avold - Neudorf
Villerupt - Wissembourg
FC Strasbourg - Merlebach
Colmar - RS Mulhouse

GROUPE D
La Roche AEPB - Angers
UCK Vannes - Concarneau
Saint-Sébastien - Pont-l'Abbé
Saint-Pol-de-Léon - Nantes
Ancenis - Pontlieue
Le Mans UC - Saint-Malo
Laval - Ingrandes

GROUPE E
Jojo Grenoble - Annemasse
Le Puy - Bavans
Tavaux - Belfort
Fesches-le-Châtel - Dampierre
Pont-de-Chéruy - Valence
Cluses - FC Grenoble
L'Isle-sur-Doubs - Besançon

GROUPE F
Auxerre - Malakoff
Châteaudun - Blois
Gueugnon - Châteauroux
Beaune - Nevers
Beaugency - Lucé
Romilly - Montceau
Joué-lès-Tours - Créteil

GROUPE G
Moulins - Angoulême
Cournon - Isle
Villenave - Poitiers
Périgueux - Clermont-Ferrand
Saint-Seurin - Orthez
Limoges - INF Vichy
Aurillac - Montmorillon

GROUPE H
Cagnes - CA Bastia
Grasse - Saint-Cyr
Puget - Canet
Réquista - Fréjus
SEC Bastia - Antibes
Arles - Rodez
Nîmes - L'Ile-Rousse

régionaux

ALSACE

*Mulhouse b. Mutzig 2-1
*Schiltigheim et Saint-Louis 1-1
Reipertswiller b. *Westhouse 2-0
*Kronenbourg b. Bischwiller 3-0
*Hochfieden et Bischeim 2-2
*Vauban b. Mulhouse 2-0
Strasbourg b. *Haguenau 4-0

Class. : 1. FC Mulhouse, 35 pts ; 2. Reipertswiller, 28 ; 3. Schiltigheim, 27 ; 4. Hochfelden, 25 ; 5. Vauban, 23 ; 6. Saint-Louis, 22 ; 7. AS Mulhouse, 21 ; 8. Mutzig, 20 ; 9. AS Strasbourg et Westhouse, 18 ; 11. Bischheim et Kronenbourg, 17 ; 13. Bischwiller, 13 ; 14. Haguenau, 10.

AQUITAINE

*Le Verdon b. Mérignac 1-0
*Libourne et Pau 1-1
*Bordeaux et Ambarès 1-1
Agen b. *Andernos 3-2
*Castets b. Arin-Luzien 1-0
*Bayonne et Pauillac 0-0

Exempt : Bergerac

Class. : 1. Bordeaux, 51 pts ; 2. Saint-Jean-de-Luz, 50 ; 3. Castets, 47 ; 4. Verdon, 46 ; 5. Ambarès, 45 ; 6. Mérignac et Pauillac, 44 ; 8. Libourne et Pau, 41 ; 10. Bayonne, 39 ; 11. Agen, 38 ; 12. Bergerac, 36 ; 13. Andernos, 30.

ATLANTIQUE
Dernière journée

*SA Fontenay b. Pontchâteau 4-1
Angers b. *La Chaume 2-0
Châteaubriant b. *Segré 4-1
*Luçon et Poiré/Vie 1-1
ASPTT Nantes b. *Saint-Brévin 4-0
Les Herbiers b. *Challans 4-0
ET Fontenay b. *St-Joachim 4-0

Class. : 1. ASPTT Nantes, 59 pts ; 2. Angers, 58 ; 3. Segré, 57 ; 4. ET Fontenay et Poiré/Vie, 56 ; 6. SA Fontenay, 54 ; 7. Châteaubriant et Les Herbiers, 53 ; 9. Pontchâteau et Challans, 52 ; 11. La Chaume, 49 ; 12. Luçon, 47 ; 13. Saint-Joachim, 44 ; 14. Saint-Brévin, 37.

AUVERGNE

Riom b. *Saint-Georges 2-1
*Gannat b. Messeix 2-1
*Arpajon b. Ennezat 4-0
*Beaumont b. Domerat 5-3
Val Vert b. Cournon 1-0
*La Palisse et INF Vichy 0-0

Class. : 1. Arpajon et INF Vichy, 49 pts ; 3. Gannat et La Palisse, 45 ; 5. Saint-Georges, 41 ; 6. Val Vert, 40 ; 7. Riom et Beaumont, 39 ; 9. Domerat, 37 ; 10. Cournon, 35 ; 11. Ennezat, 34 ; 12. Messeix, 27.

CENTRE-OUEST

*Tulle et Bressuire 3-3
*La Pallice b. Soyaux 2-1
*Loudun b. Cognac 1-0
Guéret b. *Brive 3-2
*Royan b. Saint-Liguaire 1-0
*Angoulême b. Roumazières 4-0

Class. : 1. La Pallice, 54 pts ; 2. Soyaux, 50 ; 3. Guéret, 48 ; 4. Royan, 47 ; 5. Cognac, 46 ; 6. Saint-Liguaire, 44 ; 7. Brive, 41 ; 8. Bressuire, 39 ; 9. Angoulême, 38 ; 10. Loudun et Roumazières, 37 ; 12. Tulle, 35.

FRANCHE-COMTE
Match en retard

Bietterans b. *Molinges 1-0

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Montpel. PSC b. Hosp. Montpel. 3-1
*Narbonne b. Le Crès 3-2
Agde b. *Uzès 2-1
*Balaruc-les-B. et Alès 1-1
*Pt-St-Esprit et PCAC Sète 3-3
*Grau-du-Roi b. Vauvert 5-1

Class. : 1. Alès, 31 pts ; 2. PSC Montpellier, 29 ; 3. Pont-Saint-Esprit et Hospit. Montpellier, 21 ; 5. Uzès, Agde et Vauvert, 19 ; 8. Grau-du-Roi, 17 ; 9. Le Crès et Balaruc, 16 ; 11. PCAC Sète, 14 ; 12. Narbonne, 13.

MEDITERRANEE

*Gap b. Draguignan 1-0
*Saint-Tropez et Digne 0-0
*Martigues et Ier Canton 1-1
Nice b. *La Fontonne 2-0
*Cannes b. Carpentras 11-1
*Gardanne b. Vallauris 2-0
*Saint-Antoine b. Ardziv 3-1

Class. : 1. Cannes, 62 pts ; 2. Vallauris, 55 ; 3. Saint-Tropez, 52 ; 4. Gap, 51 ; 5. Ier Canton, 50 ; 6. Carpentras et La Fontonne, 49 ; 8. Martigues, Gardanne et Nice, 48 ; 11. Saint-Antoine, 44 ; 12. Digne, 43 ; 13. Draguignan, 39 ; 14. Ardziv, 37.

MIDI

Colomiers b. *Saint-Simon 2-0
*Tarbes b. Albi 2-1
Mazamet b. *Cugnaux 2-1
*Fleurance b. Villefranche 1-0
*Labège et Millau 2-2
*Cazères b. Luchon 2-1
*Cahors b. Luzenac 2-0

Class. : 1. Tarbes, 34 pts ; 2. Labège et Cahors, 33 ; 4. Mazamet, 24 ; 5. Colomiers et Albi, 22 ; 7. Luchon et Villefranche, 21 ; 9. Cugnaux, 20 ; 10. Luzenac et Saint-Simon, 19 ; 12. Millau, 18 ; 13. Fleurance et Cazères, 17.

NORD

Wasquehal b. *Lens 3-1
*Dunkerque et Raismes 0-0
*Wall.-Arenberg et La Gorgue 1-1
*Hénin et Loison 0-0
*Béthune et Grande-Synthe 2-0
*Gravelines b. Nœux 5-0

Class. : 1. Wasquehal, 47 pts ; 2. Dunkerque, 46 ; 3. Béthune, 45 ; 4. Lens, 44 ; 5. Grande-Synthe, 42 ; 6. Gravelines, 40 ; 7. Hénin, 38 ; 8. Raismes et La Gorgue, 35 ; 10. Loison, 32 ; 11. Wallers et Nœux, 31.

BASSE-NORMANDIE

*Avranches b. Argentan 3-2
*Cherbourg et Granville 0-0
Périers Sports b. *Fiers 3-2
*Saint-Lois et Saint-Georges 2-2
Surtainville b. *Condé Sports 3-0
*Ouistreham b. Mondeville 3-1

Class. final : 1. Avranches, 57 pts ; 2. Saint-Georges, 49 ; 3. Condé Sports, 48 ; 4. Argentan, 47 ; 5. Mondeville, 44 ; 6. Granville, Fiers, Périers Sports, Cherbourg et Saint-Lois, 42 ; 11. Surtainville, 41 ; 12. Ouistreham, 32.

HAUTE-NORMANDIE

*Havre ASPAH et Broglie 1-1
Elbeuf b. *Oissel 4-1
*Havre Neiges b. Luneray 1-0
*O. Pavilly et Arques 1-1
*Dieppe b. Havre AC 2-0
Vaudreuil b. *Levillain 4-3
*Rouen b. Lillebonne 4-2

Class. : 1. Pavilly et Oissel, 57 pts ; 3. Dieppe, 52 ; 4. Havre AC, 50 ; 5. Vaudreuil, 48 ; 6. Levillain, 47 ; 7. Broglie, 45 ; 8. Elbeuf, 43 ; 9. Havre Neiges, 42 ; 10. Lillebonne et Arques, 41 ; 12. Rouen et Luneray, 38 ; 14. Havre PA, 36.

OUEST

NOCPB Rennes b. *Lamballe 3-0
*Plouhinec b. Perras 4-1
Coray b. Lannion 1-0
Vitré b. *Carhaix 6-4
*Lanester b. Plumelec 1-0
*Saint-Brieuc et Baud 1-1
*Locminé b. Plancoët 4-0

Class. : 1. Carhaix, 57 pts ; 2. NOCPB Rennes, 56 ; 3. Locminé, 53 ; 4. Perros-Guirec et Baud, 52 ; 6. Saint-Brieuc, 51 ; 7. Plumelec, Plancoët et Plouhinec, 50 ; 10. Lanester, 49 ; 11. Lannion, 48 ; 12. Coray, 47 ; 13. Lamballe, 44 ; 14. Vitré, 37.

PARIS

*AS Mantes et Marly 0-0
*Longjumeau b. CA Mantes 1-0
*Villemomble b. Garges 2-0
*Brévannes b. Massy ..... forfait
*Evry b. RC Paris 2-0
*Paris FC b. Les Lilas 7-2

Class. : 1. Evry, 57 pts ; 2. Paris FC, 56 ; 3. Les Lilas, 45 ; 4. Marly, 44 ; 5. Villemomble et Massy, 42 ; 7. AS Mantes et Longjumeau, 40 ; 9. Brévannes, 38 ; 10. CA Mantes, 36 ; 11. RC Paris et Garges, 34.

PICARDIE

*Compiègne et Beaurevoir 0-0
*Beauvais b. Amiens 2-1
*Abbeville b. Pont 3-2
*Noyon b. Chantilly 1-0
Vic b. *Prémontré 2-1
*Origny b. Tergnier 3-0

Class. : 1. Beauvais, 52 pts ; 2. Abbeville, 44 ; 3. Chantilly et Compiègne, 39 ; 5. Origny, 38 ; 6. Pont et Tergnier, 37 ; 8. Vic et Noyon, 36 ; 10. Beaurevoir, 32 ; 11. Amiens, 31 ; 12. Prémontré, 30.

REUNION
8e journée

Saint-Denis b. *Sainte-Anne 1-0
*Capricorne et FC Ouest 0-0
*Saint-Paul b. Monaco 3-0
*Léopards et Saint-Louis 1-1
Tampon b. *Saint-Pierre 2-1
*Patriote b. Jeanne-d'Arc 1-0
St-Benoît b. *St-Philippe 2-1
9e journée
Patriote b. *Monaco 2-0
*St-Louis b. St-Philippe 2-1
*FC Ouest et Saint-Benoît 1-1
Saint-Paul b. *Léopards 3-1
*Tampon b. Capricorne 4-0
*Saint-Denis b. Saint-Pierre 2-0
*Jeanne-d'Arc b. Sainte-Anne 2-1

Class. : 1. FC Ouest et Tampon, 23 pts ; 3. Saint-Denis, Saint-Pierre et Saint-Paul, 22 ; 6. Patriote et Léopards, 19 ; 8. Saint-Louis, 18 ; 9. Jeanne-d'Arc et Sainte-Anne, 16 ; 11. Saint-Benoît, 15 ; 12. Capricorne, 14 ; 13. Monaco, 13 ; 14. Saint-Philippe, 10.

RHONE-ALPES

*Moutiers et NORCAP Gren. 1-1
*Lyon Decines et Mizérieux 0-0
*Thonon et Lyon 1-1
Romans b. *Villefranche 1-0
*Montélimar b. Chambéry 4-1
*Vals-les-B. et V.-en-V. 1-1

Class. : 1. NORCAP, 50 pts ; 2. Mizérieux et Montélimar, 48 ; 4. Lyon, 47 ; 5. Thonon et Chambéry, 43 ; 7. Moutiers et Decines, 41 ; 9. Vals-les-Bains, 40 ; 10. Romans, 38 ; 11. Vaulx-en-Velin, 34 ; 12. Villefranche, 31.

féminines

● Match amical à Dillengen
RFA b. France 2-0

COSTAUD ou GRINGALET ?

COSTAUD, avec des bras puissants et musclés ; des épaules larges et massives ; des jambes solides ; un thorax en "V" logeant des poumons épanouis.

COSTAUD, avec une énergie qui facilite la réussite dans la Vie, parce qu'il faut toujours aller de l'avant, être toujours en forme, être fort.

Ou GRINGALET et ne pas être capable de se défendre quand il le faut.

GRINGALET et avoir des complexes à se montrer en maillot de bains à la piscine ou sur la plage, pendant les vacances

A vous de choisir !

C'est si simple et à votre portée de devenir COSTAUD car vous pouvez facilement ajouter en 3 mois, jusqu'à 5 centimètres de muscles d'acier à vos biceps, 12 cm. à vos épaules, etc... par la méthode de développement musculaire accéléré : la véritable SCULPTURE HUMAINE.

Une brochure gratuite vous révèlera comment devenir COSTAUD et DYNAMIQUE.

Demandez votre exemplaire tout de suite.

Toutes les preuves avec ce BON

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps musclé et vigoureux »

Nom :

Adresse :

Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, service K 10 - 30, boul. Princesse-Charlotte, B. P. 283, MC 98005 MONACO CEDEX.

Joignez seulement 4 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem.
SUISSE: Petit-Schönenberg 54, Case Postale 424 CH 1701 Fribourg

36.15 EQUIPE.

LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

36.15 EQUIPE, c'est désormais le plus grand service de sport sur minitel. 24 h sur 24 l'information la plus complète sur le sport et tous les sports. Des jeux inédits et une voiture à gagner. Des conseils pour mieux jouer au loto sportif. Et des débats non-stop entre passionnés de sport. Désormais le sport est non-stop sur minitel en tapant 36.15 code EQUIPE.

3615 EQUIPE

LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Mandarine

L'Europe des seize

Du 25 mai au 3 juin, la France organise le Championnat d'Europe cadets. Au départ, seize équipes. A l'arrivée, trois qualifiés pour le Championnat du monde, cet été, au Canada. Entre les deux, le rêve d'une jeune formation française, qui espère faire aussi bien que les grands.

TROIS ans après que Michel Platini eut soulevé la «grande» Coupe d'Europe dans l'enceinte du Parc des Princes, la France se voit confier, par l'UEFA, l'organisation du cinquième Championnat d'Europe cadets. L'Italie, la RFA, la Hongrie et la Grèce ayant déjà organisé cette compétition, vingt-huit villes françaises ont été désignées pour recevoir les seize équipes qualifiées. La France, en tant que pays organisateur, se trouvant engagée d'office pour la phase finale.

Du 25 mai au 3 juin donc, l'Europe des moins de seize ans aura rendez-vous dans quatre centres choisis par la FFF : Villecresnes-Sainte-Assise, Lorient, Epinal et Tours. Dans ces quatre groupes, chaque équipe rencontrera les trois autres selon la formule habituelle du Championnat. Les demi-finales opposeront, à Reims, le vainqueur du groupe A au vainqueur du groupe C et, à Rouen, le vainqueur du groupe B au vainqueur du groupe D. Il n'y aura pas de prolongations en demi-finale et, en cas d'égalité, la décision se fera aux coups de pied au but. Seule, la finale verra les deux formations jouer une prolongation de deux fois dix minutes, plus les coups de pied au but, si nécessaire.

David Rincon. Il tourne en surrégime avec la Troisième Division du Paris-SG et s'accommodera de la même façon, lors de ce Championnat d'Europe très important à ses yeux. (Photo Jean-Claude LAMY)

Afin de donner un large écho auprès des jeunes, l'entrée sera gratuite pour tous les enfants d'âge scolaire. A noter, et c'est important, que les deux finalistes ainsi que le vainqueur du match de classement seront qualifiés pour le Championnat du monde, qui se déroulera au Canada, du 12 au 25 juillet.

LE PALMARÈS

7-5-1982 à Falconara (Italie) : Italie b. RFA	1-0
5-5-1984 à Ulm (RFA) : RFA b. URSS	2-0
26-5-1985 à Budapest (Hongrie) : URSS b. Grèce	4-0
10-5-86 à Athènes (Grèce) : Espagne b. Italie	2-1

LA SÉLECTION FRANÇAISE

GARDIENS

Oudet Olivier (Auxerre), Toutain Samuel (Le Havre).

DEFENSEURS

Giuliano Gilles (Mazargues), Le Lann Arnaud (Stade Rennais), Petit Emmanuel (Monaco), Rabarivony Franck (Auxerre), Sutter Benjamin (Lyon).

MILIEUX DE TERRAIN

Delbarre David (Auxerre), Ichoua Olivier (Nantes), Lagaronne Roland (Bordeaux), Leduc Marc (Monaco), Roche Stéphane (Lyon).

ATTAQUANTS

Adrian Gilles (Toulouse), Pidery Thierry (Mazargues), Rincon David (Paris-SG), Soler Franck (Auxerre).

Entraîneur : Jean-Pierre Moriand.

LE PROGRAMME

GROUPE A

Première journée : lundi 25 mai 1987)
Turquie - Grèce (Orléans, 15 heures)
Israël - Danemark (Evreux, 17 heures)
Deuxième journée : mercredi 27 mai 1987
Turquie - Israël (Mantes-la-Ville, 15 heures)
Grèce - Danemark (Saint-Ouen, 15 heures)
Troisième journée : vendredi 29 mai 1987
Turquie - Danemark (Luce, 15 heures)
Grèce - Israël (Compiègne, 15 heures)

GROUPE B

Première journée : lundi 25 mai 1987
Ecosse - RDA (Saint-Nazaire, 18 heures)
France - Portugal (Saint-Brieuc, 18 heures)
Deuxième journée : mercredi 27 mai 1987
Ecosse - France (Vannes, 18 heures)
RDA - Portugal(Quimper, 18 heures)
Troisième journée : vendredi 29 mai 1987
Ecosse - Portugal (Redon, 18 heures)
RDA - France (Lorient, 18 heures)

GROUPE C

Première journée : lundi 25 mai 1987
Irlande du Nord - RFA (Chaumont, 15 heures)
Italie -Tchécoslovaquie (Vagney, 18 heures)
Deuxième journée : mercredi 27 mai 1987
Irlande du Nord - Italie (Vittel, 15 heures)
RFA - Tchécoslovaquie
(Montbéliard, 15 heures)
Troisième journée : vendredi 29 mai 1987
Irlande du Nord - Tchécoslovaquie
(Mulhouse, 15 heures)
RFA - Italie (Epinal, 15 heures)

GROUPE D

Première journée : lundi 25 mai 1987
Yougoslavie - URSS (Le Mans, 18 heures)
Norvège - Autriche (Poitiers, 18 heures)
Deuxième journée : mercredi 27 mai 1987
Yougoslavie - Norvège (Thouars, 16 heures)
URSS - Autriche (Blois, 15 heures)
Troisième journée : vendredi 29 mai 1987
Yougoslavie - Autriche (Angers, 15 heures)
URSS - Norvège (Tours, 15 heures)
Demi-finales : le 1er juin 1987
(Reims et Rouen, 15 heures)
Match pour les troisième et quatrième places : le 3 juin 1987
(Montataire, 11 heures)
Finale : le 3 juin 1987
(Paris, Parc des Princes, 15 heures)

COUPE GAMBARDELLA

RC Paris - Grenoble en finale

GRENOBLE b. AMIENS : 2-0 (1-0). — Stade de l'Aube. 450 spect. env. Arb. : M. Walbel. Buts : Cano (28e) et Sroczynsky (53e). Avertiss. : Noubia (28e), à Grenoble ; N'Diaye (90e), à Amiens. Rempl. : Cano par Vahou (85e), à Grenoble ; Bowembassa et N'Diaye par Olegarz et Lover (57e), à Amiens.

TROYES. — Les Grenoblois ont remporté une victoire logique et méritée aux dépens de la formation d'Amiens, qui ne fut que très rarement dangereuse.

Après le traditionnel round d'observation, Grenoble allait peu à peu peser sur la rencontre. A la vingt-huitième minute, Cano inscrivait le premier but en contre, en profitant d'une grossière erreur de la défense picarde. Le tir de l'attaquant grenoblois était trop faiblement contré par Adam et voyait la balle mourir au fond de sa cage. Ce but sonnait quelque peu Amiens qui, jusqu'à la pause, souffrait pour contenir les assauts grenoblois.

En deuxième période, les Grenoblois doublaient la mise sur un coup franc astucieusement combiné à Troyes. Djorkaeff glissait la balle à Noubia qui servait Sroczynsky. Ce dernier, d'une frappe sèche aux six mètres, ajoutait un second but.

RC PARIS b. BEAUVAIS : 0-0 (6 tirs au but à 5). — Arb. : M. Bonjaune, assité de MM. Stecher et Brissard.

TROYES. — Les Beauvaisiens imprimèrent un certain rythme à la rencontre, contrastant assez avec la prudence parisienne. Ce refus de prendre des risques se traduisit par un tableau d'affichage vierge à la pause.

En deuxième mi-temps, changement de décor, la fatigue aidant, les deux équipes se créaient de nombreux espaces, ce qui nous permettait d'assister à un jeu vif et alerte. Malgré quelques bonnes tentatives de part et d'autre en fin de partie, on en arrivait tout naturellement à la douloureuse épreuve des tirs au but. Après avoir caressé l'espoir d'une participation au stade suprême de la compétition, Beauvais s'inclinait finalement par 6 à 5.

Jean-Pierre KIEHN.

CADETS

GROUPE A

Beauvais - Valenciennes	1-0
Meaux - Lens	2-2
ES Reims - St-Ouen	2-1
Dunkerque - St. Reims	0-1
Amiens - Lille	3-0
Sarcelles - Abbeville	0-6

Class. : 1. Valenciennes, 35 pts ; 2. Lens, 33 ; 3. St-Ouen, 32 ; 4. St. Reims, 29 ; 5. Meaux, 22 ; 6. Amiens, 21 ; 7. Dunkerque, 20 ; 8. Lille, 19 ; 9. Beauvais, 18 ; 10. ES Reims, 17 ; 11. Abbeville, 9 ; 12. Sarcelles, 5.

GROUPE B

Belfort - Merlebach	5-3
Epinal - Sochaux	1-2
Metz PTT - Strasb. PTT	4-2
Strasbourg RC - Colmar	3-0
St-Dizier - Mulhouse	1-0
Nancy - Metz FC	1-0

Class. : 1. Mulhouse FC et Sochaux FC, 35 pts ; 3. Metz FC et Nancy-Lorr., 32 ; 5. Strasbourg RC, 23 ; 6. Epinal, 22 ; 7. Belfort et Colmar, 20 ; 9. St-Dizier, 19 ; 10. Strasbourg PTT, 11; 11. Metz PTT, 8 ; 12. Merlebach, 7.

GROUPE C

Villeurbanne - Cuiseaux	1-2
Clermont - Dijon	2-3
Auxerre - Oullins	5-0
Lyon - Besançon	1-4
Cournon - St-Etienne	3-2
Bourg - Thonon	1-3

Class. : 1. Auxerre, 40 pts ; 2. Oullins, 34 ; 3. Villeurbanne, 31 ; 4. Clermont, 23 ; 5. Thonon, 22 ; 6. St-Etienne, 21 ; 7. Besançon, 19 ; 8. PTT Lyon, 17 ; 9. Bourg, 16 ; 10. Cournon et Dijon, 14 ; 12. Cuiseaux, 13.

GROUPE G

Romainville - La Flèche	2-0
Bourges - Melun	0-1
Evreux - RC Paris	1-1
Tours - MUC 72	2-0
Orléans - Viry	n.c.
Alfortville - PFC 83	1-1

Class. : 1. RC Paris, 39 pts ; 2. PFC 83, 33 ; 3. Tours, 32 ; 4. Orléans, Melun, 25 ; 6. Viry, MUC 72, 20 ; 8. Romainville, 19 ; 9. Alfortville, 18 ; 10. Bourges, 16 ; 11. Evreux, 12 ; 12. La Flèche, 3.

GROUPE H

Saint-Lô - Fiers	1-1
SM Caen - AS Caen	5-0
Rouen - Paris-SG	0-0
Versailles - Laval	2-4
Poissy - US Normande	3-0
Le Havre AC - Le Havre ASPA	7-0

Class. : 1. Paris-SG, 39 pts ; 2. Laval, 38 ; 3. Le Havre AC, 32 ; 4. Versailles, 28 ; 5. Poissy, 27 ; 6. Rouen, 24 ; 7. SM Caen, 22 ; 8. Le Havre ASPA, 14 ; 9. US Normande, 13 ; 10. Fiers, 12 ; 11. PTT Caen, 9 ; 12. Saint-Lô, 6.

GROUPE I

ASFLA Bastia - Lucciana	1-3
SEC Bastia - Salines	1-1
EF Bastia - GFC Ajaccio	6-0
AC Ajaccio - CA Bastia	remis
AJ Bastia - Cervione	2-4
Porto-Vecchio - Astoga Bastia	2-2

Class. : 1. Cervione, 34 pts ; 2. SEC Bastia, 32 ; 3. GFC Ajaccio, 28 ; 4. AC Ajaccio, EF Bastia, 27 ; 6. CA Bastia, 24 ; 7. Lucciana, 19 ; 8. Astoga Bastia, 17 ; 9. Porto-Vecchio, 14 ; 10. ASFLA Bastia, 10 ; 11. Salines, 8 ; 12. AJ Bastia, 6.

GROUPE D

Mazargues - Monaco	2-0
Nîmes - Avignon	2-0
Grenoble - Montpellier	2-1
Lyon - Marseille	3-3
Martigues - Les Caillols	5-0
Nice - Lunel	4-1

Classement final : 1. Nîmes, 36 pts ; 2. Lyon, 34 ; 3. Marseille, 33 ; 4. Mazargues, 28 ; 5. Monaco, 21 ; 6. Mazargues et Nice, 20 ; 8. Montpellier, 19 ; 9. Avignon, 18 ; 10. Grenoble, 16 ; 11. Les Caillols, 15 ; 12. Lunel, 4.

GROUPE E

Toulouse-Font. - Limoges FC	1-0
Mt-Marsan - Toulouse AC	4-0
Angoulême - Gradignan	1-1
Toulouse FC - Aurillac	0-1
Brive - Albi	1-3
Bordeaux Gir. - Lourdes FC	5-1

Classement : 1. Toulouse FC, 40 pts ; 2. Bordeaux Gir., 34 ; 3. Angoulême et Toulouse-Font., 29 ; 5. Limoges FC, 21 ; 6. Albi et Aurillac, 19 ; 8. Mt-de-Marsan, Lourdes et Gradignan, 18 ; 11. Toulouse AC, 11 ; 12. Brive, 6.

GROUPE F

Angers - Saint-Brieuc	1-0
Nantes - Lorient	4-1
Guingamp - Quimper	1-0
Rezé - La Roche AEPB	2-3
Rennes - Brest	1-1
UCK Vannes - Niort	2-1

Classement final : 1. Nantes, 38 pts ; 2. Brest et Angers, 29 ; 4. Rennes, 27 ; 5. Niort, 25 ; 6. Saint-Brieuc et La Roche AEPB, 22 ; 8. Guingamp, 20 ; 9. Rezé, 19 ; 10. Lorient, 13 ; 11. Quimper et UCK Vannes, 9.

Depuis 7 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 87)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS
(Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.390 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.200 F

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom ..... Ville .....

Adresse ..... Code Postal |_|_|_|_|_|

Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de

France Football — Radio Monte Carlo

LA PANTOFOLA D'ORO
LA GRIFFE DU GOLEADOR
nr ennerre
LA MARQUE DE L'ÉLÉGANCE NEWLINE

Voilà ! Ça y est ! *L'Équipe* a son Minitel. Depuis lundi. Bon, c'est vrai, on a un peu attendu.

Mais on voulait que 36.15 ÉQUIPE soit à la hauteur de *L'Équipe*, vous savez, la Bible, le journal de sport le plus réputé au monde par la qualité de ses informations, par la précision de ses résultats.

Alors, les fondus, les amoureux, les curieux, vous allez vous régaler. En permanence, car, bien sûr, 36.15 ÉQUIPE fonctionnera sans arrêt, sans tenir compte des décalages horaires. Le sport en direct à toute heure du jour et de la nuit, voilà un must qui va faire fureur. Pas seulement auprès de ceux qui vivent du sport, mais aussi et surtout parmi les douze millions de pratiquants que compte notre beau pays, sans oublier, bien entendu, tous les adeptes du sport en fauteuil.

36.15 ÉQUIPE, c'est simple, mais super-complet. C'est comme *L'Équipe*, quoi ! On va vous expliquer (pas tout, bien sûr !).

C'est vous, en pianotant sur votre Minitel, qui allez découvrir les richesses de 36.15 ÉQUIPE, la révolution télématique 1987.

3615 EQUIPE

LE FOOTBALL NON-STOP SUR MINITEL

UNE VOITURE A GAGNER

JEUX. — Un programme télématique ne se conçoit pas sans jeux. 36.15 ÉQUIPE, là comme ailleurs, a fait le maximum :

— sport-méninges géant. 1 000 questions de sport. On va les voir les costauds. D'autant qu'il y a de superbes prix à gagner, dont une voiture.

— l'énigme. Si vous la trouvez d'entrée, c'est que vous avez une chance pas possible. Ou que vous avez créé le programme... Un indice supplémentaire chaque semaine. Ça devrait nous emmener loin...

— et, bien sûr, vos pronostics pour le football, avec des prix ;

— vous n'avez pas gagné au Loto sportif ? Consolez-vous avec le Bingo sport ;

— et puis,. vous, les footeux, amusez-vous au volant. Défiez l'ordinateur aux commandes de votre F 1, sur le circuit que vous voulez, à la vitesse que vous désirez. Tapez : JEUX et le choix 8.

LOTO SPORTIF

En liaison directe avec les pages spéciales de *L'Équipe* et de *France Football*, nous vous proposons une exclusivité : testez votre Loto. L'ordinateur compare votre choix avec celui des autres lecteurs et vous indique donc le pourcentage de jeux sur chaque match. Et puis, vous, les heureux gagnants, vous saurez, immédiatement dès le lundi soir, la folie que vous allez pouvoir vous payer... **Tapez :** LS.

Flashes

Le Minitel, c'est comme une radio qui donnerait des informations en permanence. Alors, priorité aux flashes, qui interviendront à quatre reprises dans la journée sept jours sur sept : 9 heures, 13 heures, 18 heures, 22 h 30. Mais, à tout moment, une information fraîche trouvera immédiatement sa place. Et le développement se fera naturellement dans les grandes rubriques.

Autres sports

Toute l'actualité sportive s'y retrouve, alimentée en permanence, mise à jour, que ce soit les Championnats du monde, d'Europe de boxe, le déroulement de la Transat Lorient - Saint-Pierre - Lorient, le palmarès des Championnats d'Europe de judo, les records du monde, d'Europe, de France de natation, la finale du Championnat de France de jeu à XIII, le parcours des volleyeurs français au Brésil, les Grands Prix moto...

Avec un traitement particulier, aussi complet que pour le football, le cyclisme, le rugby, l'athlétisme, le tennis et l'automobile. On le sait, les fana de foot aiment aussi les autres sports. 36.15 ÉQUIPE répond à leur attente, à leur curiosité. Essentiel pour coller en permanence à l'actualité.

Dialogue

Votre Minitel, sur lequel vous tapez 36.15 ÉQUIPE, n'est pas une bête froide, sans vie. Au contraire, vous pouvez lui parler. Et nous, ça nous fait bien plaisir, parce que ça nous permet de vous écouter.

— N'hésitez pas à nous donner votre avis sur une compétition, sur un joueur. Et puis à nous engueuler si quelque chose ne va pas (théoriquement, ça paraît difficile... mais ça arrivera).

— Distribuez • vos cartons jaunes
• vos coups de chapeau.

— Participez aux sondages. Tiens, le premier : êtes-vous plutôt Noah ou plutôt Leconte ? **Tapez :** SOND.

Football

Pas moyen de passer au travers d'un résultat, d'un palmarès. Mais quelques innovations formidables :

— la Division I en direct, but par but. Chaque soirée de D I, en effet, vous pourrez suivre tous les matches, seconde par seconde, but par but ;

— les classements de D I, D II immédiatement après la fin des matches, au moyen de tableaux complets réalisés par l'ordinateur ;

— ça bouge beaucoup en ce moment. Alors, soyez au courant en permanence de tous les transferts. Club par club. **Tapez :** FOOT puis D I ;

— toute la D III et la D IV avec le calendrier de chacun des clubs de ces divisions. Résultats complets dès le dimanche en début de soirée.

Ex. : je suis supporter de Concarneau, Division IV, groupe D, je veux savoir le résultat de mon club, mais aussi son parcours depuis le début de la saison ainsi que les matches restant à disputer. **Je tape :** FOOT, puis le choix 5.

— la Coupe de France et toute son histoire — et elle est longue — sans oublier, bien entendu, l'édition 1987. Le parcours des huit clubs encore qualifiés avant les quarts de finale retour de ce soir.

— on est en plein dans les finales de Coupes d'Europe. Une épreuve créée par *L'Équipe* et *France Football*, rappelons-le. Pas de problème pour retracer l'aventure des finalistes, mais aussi pour retrouver les soirées flamboyantes de Reims ou de Saint-Etienne.

— comment se présente la situation dans chaque groupe de l'Euro 88 ? Passionnant avant le prochain Norvège-France.

— et la Coupe du monde ? Depuis 1930, l'historique complet. 36.15 ÉQUIPE répond à toutes les questions :

Ex. : quels furent les buteurs de l'équipe de France lors de la Coupe du monde 1966 ? **Je tape :** FOOT puis le choix 9.

— et les étrangers ? Pas oubliés bien sûr. Facile de revivre le parcours de Naples ou le Championnat suisse. **Je tape :** FOOT puis le choix 10.

— l'équipe de France et son palmarès. Surprenant quand on observe tous les face-à-face avec ses adversaires, regroupés dans un tableau, une exclusivité de 36.15 ÉQUIPE. **Je tape :** FOOT puis le choix 11.

Vous le voyez, il s'agit d'un programme complet, que nous avons établi pour tous les fanatiques de *France Football*.

SPÉCIAL ROLAND-GARROS

36.15 ÉQUIPE voit le jour, une semaine juste avant le début des Internationaux de France. Inutile de vous dire qu'on vous a concocté un programme maximal pour suivre du bureau (chut !) le French comme si vous y étiez :

— Jeu par jeu, tous les matches hommes et femmes.

— Le tableau actualité minute par minute.

— Le journal du Tournoi. Le programme, court par court.

— Un concours de pronostics géant.

— Les commentaires de Patrice Hagelauer, l'entraîneur de Yannick Noah. Et, en plus, il répondra à vos questions.

Un plus

Nos informaticiens sont des gens formidables. Figurez-vous qu'ils ont établi des passerelles de sport à sport. Par exemple, je suis en train de consulter les résultats de la D IV en football quand il me prend l'envie de jouer au Bingo sport. Pas de problème. Plutôt que de revenir au sommaire général, je tape JEUX et je tombe sur ce que je cherche. Regardez bien les petites cases en bas de votre écran : ce sont elles qui déterminent les choix.

36.15 ÉQUIPE, c'est très fort !

Autres services

36.15 ÉQUIPE peut vous aider, pour vous rendre la vie sportive plus facile. Vous trouverez donc également :

— Tous les programmes de TV, le sport comme le reste, jour par jour, c'est bien, semaine par semaine, c'est mieux, car ça permet de prévoir les sorties. **Tapez :** TELE.

— Les biorythmes. Pour savoir si vous êtes bien dans votre peau, si ce jour-là vous allez jouer comme Tigana, bondir comme Bats ou dribbler comme Rocheteau. **Tapez :** BIO.

— Vous voulez vendre ou acheter votre voiture, votre moto, du matériel sportif. **Tapez :** PA.

COMMENT FAIRE ?

Vous n'avez pas de Minitel. Vous pouvez vous en procurer un à l'agence Télécom proche de chez vous.

Pour l'installer, suivez attentivement la notice fournie par les Télécom. Puis :

- **Allumez votre Minitel**
- **Composez sur votre téléphone le 36.15**
- **Au bip sonore, appuyez sur la touche CONNEXION**
- **Lorsque l'écran télétel s'est affiché, tapez le code d'accès : ÉQUIPE**
- **et appuyez sur la touche ENVOI**
- **vous pouvez alors consulter librement le service Équipe en suivant les ordres indiqués en bas de page.**

Des mots clés vous aideront à obtenir directement votre rubrique. Exemple : FOOT pour football, D I pour la Première Division, CF pour Coupe de France, CE pour Coupe d'Europe, etc. Si vous êtes perdu, tapez : SOS puis ENVOI, de n'importe quel endroit du journal.

3615 EQUIPE

LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

« Spareggio » européen entre Milan et la Samp !

Vérone, troisième qualifié pour la C3 avec l'Inter et la Juve (qui a finalement terminé deuxième) condamnés de la dernière heure, les deux lombards Brescia et Atalanta, Empoli ayant réussi le miracle à Côme.

par Antonio CARRUGGI

NAPLES couronné avec une semaine d'avance, Juve et Inter déjà nantis pour leur part du visa UEFA, l'intérêt de l'ultime journée du Championnat 1986-1987 se portait essentiellement sur la lutte concernant d'une part l'attribution des deux derniers fauteuils européens, et d'autre part la désignation des deux infortunés embarqués dans la charrette avec l'Udinese, celle-ci condamnée pour ainsi dire dès le départ, avec sa lourde pénalisation (neuf points), liée au dernier scandale du Totonero. A noter que dans l'histoire, les huit rencontres de l'acte ultime avaient toutes leur importance !

Le verdict est donc tombé dimanche à 17 h 45, mais ce ne fut toutefois qu'un verdict partiel, vu que le jugement a été mis en délibéré pour ce qui concerne le Milan AC et la Sampdoria. En effet, les deux clubs se partageant la quatrième place après trente journées, il faudra un match d'appui, dimanche prochain (probablement à Turin), pour savoir qui, des Rossoneri ou des Doriani, participera à la prochaine Coupe de l'UEFA en compagnie de la Juve et de l'Inter, bien sûr, mais aussi de Vérone à qui un petit point suffisait pour reprendre place sur la scène continentale.

A noter que cette saison, la « Samp » a par deux fois mis en déroute (4-1) à Marassi, (2-0) à San Siro, le Milan de Berlusconi. Et d'ailleurs, si d'aventure trois clubs et non deux s'étaient retrouvés ex aequo, le club ligure aurait été largement promu, en fonction de ses brillants résultats dans les rencontres directes avec ses adversaires du haut du tableau.

Plus chaude et plus crispante encore a été la bataille dans le bas du tableau, le triste sort des deux clubs de Lombardie, Brescia et l'Atalanta n'ayant été scellé que dans les ultimes minutes. Là aussi, les pronostics ont été quelque peu bousculés, puisque au départ, le plus mal loti semblait être Empoli, promu la saison dernière, qui rendait visite à Come. Mais par une de ces ironies du sort dont le football fourmille, c'est un lombard qui a condamné deux autres Lombards, les Comasques s'étant laissé surprendre sur leur herbe du stade Sinigaglia par de vaillants Toscans, la décision, ici comme ailleurs, s'étant jouée dans les derniers instants.

LE JUSTE K.-O. DU SÉNATEUR

Ainsi qu'on pouvait le prévoir, c'est la Roma qui fait les frais de l'opération UEFA, l'équipe de la capitale ayant encore perdu dans le dernier quart d'heure, à Avellino, après avoir longtemps mené 1-0 (but de Bruno Conti à la troisième minute). Dénouement on ne peut plus logique, ajoutera-t-on, la chute vertigineuse des Giallorossi datant de sept ou huit semaines.

Briegel a marqué dimanche le but du 2-0 pour la Sampdoria qui disputera peut être la Coupe de l'UEFA l'année prochaine.

(Photo France RICHIARDI)

Voilà du reste qui n'est pas un mal pour le sénateur-président Viola, dont l'autoritarisme n'avait plus de limites. Ne venait-il pas de se singulariser, une fois de plus, en limogeant sans vergogne le technicien suédois Eriksson, qui avait pourtant tout fait pour éviter cette déchéance ?

L'EXPLOIT DE COME

Donc, pour les accessits d'honneur, il ne restait plus en course que la Sampdoria, toujours capable du meilleur comme du pire, et le Milan AC qui vient d'engager, à prix d'or les fameux internationaux hollandais Gullit et Van Basten, celui-ci bourreau de Leipzig, le mercredi précédent en finale de la Coupe des Coupes. A priori, l'affaire s'annonçait plutôt bien pour les Milanais, puisqu'ils rendaient visite à l'Udinese. Mais, encore une fois, l'équipe frioulaine s'est battue avec un cran admirable, tant et si bien que malgré l'expulsion de son gardien, Abate, dans les dernières minutes (l'Anglais Hateley ayant pour sa part écopé d'un carton rouge pour son dernier match en Italie), les coéquipiers de Graziani ont tenu leurs hôtes en échec. Voilà assurément un coup dur pour Berlusconi, qui se voyait déjà européen. Et le moins que l'on puisse dire est que le match d'appui contre la Sampdoria ne sera pas de tout repos, la formation génoise, qui a pulvérisé Torino sous l'impulsion de Briegel et de son brillant international Vialli — celui-ci terminant deuxième au classement des buteurs derrière Virdis — ayant l'habitude de sortir le grand jeu contre les prétendus seigneurs du calcio.

Hélas Vérone, lui, n'a éprouvé aucune émotion pour grapiller à San Siro le point qui suffisait à son bonheur. Il faut dire que l'équipe de Bagnoli avait affaire à un Inter plus ou moins démobilisé, en sorte que le match nul contenta tout le monde... sauf le maigre public évidemment !

La grosse nouvelle de la journée est venue sur le tard de Côme, où Osio inscrivit le but qui permettait à Empoli, le sans-grade, de sortir la tête de l'eau, au moment même où il paraissait devoir s'enfoncer définitivement. Mais les auditeurs italiens, accoutumés de longue date à la fameuse émission radiophonique *Calcio minuto per minuto,* ont dû attendre longtemps pour être fixés, car les techniciens de la radio avaient choisi ce jour-là pour se mettre en grève. Toujours est-il qu'Empoli l'a emporté et que, dans l'histoire, la Lombardie est plus ou moins en deuil.

Pourtant, au Stadio Comunale, les courageux Brescians, emmenés par Beccalossi, Gritti et le Brésilien Branco, tinrent longtemps la Juve en échec, s'offrant même le luxe d'égaliser à deux reprises. Mais en ce jour où le monde du football attendait la décision de Michel Platini (qui avait offert la balle du premier but à Serena), les visiteurs ont dû baisser pavillon tout à la fin, en sorte qu'il ne leur restait plus alors que l'espoir d'une défaite d'Empoli à Côme. Celle-ci ne s'étant pas produite, Brescia retourne donc un an après à ses études en série B, accompagné par son voisin (40 km) de Bergame, qui avait beaucoup mieux résisté les deux années précédentes. A signaler tout de même, mais cela n'avait plus d'importance, que le but encaissé par l'Atalanta à Florence se situa à trente secondes de la fin. Le suspense, en somme, aura duré jusqu'au bout.

A noter encore, à propos de ce Championnat dorénavant terminé, que l'étonnant Avellino, non content d'avoir pour la neuvième fois de suite assuré sa place parmi l'élite, malgré les lourdes ponctions effectuées en son sein chaque année, s'est offert le luxe de terminer huitième, juste dans le sillage des gros bras de toujours. Et qui plus est avec quatre points d'avance sur ses poursuivants immédiats. La performance est assez magistrale pour être soulignée comme il se doit.

Le rideau est maintenant tombé sur une saison qui malgré tout n'aura pas tout à fait répondu à ce que l'on pouvait en attendre. Non seulement au plan du jeu, mais aussi en matière d'affluences et de recettes, puisque par rapport à l'an dernier, la série A a perdu quelque chose comme quatre cent mille spectateurs. Et Naples lui-même, qui a pourtant tracé un parcours remarquable, a terminé à un niveau tout juste moyen à la moyenne anglaise, puisque son bilan final se chiffre à — 3.

Reste maintenant à disputer les demi-finales de la Coupe, avec le même Napoli, grand favori, et la peu banale perspective de voir une équipe de série B participer à la prochaine Coupe des Coupes. Mais d'abord, en attendant le prochain match éliminatoire du Championnat d'Europe, qui conduira l'équipe nationale italienne à Stockholm, le 3 juin prochain, il va d'abord falloir en finir avec ce « Spareggio » entre la Sampdoria et Milan. En quelque sorte un complément au programme qui ne manquera pas de sel.

NAPLES est champion d'Itaie. L'Udinese, l'Atalanta et Brescia descendent en série B. Comme tous les ans, à la fin de la dernière journée, les sentences ont été prononcées sur tous les médias et jusqu'au dernier moment, la bataille a fait rage. En bas de classement, bien sûr, pour éviter le couperet, mais aussi dans le haut du tableau, où deux places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA étaient en jeu, pour accompagner la Juventus et l'Inter.

Un simple coup d'œil sur les résultats permet de savoir comme l'affaire a tourné. Ascoli s'est sauvé en arrachant un point devant Naples. Il paraît même que l'entraîneur napolitain, Bianchi, est entré dans une belle rage devant le manque de conviction de son équipe, peu digne, en l'occurrence, de son titre de champion. Empoli a sauvé sa tête aussi, en réussissant une prouesse sur le terrain de Côme. Il faut croire que ce n'était pas l'année des équipes « nordistes » : une équipe du Frioul et deux de Lombardie sont reléguées et le titre conquis par Naples n'était jamais descendu si bas dans la Péninsule.

Rideau ?

par Giorgio CONTARINI
de « la Gazzetta dello Sport »

En ce qui concerne les places UEFA, la lutte était telle... qu'elle n'est pas terminée. Il faudra une rencontre de barrage puisque si Vérone a gagné son billet, Milan et la Sampdoria sont à égalité de points.

Les deux équipes milanaises se sont fait des niches toute l'année, semble-t-il. Quand l'Inter était encore en course pour le titre, Milan était allé à Naples, pour une reddition absolue. Cette fois, si l'Inter avait battu Vérone, cette équipe aurait été à égalité de points avec Milan et la Sampdoria. Les résultats obtenus par ces équipes, lors de leurs oppositions passées, auraient alors qualifié la Sampdoria et opposé Milan et Vérone dans le match de barrage. Or Vérone est un adversaire qui convenait beaucoup mieux à Milan que la Sampdoria, qui a dominé les « Rossoneri » deux fois et sans discussion.

Même si Milan n'a pas arrangé ses affaires en abandonnant un point à Udine, l'Inter, qui jouait pourtant pour la deuxième place, n'a pas battu Vérone...

Aujourd'hui, la campagne de transferts est officiellement ouverte et la ronde des noms devient toujours plus compliquée à apprendre. Tout le monde trépigne mais il faudra attendre un peu pour savoir si cette agitation est le signe de départs véritables. Seule certitude : l'arrivée connue depuis déjà quelque temps de Rush à la Juventus, Careca à Naples, Scifo à l'Inter, Gullit et Van Basten (qui s'est fait remarquer en finale de Coupe des Coupes) à Milan et Berthold à Vérone.

Et puis il y a ceux qui s'en vont, à commencer par Platini. Si la décision avait tenu à toute l'Italie du football, techniciens et supporters, il est certain que la carrière de Michel se serait bien prolongée et certainement pas au-delà des frontières.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT » — (30e journée)

ASCOLI 1 (0) — NAPLES 1 (1)

Barbuti (54e) — Carnevale (10e)

PAZZAGLI	6	DI FUSCO	6,5
DESTRO	6	BRUSCOLLOTTI	6
BENEDETTI	6	(BIGLIARDI, 68e)	
IACHINI	6	VOLPECINA	6
PERRONE	6	BAGNI	6
DELL'OGLIO	6	FERRARIO	6
CARILLO	6	RENICA	6
PUSCEDDU	6	CARNEVALE	6,5
AGOSTINI	6	(CAFFARELLI, 46e)	6
(GIOVANNELLI, 80e)		DE NAPOLI	6
BONOMI	6	GIORDANO	6
(BARBUTI, 46e)	6,5	MARADONA	6
SCARAFONI	6	ROMANO	6

Entr. : Castagner — Entr. : Bianchi
20 000 spect. Recette : 392 727 500 lires
Arb. : M. Frigerio.

AVELLINO 2 (0) — ROMA 1 (1)

Tovalieri (79e), Murelli (82e) — Conti (3e)

COCCIA	5,5	TANCREDI	7
MURELLI	7	ODDI	7
FERRONI	6	GEROLIN	5,5
BOCCAFRESCA	6,5	MASTRANTONIO	6,5
AMODIO	5,5	BARONI	6
(COLOMBO, 46e)	6	DESIDERI	6
ROMANO	6	CONTI	7
BERTONI	6	(PECORARO, 86e)	
BENEDETTI	7	DI CARLO	5
SCHACHNER	6	BALDIERI	5
(TOVALIERI, 77e)	7	ANCELOTTI	6
DIRCEU	6	IMPALLOMENI	5
ALESSIO	5,5		

Entr. : Vinicio — Entr. : Sormani
20 000 spect. Recette : 59 355 000 lires
Arb. : M. Baldas.

FIORENTINA 1 (0) — ATALANTE 0

Di Chiaria (90e)

LANDUCCI	7	PIOTTI	6
ROCCHIGIANI	6	BARCELLA	6
MALDERA	6	(CANTARUTTI, 57e)	6
ORILIA	6,5	GENTILE	6
PIN	6,5	ICARDI	6,5
GENTILE	6,5	PROGNA	6
BERTI	5	PRANDELLI	6
(DI CHIARA, 73e)	6	(COMPAGNO, 72e)	
ONORATI	5	FRANCIS	6
DIAZ	6	BONACINA	6
ANTOGNONI	5	STROMBERG	5,5
BAGGIO	6	MAGRIN	7
(FABIANI, 91e)		INCOCCIATI	6

Entr. : Bersellini — Entr. : Sonetti
30 000 spect. Recette : 139 963 000 lires
Arb. : M. Lanese.

INTER 0 — VERONE 0

ZENGA	6	GIULIANI	6,5
BERGOMI	7	FERRONI	6
MANDORLINI	6,5	DE AGOSTINI	6,5
BARESI	6	GALIA	6
FERRI	6,5	FONTOLAN	6,5
PASSARELLA	6	VOLPATI	6,5
FANNA	5,5	VERZA	6
PIRACCINI	6	BRUNI	6
ALTOBELLI	5,5	PACIONE	7
MATTEOLI	6	DI GENNARO	6,5
GARLINI	5,5	ELKJAER	6

Entr. : Trapattoni — Entr. : Bagnoli
40 000 spect. Recette : 230 059 000 lires
Arb. : M. Paparesta.

COME 0 — EMPOLI 1 (0)

Osio (88e)

PARADISI	6	DRAGO	7
TEMPESTILLI	6,5	BRAMBATI	6,5
BRUNO	6	GELAIN	6
CENTI	6	DELLA SCALA	6
MACCOPI	5	LUCCI	6,5
ALBERIO	5,5	SALVADORI	6
MATTEI	6	URBANO	6
INVERNIZZI	5,5	COTRONEO	6
(TODESCO, 65e)	5	BAIANO	6
BORGONOVO	6,5	(EKSTROEM, 55e)	5,5
NOTARISTEFANO	6	(CALONACI, 80e)	
(DI DONE, 83e)		OSIO	7
GIUNTA	5,5	CASAROLI	6,5

Entr. : Mondonico — Entr. : Salvemini
9 000 spect. Recette : 43 626 000 lires
Arb. : M. D'Elia.

SAMPDORIA 3 (1) — TORINO 0

Vialli (39e), Briegel (74e), Mannini (87e)

BISTAZZONI	6,5	LORIERI	5
BRIEGEL	6,5	(BOCCAFOGLI, 87e)	
MANNINI	6	CORRADINI	6
FUSI	6	FRANCINI	5,5
VIERCHOWOD	7	CRAVERO	6
PELLEGRINI	7	JUNIOR	6,5
PARI	6,5	FERRI	5
CEREZO	7	ROSSI	5
SALSANO	6,5	SABATO	6
MANCINI	7	KIEFT	5
VIALLI	8	(MARIANI, 68e)	
		DOSSENA	6,5
		COMI	5

Entr. : Boskov — Entr. : Radice
35 000 spect. Recette : 193 486 000 lires
Arb. : M. Luci.

JUVENTUS 3 (2) — BRESCIA 2 (2)

Serena (4e), Brio (22e), Bonetti (78e) — Gritti (9e s. p.), Iorio (41e)

TACCONI	6	ALIBONI	5
FAVERO	6	CERAMICOLA	6
CARICOLA	5,5	BRANCO	6
BONINI	5,5	SACCHETTI	6
BRIO	6,5	CHIODINI	6
SCIREA	5,5	OCCHIPINTI	6
MAURO	5,5	BONOMETTI	6
(BONETTI, 62e)	7	ZORATTO	6
MANFREDONIA	6	(TURCHETTA, 81e)	
SERENA	5,5	IORIO	6
PLATINI	7	BECCALOSSI	7
BUSO	5,5	GRITTI	6,5
(BRIASCHI, 69e)	5,5		

Entr. : Marchesi — Entr. : Giorgi
30 000 spect. Recette : 164 187 000 lires
Arb. : M. Lo Bello.

UDINESE 0 (0) — MILAN 0

ABATE	6	NUCIARI	6,5
GALPAROLI	6,5	TASSOTTI	7
STORGATO	6,5	LORENZINI	6
COLOMBO	6	MALDINI	7,5
SUSIC	6	GALLI	6,5
COLLOVATI	7,5	WILKINS	5,5
CAVERZAN	6	DONODINI	5
(DAL FIUME, 84e)		DI BARTOLOMEI	6
MIANO	6,5	(GALDERSI, 81e)	
BRANCA	5,5	HATELEY	6,5
PASA	5,5	MASSARO	5
TAGLIAFERRI	5,5	(ZANONCELLI, 64e)	
(ROSSI, 62e)		VIRDIS	5,5

Entr. : De Sisti — Entr. : Capello
40 000 spect. Recette : 432 070 000 lires
Arb. : M. Redini.

Ascoli - Naples	1-1
Avellino - Roma	2-1
Côme - Empoli	0-1
Fiorentina - Atalante	1-0
Inter - Verona	0-0
Juventus - Brescia	3-2
Sampdoria - Torino	3-0
Udinese - Milan	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	42	30	15	12	3	41	21
2. Juventus	39	30	14	11	5	42	27
3. Inter	38	30	15	8	7	32	17
4. Vérone	36	30	12	12	6	36	25
5. Milan	35	30	13	9	8	31	21
Sampdoria	35	30	13	9	8	37	21
7. Roma	33	30	12	9	9	37	31
8. Avellino	30	30	9	12	9	31	38
9. Côme	26	30	5	16	9	16	20
Torino	26	30	8	10	12	26	32
Fiorentina	26	30	8	10	12	30	35
12. Ascoli	24	30	8	8	14	18	33
13. Empoli	23	30	8	7	15	13	33
14. Brescia	22	30	7	8	15	26	34
15. Atalante	21	30	6	9	15	22	32
16. Udinese*	15	30	6	12	12	25	41

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Virdis (Milan)	17
Vialli (Sampdoria)	(+ 1) 12
Altobelli (Inter)	11
Serena (Juventus)	(+ 1) 10
Diaz (Fiorentina)	10
Maradona	10
Carnevale (Naples)	8
Kieft (Torino)	8
Elkjaer (Vérone)	8
Gritti (Brescia)	(+ 1) 7
Manfredonia (Juventus)	7
Magri (Atalante)	7
Graziani (Udinese)	7
Briegel (Sampdoria)	(+ 1) 6
Alessio (Avellino)	6
Dirceu (Avellino)	6
Mancini (Sampdoria)	6

Maradona : envies de roi

Plutôt que la RAI, le champion d'Italie et du monde a choisi une modeste télévision privée pour se confesser devant témoins. A cœur ouvert. Il est question de deux ou trois règlements de comptes, de l'amour fou qu'il porte à Naples, de l'avenir de son équipe, de son destin européen. Diego est désormais installé sur un trône. Et il a faim.

par Victor SINET

« Benvenuti nella città tricolore... » Vous pouvez bien arriver du Groenland, de la Terre de Feu ou d'une autre planète, l'effet est le même pour tous. A peine débarqué à l'aéroport de Naples, le visiteur se sent dans l'ambiance. Sans transition. L'écriteau sur fond vert-blanc-rouge que l'on a fixé en haut de l'aérogare, entre deux orgueilleuses bannières bleues, côté piste et pour tout dire face au monde, est là qui vous amène tout de suite à la réalité napolitaine de notre temps. Et d'ailleurs, si d'aventure vous n'aviez pas levé les yeux en sortant de l'avion, les taxis jaunes à cocarde et fanions azur qui attendent le client à la sortie seraient là pour vous rafraîchir les idées. Sans parler évidemment du spectacle que vous découvrirez ensuite sur tout le parcours conduisant au Vomero ou au port, à travers des rues et venelles qu'une inimaginable marée de banderoles ou d'étendards bleus rend encore plus pittoresques...

Maradona ? Il est évidemment partout, le Messie sorti de la grotte (en italien Fuorigrotta, le quartier populeux où s'élève le chaudron circulaire de San Paolo). Diego per sempre. Maradona, le roi des rois. Partout oui, dans les cœurs, au ciel et sur la mer. Le Christ redescendu sur terre. Il traverserait le golfe de Naples à pied sec qu'on serait à peine étonné ! Et des chansons, et des disques, en veux-tu, en voilà : « Maradon' Maradon' è piu forte di Pelé !... »

Plus fort que Pelé, oui ! Il paraît, du reste, que, dans le dialecte fleuri mais inintelligible des Napolitains, le slogan prend une résonance particulière. Gardons-nous d'épiloguer : de toute façon, après la conquête du scudetto attendu ici depuis soixante et un ans (fondation du club en 1926), le personnage qui avait coiffé onze mois auparavant la couronne universelle ne peut qu'être incomparable. Diego le magacien, Maradona l'unique, le « pibe de oro », dont la gloire se mesure désormais à la dimension de son immense fortune.

Bien sûr, il n'a pas que des bons côtés, l'enfant gâté du calcio, qui eut souvent maille à partir avec la presse, ces temps derniers, parce que les confrères avaient seulement le tort de ne pas dire « amen » à tous ses propos, à toutes ses initiatives. Celle par exemple, qui fit tant jaser récemment et qui concernait évidemment ses voyages en Argentine entre deux matches en Italie ; quarante heures d'avion par semaine pour la seule joie d'aller bercer la petite Delma dans son landeau de Buenos Aires ! Maradona a beau être un monstre sacré, on s'expliquait mal que par simple amour paternel, il prit de telles libertés avec son métier de footballeur, qui plus est avec ses obligations d'artiste, de maître à jouer, au moment même où le Napoli donnait des signes de lassitude.

« Et si je vous répondais que l'avion est fait pour dormir !... », répondit-il avec cette insolence qui est décidément la marque des « diva » de notre époque.

UN SOIR AU PLEBISCITE

Maradona, qui a oublié d'être bête, savait pertinemment qu'en tout état de cause, le peuple était de son côté. Ce peuple qui, pour lui, avait déjà rempli le stade le jour des présentations — trois ans déjà ! — à San Paolo. Et un peuple qui, depuis lors, lui a toujours témoigné sa fidélité, son admiration, sa reconnaissance.

C'est d'ailleurs pour Maradona que le tout-Naples était encore descendu dans la rue, le lendemain du sacre, à l'occasion de la fameuse émission sportive *Processo del lunedi*, qui était transmise en direct depuis la place du Plebiscite où bat pour ainsi dire le cœur de l'immense cité. Plus de cent mille personnes sur la place, sans parler de la bousculade dans toutes les chaudes artères environnantes, gadgets et drapeaux à gogo, policiers et chenapans sur le qui-vive, ce fut une soirée à la dimension de tout le reste. Ou, si vous préférez, à la mesure de la démesure napolitaine...

Mais Maradona n'a pas voulu être de la fête. La télé d'Etat (RAI) n'ayant pas été tendre avec lui lorsqu'avait éclaté, à l'automne, l'affaire de la « mamma », l'accusant de paternité clandestine (dossier depuis lors enterré), le petit prince lui en garde un ressentiment profond. Et si méprisant qu'à l'heure où la populace l'attendait avec toutes les sommités de la ville, Piazza Plebiscito, « Dieguito » se trouvait plus prosaïquement dans le petit studio de Canale 34, l'une des télés privées de Naples et sorte de sous-officine de TM-C. Il faut dire que le choix du maestro n'était pas seulement d'ordre sentimental. Ne nous a-t-on pas glissé dans le creux de l'oreille que pour prix de son assiduité (quatre émissions) sur cette antenne, Maradona se verra offrir une somptueuse Mercedes coûtant dans les 55 millions de lires ?...

LE CONTENTIEUX AVEC LA PRESSE

Toujours est-il que l'occasion pour la confrérie était bonne d'entendre le « campionissimo » argentin, sans même avoir à attendre son bon vouloir. Indépendamment des quelques autres personnalités invitées, la presse sportive avait pour la circonstance trois ambassadeurs de marque sur le plateau : Cazzaniga du *Giorno*,, Pacileo du *Mattino* et l'animateur du débat, Antonio Corbo du *Corriere dello Sport*, confident de longue date de Maradona. L'assistance, quant à elle, n'étant composée que de... journalistes !

Diego Maradona, donc, est passé aux aveux sans se faire prier, ce qui nous changeait de l'ordinaire... Le pouvoir de l'étrange lucarne n'a décidément pas de limite. Une caméra braquée sur eux et même les moins communicatifs, les plus irrascibles, deviennent tout sourire...

« C'est vrai qu'entre moi et la presse, il y a quelque chose qui ne gaze pas, devait admettre Maradona. Non pas que je sois contre la critique, loin de là, celle-ci pouvant être bénéfique si elle n'est pas méchante. Mais que voulez-vous, d'un mot on fait une page et d'une interview, on en fait dix ! Dans leur soif de remplissage et de polémique, les medias peuvent vous porter de la sorte des coups terribles. Souvenez-vous dans quel état ils m'avaient mis au moment où Naples devait rencontrer Toulouse en Coupe d'Europe... Alors, bien sûr, ayant moi aussi une âme, j'en viens parfois à me cabrer, à fuir la presse. C'est humain, non ? »

Toujours dans le même ordre d'idée, Diego devait encore évoquer plus tard le différend qui, dernièrement, l'a opposé à une partie de l'opinion publique par journaux interposés : « Mais enfin, prétexta-t-il, de quel droit pouvait-on m'accuser de porter préjudice à Naples en allant passer quelques heures au pays natal auprès de ma petite Delma, qui arrive au monde, et qui est le plus grand bonheur de toute ma vie ? Les heures d'avion, que je sache, sont une façon comme une autre de récupérer. Et puis, vous le savez bien, s'il y a eu entre-temps le fâcheux 3-0 de Vérone, c'était plus simplement parce que, après tant d'efforts depuis six mois, notre équipe éprouvait alors le besoin de souffler un peu. Elle pouvait, du reste, se le permettre, avec l'avance qu'elle avait au classement. »

A NAPLES COMME A BUENOS AIRES

Refermé ce chapitre toujours éprouvant pour les nerfs, Maradona, papillon rouge et tout de gris vêtu, retrouva sa placidité coutumière. Et les réponses aux questions qui lui furent posées valent d'être entendues. Ecoutez.

« Tu l'as dit à chaud, ce scudetto gagné avec Naples est encore plus exaltant que le titre mondial conquis l'an dernier au Mexique avec l'Argentine. Avec le recul, ton point de vue a peut-être changé...

— Non, absolument pas. C'est vrai, en effet, que ce titre italien me comble davantage. Parce que je l'ai gagné, au contraire de l'autre, dans une ambiance folle, au milieu d'un peuple qui m'entoure comme une grande famille. Naples, c'est mon chez-moi, au même titre que Buenos Aires. De voir toute cette foule en liesse, qui me baisait presque les pieds, ça m'a fait un effet terrible, j'ai même failli en pleurer ! Croyez-moi, quoi qu'on puisse en dire, il n'y a pas de meilleur public au monde que celui-là. Maradona, voyez-vous, est sur le terrain comme il est dans la ville. Le cœur et la famille d'abord. En cela, Naples répond parfaitement à ses besoins, à sa conception de la vie.

— Et si on te demandait, maintenant que tu as tous les pouvoirs, de changer Naples d'un coup de baguette magique ?

— Je m'en garderais bien. Ou alors je m'en irais. Napoli, avec ses vertus et ses tares, me convient telle qu'elle est. Pas autrement.

— Tu n'en dirais certainement pas autant de Barcelone. Et sous cet angle, ta revanche napolitaine n'en a que plus de prix...

— Non, ne me faites pas dire ce que je ne pense pas. Barcelone, c'est de l'histoire ancienne. Je ne m'en souviens d'ailleurs plus. C'est le football avec ses joies et ses peines, ses grands et ses petits moments, voilà tout.

— Tu n'avais rien gagné en arrivant à Naples et tu as désormais tout gagné. Tout, sauf une Coupe d'Europe. Ça viendra peut-être d'ici au mois de juin 1990, date d'expiration de ton contrat ?

— En tout cas, je l'espère. Mais laissez-moi vous rappeler tout de même qu'avant de venir à Naples j'avais déjà été sacré champion du monde juniors au Japon. Pour en revenir à Napoli, disons qu'avec le potentiel dont il dispose il peut et doit monter plus haut. A condition toutefois de ne pas verser dans la précipitation. Dans l'immédiat, il s'agit de faire en sorte que le club se maintienne au top-niveau en Italie. Ce scudetto ne doit pas être un aboutissement mais un début, un précieux stimulant. Etant entendu qu'avec Careca et quelques autres joueurs en plus nous pourrons ambitionner dès la saison prochaine une petite promotion à l'échelle européenne. Hélas, Napoli n'étant pas tête de série et pour cause, il y a toujours le risque de tomber d'entrée de jeu sur un gros client, un Bayern ou un Real par exemple. Alors, comme le président Ferlaino, je dis attention, gardons les pieds sur terre. L'Europe oui, mais d'abord l'Italie.

— Et que penserais-tu du départ de Corrado Ferlaino, que la Démocratie chrétienne voudrait lancer dans l'arène électorale ?

— Je pense que ce ne serait pas une bonne chose pour le club, car c'est à lui que Napoli doit son ascension. Ce couronnement est en premier lieu le sien. Raison de plus pour le garder. Ferlaino a réussi ce que personne avant lui, pas même son père spirituel, Achille Lauro, l'armateur célèbre, qui ne regardait pourtant pas à la dépense, n'avait pu réaliser. Et il y a encore tellement à gagner avec le président. L'Europe, le futur stade de 120 000 places, 80 000 socios à l'année, etc. Non, vraiment, même s'il avait envie d'autre chose, il ne peut pas s'en aller comme ça et je le lui dirais. Cela dit, s'il briguait malgré tout un siège de député et si j'étais électeur napolitain, je voterais pour lui.

— Après trois ans d'une existence si passionnante et en même temps si agitée, que retiens-tu de Naples en particulier et de l'Italie en général ?

— En toute sincérité, je crois avoir vu et appris davantage ici qu'au cours de mes vingt premières années en Argentine. A présent, je comprends parfaitement Naples. Encore trois ans et, je l'espère, je comprendrai aussi bien l'Italie !

— Si tu avais à tirer une conclusion de cette belle aventure dans ce contexte si particulier...

— Je dirais comme certains chefs historiques : souffrez, soyez même antipathique, mais gagnez !

— Et tu te sens à l'aise en disant cela ?

— Je me sens champion d'Italie !... »

EUROPE

Challenge Interclubs

Porto dans ses petits souliers

Le FC Porto avait peut-être déjà la tête ailleurs dimanche. A Vienne. Contre Maritimo, Madjer et ses coéquipiers ne l'ont emporté que par 1 à 0. Fernando Gomes a beaucoup manqué. Comme il risque de beaucoup manquer dans huit jours, face au Bayern...

par Pierre-Marie DESCAMPS

IL paraît que ce n'est pas grave, qu'il ne faut pas s'inquiéter de la piètre démonstration offerte par le FC Porto, dimanche en Championnat, contre Maritimo (1-0).

« S'il avait fallu gagner par 5-0, nous l'aurions fait », nous a assuré un dirigeant, clin d'œil à l'appui. Nous, on veut bien. Mais à dix jours d'une finale de C I, on se doit d'afficher une toute autre cohésion, une tout autre précision et surtout une bien meilleure efficacité.

Surtout contre un sparring partner qui ne rivaliserait avec les bons clubs de la Division II française que grâce à ses deux ou trois tripoteurs brésiliens de service et à la justesse de geste de son avant-centre britannique très stéréotypé : Colin Hill.

Bien sûr, côté chiffres, cette victoire étriquée vaut de l'or. Elle replace l'équipe entraînée par Arthur Jorge à deux longueurs de Benfica qui a perdu un point face à Belenenses.

A deux journées de la fin, Porto retrouve donc un petit espoir de garder son titre. Ce serait un miracle.

Au-delà de ce succès précieux, la manière nous a donc laissé sur notre faim, tout comme nos nombreux confrères de la presse internationale (la télévision allemande était là, TF 1 aussi), venus « superviser » le candidat à la suprématie européenne.

Cela ne se passait pas à Porto, mais à 22 km au nord, à Vila do Conde, dans le petit stade où se produit habituellement l'équipe de Rio Ave.

Suite aux incidents (jets de bouteilles) qui avaient émaillé, le dimanche précédent, la qualification du Sporting en Coupe du Portugal (1-0 après prolongation), le stade Das Antas de Porto était suspendu.

BUT DE MADJER

C'est donc le cadre bucolique de Vila do Conde qui accueillait le possible futur champion d'Europe. Avec ses deux talus herbeux derrière les buts et ses deux tribunes en béton blanc,à demi garnies seulement pour ce match « joué d'avance », le cadre était singulièrement en décalage avec l'événement. Et la passion en était presque totalement absente. Trois fois à peine, la petite foule manifesta bruyamment sa présence : à l'occasion du penalty manqué et des deux buts réussis par... Rio Ave à Salgueiros (2-1) que relayaient les innombrables transistors collés aux oreilles des spectateurs. Les quelques supporters venus de Porto, eux, s'emballèrent à l'annonce du but encaissé par... Benfica. Tout cela pour dire que nous n'avons pas réellement assisté à un match ordinaire à Vila do Conde.

Sur une pelouse inégale, qui contrariait leur technicité, les joueurs de Porto ont bien évidemment copieusement dominé leurs adversaires dans une sorte d'attaque-défense usante et ressemblant plutôt à un entraînement poussé qu'à un match de Première Division. C'était vraiment le foot aux champs...

Quim se joue de la défense de Maritimo et sert Madjer sur un plateau pour le but victorieux. **(Photo H. SZWARC)**

Mais Maritimo a tenu sur les plans physique et même athlétique, ce qui n'est pas flatteur pour Porto. Et il a fallu attendre près d'une heure pour assister enfin au but vainqueur inscrit par Madjer à la conclusion d'une percée de Quim. En dehors de cette réussite, il y eut pas mal d'approximation, de précipitation et de mésententes. Le cadre, le terrain, l'enjeu et l'adversaire ne justifient pas tout.

L'ABSENCE DE GOMES

Porto souffre d'un autre mal qui s'appelle Fernando Gomes. Le double Soulier d'Or de FF, qui sera opéré du genou vendredi, manque terriblement au système offensif de son équipe qui tourne entièrement autour de sa personnalité. Sa grave blessure à l'entraînement, au cours de la semaine, prive le FC Porto de son atout majeur pour la finale de Vienne. Et ce n'est pas le Brésilien Paulo Ricardo, qui le remplaçait dimanche, qui risque de le faire oublier. Très athlétique et pétri de qualités techniques, Paulo Ricardo nous a rappelé de façon irrésistible le Serghino de l'équipe du Brésil au Mundial 1982 : lent, peu inspiré, maladroit, il a vendangé exactement six occasions immanquables, seul devant le gardien ou même face au but vide ! Désespérant. Sans doute la richesse de l'effectif de Porto (vingt-six pros) permettra de trouver une autre solution au remplacement de Gomes. André pourrait faire sa rentrée tout comme Futre qui, lui, avait été laissé au repos dimanche.

Derrière aussi, le FC Porto a quelques soucis à se faire : son libero Lima Pereira est dans le plâtre, touché au cours du fameux match contre le Sporting, il a été remplacé face à Maritimo par un certain Festa, gros bébé blond aux qualités évidentes mais dont l'entente avec le reste de la défense laisse forcément à désirer. Et tout comme Paulo Ricardo, il ne semble pas vraiment évoluer en confiance.

Heureusement, Artur Jorge a aussi des sujets de satisfaction, le moindre n'étant pas la super-forme que tient actuellement l'ancien Racingman Rabah Madjer. Dans la peau d'un meneur de jeu très offensif, l'Algérien nous a épatés par sa finesse technique, son coup d'œil et la confiance qu'il inspire à tous ses équipiers. Assurément, si Porto devient champion d'Europe mercredi à Vienne, Madjer y sera pour beaucoup. Mais il faudra que ses partenaires se hissent à son niveau.

FC PORTO b. MARITIMO : 1-0 (0-0). — But Madjer (55e). 7 000 spectateurs environ. Arb. : M. Jose Alves. Avertissements : Sousa, 47e minute pour Porto ; Hill, 90e pour Maritimo.

PORTO : Mlynarczyk — Joao Pinto (Bandeirinha, 66e), Eduardo Luis, Festa, Ignacio — Quim (Vermelinho, 78e), Frasco, Madjer, Sousa — Jaime, Paulo Ricardo. Entr. : Arthur Jorge.

MARITIMO : Quim — Matos, Texeirinha, Arnaud Carvalho, Gregorio — Valerio, Oswaldo, Artur Semedo, Bobo (Marquinos, 46e) — Hill, Nunes (Eldom, 75e).

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Gomes privé de finale

LISBONNE. — Benfica pensait que le match face à Belenenses serait lourd de conséquences pour le sprint final du Championnat car, la prochaine journée, le leader recevra son rival, le Sporting, et se déplacera à Braga la dernière journée. Lorsque l'arbitre libéra les joueurs, Benfica attaqua à tout va et les deux équipes se livrèrent à un match fertile en rebondissements, dans un stade où l'on jouait à guichets fermés. Benfica mena la vie dure à Belenenses, mais 0-0 fut le score à la pause, malgré les exhibitions d'Alvero, Carlos Manuel, Sheu et Diamantino de Benfica, mais auxquelles s'opposaient les actions de Sobrinho, Mapuata et Mladenov. A la reprise, c'est Chiquinho qui, à la cinquante-cinquième minute, ouvrait le score pour Benfica, profitant d'un mauvais dégagement de la défense adverse. Satisfait du score, Benfica devait se contenter par la suite de conserver la maîtrise du ballon, ce qui permit quand même à Belenenses d'égaliser par Mapuata à la quatre-vingtième minute.

Porto sera privé de son buteur Gomes car, à l'entraînement, celui-ci, s'étant acharné à vouloir marquer un but, se fractura le péroné. Cela l'obligera à regarder à la télévision la finale de la Coupe des Clubs champions contre les Allemands du Bayern de Munich.

Mais le plus curieux c'est que, au moment exact où Benfica marquait son but contre Belenenses, Porto inscrivait le sien contre Maritimo par Madjer. On s'attendait à ce que Porto profite de cette réussite et accentue davantage l'écart entre les deux équipes, mais Maritimo ne se découragea jamais. Sans Futre et sans Gomes, l'attaque de Porto était amputée d'une force de pénétration essentielle.

Le match Braga-Farense était décisif pour les deux équipes car, lors des deux dernières journées, elles rencontreront des adversaires réputés. Braga donna sa pleine mesure en deuxième mi-temps en signant trois buts, laissant Farense dans une situation plus que précaire quant à sa survie.

Le Sporting avait une tâche facile puisqu'il recevait Elvas, lanterne rouge. Il y avait sept minutes que l'on jouait quand Manuel Fernandes marqua le premier but pour le Sporting de Lisbonne. Mais, malgré cet avantage, les « Verts » de Lisbonne pratiquèrent souvent un football désordonné devant un adversaire qui ne baissa pas les bras et qui leur mena la vie dure.

Lettre du Portugal (Fernando Couto E Santos)

BURKINSHAW LE MAGICIEN

LISBONNE. — Qu'est-ce qui fait courir le Sporting depuis l'arrivée de l'entraîneur anglais Keith Burkinshaw ? Burkinshaw a, semble-t-il, gagné son pari, du moins pour l'instant. L'ex-entraîneur de Tottenham nous promettait une bonne fin de saison et des « exhibitions » intéressantes de la part de sa nouvelle équipe. Or, le Sporting est bel et bien sur la bonne voie. Ses joueurs font montre d'une énorme joie de jouer, d'une vitesse d'exécution remarquable et de ressources physiques insoupçonnées il y a peu.

Certes, tout n'est pas encore parfait, mais le travail en profondeur entrepris depuis l'arrivée de Burkinshaw il y a quelques mois se poursuit. La saison prochaine, le Sporting devrait s'épanouir et faire face aux « batailles » les plus dures.

Burkinshaw a freiné un certain fléchissement qui s'était amorcé au Sporting depuis quelque temps, et le gâchis qui régnait au sein du club a pris fin.

Le début de la saison avait été d'ailleurs pour le Sporting extrêmement moyen. Les Vert et Blanc ont abandonné des points ici ou là contre des équipes du bas du tableau, mais ont livré également d'excellentes parties, notamment contre Barcelone en Coupe de l'UEFA (où ils furent pourtant injustement éliminés) et surtout contre Benfica en Championnat où ils ne firent qu'une bouchée de leurs rivaux lisbonnais (7 à 1).

Cependant, après ce résultat mirobolant, le Sporting s'est endormi. Six matches d'affilées sans victoire dont deux défaites contre Guimaraes (1-3) et Chaves (1-2), mais surtout deux matches nuls à domicile (contre Rio Ave et Academica) ont semé l'instabilité et le doute au sein de la formation lisbonnaise. Manuel José, l'entraîneur, dont les rapports avec quelques-uns de ses poulains n'étaient pas au beau fixe, fut « remercié » tout comme son adjoint Valdemar Custodio. Burkinshaw prit la relève et tout changea. Le choc psychologique a bien porté ses fruits. L'équipe est plus désinvolte et son football est plus chatoyant, plus offensif et plus imaginatif.

Le Sporting marque des buts, gagne des matches, et ses exhibitions sont pour la plupart très convaincantes. La journée précédente, en Championnat, le Sporting sans le concours du buteur Manuel Fernandes, tomba sur le terrain de Farense (1 à 2) ; mais la semaine suivante il rectifia ce faux pas en battant Porto au stade Antas (1-0) en Coupe du Portugal. Cette remontée du Sporting ne sera peut-être pas suffisante pour que les Lisbonnais puissent encore atteindre la dernière marche du podium, car Guimaraes semble bien accroché à sa troisième place. Mais la qualification en finale de la Coupe du Portugal et ses dernières exhibitions convaincantes auront sauvé une saison en quelque sorte décevante.

PAYS-BAS (A. HOS)

Lendemain difficile pour l'Ajax

AMSTERDAM. — Presque tous les Hollandais étaient devant leur télévision mercredi soir pour suivre la finale de la Coupe des Coupes entre l'Ajax et Leipzig. Les quinze mille supporters qui avaient fait le voyage en Grèce ont vécu une soirée incroyable, c'est la première fois en effet que la Coupe des Coupes est remportée par une équipe hollandaise. A Amsterdam la joie des supporters de l'Ajax s'est vite transformée en émeute, quinze policiers ont été blessés et douze jeunes gens ont été arrêtés lors de violents affrontements dans la nuit de mercredi à jeudi. Les supporters de l'Ajax ont incendié des voitures, brisé des vitrines et attaqué les forces de l'ordre à coups de pierres. La police a même dû employer une unité anti-émeute pour disperser les manifestants.

Jeudi, les choses se sont mieux passées pour le retour au pays de l'équipe victorieuse. Des milliers de supporters sont venus accueillir les joueurs qui ont sillonné la ville en tramway, avant d'apparaître au balcon du théâtre d'Amsterdam avec la coupe. La presse néerlandaise s'est montrée, elle, moins enthousiaste en jugeant le match très peu attractif.

Mardi en Grèce, la Fédération hollandaise a offert à l'entraîneur Libregts de prendre la succession de Michels. Libregts a demandé un délai de réflexion de dix jours et son club, le PAOK de Salonique, a annoncé que la Fédération hollandaise devrait payer un prix de rachat pour son contrat.

En Championnat le match AZ-Utrecht était avancé à mardi, car le match de retard AZ-La Haye devait, se dérouler dimanche. Cette lutte était très importante pour la descente.

Les deux équipes ont partagé les points. Vonk ouvrait le score pour AZ, mais grâce à deux buts de De Roode, les visiteurs menaient au repos par 1-2. Cinq minutes avant la fin, Loggie égalisait sur penalty.

Samedi, deux équipes du bas du tableau ont perdu à domicile. PEC battait par 4-1 l'avant-dernier Veendam et Twente gagnait le derby contre Go Ahead par 0-2. Dans ce match, l'attaquant de Twente, Wilson, devait quitter la pelouse sur un brancard, la jambe cassée en trois endroits.

Le match le plus important de cette journée opposait Ajax à Feyenoord. Dans le stade olympique, avant le match, un hommage était rendu à Ajax qui rentrait sur la pelouse avec la Coupe d'Europe. Malgré la fatigue après sa finale de mercredi et les fêtes qui ont suivi, la formation commençait sur un rythme élevé et faisait bien circuler le ballon. Feyenoord attendait patiemment, se montrait dangereux sur contre-attaques, et marquait un but avant la mi-temps. Le deuxième but de Feyenoord était dû à une erreur de Winter qui marquait contre son camp. L'Ajax se rapprochait par un penalty de Van Basten, c'était son vingt-cinquième but de cette saison. Mais Feyenoord l'emportait sur un joli coup franc du demi Been. Après cette deuxième défaite de suite de l'Ajax en Championnat, le titre est tout prêt pour PSV qui, samedi soir, a battu sans problème le Roda par 3-0. PSV, avec seulement trois matches à jouer, reste leader avec quatre points d'avance.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

ADIOS SEOUL ?

MADRID. — L'Espagne a peut-être dit adieu, mercredi dernier, à Budapest, à toutes ses chances de qualification pour les prochains Jeux Olympiques de Séoul. En effet, après ses deux matches nuls face à la Suède, puis face à l'Irlande, l'Espagne se déplaçait en Hongrie, l'équipe à battre actuellement de ce groupe C.

Les Espagnols présentaient une très forte équipe, et avaient l'espoir de pouvoir redresser une situation bien mal entamée. Mais l'équipe de Munoz avait un point faible, sa défense centrale, puisque le sélectionneur espagnol ne pouvait compter ni sur Arteche, ni sur Sanchis, qui paraissaient être les deux joueurs les plus aptes à disputer cette rencontre. Ceci ne devait pas empêcher l'Espagne d'attaquer tambour battant la rencontre. Mais ce sont les Hongrois qui inscrivaient le premier but, à la 33e minute, grâce à Piotar, au moment où l'Espagne augmentait sa pression.

Ce but en contre ne démoralisait pas les Espagnols, qui, grâce à Martin Vasquez, parvenait, deux minutes plus tard, à égaliser. L'Espagne contrôlait à nouveau la situation, et dès le début de la seconde mi-temps les gens de Munoz se ruaient à l'attaque avec l'espoir de marquer un deuxième but. Les occasions étaient nombreuses, côté espagnol, mais Zelboras réalisait de véritables prodiges devant les attaquants espagnols. Et sur un contre, à la 64e minute, Dzurjak parvenait à battre une deuxième fois Ablanedo, anéantissant tout le travail réalisé jusque-là par l'Espagne. Il restait vingt-six minutes à jouer, et durant ce temps-là, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain, celle de Miguel Munoz. Malheureusement pour elle, le score ne devait plus bouger jusqu'à la fin, ce qui compromet sérieusement les chances espagnoles en même temps que cela renforce la position de la Hongrie, principale favorite de ce groupe.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Real-Barça : le grand écart

MADRID. — Le Real Madrid a fait un grand pas vers le titre de champion d'Espagne en allant s'imposer à Barcelone face à l'Espanol, ce qu'aucune équipe n'avait réussi jusqu'à présent dans ce Championnat d'Espagne. Dans le même temps, le FC Barcelone revenait bredouille de Saragosse où, à cinq minutes de la fin de la rencontre, Senor donnait la victoire aux locaux, enlevant presque toutes ses chances pour le titre au Barça

Par conséquent, le duel tant attendu de la semaine prochaine entre Catalans et Madrilènes a perdu de son intérêt puisque maintenant le Real possède quatre points d'avance. Si les Madrilènes ne peuvent pas encore chanter victoire, ils ont, ce week-end, fait un grand pas vers le titre dont ils sont les détenteurs. En ce qui concerne les places pour la descente, les jeux semblent faits pour Cadix, battu à Sabadell, et Santander, qui a concédé le match nul chez lui face à Osasuna. Trois équipes (Las Palmas, Osasuna et Sabadell) lutteront pour éviter la dernière place [illegible]

Bennhaker avait annoncé que si son équipe revenait avec trois points de ses deux déplacements à Barcelone, elle serait pratiquement sûre de conserver son titre de championne d'Espagne. Mais encore fallait-il battre Espanol et, ensuite, aller faire le match nul au Nou Camp face au Barça. Battre Espanol à Sarria, aucune équipe n'avait jusqu'à présent réussi à le faire. Mais le onze de Bennhaker, conscient qu'il leur fallait absolument obtenir un bon résultat face à l'équipe catalane, entamait la rencontre à cent à l'heure, ce qui allait leur permettre, dès la 17e minute, de prendre les devants grâce à un penalty transformé par Hugo Sanchez. Ce score ne bougeait plus jusqu'à la mi-temps. A peine la seconde période entamée, Hugo Sanchez, qui n'avait plus retrouvé le chemin des filets depuis le mois de mars, permettait au Real de prendre amplement les devants. On crut alors que la rencontre était terminée et que le Real avait atteint son objectif : gagner à Sarria. C'était mal connaître Espanol, l'équipe révélation de la saison, qui en l'espace de trois minutes, de la 74e à la 77e, allait égaliser par Pichi Alonso puis par Zuniga.

Il restait treize minutes à jouer, et le Real se retrouvait acculé dans les cordes, K.-O debout. Mais le Real est une équipe coriace, qui lutte jusqu'à la dernière minute. C'est justement dans les derniers instants de la partie que Michel trompait pour la troisième fois de la soirée N'Kono, donnant la victoire à son équipe.

Ce succès du Real à Barcelone obligeait son rival direct, le Barça, à l'emporter face à Saragosse. Les gens de Venables, qui contrôlèrent la rencontre durant toute sa durée, crurent bien avoir atteint leur objectif lorsque Lineker parvenait enfin à tromper la défense de Saragosse à la 57e minute. Barcelone chercha alors à préserver ce résultat, ce qui permit à Saragosse de se lancer résolument à l'attaque et, grâce à Pineda (72e), à égaliser. Saragosse poursuivait son effort et, à la 84e minute, Senor donnait la victoire à ses couleurs. Saragosse a pratiquement les deux pieds en Coupe de l'UEFA l'an prochain. Barcelone, avec cette défaite, voit le titre s'éloigner, bien qu'il reste encore cinq journées d'ici à la fin du Championnat. Samedi prochain, devant les caméras de la télévision, l'équipe catalane essaiera de l'emporter afin de réduire son écart à deux unités. Restera aux Catalans à attendre un faux pas du Real Madrid.

Gijon et Majorque ont livré une rencontre assez médiocre et le résultat (1-1) reflète parfaitement la teneur des débats.

En ce qui concerne la lutte pour la descente, Bilbao a définitivement assuré son maintien en s'imposant facilement face à Las Palmas. Un but d'Endika, en première mi-temps, puis trois autres inscrits par Salinas, Aguirre et Noriega ont permis à l'équipe basque de se réconcilier avec ses supporters, qui n'avaient plus été à pareille fête depuis fort longtemps. Santander, qui avait pourtant bien entamé sa rencontre face à Osasuna grâce à un but inscrit à la 5e minute par Miro, s'est fait remonter à la 25e minute. Osasuna parvenait à maintenir ce résultat jusqu'à la fin de la rencontre. Ce match nul condamne presque irrémédiablement l'équipe de Santander alors qu'Osasuna devra lutter encore pour essayer de se sauver. Même cas de figure pour Sabadell qui, malgré son succès aux dépens de Cadix, est toujours à la lutte avec Osasuna et Las Palmas pour essayer d'éviter la troisième place condamnant à la Deuxième Division.

R.F.A. (Rainer KALB)

Le Bayern sûr de lui

MUNICH. — A Leverkusen, le gardien du Bayern, Jean-Marie Pfaff était à nouveau dans une forme superbe. Si le Bayern a sauvé un 0-0, c'est grâce à lui. Pfaff, après le match, se montrait ravi : « Ça y est ! Je crois qu'on a gagné le titre. » En effet, à cinq journées de la fin, plus personne ne croit que le FC Bayern puisse perdre ses six points d'avance sur Hambourg. Pour l'entraîneur Udo Lattek : « La décision s'est faite quand Hambourg s'est fait battre à Dortmund. »

Le Bayern a livré un match assez moyen à Leverkusen, avec Norbert Nachtweih comme libero, puisque mercredi prochain, à Vienne, Augenthaler, libero titulaire, sera suspendu après son carton rouge à Madrid. Pour Uli Hoeness : « La plupart des joueurs pensaient déjà à la finale de Vienne et n'ont pas voulu risquer une blessure. » Lothar Matthaus, côte cassée, était pourtant allé à Leverkusen pour encourager ses copains, et pour les rassurer : « Contre Porto, je jouerai ».

Puisque le Bayern est virtuellement champion, et qu'en bas du tableau la seule question est de trouver le barragiste entre Berlin (1-1 contre Cologne avec un but de Klaus Allofs), Düsseldorf et Homburg, seule la course pour les places européennes reste intéressante ; rien d'étonnant donc qu'à Dortmund, 42 000 personnes aient suivi le match contre Hambourg. Ils n'ont pas regretté le déplacement. Kaltz a ouvert la marque sur un penalty imaginaire pour Hambourg, Zorc a égalisé par un penalty tout aussi fictif. C'est le 18e penalty consécutif pour Zorc qui conflait, après le match : « J'ai prié avant, que la série ne se termine pas. Un penalty, quand on est mené à domicile, ce n'est pas évident de le transformer. » Zorc le mettait contre le poteau gauche. Ensuite, Zorc marquait un autre but. Côté Hambourg, c'était Manfred Kaltz qui réussissait le coup double, mais le but de la victoire, qui hissait Dortmund à la troisième place du tableau, était l'œuvre du Turc Erdal Keser, qui reprenait un tir de Norbert Dikel repoussé par Uli Stein. Thomas Von Heesen, le capitaine de Hambourg, qui vient de signer pour trois ans avec le club avouait : « Le Bayern est trop loin. Nous nous concentrons sur la finale de la Coupe. J'ai prolongé mon contrat avec Hambourg, mais Paris-SG a bien failli l'emporter. »

Autre transfert avorté : celui de Rudi Völler à l'AS Rome. Depuis le changement d'entraîneur au club italien, Rome a perdu, paraît-il, tout intérêt pour l'avant-centre de la sélection allemande. De plus, Völler a raté un penalty à Uerdingen, ce qui a coûté un point à Brême qui n'a pu faire que match nul 1 à 1.

Mönchengladbach a remporté sa cinquième victoire d'affilée face à Stuttgart. C'est la première défaite à domicile de Stuttgart depuis le 18 janvier 1985. Mönchengladbach a montré sa volonté de rester européen l'année prochaine. Stuttgart, en revanche, risque de rater le but envisagé au début de la saison. Uwe Rahn, milieu de terrain de Mönchengladbach, a marqué deux buts ; mais le plus beau de la soirée était l'œuvre du libero Bruns. A la suite d'un une-deux avec Drehsen, il trompait la défense de Stuttgart qui jouait le hors-jeu puis il lobait le gardien Immel, qui se précipitait vers lui. Malgré sa victoire, Mönchengladbach a des soucis. Uwe Rahn veut partir à Eindhoven aux Pays-Bas pour remplacer Ruud Gullit. « Eindhoven et moi, on est d'accord. C'est Mönchengladbach qui ne veut pas me laisser partir », a-t-il déclaré. Uli Borowka, défenseur de Borussia, signera quant à lui un contrat avec le Werder de Brême.

A Mannheim, le club veut porter plainte contre son attaquant Fritz Walter. Le président Gruber explique cette décision : « Le 6 mai, Walter nous a promis de prolonger son contrat. C'est pourquoi nous n'avons pas pris l'attaquant Petersson de Göteborg. Après, Walter a signé à Stuttgart. Si Petersson maintenant coûte plus cher, ou demande plus d'argent, nous demanderons que Walter paye la différence. »

Lettre de RFA **(Rainer Kalb)**

SCHALKE DÉGRAISSE THON ENCAISSE...

MUNICH. — « Nous ne vendrons pas Olaf Thon. » Rolf Rüssmann, manager de Schalke 04, reste aussi ferme dans ses affirmations que le président Günter Siebert. Thon, la vedette du club, est en train de devenir un titulaire à part entière au milieu du terrain de la sélection allemande.

Schalke est endetté à raison de 25 millions de francs de dettes. La Fédération a adressé, la semaine dernière, une lettre recommandée au club, lui annonçant que Schalke ne recevra pas d'homologation pour la saison prochaine, si le club ne diminue pas ses dettes immédiatement. La ville de Gelsenkirchen a voulu lui adjoindre un crédit. Le manager Rüssmann a refusé : « Nous n'avons plus de liquidité. Déjà, nous avons des difficultés pour payer les salaires. Un crédit, où il faut payer des intérêts, ne nous aide guère. »

En revanche, il a demandé que la ville renonce aux revenus provenant de la publicité autour du terrain. La ville, très endettée, avec 17 % de la population au chômage, a refusé. Rüssmann a ajouté : « Si on n'a pas l'autorisation, on jouera en Division III. Les revenus venant de la publicité seront négligeables. Il vaut mieux, donc, que la ville nous donne pour trois ans ce 1,2 million de francs annuel. »

Schalke fait lui-même des efforts pour diminuer les dettes. Le club vend des joueurs. L'avant-centre Jürgen Wegmann partira au Bayern de Münich pour 3,6 millions de francs. Le défenseur Gerd Kleppinger part pour 1,2 million de francs à Dortmund. L'attaquant Klaus Täuber quitte, avec Dieter Schatzchneider, pour trois millions, le club en direction de Leverkusen. Et Dietmar Roth, défenseur lui aussi, a été vendu pour 2,1 millions à l'Eintracht de Francfort. (Rappelons qu'en RFA les joueurs arrivant à la fin de leur contrat ne sont pas libres et que le nouveau club doit payer une indemnité valant cinq fois le dernier salaire.

Ainsi, les clubs démunis peuvent recevoir de l'argent frais pour continuer la compétition. Quand Olaf Thon, vingt et un ans, a vu ces mouvements, il est allé voir son président et a demandé qu'on arrête son contrat, conclu jusqu'en 1989 : « J'étais prêt à jouer à Schalke pour remplir mon contrat. Mais je considère que pour ma carrière internationale, c'est difficile si on vend tous les bons joueurs sauf moi et si on me demande de faire le patron d'une équipe de jeunes. J'ai des propositions de Hambourg, de Brême, de Leverkusen et de clubs italiens. Laissez-moi partir, et vos soucis financiers n'existeront plus. »

Günter Siebert, président depuis quelques mois, a refusé. « C'est autour de toi qu'on va construire le nouveau Schalke. » On comprend le président. Contre Kaiserslautern, Thon a encore été le meilleur sur le terrain. Victoire 3 à 2 contre Kaiserslautern samedi dernier. Thon a encore été très fort. Le premier but de Schalke, c'est lui qui l'a marqué. Le deuxième but, c'est Thon qui le prépare, en donnant le ballon à un équipier.

Thon, après le match, a dit : « Il est décidé que je dois rester, maintenant, je ferai de mon mieux. Cette tâche de construire une jeune équipe est nouvelle et peut me séduire. »

Reste à savoir comment il réagira si un autre plan de Schalke est concrétisé. Un sponsor veut payer le transfert et le salaire de Toni Schumacher. Ce dernier avait traité Thon de « bête » dans son livre. Thon pensait porter plainte, et y avait renoncé, finalement. Mais de là à jouer dans une équipe avec Toni...

SUISSE

(Jean-Jacques ROSSELET)

Eriksen voit double

GENÈVE. — L'événement de la semaine dans le football suisse était constitué par le match à rejouer des demi-finales de la Coupe de Suisse entre Sion et Servette.

Le 28 avril en Valais, les deux équipes n'avaient pu se départager au terme des cent vingt minutes (temps réglementaires et prolongations). Elles devaient dès lors se retrouver le 12 mai à Genève.

Un match attendu avec impatience : les derbies entre Sion et Servette sont toujours attractifs. Le public ne s'y est pas trompé, qui a accouru en nombre (15 000) malgré une pluie battante et la retransmission télévisée en direct.

Cette fois, fort de l'avantage du terrain et d'une maîtrise collective impressionnante, Servette a obtenu son billet pour la finale en gagnant 3-1.

L'équipe genevoise a réalisé une brillante première heure de jeu. Et John Eriksen s'est à nouveau distingué en marquant deux buts avec un sang-froid extraordinaire. Sion aurait pu faire illusion lorsqu'il bénéficia d'un penalty à la 72e minute, alors que la marque était déjà de 3-0 mais le gardien Mutter, qui remplace Burgener blessé et plus titulaire, repoussa l'envoi de l'international Georges Bregy.

A noter que c'est Lucien Favre (ex-Toulouse) qui obtient le troisième but servettien au terme d'une belle action. Il répondit de la plus belle façon aux supporters valaisans, qui passèrent leur temps à le siffler tant au match aller qu'au retour.

En finale, Servette qui n'avait encore jamais si bien joué cette saison, affrontera les Young Boys. Le match aura lieu le lundi 8 juin au stade du Wankdorf à Berne.

Revenons au Championnat dont c'était samedi la 26e journée.

Les cinq premiers ont tous gagné de sorte qu'il n'y pas eu le moindre changement dans le cadre de la lutte pour le titre (Xamax a toujours deux points d'avance sur Grasshopper) et des places en Coupe de l'UEFA (Sion, Servette, Zurich).

John Eriksen en est resté à sa nouvelle moyenne de deux buts par match. Mardi, il avait battu deux fois le gardien sédunois Pittier. Samedi, il a terrassé à deux reprises Malnati, le gardien de Vevey.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

La chance est bien Malines

BRUXELLES. — Le FC Malinois est-il béni des dieux du Championnat ?

Dans la lutte intense et passionnante qu'elle livre au FC Anderlecht pour empêcher le club le plus prestigieux du Royaume de conquérir son 20e titre en quarante saisons, l'équipe du président Cordier n'est certainement pas boudée par la réussite.

Dame Fortune lui a encore souri ce dernier week-end à Molenbeek où, vingt-quatre heures avant son rival bruxellois, Malines entamait son antépénultième plaidoyer pour la victoire finale. Comme le Cercle Bruges, la semaine précédente contre Anderlecht, le RWDM, rassuré sur son sort, était résolu à défendre crânement ses chances. Comme le Cercle Bruges, il disputa probablement son meilleur match de la saison. Mais, à l'inverse du Cercle Bruges, il ne parvint pas à ravir le moindre point à son adversaire. Ce ne fut pourtant pas faute d'avoir attaqué.

Le RWDM se lança en effet à l'assaut du but de Preud'homme dès le coup d'envoi, avec une énergie farouche. Fébriles et émoussés, les Malinois n'affichent plus la superbe intransigeance défensive sur laquelle ils se sont appuyés tout au long du Championnat. Ils ne frappent pas non plus en contre avec la même efficacité. Ils ont donc dû subir, à grand-peine, les assauts généreux et répétés des Molenbeekois.

Auraient-ils gagné si, sur une rare mauvaise remise de l'international Ciijsters, leur meilleur joueur de champ, le tir de l'attaquant local Vandenhende ne s'était pas écrasé sur la base du montant dès la onzième minute de jeu ? Ou encore si une reprise croisée de Varrichio n'avait pas connu le même sort à cinq minutes du repos ?

Les Molenbeekois ne furent pas récompensés de leur débauche de générosité. Dans le quatrième quart d'heure, les Malinois frappèrent deux fois en quatre minutes. Leur stoppeur Rudjes convertit d'abord de la tête un coup franc de Ciijsters puis Deleu, le gardien de but local, commit une grosse erreur d'appréciation sur un ballon en cloche de Koeman. Son ancien équipier, Pol Demesmaeker, profita habilement de l'aubaine pour doubler l'avance des siens.

Le lendemain, un Anderlecht métamorphosé par rapport à son match de la semaine précédente s'en alla bousculer Beveren au Freethiel. Face à une équipe locale qui avait tout intérêt à ne pas perdre, le Sporting disputa un premier quart d'heure étourdissant de rythme, d'initiatives et d'allant offensifs. Strictement contraint de se défendre, Beveren eut la malchance de perdre dès la dixième minute son fer de lance offensif, le Polonais Kusto qui se déchira les ligaments croisés d'un genou en trébuchant malencontreusement près du rectangle visiteur.

Si l'intensité de la pression anderlechtoise se relâcha quelque peu au fil des minutes, le Sporting conserva néanmoins constamment la maîtrise du jeu. Il dut toutefois patienter jusqu'à la 71e minute avant de concrétiser sa suprématie territoriale. Vercauteren, qui n'a toujours pas prolongé son contrat, distilla superbement un coup de coin que Krncevic convertit de la tête, au grand dam du gardien De Wilde et du stoppeur Lambrichts qui s'étaient gênés sur cette action. A deux journées du dénouement du Championnat, le test-match se profile de plus en plus nettement à l'horizon...

A l'autre bout du classement, les deux décisions prévisibles sont tombées : battu à domicile par l'Antwerp, Seraing s'est condamné à la Division II et y a précipité Berchem, la lanterne rouge, tout marri de disputer pour l'honneur son match contre Liège.

Ils sont trois à disputer deux places directement qualificatives en Coupe de l'UEFA. L'exploit d'une journée marquée par l'absence de victoire des visités a été signé par Lokeren, qui n'a pas eu besoin de forcer son talent pour s'imposer au Club Brugeois par quatre buts à un.

Mais on a, à nouveau, beaucoup parlé de football dans les coulisses. C'est, une fois encore, le Standard qui a polarisé l'attention générale. Milan Mandaric, un puissant homme d'affaires américain, s'intéresse tellement au club de Sclessin qu'il vient d'accepter de l'aider très concrètement : il déposera dans la corbeille du mariage la somme, coquette, de cent vingt millions de francs belges.

Ce Milan Mandaric n'est pas un inconnu en Belgique. Il y a quelques années déjà, il s'était proposé de racheter le FC Liégeois. L'affaire ayant capoté, il injecta trois millions dans le modeste Union Namur, qu'il ne put toutefois hisser plus haut dans la hiérarchie du football belge. Cet homme d'affaires et d'action n'est pas un mécène. Il dirigera donc sportivement un Standard qui vient de se choisir un nouvel entraîneur. A la surprise un peu consternée de ses supporters, il a en effet appelé à Sclessin, et pour deux ans, un jeune entraîneur belge, René Desaeyere, qui dirigeait cette saison Berchem Sport, la lanterne rouge du Championnat.

Alors que Georges Leekens n'a toujours pas révélé qu'il s'était lié avec le SC Anderlecht, le Cercle Bruges a déjà dévoilé également le nom de son successeur. Il s'appelle René Taelman. Cet ancien journaliste fut l'adjoint, puis le continuateur de l'œuvre de Georges Heylens à Seraing, quand le club du Pairay, bien géré, multipliait les bons résultats et séduisait ses supporters en développant un football offensif et chatoyant.

Demain, le FC Sérésien évoluera en Division II où il deviendra, vraisemblablement, un club satellite du FC Liégeois.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÈNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 3 points à Coventry « le petit », auteur d'une belle finale de « la Cup » et remporte la 106e édition de celle-ci, aux dépens de Tottenham le grand favori (3-2, a.p.). 1 point à Everton qui bat Tottenham (1-0) en match en retard, et clôture de belle manière sa magnifique saison.

BELGIQUE. — 2 points à Lokeren qui relance la course à l'Europe par sa victoire à Bruges (1-4) contre le Club Brugeois. Puis 1 point à Antwerp Anderlecht, Standard et Cercle de Bruges pour leurs belles victoires à l'extérieur face à Seraing (0-2), Beveren (0-1), Beerschot (1-2) et La Gantoise (0-1).

ÉCOSSE. — 2 points à St Mirren qui remporte la finale de la Coupe contre Dundee Utd (1-0, a.p.), le finaliste de la Coupe UEFA.

ESPAGNE. — 1 point à Saragosse qui aide le Real dans la conquête du titre en s'imposant (2-1) contre Barcelone. 1 point au Real Madrid, auteur d'une belle victoire sur le terrain de l'Espanol (2-3) et s'ouvre ainsi un peu plus la voie royale. Enfin, 1 point à Bilbao pour sa belle victoire (4-1) contre Las Palmas.

FRANCE. — 2 points à Nice, qui bat son voisin et leader marseillais (2-1). 1 point à Toulon, qui bat le Racing (1-0) pour la course aux barrages, de même qu'à Saint-Etienne, qui obtient le nul (1-1) à la Beaujoire face à Nantes, enfin 1 point à Lille et Sochaux pour leurs larges victoires contre Metz (3-0) et Laval (4-0).

ITALIE. — 1 point à Empoli, qui gagne à Côme (0-1).

PAYS-BAS. — 2 points à Ajax, vainqueur de la Coupe des Coupes à Athènes contre Lok. Leipzig (1-0). 2 points à Feyenoord, qui bat Ajax sur son terrain (1-3). Enfin, 1 point à Fort-Sittard et PEC Zwolle, faciles vainqueurs de Den Bosch (5-1) et Veendam chez lui (1-4).

PORTUGAL. — 1 point à Boavista, qui s'impose (0-1) à Varzim. 1 point à Benfica, auteur d'un bon match nul (1-1) à Belenenses. Enfin, 1 point à Portimonense qui tient en échec (1-1) Guimares.

RFA. — 1 point à M'Gladbach, pour sa belle victoire (2-4) sur le terrain de Stuttgart. 1 point à Dortmund, qui bat Hambourg (4-3). 1 point à BW Berlin, auteur d'un match nul face à Cologne (1-1), enfin 1 point au Bayern, qui obtient la partage des points à Leverkusen (0-0).

SUISSE. — 1 point au Servette de Genève, qui se qualifie pour la finale de la Coupe aux dépens de Sion (3-1). 1 point à Locarno, pour son match nul face à Bellinzone (0-0).

CLASSEMENT

1.	Ajax	+3	17
2.	Glasgow Rangers		16
3.	Everton	+1	14
	M'Gladbach	+1	14
	Naples		14
	Dundee Utd		14
7.	Bayern	+1	13
	Bordeaux		13
	Porto		13
	Wimbledon		13
11.	Anderlecht	+1	12
	PSV Eindhoven		12
	Malines		12
14.	Real Madrid	+1	11
	Arsenal		11
	Heart of Mid.		11
17.	Benfica	+1	10
	Saragosse	+1	10
	Toulouse		10
20.	Neuchâtel		9
	Barcelone		9
	Celtic		9
	Watford		9
24.	Coventry	+3	8
	Boavista	+1	8
	Dortmund	+1	8
	Utrecht		8
	Sporting		8

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnat été-été

		Buts	Matches (Journées)
1.	Mc CLAIR (Celtic)	+1	35 44
2.	C. ALLEN (Tottenham)	+2	33 42
	SIRAKOV (Vitosha)		33 28
	Mc COIST (Rangers)		33 44
5.	ALEXANDROV (Slavia)		31 28
6.	SANCHEZ (Real Madrid)	+2	29 39
7.	TANEV (Sredetz)		28 28
	RUSH (Liverpool)		28 42
9.	POLSTER (Austria)		27 30
10.	ERIKSEN (Servette)	+2	26 26
11.	VAN BASTEN (Ajax)	+1	25 30
12.	FARGEON (Bellinz./Bordeaux)	+1	23 35
	COTTEE (West Ham)	+1	23 42
14.	JOHNSTON (Celtic)		22 44
15.	GUILLOT (Jeunesse)		21 22
	LESNIAK (Pogon)	+2	21 25
	THYCHOSEN (Lausanne)		21 26
	GOMES (Porto)		21 28
	WILLAARTS (Utrecht)		21 30
20.	KRINGS (Beggen)		20 22
	WALTER (Waldhof)		20 29
22.	SUTTER (Neuchâtel)	+2	19 26
	PAOLO CESAR (Bellinzone)	+1	19 26
	MAGDALENO (Majorque)	+1	19 39
	HAYES (Arsenal)	+1	19 42
	CASCAVEL (Guimaraes)		19 28
	VOLLER (Werder Brême)		19 29
	BOSMAN (Ajax)		19 30
	CLARKE (Southampton)		19 42
30.	LINEKER (Barcelone)	+1	18 39

rendez-vous

BELGIQUE
23 mai
(33e journée)
Anderlecht - Gantoise
CS Bruges - Berchem
FC Liège - Seraing
Antwerp - Courtrai
Waregem - RWDM
FC Malinois - Charleroi
RJB - FC Bruges
Lokeren - Beerschot
Beveren - Standard

ESPAGNE
24 mai
(40e journée, 6e play-off)
Gijon - Espanol
Barcelone - Real Madrid
Saragosse - Majorque
Atl. Madrid - Murcie
Valladolid - Séville
Betis - Real Sociedad
Atl. Bilbao - Cadix
Sabadell - Santander
Las Palmas - Osasuna

ITALIE
(Championnat terminé)

PAYS-BAS
23-24 mai
(32e journée)
Haarlem - PSV
FC La Haye - Excelsior
VVV - FC Utrecht
Feyenoord - AZ'67
FC Den Bosch - Ajax
PEC Zwolle - Fort-Sittard
FC Twente - Veendam
FC Groningen - G. A. Eagles
Roda - Sparta

PORTUGAL
24 mai
(29e journée)
Salgueiros - Boavista
Rio Ave - Academica
Chaves - Portimonense
Guimaraes - Belenenses
Benfica - Sporting
Elvas - SP Braga
Farense - FC Porto
Maritimo - Varzim

RFA
23 mai
(36e journée)
E. Francfort - Homburg
Bayern - Waldhof
Nuremberg - Cologne
Hamb. SV - Fort. Düsseldorf
Kaiserslaut. - Dortmund
B. M'Gladbach - Schalke 04
Werder Breme - Stuttgart
Bochum - B. Uerdingen
B. Leverkusen - BW Berlin

SUISSE
23 mai
(27e journée)
Aarau - Locarno
Bâle - Lucerne
Bellinzone - Wettingen
La Chx-de-Fds - St-Gall
Grasshoppers - Vevey
Lausanne - Zurich
Servette - Sion
Young B. - Neuchâtel X.

URSS
25 mai
(11e journée)
CSKA Mosc. - C. Donestk
Kairat - Dyn. Moscou
Dyn. Kiev - Metallist
Gouria - Dyn. Tbilissi
Spart. Mosc. - Torp. Mosc.
Ar. Erevan - Neftchi Bacou
Dyn. Minsk - Dniepr

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1988
Groupe VII
20/5 Bulgar. - Luxemb.
Groupe II
23/5 Suède - Italie

EUROPE

U.R.S.S. (Pierre AVDEYEV)

Le réveil de Kiev

KIEV. — Le match du Spartak Moscou contre le Dynamo Kiev est toujours le point culminant de la saison. Les deux plus grandes équipes d'Union soviétique, qui possèdent chacune un style particulier et dont la rivalité dépasse parfois les limites du terrain, étaient opposées au cours de la neuvième journée au stade Lénine de Moscou devant 100 000 spectateurs.

Avant cette rencontre, Kiev a connu une mauvaise passe. Les trois défaites consécutives du Dynamo dans le Championnat national (dont deux à domicile contre Dniepr et CSKA (1-2) et une à Donetsk (0-1), ont sérieusement entamé le moral des joueurs de Lobanovski. Leur jeu si brillant l'an passé, n'apparaissait plus qu'épisodiquement dans ces derniers matches. La défense, en l'absence de Baltacha, commettait des fautes stupides, et l'attaque, avec Zavarov et Belanov hors du coup, restait stérile.

Mais contre le Spartak, le Dynamo a prouvé qu'il n'était pas mort, loin de là. Valery Lobanovski a aligné une équipe renouvelée, surtout en défense avec Gorily et Evseev comme défenseurs latéraux, un milieu super renforcé avec cinq joueurs, et Belanov en pointe à l'attaque. La couleur était annoncée : Kiev était venu pour ne pas perdre. Le Dynamo menait le bal en première mi-temps et retrouvait tout son rythme, sa volonté et son brio. Zavarov, Yakovenko, Rats et Belanov se créaient une bonne douzaine d'occasions. Seuls le calme et la superbe maîtrise de Dassaev évitaient le pire pour le Spartak. En seconde mi-temps, ce fut au tour de Tchanov, le gardien du Dynamo, de sauver son équipe à plusieurs reprises et le grand Victor fut presque irréprochable, sauf une fois où il relâcha le ballon devant son but après un bon tir de Rodionov. Mais sur cette action, la chance était du côté de Kiev : le joueur du Spartak, Mikhail Meskhi, réussit à manquer la cible à deux mètres du but vide. Sur les autres actions du Spartak, Kiev demeurait intraitable. Un 0-0 donc juste et qui vaut de l'or pour Kiev qui va démontrer que la crise déclenchée par la défaite « illogique » (comme la qualifie Valery Lobanovski) contre Porto est passée. Cependant cette crise laisse des séquelles : déjà sept points de perdus dans le Championnat ; mais le parcours est encore long et la situation n'est pas irréversible.

Au cours de cette neuvième journée, le Dynamo Minsk avait bien commencé son match à Vilnius et menait à la mi-temps par 1-0. Mais les locaux très incisifs réussirent à rejoindre leurs adversaires et à marquer le but de la victoire peu avant la fin du match, pour l'emporter 2-1. Match nul entre Chakhter Donetsk et Dniepr (1-1), c'est le cinquième match nul de l'équipe des mineurs de Donetsk depuis le début du Championnat. Encore un résultat nul (0-0) à Kharkov où Metallist affrontait Torpedo Moscou. Dynamo Tbilissi a de nouveau perdu, sans contestation possible cette fois, à Bakou, contre Neftchi (3-0) et continue sa chute libre, tandis que la deuxième équipe de Géorgie, Gouria, a bien résisté en déplacement à Erevan, mais Ararat était plus fort (3-2 en faveur de la formation arménienne). Derby moscovite entre Dynamo et CSKA (1-0) où le seul but de la partie fut marqué par Borodiuk à la 73e minute.

Cette semaine se sont déroulés les quarts de finale de la Coupe d'URSS. Le Dynamo Kiev a sans histoire battu le SKA Carpates de Lvov (Deuxième Division) par un sévère 4-0. Trois buts ont été marqués par l'éternel Oleg Blokhine et le quatrième par Alexi Mikhailitchenko. Dynamo Moscou a battu (1-0) une autre équipe ukrainienne de Deuxième Division, Kolos Nikopol. Le Dynamo Minsk, dans un match spectaculaire, a éliminé Torpedo Moscou (3-2). La seule surprise des quarts de finale fut la victoire de Tavria Simferopol. Les trois Dynamo et Tavria constituent le dernier carré de la Coupe de l'URSS 1987. Les demi-finales, toujours en un seul match, auront lieu le 22 mai. Elles opposeront à Kiev, Dynamo Kiev-Dynamo Moscou ; à Simferopol, Tavria-Dynamo Minsk.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Vardar prend l'eau

BELGRADE. — Le football yougoslave attend avec une grande impatience le 22 mai, car la Fédération doit prendre pas mal de décisions très importantes concernant le règlement. Deux exemples, les transferts des footballeurs yougoslaves à l'étranger ou les six points de pénalité pour dix clubs de première division.

Cela va mal en tout cas pour le leader Vardar qui lors des trois dernières journées de Championnat n'a engrangé qu'un seul point. Dimanche, c'est Buducnost qui a triomphé de Vardar par 3-0. L'équipe de Skoplje est néanmoins toujours en pole-position. Dans le cas où la Fédération redonnerait les six points de pénalité aux équipes sanctionnées, Vardar serait loin de la première place.

Hajduk a gagné la Coupe de Yougoslavie et se désintéresse du Championnat : Dynamo Vinkovci a battu Hajduk par 1-0, victoire obtenue à deux minutes de la fin de la rencontre.

Le chef technique de Partizan, Bjekovic devrait être la saison prochaine l'entraîneur de Nice. C'est une conclusion logique : Partizan est en contact avec son nouvel entraîneur ivic...

Cette équipe de Belgrade se produisait devant plusieurs recruteurs venus de France, de Turquie et de Grèce. Partizan a battu Radnicki par 3-1 dans un match qui a suscité des commentaires flatteurs.

L'Etoile Rouge a réussi à battre Celik par 2-1 grâce à Musemic qui a marqué le but de la victoire. Le centre-avant de l'Etoile Rouge est le cousin du Musemic qui a fait les beaux jours de l'OGC Nice dans les années 70. Lors du match Dynamo contre Osijek (2-1) Zagreb a marqué le but vainqueur à quelques minutes de la fin de la rencontre.

Lettre d'Eire **(Paul Kelly)**

QUEL RÔLE POUR McGRATH ?

DUBLIN. — Paul McGrath est fort, musclé. Son jeu de tête est formidable. Tacler, il connaît. De rapidité, il n'en manque pas. Sous pression, il est toujours calme. Rien d'étonnant, donc, que l'Irlandais du Manchester United soit apprécié comme un arrière central de valeur.

Et pourtant, depuis l'arrivée de Jack Charlton en tant que sélectionneur irlandais, McGrath n'a pas évolué au cœur de la défense de l'Eire. Pour Charlton, qui a besoin d'un type qui sait ratisser des ballons en milieu de terrain, McGrath est idéal. L'intéressé, en bon professionnel qu'il est, joue le rôle que lui donne « le boss ». Mais est-il content ? Disons que ce rôle n'est pas son favori.

Etant donné que l'instinct de McGrath est surtout celui d'un défenseur, c'est en déplacement qu'il a joué le mieux son rôle. Chez les Bulgares, par exemple, il est devenu un arrière supplémentaire et a réussi pas mal de tacles en dehors de la surface irlandaise. Mais quand l'Eire joue à domicile, il faut créer. Et ce n'est pas son premier atout. Devant l'Ecosse et la Belgique à Dublin, sur un terrain de Lansdowne Road très difficile, on a vu un McGrath embarrassé quand il recevait le ballon.

La saison prochaine, quand Mark Lawrenson sera rétabli, peut-être que le polyvalent de Liverpool jouera au milieu, en laissant McGrath redevenir ce qu'il est, à savoir un défenseur central hors du commun... Ça serait logique. Mais Charlton est têtu.

Lettre de Suède **(Claude Wackermann)**

GÖTEBORG EN FORME POUR LA FINALE

STOCKHOLM. — Les Anges du IFK Göteborg, finalistes de la Coupe de l'UEFA, se sont bien préparés pour le match retour, qui se disputera mercredi en Ecosse contre le Dundee United, en battant AIK de Stockholm par 2-1 sur le Rasunda Stadion de la capitale suédoise.

Pour cette rencontre en déplacement, les Bleu et Blanc n'ont pas tenu à forcer leur talent, afin de ne pas se retrouver essoufflés au pays du kilt et de la cornemuse. Ainsi l'équipe « alliée » eut un match difficile, car AIK n'est pas une équipe facile sur son terrain. Les Bleu et Blanc ont su profiter de la tactique défensive rigide de l'adversaire pour ouvrir la marque à la quarantième minute par l'attaquant Stefan Pettersson. Ce dernier a déclaré après la rencontre : « J'aurais pu marquer au moins deux ou trois buts en première mi-temps, si j'avais été plus dynamique. J'espère que j'aurais tout simplement l'occasion de me refaire à Dundee mercredi prochain. »

Le duo Pettersson-Lennart Nilsson a été merveilleux, surtout lors des attaques par changements d'aile ; les deux hommes ont su profiter d'un excellent travail de préparation de la ligne de demis, pour s'infiltrer dans la défense adverse. Le gardien Ljung, d'AIK, a arrêté avec talent et autorité plusieurs actions dangereuses de l'impétueux et incisif duo d'avants.

C'est le demi droit Roland Nilsson, remplaçant provisoirement Lars Zetterlund, qui a marqué le deuxième but en début de seconde mi-temps (47e). Selon Gunder Bengtsson, l'entraîneur de Göteborg, Zetterlund, maintenant bien remis d'une déchirure musculaire à la cuisse, sera certainement sélectionné pour Dundee.

AIK a sauvé l'honneur par son demi Thomas Bergman (58e). Il réussit à monter plusieurs belles attaques, dont une conclue par le nouveau-venu Jari Hudd, un garçon d'origine finlandaise, qui réussit un magnifique retourné des vingt mètres, bien arrêté par Thomas Wernesson. Le gardien et capitaine des Anges est toujours souple comme un singe, malgré ses trente-deux printemps. Bref, AIK s'est bien défendu. Son milieu de terrain est efficace grâce au tandem Bergman-Esa Pekonen. Ce dernier, un joueur finlandais, semble avoir trouvé en Suède un Championnat digne de son talent, qui est plus que prometteur.

Les Anges se sont estimés contents du match. Gunder Bengtsson semble avoir une équipe en forme et surtout très homogène. Les nombreux remplaçants utilisés par le club au cours de cette rencontre ont montré un niveau de jeu digne des titulaires.

AFRIQUE

(Coupe des Clubs) (Gérard DREYFUS)

Et un quart Vital'o !

IL y a les ténors, les équipes rompues aux épreuves continentales et dont le public a les noms sur les lèvres. Et puis, il y a les petits, les inconnus, les « Cendrillons » dont l'arrivée à la seconde phase des Coupes d'Afrique suscite dans un premier temps l'étonnement, ensuite la curiosité. Ainsi de Vital'O, un des clubs phares de Bujumbura, la capitale du Burundi. Quart de finaliste à la surprise générale en 1985, éliminé par le Zamalek après avoir pourtant remporté la première manche, Vital'O récidive cette année. Après avoir éliminé l'Inter Club de Luanda en seizième de finale, les Burundais ont eu raison des Tanzaniens de Miembini. Déjà vainqueurs à l'aller 1-0, ils ont récidivé devant leur public, s'imposant grâce à trois buts de Kamrani (9e), Maduwa (10e) et Dumbo (65e). Le premier consécontif à un renvoi malheureux du gardien Makungu dans les pieds de Kamrani ; le deuxième sur une nouvelle erreur de l'ultime défenseur tanzanien à la suite d'un coup franc à la limite de la surface de réparation ; le dernier après un remarquable travail du jeune attaquant Mupenzi, entré peu de temps auparavant à la place d'un Malik à court de forme.

Etonnants Burundais qui, après deux brèves apparitions en Coupe des Clubs champions en 1973 et 1975, se retrouvent par Vital'O et Inter FC interposés pour la troisième année de suite en quarts de finale de la C1 ou de la C2. A chaque fois, les équipes égyptiennes leur avaient barré la route du carré d'as. Or, cette année, il n'y aura pas de Cairotes en Coupe des Coupes, Tersanan s'étant incliné, comme prévu après le nul du match aller, face à l'Espérance de Tunis.

C'est la première fois depuis la création de la Coupe des Coupes en 1975 que les quarts de finale se joueront sans une équipe égyptienne, puisqu'en 1979, 1980 et 1981, les clubs cairotes n'avaient pas pris le départ de la compétition en raison de la guerre avec Israël. Depuis, ils ont signé cinq succès consécutifs avec Arab Contractor's et le National. C'est vrai qu'Arsenal (ou Tersana) n'est pas du même calibre que ses deux voisins du bord du Nil. Les Egyptiens ont tenté crânement leur chance à Tunis, se montrant dangereux, notamment en début de rencontre sur des contres, particulièrement aux 7e et 21e minutes.

Qualifications laborieuses pour les Nchanga Rangers et Gor Mahia. Les Zambiens ont peiné face au HTMF de Madagascar. Victoire d'autant plus difficile que ce sont les Malgaches qui avaient ouvert le score à la sixième minute. Dix-sept minutes plus tard, Chikabala mettait les équipes à égalité avant de récidiver à moins d'une demi-heure de la fin. Les Zambiens avaient eu chaud et les Malgaches étaient passés tout près de l'exploit, apportant, une fois encore, la preuve que l'on assiste à un resserrement des valeurs au niveau continental. Désormais tout le monde doit se méfier de tout le monde. Quant aux Kenyans, c'est grâce au but marqué à l'extérieur, lors du premier match, qu'ils doivent leur qualification devant les Soudanais du Merriekh.

Les Marocains des FAR, après leur large victoire sur les Algériens de Collo, s'installaient en favori de l'épreuve, même s'il leur aura fallu attendre de jouer à onze contre dix pour ouvrir la marque, puis de faire la différence après l'expulsion d'un deuxième adversaire.

Enfin, première confrontation des Dragons de l'Oueme et de l'USM de Libreville avec un avantage restreint pour les Beninois. Un but de Sylvain Zevounou à la treizième minute. Et c'est tout. L'équipe de Cotonou regrettera peut-être à Libreville toutes les occasions gâchées. Il s'en est d'ailleurs fallu d'un rien que les Gabonais n'égalisent à quatre minutes du coup de sifflet final, Macaty échouant sur l'excellent gardien nigérian, émigré au Bénin, Peter Rufai.

On jouait également quatre huitièmes de finale aller de la Coupe des Clubs champions. A Harare, les Dynamos ont électrisé le FC Lupopo de Lubumbashi. Pas du cent mille volts, mais un avantage de deux buts non négligeable à mi-parcours. Les locaux ont construit leur victoire en première période, ouvrant la marque sur un corner direct de Moses Chunga. A la vingtième minute, Kenneth Jere, d'un joli tir croisé, doublait la mise, après avoir mis dans le vent quatre défenseurs zaïrois. Quatre minutes avant le repos, Clayton Munemo ajoutait un troisième but. Lupopo redressait la barre en seconde période, prenant l'initiative, jouant le plus souvent à l'intérieur du camp zimbabwéen, et trouvant la concrétisation de ses efforts à vingt minutes de la fin sur une tête de Tind Munzi.

A Abidjan, l'ancien entraîneur des « Aigles » du Mali Mamadou Keita, appelé à la tête de l'Africa-Sports en remplacement de Kablan Sampon, a connu des débuts difficiles sous ses nouvelles couleurs. Certes les « Aiglons » ont gagné. Mais à l'arraché. Après une demi-heure de jeu, les Ivoiriens contrôlaient bien la situation, menant par deux buts à zéro, un but de l'arrière Niaba Maniang et une reprise du pied droit de Victoria Miezan. Tout se présentait alors sous les meilleurs auspices. Mais les Vert et Rouge confondaient vitesse et précipitation, gâchant de belles occasions de prendre un avantage décisif. Comme la transformation de ce penalty manquée par Mongueni au milieu de la seconde période. Et, comme cela se produit souvent, les Libériens du Mighty Barolle profitaient d'une faute de la défense commandée par Alain Gouamene à quelques secondes de la fin pour inscrire un but qui risque de faire mal à Monrovia.

Sétif-Canon a laissé les deux protagonistes sur des regrets. Les Algériens pour avoir été contraints au nul par une équipe « plus occupée à détruire qu'à jouer le jeu » ; les Camerounais pour avoir dû jouer le soir dans une fraîcheur inhabituelle pour eux, sur une pelouse synthétique et « dans un environnement hostile ». Des Camerounais contestant par ailleurs l'expulsion de leur avant-centre Oman-Biyik après seulement quinze minutes de jeu. Quoi qu'il en soit, le Canon paraît désormais bien armé pour prendre le meilleur au match retour sur l'actuel leader du Championnat d'Algérie, tant il est vrai que les Camerounais sont quasiment invincibles sur leur pelouse.

Réflexion identique à propos de WAC-Ashanti Kotoko. Les Ghanéens ont contraint les Casablancais au partage des points après avoir ouvert la marque à la 71e minute par leur attaquant George Arthur, profitant d'une baisse de régime des champions du Maroc. Fort heureusement pour eux, ces derniers donnèrent presque immédiatement la réplique sur un tir imparable de 30 mètres de Benabicha. Les Abdul Razak, John Bannerman, Sarfo Gyamfi, Koffi Abbrey et Sampson Lamptey seront bien difficiles à battre chez eux au match retour.

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE :

Tersana (Egypte) - Esperance (Tun.). 0-0 (0-2)
El Merriekh (Soudan) - Gor (Kenya).. 1-1 (0-0)
HTMF (Madag.) - Nchanga R. (Zambie) 2-2 (1-2)
Miembini (Tanzanie) - Vital'O (Bur.).. 0-1 (1-3)
WFK Collo (Algérie) - FAR (Maroc)... 3-2 (1-5)
Dragons (Bénin) - USM (Gabon)..... 1-0

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

(1/8e de finale aller) :

Dynamos (Zimbabwé) - FC Lupopo (Zaïre) 3-1
WAC (Maroc) - Ashanti Kotoko (Ghana) .. 1-1
EP Sétif (Algérie) - Canon (Cameroun) ... 0-0
Africa Sports (C.-d'Ivoire) - M. Barolle (Lib.)..... 2-1

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

L'hégémonie du Dynamo

BERLIN-EST. — Le détenteur du titre, Dynamo, a pratiquement gagné son neuvième Championnat de suite. Lors de la 26e journée, il a remporté samedi son match à Brandebourg, sur un but de Ernst, par 1-0, tandis que son suivant direct, Dynamo Dresde a laissé un point chez Aue (1-1). Deux journées avant la fin du Championnat, Dynamo Berlin mène le bal devant Dresde, et le Lokomotive Leipzig avec quatre points d'avance, et de plus le goal-average est en faveur des Berlinois. La chance pour Dresde ou pour Leipzig de pouvoir gagner cette année est donc seulement utopique.

Pour revenir au Championnat, la lutte contre la relégation dépasse maintenant celle pour le titre. Les quatre équipes se trouvant dans le tourbillon de la descente ont toutes gagné des points cette journée. Cottbus a même remporté deux points chez Magdebourg en gagnant par 1 à 0. Bischofswerda a fêté une victoire chez lui contre Karl-Marx-Stadt. L'Union de Berlin s'est séparée de l'autre équipe en danger, Riesa par un 0-0.

Aujourd'hui, la demi-finale de la Coupe nationale sera jouée entre Karl-Marx-Stadt et le Lokomotive Leipzig, et demain mercredi entre Rostock et Brandebourg.

Leipzig, après son match en finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe contre Ajax mercredi dernier à Athènes, n'a pas joué en Championnat cette semaine. Son match contre Erfurt a été reporté au 27 mai. Le match pour la deuxième place, en revanche, se jouera samedi prochain entre Dresde et Leipzig. Le déclin de Leipzig devant Amsterdam à Athènes, d'ailleurs, n'a pas provoqué une grande déception au pays. D'abord parce qu'il figurait seulement comme outsider, et puis on admet aussi qu'Ajax était la meilleure équipe et méritait la victoire. Leipzig considère déjà sa participation à la finale comme un grand succès.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Une victoire pour l'avenir

BUDAPEST. — La sélection olympique hongroise n'a pas manqué mercredi de confirmer, face à l'Espagne, ses deux précédentes victoires acquises à l'extérieur.

Dimanche, le match de la sélection nationale revêtait quant à lui beaucoup moins d'importance. Face à la Pologne,

Les Polonais, bien décidés à saisir leur dernière chance de qualification, menèrent deux fois au score. Mais Detari, meilleur Hongrois, à l'origine des deux premiers buts égalisateurs, inscrivait lui-même deux buts : le premier sur penalty, le second d'un admirable coup franc. Si la Pologne parvenait ensuite à réduire le score, les Hongrois reprenaient le large par Preszeiler. Une victoire de consolation pour les supporters présents à Budapest, une défaite qui scelle définitivement l'élimination polonaise.

archives

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS
GROUPE 5

Budapest

HONGRIE b. POLOGNE : 5-3. — Spectateurs : 30.000. Buts : Vincze (39e), Detari (62e sur pen. 76e), Peter (65e), Preszeiler (83e), Marciniak (27e), Smolarek (53e), Krol (81e) pour la Pologne. Avertissements à Farkas 34e, Preszeiler 80e), Garaba 86e (Hongrie), Marciniak 82e (Pologne).

HONGRIE : Gaspar — Farkas, Hires, Szalay, Peter (Preszeiler 67e), Rostas (Kekesi, 46e), Garaba, Detari, Szekeres — Kiprich, Vincze.

POLOGNE : Wandzik — Pawlak, Wojcicki, Krol, Wdowzyck — Matisiak, Prusik, Tarasiewicz (Lesniak 46e), Urban (Przybysz, 63e) — Marciniak, Smolarek.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	9	6	4	1	1	12	7
1. Pays-Bas	8	5	3	2	0	6	1
3. Hongrie	4	5	2	0	3	7	8
4. Pologne	4	5	1	2	2	5	7
5. Chypre	1	5	0	1	4	3	10

MATCH AMICAL

A Brandenbourg :

RDA b. TCHECOSLOVAQUIE : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 3.000. Buts : Raab (42e), Thom (63e) pour la RDA.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Botafogo rate le coche

RIO. — Entre les tempêtes qui secouent la sélection brésilienne, les menaces d'intervention fédérale au sein d'une confédération (CBS) ayant perdu la boussole et la crise financière qui étrangle toujours les clubs, les Championnats régionaux vont leur train de sénateurs.

Dans l'Etat de Sao Paulo, les ténors ont retrouvé la voix. Palmeiras et Santos (invaincus en quinze rencontres) ont pris la tête du peloton malgré le beau parcours de l'outsider Botafogo de Ribeirao-Preto, une équipe de province où les jeunes talents ne manquent pas. A Rio de Janeiro, Flamengo reste en tête. Ses graves démêlés avec la CBS et le refus de céder trois de ses joueurs pour la tournée européenne de la sélection vont bien au-delà d'une mésentente passagère. Il s'agit ni plus ni moins d'un cas de jurisprudence qui risque à l'avenir de remettre en cause les structures du football brésilien tout entier. Pour la première fois, un club s'est opposé avec succès aux décisions de la confédération. Sans se contenter des habituelles vaines paroles, son président, M. Braga, est allé au fond des choses et a vu les autorités fédérales, en l'occurrence le Conseil national des sports, lui donner raison. Ce fut une grande surprise dans le Landerneau. Une page importante a donc été tournée la semaine dernière.

Espérons que ce ne sera pas la dernière et qu'à l'avenir on se montrera plus discret au niveau fédéral. Verra-t-on encore par exemple une délégation de trente-sept personnes embarquer pour Londres, délégation au sein de laquelle on comptait seulement dix-huit joueurs et... dix-neuf dirigeants.

Revenons à Maracana. Fluminense et Botafogo ont disputé samedi soir un match très équilibré. Sous une pluie fine, chaque équipe eut sa mi-temps. Botafogo prit la direction des opérations et réalisa une première période excellente. Les coéquipiers habituels de Josimar auraient pu marquer deux ou trois buts avec un peu plus de chance à la finition. Ces jeunes attaquants sont encore trop anxieux devant le but. D'autre part, le goal adverse, Paulo Victor, veillait au grain.

Mazolinha ouvrit cependant la marque d'un tir croisé du pied gauche pour Botafogo.

On pensait que ce n'était qu'un début et que le score prendrait de l'ampleur en seconde mi-temps. Mais, surprise, Fluminense renversa la situation et équilibra le jeu grâce à un marquage beaucoup plus intelligent au milieu du terrain. C'est l'arrière Eduardo, monté en attaque, qui devait égaliser d'un beau tir croisé : 1 à 1.

Ce match nul permet aux deux formations de conserver leurs chances pour faire partie du groupe des quatre équipes appelées à disputer le titre carioca au cours d'un tournoi à la fin du mois de juin.

EN DIRECT D'AFRIQUE

● Yvon Goujon précise que c'est à sa demande que le contrat qui le liait à la Fédération gabonaise n'a pas été renouvelé et qu'il n'a jamais été question de limogeage. Dont acte.

● Changements à la tête des deux grands clubs d'Abidjan : Kablan Sampon n'entraîne plus l'Africa-Sports où il a été remplacé par le Malien Mamadou Keita, ancien responsable de l'équipe nationale du Mali. Quant à Gérard Gabo, il cède son fauteuil à Drissa Traoré. Il se dit par ailleurs que Laurent Pokou serait loin de faire l'unanimité parmi les joueurs de Yamoussoukro.

● Démission de l'entraîneur de l'équipe nationale de Tanzanie, à la suite des très mauvais résultats enregistrés par les « Taifa Stars ». Joe Bendera n'a pas encore de successeur. A Dar Es-Salam, on cherche du côté du Brésil, de l'Argentine ou de l'Allemagne fédérale. Le ministre des Sports, Mme Fatuma Saidi Ali, a adressé un questionnaire en cinq points aux parlementaires leur demandant de formuler des suggestions pour redorer la réputation d'une équipe qui régna sur le football d'Afrique de l'Est dans les années 70, mais n'a plus rien gagné depuis dix ans.

● Le Sporting de Lisbonne, River Plate et Cologne en Afrique. Les Portugais joueront en Mauritanie le 12 juin, au Sénégal le 14 et au Mali le 18. River Plate, champion d'Amérique du Sud et détenteur de la Coupe intercontinentale, se produira aux mêmes endroits quelques jours plus tard, le 21 juin à Dakar, le 24 à Bamako et le 28 à Nouakchott. Quant au Football Club de Cologne, il se rendra dans ces trois mêmes villes à la fin de l'année. L'opération a été montée par la société Pan Africa Sports Promotion basée à Dakar. Elle prend en charge tous les frais et remettra trente pour cent des recettes des matches aux Fédérations concernées.

● Les « Lions » du Sénégal à Paris. L'équipe nationale participera les 28 et 30 mai, au stade Jean-Bouin à Paris au 4e tournoi des « Black Stars » qui réunira, en outre, les sélections de la Guadeloupe, de la Guyane et de la Réunion.

● La Suède et la Norvège financeront la rénovation du stade international de Dar Es-Salam. Ces trois dernières années, les deux pays nordiques ont activement participé à la promotion et au financement du sport en Tanzanie.

● Benfica et Bafata se disputeront le titre en Guinée Bissau. Les deux équipes ont terminé en tête de leur poule respective qui réunissait chacune huit formations.

● A mi-parcours l'étonnante équipe de l'EECI, patronnée par la société nationale d'électricité, occupe la tête du Championnat de Côte-d'Ivoire. La formation entraînée par Benjamin Djedje précède de quatre points l'Africa Sports et un autre inattendu, Odienne. A six points du leader (une victoire vaut trois points) on trouve cinq équipes, l'ASEC, le Stade, le Stella, Abengourou et une autre révélation de la première partie du Championnat, Yamoussoukro, barragiste la saison passée. L'Africa et l'ASEC comptent cependant un match en retard.

● José Faria a définitivement clos le programme du onze national marocain jusqu'au 15 novembre. En dehors des différents stages, quatre rencontres amicales ont été arrêtées : Maroc-Gabon le 22 mai, Maroc-Tunisie le 12 juillet, Turquie-Maroc le 29 juillet et Maroc-Sénégal le 17 octobre. Sont également prévus un tournoi à Séoul du 1er au 21 juin, un autre au Maroc avec la Jordanie, les Emirats arabes unis et les Espoirs italiens les 8 et 9 août, un stage au Brésil du 14 août au 4 septembre, les Jeux méditerranéens en Syrie du 11 au 25 septembre. Il y aura ensuite les rencontres du deuxième tour éliminatoire des Jeux Olympiques, fin octobre-début novembre. On ne sera plus alors qu'à trois mois

TUNISIE (HAKIM)

Chances presques intactes

TUNIS. — Ce dimanche, la célébration de la journée olympique, placée sous le haut patronage du président Bourguiba, a coïncidé avec le trentenaire du COT.

La levée des couleurs fut rehaussée par la présence du ministre de la Jeunesse et des Sports, du Comité olympique tunisien, et des présidents des différentes fédérations.

Les rencontres de football se sont limitées à la vingt-quatrième journée de la Division d'Honneur, et à deux matches internationaux joués à l'extérieur.

L'équipe nationale s'est déplacée à Freetown pour ramener une courte défaite face au Sierra Leone lors du match aller comptant pour le premier tour éliminatoire africain des JO de Séoul.

Bien que gênée par la forte chaleur qui sévissait dans la capitale sierra-léonaise, l'équipe de Tunisie n'a plié qu'une seule fois, à la 25e minute, sur une performance de Lindon Thomas. Pourtant, l'adversaire du jour était réputé pour son style de jeu résolument offensif, fait d'engagement à outrance et d'une ligne d'attaque très percutante.

Coïncidant avec un moment difficile, vu la pression qui pèse, en Tunisie, sur la compétition, ce résultat est jugé à Tunis comme positif. Le léger handicap s'avère surmontable lors de la rencontre retour prévue le 31 mai prochain.

La deuxième confrontation internationale intéressait l'Etoile du Sahel, qui s'est déplacé à Lagos pour rencontrer Liventis pour le compte du deuxième match des huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions.

Prévue pour le samedi 16 mai, cette rencontre n'a pas eu lieu, suite à l'absence du trio arbitral soudanais désigné initialement pour diriger la partie.

ESPAGNE

(39e journée)

Saragosse - Barcelone	2-1
Espanol - Real Madrid	2-3
Gijon - Majorque	1-1
At. Madrid - Bétis	3-2
Valladolid - Murcie	2-0
At. Bilbao - Las Palmas	4-1
Sabadell - Cadix	2-0
Santander - Osasuna	1-1
Séville - Real Sociedad	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	59	39	23	11	5	70	31
2. Barcelone	55	39	20	15	4	55	24
3. Espanol	46	39	16	10	11	56	37
4. Saragosse	42	39	15	12	12	39	38
5. Majorque	40	39	15	10	14	45	53
6. Gijon	39	39	14	11	14	50	43
7. Real Sociedad	42	39	16	10	13	53	39
8. At. Madrid	42	39	16	10	13	46	46
9. Bétis	40	39	16	8	15	50	51
10. At. Bilbao	37	39	13	11	15	47	44
11. Valladolid	36	39	12	11	16	38	38
12. Séville	35	39	15	9	15	44	45
13. Murcie	34	39	14	6	19	35	52
14. Las Palmas	34	39	13	8	18	48	59
15. Osasuna	33	39	10	13	16	39	44
16. Sabadell	31	39	10	12	17	33	55
17. Santander	29	39	10	9	20	41	56
18. Cadix	28	39	9	8	22	28	51

Buteurs : 1. Sanchez (Real), 29 ; 2. Magdaleno (Majorque), 19 ; Calderon (Bétis) et Lineker (Barcelone), 18.

R.F.A.

(Match en retard)

Bayern de Munich - Eint. Francfort	2-1

(29e journée)

Bayer Uerdingen - Werder Brême	1-1
VFB Stuttgart - B. Möchengladbach	2-4
Borussia Dortmund - SV Hambourg	4-3
Blau-Weiss Berlin - FC Cologne	1-1
Bayer Leverkusen - Bayern Munich	0-0
Fortuna Düsseldorf - FC Nuremberg	1-1
Schalke 04 - FC Kaiserslautern	3-2
Waldhof Mannheim - Eintracht Francfort	2-1
FC Hombourg - VFL Bochum	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	46	29	17	11	1	56	26
2. Hambourg	39	29	16	7	6	55	31
3. B. Dortmund	34	29	11	10	8	60	39
4. Werden Brême	34	29	14	6	9	56	50
5. M'Gladbach	33	29	13	7	9	57	40
6. B. Leverkusen	33	29	14	5	10	44	30
7. Kaiserslautern	33	29	13	7	9	53	40
8. Cologne	33	29	13	7	9	44	40
9. Stuttgart	32	29	13	6	10	50	34
10. Nuremberg	29	29	10	9	10	52	52
11. Bayer Uerdingen	29	29	10	9	10	43	42
12. Schalke 04	27	29	10	7	12	44	52
13. Bochum	26	29	7	12	10	41	35
14. W. Mannheim	26	29	9	8	12	46	58
15. E. Francfort	21	29	6	9	14	34	44
16. FC Hombourg	17	29	5	7	17	25	66
17. F. Düsseldorf	17	29	6	5	18	35	77
19. Blau-Weiss	14	29	2	10	17	26	65

Buteurs : 1. Walter (Waldhof), 20 buts ; 2. Voller (Werder Brême), 19 buts ; 3. Dickel (Dortmund), 18 buts.

SUISSE

(COUPE)
(1/2 finale à rejouer)

Servette Genève - Sion	3-1

(28e journée)

Locarno - Bellizona	0-0
Lucerne - Lausanne	1-1
Neuchâtel Xamax - La Chaux-de-Fonds	5-0
Saint-Gall - Young Boys	2-0
Sion - Aarau	3-2
Vevey - Servette	1-4
Wettingen - Grasshoppers	1-3
Zurich - Bâle	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel X.	41	28	18	5	3	67	23
2. Grasshoppers	39	28	17	5	4	53	29
3. Sion	35	28	14	7	4	65	32
4. Servette	33	28	15	3	8	60	38
5. Zurich	32	28	11	10	5	44	35
6. Lausanne	29	28	13	3	10	56	51
7. Lucerne	29	28	9	11	8	44	54
8. Bellinzona	27	28	9	9	8	38	36
9. Saint-Gall	27	28	9	9	8	39	39
10. Young Boys	26	28	9	8	9	40	34
11. Aarau	23	28	8	7	11	31	35
12. Bâle	21	28	8	5	13	38	48
13. Wettingen	17	28	6	5	15	31	42
14. Locarno	15	28	4	7	15	35	56
15. Vevey	15	28	4	6	15	24	60
16. La Chaux-de-F.	4	28	0	4	20	21	86

Buteurs : 1. Eriksen (Servette), 26 buts ; 2. Tychosen (Lausanne), 21 buts ; 3. Paolo César (Bellinzona), et Sutter (Neuchâtel), 19 buts.

PETITES ANNONCES

FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Sarreguemines, D III Est cherche 6-8-10 niv. D II ou bon niv. D III. Tél. 87-95-00-80 (après 19 h) ou 87-85-91-77 (poste 122) ou 87-98-07-68 (h. bur.).

Club jeune très bien struct., un des plus import. de Bourgogne, 24 équipes, cherche n° 5 niv. D IV, âge 25-30 ans, taille 1,78 m min. si conv. Empl. assuré à joueur et à épouse (amie). Env. CV foot + CV pers. ASCR L.-Rognon, 4, av. G.-Brassens, 71880 Chatenoy-le-Royal, Chalon-sur-Saône ou tél. 85-46-01-81 de 8 à 21 h.

Club D IV (A), recherche joueurs 1-2-4-6, niv. D III, travail assuré, emploi libre 1-6-87. Ecr. sous réf. 175 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club D IV ambitieux ch. attaquants valeur D III. Situation assurée à titulaire maîtrise droit et emploi dans magasin sport offert à titulaire bac G. Ecr. sous n° 177 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club Div. rég. Centre rech. joueur n° 10 niv. D II ou D III. Possibilité emploi suivant qualification. Tél. 37-45-15-23.

Club ambitieux cherche joueurs expérimentés n° 7-11, niv. D III. Poss. emploi dans l'informatique ou autre secteur entreprise. Ecr. sous réf. 166 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Championnat samedi après-midi. Club amateur PH, 3 équipes, 75017 Paris, recrute joueurs motivés, français, tous postes. Pour Championnat dimanche matin, vétérans motivés, entraînements oblig. Tél. 42-70-98-16 le soir.

Club D IV banl. Nantes, rech. n° 10 de préf. niv. D II, D III. Emploi assuré avec BTS électron. sal. mens. 8 000 à 9 000 F br. Env. CV M. Giraudet, 8, rue de la Lourneau, 44230 Saint-Sébastien.

Club DH ambitieux Centre-Ouest cherche joueurs niv. D III. Poss. emplois. Ecr. sous n° 180 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club banl. sud cherche saison 87-88 joueurs sem. niv. DH (n° 6-8-9). Poss. trav. pour DUT électro, nat. française exigée. Ecr. sous n° 162 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club D III Haute-Normandie rech. joueur niv. D III, D II. Poss.emploi si BTS comptabilité. Ecr. sous n° 137 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Aix-en-Provence sport-études football, école Charles-Péguy
Externat demi-pension, internat de la 6e aux cl. term. A, B, C, D.
Route de Nice, 13100 Aix. Tél. 42-27-14-47.

Club PH ligue du Centre cher. entr.-joueur n° 9-10-8 ou 6 niv. D II ou D III. Ecr. sous réf. 129 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club ambitieux PH Morbihan recherche pour saison 87-88 n° 9-7-10-11 niv. D III, D IV. Emploi assuré 7 000 F mens. tit. BTA, BTSA, bac D A B D. Ecr. BP 236, 56300 Pontivy.

Club ambitieux DHR ligue Méditerranée cherche entr. général du club diplômé, réf. Ecr. sous n° 164 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club ambitieux banlieue ouest cherche joueurs n° 5-10-9, niv. DH min. Poss. log. et emploi couple gard. ing., archit., maçon, peint., agent entretien. Ecr. sous n° 172 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club amb. PHR Drôme (26) rech. joueur niv. D II, III, IV. possédant brevet maître-nageur (BESSAL). Ecr. sous n° 179 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DEMANDES

Stagiaire pro, 20 ans, ch. club ambitieux n° 6-8. Tél. 23-73-05-25.

Joueur 23 ans, 2-3-4-5, ayant évolué en D III, D IV, ch. club D III, D IV, DH amb. avec empl. stable, étudie ttes prop. Ecr. sous n° 184 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entraîneur-joueur exp. D III, D IV, motivé et sérieux ch. club très bon niveau régional. Ecr. sous n° 183 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joueur professionnel 23 ans, n° 8-6, ayant fait matches D I et saison 86-87 en D II, cherche club D I, D II, voire D III amb. Tél. après 20 heures 69-04-29-95.

Entraîneur 2e degré complet étudie toutes propositions. Tél. 83-21-00-53 après 19 heures.

Ex-joueur D II, D III, cand. au 2e degré en juin, major du 1er degré en 85 à Toulouse, kiné du sport, peut apporter à club ou c. de f. compétences d'entraîn. Tél. 65-66-13-22 (h. repas + soir).

Entr. brésilien 42 ans ch. club D I, D II France, Belgique, Portugal. Pratique couramment français, flamand, 4 fois champion régional du Brésil, ex-joueur pro D I Belgique. Libre de suite. Tél. 42-08-58-05.

Entraîneur-joueur 27 ans, niveau DH, PH, exp. BEES 1er prép. 2e, cherche club rég. Sud, Sud-Ouest + emploi techn. télécomm. ou moniteur. Tél. 42-52-82-15 (h.b.), poste 22-22.

Joueur 24 ans, n° 9 ex-stagiaire pro ayant évolué D II, D III, cherche club ambitieux D II, D III, D IV. Tél. 66-79-40-07.

Entraîneur 2e degré complet, 18 ans carrière, cherche club. Tél. 16-1-42-83-44-25.

Gardien 20 ans, niv. D III, D IV, ch. club ambit. rég. Est, Sud, Centre-Ouest. Tél. 73-91-37-41 après 20 h, avec poss. empl. stable. Ecr. sous n° 181 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joueur D IV cherche club D II, D IV, n° 6-8, amb., av. empl. stable, étudie toutes propos. Ecr. sous n° 181 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entr. ou entr.-joueur, 28 ans, niv. D IV, avec 1 D + 2 DTC, sér. réf., ch. club ambit. Ile-de-France. Tél. 39-16-38-89.

Entraîneur-joueur polonais, 2e degré ex-pro, exp. intern., sérieux, cherche club ambitieux D III, D IV, DH. Ecr. sous n° 185 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DIVERS

Détection organisée par les Lions d'Alfortville stade Toulon tous les mercredis. Pup. 14 h, min. 16 h, cadets 16 h, jun. 20 h. Pour tous rens., M. Pouthier. Tél. 46-87-16-19 (10-16 h), M. Marie, 46-87-16-19 (20-22 h), joueur bon niv.

Le CA Romainville organise des journées de détection tous les mercredis à partir du 20 mai, stade Stalingrad, 93230 Romainville. Pupilles, min., 13 h 30, cadets, 17 heures.

Vend *France Football* 1re année et de 73 à 87, *France Foot 2* n° 1 à 200, livres et posters tous sports. Tél. 16-47-37-52-99.

TOURNOIS

Tournoi sixte Châtillon 92 stade G.-Moquet, jeudi 28 mai, éliminatoire formule Champ., 60 équipes max. Engagements 7 h 30-8 h 30, limités à une équipe, 500 F. 35 000 F de lots, 6 lecteurs compact-disque, 6 radio-cassettes, 12 ens. tennis (raquette + sac), 24 radio-réveil.

TOURNOI DE FOOT A 11
club de ligue ou corpo
samedi 13 juin 1987 **VINCENNES (94)**
plaine de jeux de PERSHING
Engagement 400F.
42.60.33.44 poste 213
heures bureau.

ANGLETERRE

MATCHES DE BARRAGE (demi-finales aller)

Ipswich (D II) - Charlton (D I) 0-0
Leeds Utd (D II)-Oldham (D II) 1-0

COUPE (Finale)

Coventry - Tottenham .....ap. pr. 3-2
Buts pour Coventry : Benett (9e), Houchen (83e), Mabbutt (c.s.c., 98e) ; pour Tottenham : C. Allen (2e), Kilchine (c.s.c., 41e).

(Match en retard)

Everton - Tottenham 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	86	42	26	8	8	76	31
2. Liverpool	77	42	23	8	11	72	42
3. Tottenham	71	42	21	8	1	66	43
4. Arsenal	70	42	20	10	12	58	35
5. Norwich	68	42	17	17	8	53	51
6. Wimbledon	66	42	19	9	14	57	50
Luton	66	42	18	12	12	47	45
8. Nottingham F.	65	42	18	11	13	64	51
9. Watford	63	42	18	9	15	67	54
Coventry	63	42	17	12	13	50	45
11. Manchester Utd	56	42	14	14	14	52	45
12. Southampton	52	42	14	10	18	60	66
Sheffield	52	42	14	10	18	58	59
Chelsea	52	42	13	13	16	53	64
West Ham	52	42	14	10	18	52	67
16. Queen's Park	50	42	13	11	18	48	64
17. Newcastle	47	42	12	11	19	47	65
18. Oxford	46	42	11	13	18	44	60
19. Charlton	44	42	11	11	20	47	55
20. Leicester	42	42	11	9	22	54	76
21. Manchester C.	39	42	8	15	19	36	57
22. Aston Villa	36	42	8	12	22	45	79

Buteurs : 1. C. Allen (Tottenham), 33 buts ; 2. Rush (Liverpool), 28 ; 3. Cottee (West Ham), 23 ; 4. Hazes (Arsenal), Clarke (Southampton), 19.

BELGIQUE

(32e journée)

Molenbeek - FC Malines 1-2
Seraing - Antwerp 0-2
Beveren - Anderlecht 0-1
Beerschot - Standard 1-2
Club Brugeois - Lokeren 1-4
Sp. Charleroi - Racing Jet 1-1
Courtrai - Waregem 0-0
Berchem - FC Liégeois 3-4
La Gantoise - Cercle Brugeois 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	53	32	23	7	2	76	25
2. FC Malines	53	32	23	7	2	52	13
3. FC Bruges	41	32	17	7	8	63	33
4. Beveren	40	32	13	14	5	41	24
5. Lokeren	40	32	16	8	8	56	40
6. FC Liège	36	32	14	8	10	43	37
7. Charleroi	35	32	13	9	10	45	44
8. Waregem	32	32	12	8	12	41	39
9. Standard	31	32	10	11	11	39	33
Beerschot	31	32	10	11	11	33	37
11. Racing Jet	30	32	9	12	11	33	41
12. Cercle Bruges	27	32	8	11	13	34	39
13. Molenbeek	25	32	7	11	14	32	50
14. Antwerp	32	32	7	9	16	36	44
15. Courtrai	23	32	8	7	17	34	47
16. La Gantoise	23	32	7	9	16	25	48
17. Seraing	18	22	5	8	19	29	62
18. Berchem	15	32	4	7	21	20	75

Buteurs : 1. Gudjohnsen (Anderlecht) et François (Liège), 17 buts ; 3. Maertens (Malines) et M'Baye (Lokeren), 15.

PAYS-BAS

Match en retard

AZ 67 - FC La Haye 2-2

Championnat (31e journée)

La Haye - VVV 1-1
AZ 67 - FC Utrecht 1-1
Ajax - Feyenoord 1-3
Excelsior - Haarlem 2-2
Fortuna Sittard - FC Den Bosch 5-1
Sparta - FC Groningue 2-1
PSV Eindhoven - Roda JC 3-0
SC Veendam - PEC Zwolle 1-4
Go Ahead Eagles - FC Twente 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	53	31	24	5	2	86	16
2. Ajax	49	31	23	3	5	82	25
3. Feyenoord	39	31	14	11	6	62	38
4. Roda JC	37	31	15	7	9	47	40
5. Utrecht	32	31	13	6	12	55	51
6. Den Bosch	32	31	10	12	9	41	45
7. VVV	32	31	8	16	7	36	40
8. Twente	32	31	10	12	9	34	42
9. Sparta Rotterd.	30	31	9	12	10	47	45
10. Fortuna Sittard	28	31	8	12	11	44	48
11. Zwolle	27	31	8	11	12	53	50
12. Groningue	27	31	8	11	12	40	46
13. Haarlem	27	31	9	9	13	28	52
14. FC La Haye	26	31	7	12	12	37	52
15. AZ 67	25	31	6	13	12	28	45
16. Veendam	22	31	4	14	13	34	60
17. Go Ahead Eagles	21	31	5	11	15	29	43
18. Excelsior	19	31	5	9	17	34	77

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 25 ; 2. Willaarts (Utrecht), 21 ; 3. Boeman (Ajax), 19.

ECOSSE

COUPE (Finale)

St Mirren b. Dundee Utd ..... 1-0 (a.p.)
(Ferguson, 111e)

Match en retard de la dernière journée

Hearts et Dundee Utd 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rang.	69	44	31	7	6	84	22
2. Celtic Glasgow	63	44	27	9	8	90	41
3. Dundee Utd	60	44	24	12	8	86	36
4. Aberdeen	58	44	21	16	7	62	28
5. Hearts	56	44	21	14	9	64	43
6. Dundee	48	44	18	12	14	74	57
7. St Mirren	36	44	12	12	20	36	51
8. Motherwell	34	44	12	10	22	43	64
9. Hibernian	33	44	10	13	21	44	70
10. Falkirk	26	44	8	10	26	31	70
11. Clydebank	24	44	6	12	26	35	83
12. Hamilton	21	44	6	10	28	36	91

Celtic et Dundee United qualifiés pour la Coupe UEFA.
Clydebank et Hamilton relégués en Deuxième Division.

Buteurs : 1. McClair (Celtic), 35 buts ; 2. McCoist (Rangers), 33 ; 3. Johnston (Celtic), 22.

PORTUGAL

Match en retard

Elvas - Belenenses 0-2

(28e journée)

Salgueiras - Rio Ave 1-1
Academica - Chaves 2-0
Portimonense - Guimaraes 1-1
Belenense - Benfica 1-1
Sporting - Elvas 1-0
Varzim - Boavista 0-1
FC Porto - Maritimo 1-0
FC Braga - Farense 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	46	28	19	8	1	48	21
2. FC Porto	44	28	19	6	3	61	21
3. Guimaraes	40	28	14	12	2	42	16
4. Sporting	37	28	15	7	6	50	25
5. Belenense	30	27	12	4	11	48	34
6. Chaves	30	28	12	6	10	38	38
7. Varzim	26	28	7	12	9	20	26
8. Boavista	25	28	8	9	11	29	33
9. Academica	25	28	7	11	10	22	30
10. Portimonense	25	28	8	9	11	25	44
11. Braga	23	28	9	5	14	29	33
12. Maritimo	22	28	8	6	14	29	44
13. Rio Ave	21	28	6	9	13	26	38
14. Salgueiras	21	28	5	11	12	20	39
15. Farense	19	28	6	7	15	30	44
16. Elvas	14	27	3	8	16	16	44

Buteurs : 1. Gomes (Porto), 21 ; 2. Carcavel (Guimaraes), 19 ; 3. Meade (Sporting), 16.

AUTRICHE

(8e journée)

LASK - Austria Vienne 0-0
Admira Wacker - FC Tyrol 5-2
Rapid Vienne - Sturm Graz 1-1
Sportclub Vienne - Voest Linz 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	43	30	17	9	4	70	35
2. Rapid Vienne	40	30	16	8	6	79	40
3. FC Tyrol	38	30	17	4	9	64	44
4. LASK	36	30	15	6	9	44	42
5. Sturm Graz	29	30	11	7	12	38	48
6. Admira Wacker	28	30	11	6	13	56	48
7. Sportclub Vienne	27	30	11	5	14	61	55
8. Voest Linz	24	30	9	6	15	36	52

BULGARIE

(27e journée)

Lokomotiv Plovdiv 2-0
Dimitrovgrad - Beroc 3-0
Sredets - Akademik 1-0
Etar - Lok. Sofia 1-0
Vratsa - Pirin 1-0
Spartak - Tchernomorets 3-0
Slivan - Spartak Pivana 5-2
Vitosho - Trakia 1-1

(28e journée)

Trakia - Sredets 1-0
Slavia - Vitosha 0-2
Akademica - Pleven 2-0
Spartak Varna - Spartak-Pleven 1-0
Tchernomorets - Varza 1-1
Beroc - Etar 4-2
Lok. Sofia - Lok. Plovdiv 1-1
Pirin - Dimitrovgrad 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sredets	43	28	19	5	4	60	25
2. Vitosha	42	28	18	6	4	71	32
3. Traka	35	28	14	7	7	50	29
4. Slavia	35	28	15	5	8	56	38
5. Lok. Sofia	31	28	12	8	8	59	42
6. Lok. Plovdiv	28	28	10	8	10	56	43
7. Etar	28	28	12	4	12	37	39
8. Silven	27	28	11	5	12	49	45
9. Vratsa	27	28	10	5	13	39	55
10. Pirin	23	28	8	8	12	33	45
11. Spartak Varna	23	28	9	5	14	41	59
12. Tchernomorets	23	28	10	3	15	42	70
13. Beroe	21	28	8	5	15	41	49
14. Akademik	20	28	7	7	14	27	44
15. Spartak Pleven	19	28	8	9	13	28	45
16. Dimitrovgrad	19	28	7	10	15	28	61

Buteurs : Sirakov (Vitosha), 33 ; Alexandrov (Slavia), 31 ; Tanev (Sredets), 28.

DANEMARK

(5e journée)

Hvidovre, Cop - Kastrup, Cop. 2-1
Ikast - Brondby 0-4
1903, Cop. - Naestved 2-1
KB, Cop. - Bronshoj, Cop. 1-1
Aalborg - Aarhus 0-1
Vejle - Odense 1-1
Herfolge - Lyngby 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brondby	9	5	4	1	0	9	2
2. Odense	8	5	3	2	0	9	3
Vejle	8	5	3	2	0	9	3
4. Bronshoj	6	5	2	2	1	7	4
Aarhus	6	5	3	0	2	3	2
B. 1903	6	5	2	2	1	6	6
7. Lyngby	5	5	2	1	2	7	7
Ikast	5	5	2	1	2	3	6
9. KB	4	5	1	2	2	4	5
Hvidovre	4	5	2	0	3	6	12
11. Naestved	3	5	1	1	3	9	6
Aalborg	3	5	1	1	3	2	4
13. Kastrup	2	5	0	2	3	2	5
14. Herfolge	1	5	0	1	4	1	12

Buteurs : 1. B. Christensen (Vejle), 5 buts ; 2. A. Nielsen (Naestved), 4 ; 3. Laudrup Brian (Brondby), M. B. Nielsen (Bronshoj), T. Christensen (Ikast), C. Nielsen (Brondby), Kjeldsen (Hvidovre), 3.

FINLANDE

(2e journée)

Haka - KePs 0-2
KuPs - Kuusysi 2-2
MP - TPS 0-0
PPT - HJK 2-1
Reipas - Ilves 4-0
RoPs - Koparit 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reipas	3	1	1	1	0	4	0
2. KePs	3	1	1	1	0	3	1
3. Kuusysi	3	1	1	1	0	3	2
4. PPT	3	1	1	1	0	3	2
5. KuPs	2	1	0	0	3	3	3
6. MP	2	1	0	0	1	1	1
7. RoPs	2	1	0	0	1	1	1
8. TPS	2	1	0	0	1	1	1
9. Ilves	2	1	0	1	1	1	4
10. HJK	1	1	1	1	2	2	3
11. Koparit	1	1	0	1	0	0	1
12. Haka	0	1	0	2	0	0	3

Buteurs : 1. Farthing (KePs), 3 buts ; 2. Markku Kanerva (HJK), Jukka Turunen (KuPs, Kari Ketora (PPT), 2.

GRECE

(27e journée)

Olympiakos - Panionios 1-0
Veria - PAOK 1-0
Panathinaikos - Ethnikos 3-0
OFI - AEK 1-0
Aris - Yannina 1-0
Apollon - Doxa 1-1
Herakils - Kalamaria 2-1
Diagoras - Larissa 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	43	27	19	9	3	48	24
2. PAOK	35	27	13	9	5	38	21
3. Panathinaikos	34	27	13	8	6	41	29
4. OFI	33	27	15	3	9	39	25
5. Herakils	31	27	13	5	9	34	28
6. Panionios	27	27	8	11	8	30	22
7. AEK	25	27	10	8	9	32	26
8. Larissa	25	27	10	5	12	24	29
9. Veria	25	27	10	5	12	30	41
10. Aris	24	27	10	4	13	26	29
11. Ethnikos	24	27	8	8	11	32	37
12. Kalamaria	23	27	8	5	12	21	33
13. Diagoras	22	27	9	4	14	28	33
14. Doxa	21	27	6	9	12	29	33
15. Apollon	20	27	6	8	13	31	37
16. Yannina	17	27	5	7	15	16	36

Buteurs : 1. Anastopoulos (Olympiakos), 16 buts ; 2. Vlastos (OFI), Voutsev (Doxa), Saravacos (Panathinaikos), 13.

LUXEMBOURG

(22e et dernière journée)

Swift Hesperange - CS Petange 10-0
Avenir Beggen - CS Grevenmacher 5-1
Olympique Eschen - Reds Boys 1-0
Union Luxembourg - FC Wiltz 4-2
Progré Niedercorn - Spora Luxembourg . 1-0
Alliance Dudelange - Jeunesse Esch 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	36	22	17	4	1	64	14
2. Avenir Beggen	35	22	15	5	2	63	27
3. Spora Luxemb.	30	22	14	2	6	53	21
4. Union Luxemb.	28	22	11	4	7	51	27
5. Progrès Niederc.	25	22	11	3	8	49	22
6. Alliance Dudel.	20	22	9	2	11	33	48
7. Red Boys	19	22	8	5	9	37	35
8. CS Grevenm.	18	22	7	4	11	25	46
9. Olymp. Eschen	16	22	5	6	11	29	52
10. Swift Hesper.	15	22	6	3	12	37	52
11. FC Wiltz	10	22	3	4	15	23	40
12. CS Petange	10	22	2	6	14	17	57

Buteurs : 1. Guillot (Jeunesse), 21 buts ; 2. Krings (Beggen), 20 buts ; 3. Maiget (Beggen), 17.

PAYS DE GALLES

COUPE DU PAYS DE GALLES FINALE

Merthyr Tydfil - Newport .....ap. pr. 2-2
Match à rejouer.

RDA

(24e journée)

Magdeburg - Cottbus 6-1
Brandenburg - Dyn. Berlin 6-1
Bischofswerda - Karl-Marx-Stadt 2-1
Carl Zeiss Jena - Frankfurt-Oder 1-0
Wismut Aue - Dynamo Dresden 1-1
Union Berlin - Riesa 6-0
Lokomotive Leipzig - Rot-Weiss Erfurt : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Berlin	38	24	17	4	3	56	20
2. Dynamo Dresden	34	24	12	10	2	49	22
3. Lok. Leipzig	32	23	13	6	4	31	17
4. Wismut Aue	30	24	11	8	5	34	23
5. Carl Zeiss Iéna	25	24	9	7	8	30	30
6. Magdeburg	24	24	9	6	9	35	31
7. Karl-Marx-Stadt	24	24	6	12	6	26	28
8. S. Brandenburg	22	24	7	8	9	25	31
9. Frankfurt-Oder	21	24	6	9	9	23	28
10. Rot-Weiss Erfurt	20	23	6	8	9	27	28
11. Union Berlin	18	24	6	6	12	24	45
12. Energie Cottbus	16	24	6	4	14	18	44
13. Stahl Riesa	15	24	5	5	14	25	37
14. Bischofswerda	15	24	5	5	14	21	40

Buteurs : Pastor (Dynamo Berlin), 17 ; Minge (Dresde), 14 ; Pfahl (Riesa), 14.

ROUMANIE

(27e journée)

Dinamo Bucarest - Steaua Bucarest 1-1
Gloria Buzau - Arges Pitesti 0-0
Rapid Bucarest - Otelul Galati 1-0
Jiul Petrosani - Flacara Moreni 4-1
Sport. Studentesc - Uni Craiova 2-3
Uni Napoca - Chimia Rm Vilcea 6-0
SC Bacau - Victoria Bucarest 5-1
FCM Brasov - Corvinul Hunedoara 4-0
FC Olt - Petrolul Ploiesti 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	47	27	21	5	0	59	12
2. Dinamo Bucarest	38	27	15	8	4	61	26
3. Vict. Bucarest	32	27	13	6	8	35	29
4. Arges Pitesti	30	27	11	8	8	24	18
5. Olt	29	27	12	5	10	25	25
6. Petr. Ploiesti	28	27	8	12	7	29	18
7. FC Brasov	27	27	12	3	11	25	31
8. Uni Napoca	26	27	11	4	12	44	30
9. Uni Craiova	26	27	8	10	9	23	23
10. SC Bacau	26	27	11	4	12	33	39
11. Sportul Stud.	25	27	10	5	12	37	32
12. Otelul Galati	24	27	8	8	11	25	27
13. Corvinul Huned.	23	27	9	5	13	41	44
14. Rapid Bucarest	23	27	8	6	13	21	39
15. Jiul Petrosani	22	27	7	8	12	29	35
16. Gloria Buzau	21	27	8	5	14	24	50
17. Flacara Moreni	19	27	8	3	15	24	48
18. Chimca Vilcea	18	27	7	4	16	29	56

SUEDE

(6e journée)

Göteborg - Malmö ..... remis
AIK - Oester 0-1
Brage - Elfsborg 2-0
Halmstad - Hammarby 0-0
Norrkooping - Froelunda 2-0
Gif Sundsvall - Oergrypte 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norrkooping	10	6	5	0	1	12	4
2. Oergrypte	8	6	2	4	0	9	2
3. Malmö	6	5	2	2	1	10	5
4. Göteborg	6	4	2	2	0	7	4
5. AIK	6	6	2	2	2	4	3
6. Oester	6	5	3	0	2	6	6
7. Froelunda	5	6	2	2	2	11	10
8. Hammarby	5	6	1	3	2	8	8
9. Halmstad	5	6	1	3	2	4	7
10. Sundswall	4	6	0	4	2	4	7
11. Brage	3	6	1	1	4	2	12
12. Elfsborg	0	6	0	0	6	3	18

TCHECOSLOVAQUIE

(25e journée)

Dukla Prague - Dyn. Ceske Budejovice . 3-0
Skoda Plsen - Banik Ostrava 1-0
Plastika - Slavia Prague 0-0
Sigma Olomouc - RH Cheb 3-1
Spartak Trnava - DAC Dunajska Streda . 3-2
Dukla Banska Bystrica - ZVL Zilina 2-0
Bohemians Prague - Tatran Presov 0-2
TJ Vitkovice - Sparta Prague 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	35	25	15	5	5	48	12
2. Bohem. Prague	30	25	11	8	6	43	33
3. DAC Dunajska	28	25	10	8	7	38	29
4. Vitkovice	28	25	12	4	9	36	26
5. Dukla Prague	28	25	11	6	8	31	32
6. RH Cheb	27	25	11	5	9	43	41
7. Plastika Nitra	26	25	10	6	9	40	31
8. Banik Ostrava	25	25	9	7	9	38	31
9. Spartak Trnava	25	25	11	3	11	36	41
10. Slavia Prague	23	25	9	5	11	35	29
11. Sigma Olomouc	23	25	9	5	11	35	37
12. Banska Bystrica	23	25	9	5	11	27	40
13. Skoda Plsen	21	25	7	7	11	31	38
14. Tatran Presov	20	25	8	4	13	28	43
15. ZVL Zilina	19	25	8	3	14	22	44
16. Budejovice	19	25	8	3	14	20	44

POLOGNE

COUPE, 1/4 DE FINALE

CRS Belchatov - Wisla Cracovie 2-1
LKS Lodz - Lechia Zielona Gora 4-1
Gornik Zabrze - Katowice 1-2
Pogon Szazecin - Slask Wroclaw 1-2

URSS

(9e journée)

Spart. Moscou - Dyn. Kiev 0-0
Metall. Kharkov - Torpedo Moscou 0-0
Kalrat - Zenith Leningrad 1-0
Chakhter - Dniepr 1-1
Jaiguiris Vilnius - Dyn. Minsk 2-1
Ararat - Gouria 3-2
Neftchi Bakou - Dyn. Tbilissi 3-0
Dyn. Moscou - CSKA Moscou 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	15	9	6	3	0	17	5
2. Torpedo Moscou	13	8	5	2	1	7	2
3. Jaiguiris	11	9	4	3	2	12	9
4. Metallist	11	9	4	3	2	8	7
5. Minsk	10	9	3	4	2	8	5
6. CSKA Moscou	9	9	4	1	4	11	10
7. Dyn. Moscou	9	8	3	3	2	7	7
8. Chakhter D.	9	8	2	4	3	6	6
9. Ararat	9	9	4	1	4	7	10
10. Dniepr	7	9	3	1	5	10	8
11. Neftchi	7	9	2	3	4	9	10
12. Kalrat	7	9	3	1	5	5	10
13. Zenith	7	8	1	4	3	5	11
14. Dyn. Kiev	5	6	3	0	3	11	6
15. Gouria	5	8	1	3	4	5	10
16. Dyn. Tbilissi	4	7	1	1	5	6	12

YOUGOSLAVIE

(Matches en retard)

Sutjeska Niksic - Etoile Rouge Belgrade 1-1
Osijek - Rijeka 1-0
Hajduk Split - Sarajevo 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar Skopje	34	29	13	8	8	35	29
2. Velez Mostar	33	29	16	4	9	53	40
3. Hadjuk Split	33	29	13	7	9	39	35
4. Part. Belgrade	30	29	13	10	6	54	35
5. Osijek	28	29	12	4	13	31	31
6. Dyn. Zagreb	27	29	9	9	11	42	33
7. Etoile Rouge	27	29	12	9	8	43	36
8. Buducnost	26	29	13	6	10	34	31
9. Rijeka	26	29	11	10	8	38	25
10. Sutjeska Niksic	25	29	11	3	15	46	38
11. Radnicki Nis	25	29	8	9	12	30	36
12. Zelj. Sarajevo	24	29	12	7	10	48	31
13. Pristina	23	29	8	7	14	29	40
14. Sarajevo	22	29	11	7	11	36	42
15. Celik Zenica	22	29	12	4	13	37	47
16. Dyn. Vinkovic	22	29	9	10	10	24	39
17. Sloboda Turia	20	29	5	10	14	29	43
18. Spartak Subotica	18	29	4	10	17	25	40

Buteurs : Mihajlovic (Zeleznicar), 18 ; Jankovic (Rijeka), 17 ; Pancky (Vardar), 15.

ALGERIE

(36e journée)

Bordj Ménaïel - MP Oran 2-0
Tlemcen - Saida 3-0
Aïn-Beida - Aïn-Milia 1-0
Relizane - Sétif 3-1
Mascara - MP Alger 1-0
ASC Oran -Tizi-Ouzou 3-1
Harrach - Boufarik 4-0
Collo - Chlef SO 2-1
Belcourt - Annaba 6-0
Gueima - Constantine, match arrêté à la 32e

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sétif	44	35	17	10	8	35	21
2. Chlef	42	36	14	14	8	38	36
3. Belcourt	41	35	15	11	9	42	30
4. MP Oran	40	36	12	16	8	37	30
5. Tizi-Ouzou	39	36	14	11	11	41	26
6. Bordj-Ménaïel	39	36	14	11	11	38	28
7. Annaba	38	36	14	10	12	40	33
8. Aïn-Milia	38	35	13	10	12	33	33
9. Aïn-Béida	37	36	12	13	11	35	33
10. El Harrach	36	36	12	12	12	38	31
11. MP Alger	36	36	12	12	12	40	36
12. Tlemcen

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Révolte des mal-classés

ALGER. — A deux journées de la fin du Championnat, le suspense s'est encore accentué après cette véritable révolte des mal-classés dont nous a gratifié cette 36e journée.

Une révolte dont les principales victimes furent les équipes du haut du tableau. C'est ainsi que le leader sétifien ne put résister à une formation relizanaise supermotivée par la menace de la relégation et non moins supersoutenue par un public record. Et, pour ne pas être en reste, Chlef subit le même sort à Collo, où les hommes de Bouzid tenaient à effacer auprès de leurs supporters leur échec en Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe.

La troisième grosse cylindrée à avoir mordu la poussière fut le MP Oran à Bordj-Menaiel, où il fit les frais du sursaut d'orgueil des Menaills, avides de se réhabiliter du surprenant carton qu'ils avaient encaissé une semaine auparavant à Alger.

Il y eut aussi la JET battue à Oran par une formation chimiste beaucoup plus équilibrée dans ses différents compartiments de jeu qu'elle l'avait été durant ces dernières semaines.

En fait, seul Belcourt — avec beaucoup de panache d'ailleurs — parvint à l'emporter devant une formation annabia rapidement submergée et qui ne pense qu'à la Coupe d'Algérie et ne jure que par elle. Dommage d'ailleurs, car elle possédait de solides chances pour briguer la seconde place qualificative à la Coupe des clubs champions arabes.

Parmi les autres mal-classés à s'être distingués, El-Harrach réussit non seulement à vaincre un modeste Boufarik, mais aussi à soigner son goal-average. De même que Tlemcen qui inscrivit trois buts devant la lanterne rouge saldéenne.

Le derby entre Ain-Beida et Ain-M'Lila fut remporté par les Beidis qui ont ainsi pratiquement assuré leur maintien. Ce qui n'est plus le cas du MP Alger après sa défaite à Mascara, pourtant privé de son meneur de jeu et capitaine Belloumi, suspendu après son expulsion de la semaine écoulée.

Lettre d'Algérie **(Mokhtar Boudrar)**

LES HUMEURS DE BELLOUMI

ALGER. — Belloumi est décidément un garçon plutôt complexe, tout au moins dans les projets d'avenir qu'il continue d'échafauder à vingt-huit ans bien sonnés. Footballeur de classe exceptionnelle, ce qui lui permit en 1981 d'être sacré Ballon d'Or africain de *France Football*, on ne peut dire pourtant que sa carrière ait eu le prolongement qu'elle méritait.

A cela il y eut surtout ses deux terribles fractures en l'espace de deux ans, ce qui lui valut une longue indisponibilité. Mais il y eut aussi quelques problèmes familiaux qui n'arrangèrent guère les choses, au point que le caractère de ce joueur en prit un sacré coup.

Depuis ses prestations eurent de plus en plus des hauts et des bas, d'autant plus que le fait d'évoluer dans un club constamment en but aux affres de la relégation, ne lui permettait pas d'évoluer avec toute la sérénité voulue.

Nous n'avions donc guère été surpris lorsqu'il avait déclaré la saison écoulée qu'il venait de se mettre d'accord avec le club espagnol de Murcie.

Par contre, nous le fûmes lorsqu'il revint sur sa décision de tenter l'aventure professionnelle malgré un contrat juteux. Plusieurs mois s'écoulèrent.

Puis Belloumi, dans un entretien accordé à un de nos confrères de la presse nationale, exprima son ras-le-bol tout en déclarant une nouvelle fois son intention de franchir le Rubicon, même si son club réussissait à éviter, comme il le fit l'année dernière, la relégation.

Mais, tout récemment, nouvelle volte-face du numéro 10 de l'équipe nationale. Il n'est plus question qu'il quitte son club même en cas de relégation.

En fait, on a l'impression que ce joueur à la classe intacte, mais à l'humeur terriblement changeante, ne sait plus exactement où il en est. Ou, si vous préférez, se trouvant confronté à un virage important de son existence, il n'arrive plus à prendre la décision définitive. Et le fait d'avoir été expulsé à Chlef après avoir voulu répondre au traitement de son ange gardien, conforte, en quelque sorte, la période qu'il traverse.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Revoilà les FAR

CASABLANCA. — Journée sans surprise pour la cinquième manche du play-off. Comme prévu, l'équipe des FAR, tout auréolée de son dernier résultat africain, s'est imposée non sans difficulté devant le KAC de Kenitra, alors que le derby traditionnel casablancais, WAC-RAJA, s'est soldé sur un nul vierge.

Une nouvelle fois, la montagne a accouché d'une souris. Le derby entre les deux frères ennemis casablancais fut on ne peut plus musclé. Le RAJA voulait confirmer sa victoire sur les FAR. Le WAC, de son côté, obligé de s'assurer le gain du succès pour envisager une place parmi le groupe de tête, est tombé dans le panneau de la provocation. Cela a donné une première mi-temps exécrable où la nervosité et le jeu dur en tout genre prirent le pas sur le jeu sans que l'arbitre de la rencontre ne soit capable de contenir les ardeurs des deux camps : Du football, on en vit pendant une petite demi-heure en seconde période. Un laps de temps durant lequel les deux équipes prouvèrent qu'elles sont aussi de belles machines à jouer, mais, au chapitre des occasions, pas grand-chose à se mettre sous la dent. Le RAJA ne fut réellement dangereux que quatre fois sur deux reprises de volée de Abderrahin et deux tirs lointains de Tijani.

Le WAC, lui, a eu six occasions franches de marquer. Mais le manque de réussite, et par deux fois le super gardien Rajaoui ont brisé les espoirs des Rouge et Blanc. Finalement, chacun resta sur ses positions en se satisfaisant d'un résultat nul, comme ce fut souvent le cas dans le passé.

Les FAR ont dû attendre longtemps avant d'être fixés sur leur sort. En effet, malgré leur pression et leur générosité, les militaires furent desservis par la carence plus ou moins chronique de leur ligne d'attaque. La délivrance se situa à la 71e minute, consécutivement à une judicieuse ouverture de Laghrissi au profit de son compère Chicha. Ce dernier n'eut aucune difficulté pour tromper Fettah, jusqu'ici excellent. On comprend alors la déception des visiteurs par ailleurs meilleurs sur l'ensemble du match, qui menaient déjà à la marque depuis la 25e minute grâce à la complicité du défenseur des FAR, Didar, qui marqua contre son camp. Malgré cette douche écossaise, le KAC croyait toujours repartir au moins avec les deux points du nul. Mais c'était sans compter sur l'extrême volonté des militaires qui renversèrent la vapeur en fin de match, avec un très beau but victorieux signé Laghrissi.

Lettre du Maroc
(Kébir Arsalane)

LE SCANDALE ATTEINT LA FÉDÉRATION

CASABLANCA. — Vous avez bonne mine, Messieurs les dirigeants de la toute-puissante Fédération de football. Vous nous avez répété que s'il était un modèle à suivre c'était bien celui du football millionnaire en exploits, et que ce n'était qu'en marchant sur ses traces que le sport national en général pourrait réussir ses rêves !

Et vous voilà ébranlés jusque dans vos fondations, par une sale petite affaire de corruption, et vous voilà bien discrets, tout prêts à vous retrancher derrière une citation de Shakespeare pour tenter de noyer le poisson : « Quel être vit, qui ne corrompe ou ne soit corrompu ? »

Rappelons d'abord ce qu'est « l'affaire », manchette sur laquelle tous les journaux nationaux font de longs et quotidiens commentaires, depuis presque un mois. Elle a éclaté au lendemain de la rencontre Renaissance de Kénitra-Chabab de Mohamedia, comptant pour la dernière journée du Championnat de Première Division, lorsque le président de la Renaissance (équipe condamnée déjà à la relégation depuis le début des matches retour) déclarait que certains de ses joueurs avaient vendu le match (4-1) à leurs adversaires, dont le succès était nécessaire pour sauver leur peau.

Cette apparente volonté de jouer au redresseur de torts prenait une autre et nouvelle dimension, lorsque, sur plainte de Meknès (équipe que le résultat de Kénitra condamna à la relégation) les mit en cause : six joueurs de la RSK, et quatre supporters de Mohamedia, furent arrêtés, jugés, à des peines variant entre six mois et une année ferme pour corruption.

Pour cette triste affaire, qui nous rappelle celle de la Bundesliga, en 1971, c'est tout le football marocain qui est éclaboussé.

Turbulences brésiliennes

par Alain FONTAN

Le Brésil entame ce soir à Wembley sa tournée européenne. Avec un nouvel entraîneur, Carlos Alberto Silva, et, en vue, la préparation d'une équipe pour le Mondial 1990.

Carlos Alberto Silva, le nouvel entraîneur brésilien. Déjà en délicatesse avec quelques clubs. **(Photo PRESSE SPORTS)**

LA décision est prise. Côté brésilien, la bataille d'Angleterre sera conduite par des jeunes. Ce sont les espoirs du printemps. Confiance totale en tout cas aux Bleus rentrés récemment de Bolivie où était organisé le tournoi préolympique sud-américain. Avec leur billet pour Séoul en poche, ils vont se faire les dents sur la perfide Albion. Un os toujours difficile à ronger.

Voyez plutôt. Pour le match de ce mardi à Wembley, entre les inventeurs du football et ceux qui l'ont recréé, l'entraîneur Carlos Alberto Silva (encore un nouveau venu sur la scène internationale) prévoit d'aligner l'équipe suivante : Carlos — Josimar, Geraldao, Ricardo et Nelsinho — Douglas (ou Dunga), Edu ou Silas (ou Bebeto) — Valdo, Careca, Muller.

« J'ai tenu à mettre sur pied une formation bien équilibrée où la jeunesse se mêle à l'expérience. Quatre joueurs du champ se trouvaient au Mexique, même si Silas n'était que remplaçant. Cependant, je ne peux pas oublier qu'il nous faut monter une grande sélection en vue du Mondial de 1990 en Italie. Certains joueurs qui pourraient encore être utiles aujourd'hui par leur expérience, n'ont pas été appelés car ils seront atteints par la limite d'âge dans trois ans. Au Mexique, notre sélection comptait trop de vétérans, et nous ne voulons pas répéter cette erreur », dit-il.

Bref, sauf une blessure de dernière heure, des grains de sable dans les rouages, ou un autre accrochage joueur-entraîneur entre gens ayant souvent les nerfs à fleur de peau, autant d'éléments susceptibles de venir modifier une équipe déjà arrêtée sur le papier, c'est cette équipe qui évoluera ce soir en Angleterre.

Dans ce contexte mouvant, on laissera volontairement de côté les nuages sombres qui planent sur les relations entre les clubs et la confédération. En proie à de sérieuses difficultés financières, les grands clubs voient d'un mauvais œil cette activité internationale délirante. Flamengo, leader du Championnat carioca, a refusé de prêter son goal José Carlos, son arrière gauche Jorginho et son meneur de jeu Bebeto. N'ont-ils pas été absents plus d'un mois à cause du stage d'adaptation à l'altitude programmé avant le tournoi préolympique disputé en Bolivie sur le toit du Continent ? Sao Paulo et Guarani ruent également dans les brancards. M. Marcio Braga, président du Flamengo et député, tape du pied et se dit prêt à porter l'affaire devant les tribunaux civils. Bref, c'est la crise dans toute sa splendeur. Autre coup dur, Careca avec un pied à Naples, a déclaré forfait afin de mieux suivre les négociations de son transfert.

Carlos Alberto Silva se sent visé mais refuse de prendre parti dans ces querelles entre dirigeants. Il n'ignore pas avoir été très critiqué par la presse durant le tournoi préolympique, lorsque le courant ne passait pas entre les lignes de son équipe. Il n'a, en réalité, sauvé sa peau et son job que lors de la dernière demi-heure du dernier match, contre la Bolivie (2-1). M. Pinto Guimaraes, président de la confédération, s'est d'ailleurs contenté de donner son accord verbal pour le maintien de Carlos Alberto Silva à son poste, mais a refusé de lui signer un contrat. Voilà pour l'ambiance, en coulisses.

Les observateurs s'interrogent. Hormis cinq cent mille dollars plus les droits de télévision, que peut bien avoir à gagner la confédération brésilienne dans cette tournée coincée entre le préolympique et la Coupe America ? Sao Paulo FC et Guarani ont déjà pratiquement sacrifié leurs chances dans la Coupe Libertadores pour avoir prêté plusieurs joueurs durant un mois. Flamengo ne veut absolument pas être le troisième dindon de la farce. Pris entre l'absence de planification, l'incompétence et les ambitions politiques de ses dirigeants, le football brésilien traverse l'une des périodes les plus sombres de son histoire. C'est d'autant plus dommage que les deux sélections championnes du monde juniors en 1983 à Mexico et 1985 à Moscou arrivent enfin à maturité. Mais comment des joueurs inexpérimentés pourraient-ils s'épanouir dans un tel contexte ?

A vrai dire, comme le poisson du proverbe arabe, le football brésilien pourrit par la tête. Sans une réforme profonde et la possibilité pour les clubs de constituer une ligue professionnelle qui les rendra maîtres de leur destin et leur permettra enfin de participer au vote présidentiel, la situation restera cahotique.

Voulez-vous un autre exemple qui nous touche de prés ? A l'issue d'une longue hésitation, les dirigeants brésiliens ont décidé d'envoyer une équipe au tournoi de Toulon. Mais à moins d'un mois du coup d'envoi, on ne connaît toujours pas le nom de l'entraîneur et des joueurs qui se rendront sur la côte. Et tout hélas est ainsi !...

A. F.

LA SÉLECTION

Gardiens : Carlos (Corintians), 32 ans ; Jose Carlos (Flamengo), 25 ans.

Défenseurs : Josimar (Botafogo), 25 ans ; Geraldao (Cruzeiro), 24 ans ; Ricardo (Guarani), 23 ans ; Ricardo (Fluminense), 22 ans ; Batista (Atletico Mineiro), 25 ans ; Nelsinho (Sao Paulo FC), 24 ans ; Jorginho (Flamengo), 21 ans.

Milieu de terrain : Douglas (Cruzeiro), 24 ans ; Dunga (Vasco), 23 ans ; Edu (Portuguesa), 24 ans ; Silas (Sao Paulo), 21 ans ; Edu (Palmeiras), 20 ans.

Attaquants : Muller (Sao Paulo), 22 ans ; Mirandinha (Palmeiras), 27 ans ; Bebeto (Flamengo), 23 ans ; Valdo (Gremio), 23 ans ; Joao Paulo (Guarani).

Ajax décape sans briller

L'Ajax d'Amsterdam est de retour. Les disciples de Johan Cruyff, grâce à un but de leur étoile filante Van Basten, et à l'intelligence de leur cerveau Rijkaard, se sont attribué la première couronne européenne de la saison, celle de la C 2. Pas vraiment une surprise. Mais au cours d'une finale décevante, face à un Lokomotive Leipzig fidèle à lui-même, le succès néerlandais n'a pas eu l'éclat attendu et nécessaire à un certain renouveau du jeu.

par Pierre-Marie DESCAMPS

Toute la différence entre l'Ajax et le Lokomotive dans cette opposition de leurs deux numéros 4 : d'un côté, Mathias Lindner, un stoppeur classique, c'est-à-dire fruste. De l'autre, Franck Rijkaard, défenseur itinérant et cerveau du système tactique de son équipe (à gauche). A Athènes, le futurisme a vaincu le classicisme.

(Photos André LECOQ)

LA victoire de l'Ajax d'Amsterdam en finale de la Coupe des Coupes 1987 pourrait n'être qu'une simple anecdote. Un retour sympathique. La résurrection attendue du triple champion d'Europe légendaire de 1971, 1972 et 1973, quatorze ans après et toujours avec son gourou, Johan Cruyff.

L'événement n'aurait donc pratiquement aucune chance de passer à la postérité s'il n'était chargé d'une grande symbolique. Car, comme en 1970, le football a aujourd'hui besoin d'une petite révolution. Quand il a fallu échapper au catenaccio mis au point par Helenio Herrera, l'Ajax, avec quelques autres, est arrivé. Maintenant qu'il est urgent de briser la carcan de prudence défensive dans lequel se confine le jeu, l'Ajax revient. Un an après l'avènement du Dynamo Kiev, en finale de la même épreuve, il faut reconnaître que l'équipe néerlandaise constitue un agitateur très convaincant. Du moins l'était-il jusqu'à mercredi dernier, à Athènes.

Là, tout s'est compliqué. L'entreprise d'assainissement, au moment d'atteindre son premier objectif — être diffusée en Eurovision — a capoté. Certes, il fallait que l'Ajax gagne et l'Ajax a gagné. Mais il fallait aussi que l'Ajax démontre. Et l'Ajax s'est partiellement défilé, freinant les enthousiasmes, engendrant la désillusion. Malgré d'immenses promesses.

A tous les téléspectateurs qui découvraient cette équipe pour la première fois, nous crions avec l'énergie du bel espoir : vous n'avez pas vu le vrai visage de l'Ajax à Athènes. L'équipe n'a pas développé son jeu basé sur le risque, l'attaque, le spectacle. Chacun des acteurs l'a d'ailleurs reconnu, avec un brin de mauvaise conscience. « Nous n'avons pas toujours été nous-mêmes, dit par exemple l'ailier gauche Robby Witschge. En seconde mi-temps, les Allemands ont même été meilleurs que nous. Mais dans l'ensemble, notre victoire est juste, non ? »

Nous avons été frappés que les réactions à chaud visent non pas à expliquer la victoire mais à justifier les manquements dans la manière. Et les arguments avancés dans ce domaine ne nous satisfont qu'à moitié. Notamment le grand nombre d'absences : « Nous étions privés de Spelbos, de Blind, de Scholten et de Bosman. Quant à Muhren, il était diminué », a rappelé Cruyff dans sa conférence de presse. La jeunesse de l'équipe a également été invoquée : « Je ne comprends pas comment on a pu gagner la Coupe d'Europe avec une équipe aussi jeune, c'est incroyable », dit le monumental Franck Rijkaard. « La moyenne d'âge n'est d'habitude pas très élevée, poursuit le défenseur Peter Boeve. Mais là, c'est un record. Spelbos, qui a trente-deux ans, était remplacé en défense centrale par un garçon de dix-neuf ans, Verlaat, qui disputait son premier match de Coupe d'Europe et son second avec nous ! » Cruyff, lui, insiste sur le fait que Denis Bergkamp, entré en cours de jeu, vient juste d'avoir dix-huit ans.

Tout cela est bien beau mais ne justifie pas, selon nous, le sérieux glissement constaté au niveau du jeu. Remodelée ou pas, la formation néerlandaise semblait capable de virevolter. Elle ne l'a pas fait pour une raison certainement plus complexe qui touche plutôt au côté psychologique de l'affaire. Dans la tête des joueurs d'Amsterdam, quelque chose s'est déréglé. « Nous étions peut-être plus nerveux que d'habitude », a reconnu Rijkaard. « La partie n'a pas été d'un très haut niveau parce qu'elle s'est jouée sur les nerfs plus que sur le reste », analyse Cruyff.

Reste à savoir pourquoi une telle tension a déstabilisé la formation venue des Pays-Bas. L'enjeu ? La victoire était effectivement vécue comme l'objectif premier, comme le moyen incontournable d'affirmer ses principes de jeu, d'afficher sa force rénovatrice et de sortir le football néerlandais de son sommeil. « J'avais perdu une demi-finale de C 1 face au Real Madrid, se souvient Boeve qui a vingt-neuf ans. J'en ai toujours gardé une grande frustration. Il fallait absolument battre Leipzig pour remettre les joueurs de notre pays en confiance après quarorze ans sans victoire européenne. Ajax champion d'Europe, nous savions que c'était très important pour l'avenir des clubs néerlandais et même pour l'équipe nationale. »

Ces gamins fous de joie constituent une chance pour le jeu. L'Ajax est l'un des porte-drapeau du football-spectacle.

A l'appui de cette hypothèse du blocage, nous vous livrons les premiers mots de Johan Cruyff à l'issue de la finale, des mots toujours révélateurs car ce sont ceux qui s'imposent d'entrée à l'esprit : « Toute la Hollande est fière, à travers nous, de retrouver la première position dans une compétition européenne après tant d'années. » Et quelques instants plus tard : « Cette victoire est précieuse pour le football néerlandais car elle doit lui permettre de remonter la pente et de ramener le public dans ses stades, en dehors de toute violence. » Vous parlez d'un enjeu.

« Cruyff, le Korchnoï du foot »

Et puis il y a nos moutons auxquels nous revenons sans plus tarder : l'Ajax devait plaider pour une certaine idée du football. L'universalité de cette tâche aura probablement donné le vertige aux joueurs. « Avec un peu de chance, affirmait Cruyff avant la rencontre, nous allons gagner une Coupe d'Europe. Peut-être que d'autres gens prendront modèle sur nous. Ce serait à l'avantage du football. » Effectivement, l'Ajax a eu de la chance et a gagné une Coupe d'Europe. Mais de là à inciter les gens à suivre l'exemple, il y a une marge dont chaque joueur de l'Ajax est conscient. Un garçon comme Boeve, malgré le titre, se déclare ouvertement déçu d'avoir en partie « trahi » les principes de jeu établis par Cruyff.

« J'ai joué avec Johan, il était mon idole. Aujourd'hui, il est devenu un très grand entraîneur. Sa force est de toujours penser avec deux ou trois longueurs d'avance sur les autres comme aux échecs. Il est le Korchnoï du football ! Il nous demande, quand nous faisons une passe, de ne penser qu'à l'utilisation que pourra faire du ballon celui qui la reçoit. Nous avons montré avant cette finale les vertus de son système tactique. Alors ne vous arrêtez pas à ce qui s'est passé à Athènes. »

Ce que peut donner le 3-5-3 pratiqué par l'Ajax, nous l'avons aperçu durant la première demi-heure. A ce moment-là, les Rouge et Blanc ont joué libérés ou presque, démontrant leur aisance technique, leur pouvoir d'improvisation individuelle, l'originalité de leur organisation, mais aussi leur relance à haut risque et la vulnérabilité de leur défense en ligne. On s'est alors parfaitement rendu compte que, contrairement à toutes les autres équipes du monde qui se basent sur leurs lignes arrière, l'Ajax est construit à partir de ses trois attaquants « à l'ancienne », Witschge-Van Basten-Van't Schip. Le reste de la formation s'articule derrière cet axe offensif comme un accordéon dont le véritable libero est... le gardien Menzo. Toutes les permutations sont possibles, mais deux à deux et avec obligation d'aller quoi qu'il arrive au bout de son action.

Ce système est évidemment servi par « des garçons

Marco Van Basten l'avait promis : il offrirait la C 2 à l'Ajax avant de partir en Italie. Toujours à l'affût, il a tenu son pari en inscrivant « le » but de la finale.
(Photo André LECOQ)

extrêmement clairvoyants », comme l'a dit l'entraîneur de Leipzig, Thomale. La personnalité de certains permet d'ailleurs de penser que ce club est peut-être bien au début d'une grande aventure, comme il y a dix-huit ans. Nous pensons à Menzo le gardien-araignée à Silooy le bolide latéral, à Winter le tacleur de grands chemins, à Van't Schip l'ailier très droit et bien sûr à Van Basten qui respire la classe et dont tous les gestes sont justes. L'autre soir à Athènes, Marco Van Basten a définivement gagné sa place parmi les meilleurs spécialistes mondiaux du but. Dommage pour l'Ajax qu'il perde bientôt une pièce aussi précieuse de son édifice.

Rijkaard, l'homme clé

Nous avons gardé pour la bonne bouche celui qui fut la révélation de cette finale : Franck Rijkaard. Ce drôle de libero, originaire du Surinam tout comme Menzo et Winter, a constitué l'arme tactique principale de Cruyff par sa position presque en permanence avancée. Il est libre, Franck, vraiment libre. Et son intelligence de jeu est remarquable. En fait, il se place comme libero de l'une des trois lignes de son équipe et endosse donc suivant le cas la responsabilité confiée à un numéro 6 classique ou à un meneur de jeu avant de revenir justifier son appellation d'arrière central. Du grand art. Leipzig a plongé. L'entraîneur Thomale, pour neutraliser Rijkaard, a demandé un marquage individuel strict à... son avant-centre Edmond. Lequel Edmond a craché ses boyaux à force de se replier, avant de rater, par manque de vivacité, les deux seules véritables occasions de son équipe autour de la demi-heure de jeu. « Cette option tactique, qui était la clé du match, s'est révélée mauvaise », a avoué Thomale. En faisant exploser Edmond, Rijkaard a détruit le faible espoir que possédait Leipzig de marquer un but dans ce match. Leipzig que son entraîneur a fustigé à la sortie :

« En inscrivant un but à la vingtième minute, Ajax a réussi le coup parfait. Nous avons laissé passer nos deux chances d'égaliser ; et ensuite, malgré une bonne seconde mi-temps, nous n'avons pas fait correctement le jeu. La faute vient de notre milieu de terrain et surtout de Liebers qui a les moyens et l'expérience de prendre un match en main. Il ne l'a pas fait. Ce sont nos quatre arrières qui ont été obligés de faire le jeu. Quant à notre ligne d'attaque, elle a été médiocre. Si Lokomotive avait eu Van Basten dans ses rangs, il aurait gagné cette finale. »

Leipzig, la caricature du mal

Ce qui est inquiétant avec ce semi-échec de l'Ajax, c'est qu'il a été enregistré face à un adversaire est-allemand presque caricatural du mal qui mine le football actuel : une prudence extrême, une organisation sans faille, un jeu en contre, l'effacement individuel, l'absence de prises de risques. Aimé Jacquet a parlé d'équipe « chiante ». Qui génère donc un spectacle « chiant ». Peut-être faudra-t-il un jour instruire vraiment le procès de ce football détestable. On ne sait pas si une grande équipe est née mais une petite est morte.

En y réfléchissant bien, on s'aperçut que Lokomotive est le premier responsable de tous les regrets qu'a fait naître la finale d'Athènes : si l'on n'a pas vu le grand Ajax, c'est bien parce qu'il est impossible de faire du spectacle contre le Lokomotive. Bordeaux en sait quelque chose. Si le stade olympique était aux deux tiers vide, c'est aussi parce que les Grecs ont boudé le rouleau compresseur, eux d'habitude fous de foot. Heureusement que les quinze mille fans néerlandais, qui se sont admirablement bien tenus, étaient là, la RDA ayant fait un effort particulier en « déplaçant » un millier de supporters très exubérants.

Le regret de ne pas avoir vu Ajax-Bordeaux ? Encore Leipzig. Le regret d'avoir assisté à une finale décevante, tristounette et jouée sur un coup de dés ? Leipzig toujours. Même les joueurs de Lokomotive regrettent quelque chose : ne pas avoir gagné !

Nous, nous regrettons que l'Ajax ne soit pas venu à bout d'une telle opposition avec la manière. Cela a quelque chose d'inquiétant. Mais avec cette équipe en devenir, on espère que ce sera pour la prochaine fois...

Marco, le Milanais

par Jean-Paul OUDOT

MARCO VAN BASTEN n'est pas homme à regretter ses décisions. En signant à Milan au surlendemain de la victoire sur Saragosse en Coupe des Coupes, il tirait un trait sur son passé. Mais à voir comment il fut harcelé à Athènes par l'essaim de nos vibrants confrères italiens, on se demande si sa tranquillité de vie, souhaitée auprès de Lisbeth, sa compagne, ne sera pas trop perturbée. « Absolument pas, réplique-t-il. Je sais à quoi m'attendre en Italie, car mon compatriote Kiest qui joue à Torino me tient constamment au courant des pratiques italiennes. Et puis, je ne serai pas seul dans mon nouveau club puisque mon ami Gullitt sera à mes côtés ». Ça promet d'ailleurs de jolis moments car cette paire de Néerlandais n'engendre pas la mélancolie.

Intelligent et observateur, Marco s'est fixé ses objectifs. En plongeant dans l'aventure italienne, il a aussitôt acheté un bouquin néerlando-italien pour s'amuser en Grèce à entamer des conversations avec nos confrères, insistant sur l'obligation, dimanche, d'un succès milanais à Udinese, faute de quoi son futur club ne disputerait pas la saison prochaine la Coupe de l'UEFA. C'est par un tonitruant « arrivederci » qu'il quitta ses futurs correspondants. Avant de répondre, en anglais s'il vous plaît, aux autres observateurs : « Je n'ai pas l'impression d'avoir marqué le but le plus important de ma carrière avant Leipzig. Mais il permet à mes jeunes partenaires de prendre encore davantage conscience de leurs possibilités. A l'avenir, vous entendrez encore parler d'Ajax. »

Ce tout bon parmi les canonniers du monde entier n'a pas d'œillères. Signe d'une classe qui irradie cet homme athlétique (1,86 m, 80 kg) de la tête bien-pensante aux pieds d'or. En six ans à Ajax, il a su se forger une forte personnalité et son palmarès personnel est éloquent. Issu de la petite équipe d'Elinkwijk et formé par son père, ancien pro d'Utrecht, Marco a disputé sous le maillot rouge et blanc 168 rencontres : 131 de Championnat, 20 de Coupe, 17 européennes. Pour un total révélateur de 144 buts répartis ainsi : 123 en Championnat, 10 en Coupe, 11 au plan européen, avec les conséquences que l'on sait pour son dernier but. Soulier d'argent en 1984 (vingt-huit buts), soulier d'or en 1986 (trente-sept buts), il totalise vingt-six exploits pour la saison en cours. Ajoutons qu'il compte seize sélections nationales pour un total de six buts. Pas mal, n'est-ce pas, pour un jeune homme qui accusera vingt-trois ans le 30 octobre prochain ! Cruyff, qui a pourtant l'habitude des grands événements, cache son souci de voir Van Basten quitter les Pays-Bas, en annonçant que Bosman, un autre jeune très doué, est taillé pour lui succéder. Il aurait néanmoins préféré garder Marco dans son effectif. Comme on le comprend !

C'est maintenant que le plus dur commence à Ajax pour Johan, à Milan pour Marco, sorte de « Polo aventurier » parti à la conquête du plus ardent et du plus difficile Championnat sur la Terre.

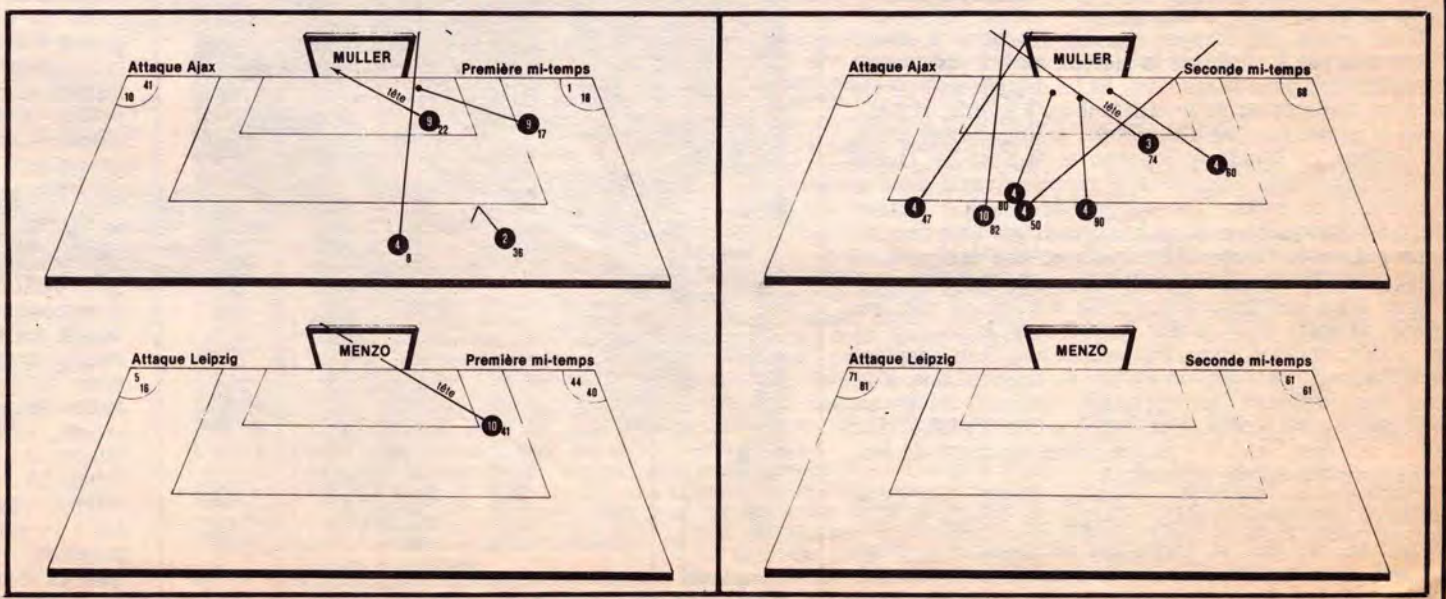
LA FICHE TECHNIQUE DU MATCH

Pour cette étude technique des tirs au but du match Ajax - Leipzig, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; les traits terminés d'un trait court, les corners ; dans chaque coin, les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

	AJAX			LEIPZIG		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	4	7	11	1	0	1
Tirs hors du cadre	1	4	5	1	0	1
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	2	3	5	0	0	0
Tirs sur le poteau	0	0	0	0	0	0
Tirs hors de la surface	3	4	7	0	0	0
Têtes	1	1	2	1	0	1
Corners	4	1	5	4	4	8
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	1	0	1	0	0	0

LES TIREURS DU MATCH

AJAX		LEIPZIG	
2 Silooy	1	10 Richter	1
3 Verlaat	1		
4 Rijkaart	4		
9 Van Basten	4		
10 Muhren	1		



AJAX AMSTERDAM b. LOKOMOTIVE LEIPZIG : 1-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Agnolin (Italie). But : Van Basten (20e).

AJAX : Menzo — Silooy, Verlaat, Rijkaart, Boeve — Winter, Wouters, Muhren (Scholten, 82e) — Van't Ship, Van Basten, Witschge (Bergkamp, 66e). Entr. : Cruyff.

LOKOMOTIVE : Müller — Kreer, Lindner, Baum, Zoetsche — Bredow, Marschall, Scholz, Liebers (Kuhn, 75e) — Edmond (Leitzke, 54e), Richter. Entr. : Thomele.

Le mirage blanc-rouge

par Patrick DESSAULT

Tous ceux qui avaient le secret espoir de retrouver l'image intacte de l'Ajax des années 70 en ont été pour leurs frais. A Athènes, mercredi dernier, un mirage est passé.

EN France, il y a eu Reims, puis Saint-Etienne. Deux équipes porteuses d'un orgueil national qui n'a jamais disparu. Elles font toujours partie aujourd'hui du patrimoine de notre football.

Leur charisme ne s'effacera sans doute jamais. A ce titre, sur le plan européen, l'Ajax d'Amsterdam bénéficie d'une image comparable, grossie à la loupe de ses exploits du début des années 70 et qui nous est revenue intacte cette saison. Du moins le croyait-on. Le spectateur, pourtant, a toujours la fibre rouge et blanche.

On l'a vérifié. Et celle-ci prend une mesure plus grande encore lorsque Johan Cruyff, le phénomène néerlandais, avec ses idées, ses conceptions, sa séduction, vous assure que l'esprit n'a pas varié. Forcément, on s'imagine alors que les Van Basten, Van t' Schip, Winter, Rijkaard sont les héritiers, les fils naturels de Cruyff, Neeskens, Rep, Hulsoff, Stuy.

Or, à l'évidence, rien ne sera plus jamais pareil. C'est ainsi. On ne changera certainement pas les mentalités nostalgiques nourries au football total de l'Ajax, mais ce souvenir s'est déjà dilué dans l'espace pour s'adapter à notre temps. En ce sens, après la finale de la Coupe des Coupes de mercredi, à Athènes, beaucoup d'entre vous, d'entre nous, ont été déçus. « Pourtant, affirme Jean-Marc Ferreri, qui avait une dizaine d'années lorsque Amsterdam remportait sa première Coupe d'Europe contre Panathinaïkos (2-0) à Wembley, je n'ai jamais cherché à revivre ce passé.

C'est un leurre de croire qu'à quinze ans d'intervalle on peut revivre les mêmes moments forts et retrouver les mêmes expressions de jeu que l'on a vécu. Donc, quand je me suis installé devant mon poste de télé, je n'ai pas pensé, et j'ai eu raison, aux années 70. »

L'OMBRE DE CRUYFF

« Cette perfection du jeu, remarque Jean-Paul Bertrand-Demanes, n'existe plus. En 1970, je commençais seulement à jouer au foot au plus haut niveau et je me souviens qu'à côté des Néerlandais toutes les équipes, même le Bayern Munich, ressemblaient à de joyeux cadets opposés à des hommes d'une autre dimension. Sur le terrain, leur avance tactique, technique et physique écrasait l'adversaire qui avait l'impression de se retrouver dans une salle de basket avec, en permanence, cinq défenseurs, cinq attaquants devant lui. L'interpénétration des joueurs était totale. »

L'emploi de l'imparfait, pour le joueur nantais, indique parfaitement son état d'âme actuel. Il n'a pas retrouvé ses modèles. A leur égard, ce sentiment d'impuissance n'existe plus. Pis, il apparaît au contraire une vulnérabilité à laquelle il ne s'attendait pas. « A l'heure actuelle, évoluer avec seulement trois défenseurs, c'est jouer avec le feu. Si Bordeaux n'avait pas été éliminé par Leipzig, je crois qu'un gars comme Vujovic se serait régalé. Les Allemands de l'Est, d'ailleurs, ont bien failli eux-mêmes en profiter. »

Ferreri ne dit pas autre chose. « J'aime leur façon de procéder, car je pense qu'elle facilite la tâche des attaquants. Mais je doute qu'elle soit très réaliste. Il y a trop d'espaces, trop de déchets, ce qui n'existait pas en 1970. Le bloc était compact et décourageait un peu tout le monde. »

En fait, une équipe comme le Dynamo Kiev, vainqueur l'an dernier de la Coupe des Coupes, a davantage approché cette disponibilité de l'Ajax d'Amsterdam, version Kovacs. En ajoutant la vitesse d'expression dans un registre quasiment complet. Jean-Claude Suaudeau, pour sa part, aurait aimé voir cet Ajax 1987 au complet et en total possession de ses moyens pour se faire une idée plus exacte du jeu batave. « En 1970, l'Ajax ne pouvait se passer de Cruyff. Alors, en 1987, pouvait-il se priver de Bosman, son meneur de jeu ? Pas sûr. Par conséquent, c'est difficile, à mon sens, de tirer des conclusions. Avant, les Néerlandais puisaient leurs forces de leur grosse valeur athlétique, de leur engagement moral, animés par Cruyff et un lieutenant comme Neeskens. On n'a pas vu ce type de joueur mercredi. »

Par ailleurs, il faut être clair, Johan Cruyff n'a toujours pas de sosie. « Avec Di Stefano, en 1960, ils ont bouleversé le football, dit Suaudeau. Ce rayonnement qu'ils faisaient passer dans leur équipe, cette influence visible et invisible qu'ils exerçaient pour faire jouer les autres, cette disponibilité naturelle qu'ils avaient l'un et l'autre, je ne les ai pas retrouvées à Athènes. En réalité, j'ai surtout vu une équipe qui, à mes yeux, manquait de simplicité et, je le répète, d'un dépositaire dans un jeu peu économique. »

Autrement dit, pour personne, l'Ajax n'a rejoint son passé. Comme il est probable que les Stéphanois ne rattraperont le leur. Ce sera toujours autre chose. Et ce n'est sans doute pas plus mal.

COUPE DE L'UEFA FINALE RETOUR DUNDEE UNITED - GOTEBORG (0-1)

McLean marche sur des œufs

Les « Anges » ou les « Terreurs » ? Qui l'emportera, mercredi soir, en finale retour de la Coupe de l'UEFA ? A la mi-temps, les Ecossais de Dundee United sont confiants et méfiants tout à la fois, à l'image de leur entraîneur, Jim McLean. Après la défaite (1-0) concédée il y a deux semaines au stade Ullevi de Göteborg, aussi rassurante que décevante selon lui, McLean ne sait pas trop quoi penser...

Les vingt-trois mille supporters des Orange et Noir ne se posent pas autant de questions : ils ont promis l'enfer aux Suédois (vainqueurs de cette même Coupe de l'UEFA en 1982) dans le chaudron du Tannadice Park.

par Pierre BALLESTER

L'arrière gauche suédois Fredriksson (à gauche), qui tente ici de barrer la route à Redford, l'excellent attaquant de Dundee United, au match aller, ne manquera pas de travail ce mercredi au Tannadice.

(Photo André LECOQ)

DERRIÈRE la façade des compliments versés sur les Scandinaves et des espoirs nourris pour les siens étalés au grand jour après le premier soir, McLean s'interroge : « Je ne sais vraiment pas qui a fait la bonne affaire au match aller, admet-il. Sorti du contexte, nous n'avons qu'un petit but à remonter, en plus à domicile, ce qui, à priori, est du domaine du possible. D'un autre côté, il nous faut impérativement gagner face à une équipe qui n'a encaissé que deux buts lors des onze matches de sa campagne européenne cette saison, ajoute-t-il, prudent.

« La première manche n'a rien décidé. Mon équipe, comme celle de Gunder Bengtsson, se retrouve dans la même situation qu'après les demi-finales, et au vu de nos deux parcours, des forces de chacune et de notre première confrontation, qui n'a pas été un sommet du football, j'en conviens, c'est vraiment du 50-50, reconnaît-il.

« En fait, mes joueurs sont excités à l'idée de brandir le premier trophée européen de l'histoire du club, le cinquième pour toute l'Ecosse, tout en sachant pertinemment que ce n'est pas du tout cuit, continue-t-il.

« Pour la première fois de notre saison européenne, on jouera le match retour à la maison. En principe, c'est un avantage indéniable, mais nos qualifications pour les quarts puis les demi-finales ont été obtenues sur terrains adverses. Gagner au Nou Camp de Barcelone, puis à Moenchengladbach, c'est quelque chose, non ?, se rengorge-t-il.

Mais, apparemment, cela ne suffit pas à son bonheur. « C'est vrai que ces succès dans deux des bastions du football européen ont été presque inespérés. Maintenant, ce sont les Suédois de Göteborg, dotés d'une expérience redoutable. Leur palmarès en Coupe de l'UEFA est tout simplement exceptionnel : vainqueur en 1982, vingt-quatre matches consécutifs sans défaite, et ils ont inscrit au moins un but à l'extérieur lors des douze derniers matches disputés à l'extérieur dans cette compétition. Mais, en dépit de cela, mes garçons se disent : pourquoi pas nous ?

« C'est vrai, on a toutes les chances de remporter la première Coupe de l'UEFA jamais conquise par un club écossais. Mais, franchement, j'ai l'impression que la désignation du vainqueur se fera sur un coup de dés », prévient-il.

CINQ POINTS DE SUTURE

Un coup de dés, ou un mauvais rebond. « Ah ! oui, comme celui qui a amené l'unique but à l'aller », se souvient McLean en souriant. L'état du terrain bosselé ne nous a guère aidés, mais le but est dû autant à une erreur de marquage qu'au rebond du ballon qui a plus ou moins trompé Billy Thomson, le gardien.

« Il a sauvé les meubles, celui-là, poursuit-il. Si l'on est déclaré vainqueur, on pourra tous lui dire merci. A Göteborg, il a fait plus que son boulot. » Témoin les cinq points de suture posés sur une oreille du gardien international après un choc avec Lennart Nelsson, alors que cinq minutes de jeu s'étaient à peine écoulées.

Une ambiance de fête se tisse progressivement dans les rues de Dundee, ville portuaire et industrielle dans l'Est isolé de l'Ecosse. Mais McLean a des soucis. Son équipe s'est fait battre samedi par St-Mirren (0-1) en finale de la Coupe d'Ecosse... Mais rien n'est perdu : une troisième place en Championnat, derrière les deux clubs de Glasgow (Rangers et Celtic), lui garantit de revenir faire un tour dans la Coupe de l'UEFA la saison prochaine.

Curieusement, McLean a sa mine renfrognée des mauvais jours, alors que Tannadice Park, ses vingt-trois mille supporters orange et noir, et la ville entière commencent à trépigner.

Depuis 1974, Dundee United n'a manqué qu'une seule fois une saison européenne (1976-1977), et son meilleur résultat est une demi-finale de la Coupe des clubs champions, en 1983-1984. Mais, cette fois, c'est autre chose. C'est, tout au moins, rejoindre Glasgow Rangers, le Celtic et Aberdeen au rayon des clubs écossais vainqueurs d'une Coupe européenne. La fierté de toute une ville est en jeu.

LES RÉSERVES DE STURROCK

Après quinze ans de carrière passés chez les « Terrors », McLean n'est jamais passé pour un tendre, et bien des joueurs se sont plaints de sa fermeté.

Les résultats sont là pour lui donner raison. « Pourtant, au début de la saison, j'aurais signé pour un bon maintien dans le Championnat et un ou deux tours en Coupe d'Europe », avoue-t-il.

« L'amalgame entre les anciens et les jeunes a été, cette saison, pratiquement instantané. Ils m'ont même un peu surpris », poursuit-il.

La défense reste la ligne de force de l'équipe avec une charnière centrale composée de Paul Hegarty, trente-deux ans, de Dave Narey, trente ans, qui ont joué plus de cinq cent soixante matches côte à côte, et de l'international Maurice Malpas sur le flanc gauche. Au milieu de terrain, la venue de Jim Mcinally, vingt-quatre ans, de Coventry, s'est révélée prépondérante. Kevin Gallacher, un autre jeune, et lui s'entendent comme larrons en foire.

Paul Sturrock, l'un des attaquants, estime, lui aussi, qu'il y a encore loin de la Coupe aux lèvres. « Les Suédois utilisent un système de jeu qui ne nous convient guère, explique-t-il. Ce que l'on aime, c'est lorsque l'adversaire vient à nous, se heurte sur notre défense particulièrement solide, avant de porter de tranchantes contre-attaques.

« Ce système repose surtout sur un milieu étoffé qui quadrille parfaitement le terrain et forme un premier rideau défensif avant de se disperser en autant d'attaquants dès que le ballon est en notre possession. Mais contre les Suédois, qui jouent un peu de la même manière, cela n'a pas pu marcher », reconnaît-il.

McLean a le dernier mot, comme toujours : « On a de quoi être un peu déçus de notre match à Göteborg, et on se doit une revanche à nous-mêmes. Cette fois, l'état du terrain ne sera pas un problème. On va jouer les « Terrors », je vous le promets... »

SURPRISES BRÉSILIENNES

Le nouveau sélectionneur brésilien, Carlos Alberto Silva, a communiqué une présélection de vingt joueurs pour participer à la tournée du Brésil en Europe, puis à la Coupe America au mois de juin en Argentine. A noter dans cette liste la présence de cinq joueurs ayant disputé le tournoi préolympique de La Paz (Bolivie). Les vingt joueurs sont les suivants : Carlos, Ze Carlos, Jorginho, Josimar, Geraldao, Batista, Ricardo I et Ricardo II, Nelsinho, Dunga, Douglas, Edu I et II, Bebeto, Sila, Muller, Mirandinha, Careca, Valdo et Joao Paulo. Le programme de la tournée européenne des Brésiliens est le suivant : Angleterre-Brésil, aujourd'hui 19 mai, Irlande-Brésil le 23 mai, Ecosse-Brésil le 26 mai et, le 28, Finlande-Brésil.

■ Il ne manque pas d'humour Gary Mabbutt, le malheureux joueur de Tottenham, coupable d'avoir marqué un but décisif... contre son camp samedi dernier à Wembley : « Moi qui ait toujours rêvé de marquer un but décisif à Wembley, me voilà servi ! » s'est-il exclamé dans les vestiaires.

■ Mine de rien, cela fait vingt années consécutives que Coventry évolue en Première Division. Seuls Arsenal, Liverpool et Everton fréquentent l'élite depuis plus longtemps que les Sky Blues.

AMBITIONS LIÉGEOISES

Alors que le Standard a bien du mal a renouer avec son glorieux passé, le voisin du FC Liège ne cache pas ses ambitions pour la saison prochaine. Les dirigeants viennent en effet d'engager Ranko Stojic (28 ans), le gardien international du Dynamo de Zagreb, qui a signé un contrat de deux ans. Les Liégeois seraient également intéressés par la venue de l'attaquant danois Michael Manniche, qui évolue depuis trois saisons à Benfica. Ce dernier (1,90 m, 80 kg) a été sélectionné à six reprises en équipe nationale.

■ Gary Birtles et Nottingham Forest, c'est fini. Brian Clough a décidé de mettre Birtles (30 ans, 15 buts marqués cette saison) sur la liste des transferts.

UNE NUIT DE FOLIE

Dix mille billets enlevés en quatre heures ! Tel est le record enregistré mardi dernier à Coventry, où le dernier contingent de billets disponibles pour la grande finale de Cup opposant Tottenham à Coventry était mis en vente. Comme tout finaliste, Coventry avait droit à 25 000 billets pour Wembley. Après avoir servi en priorité les abonnés, il restait donc dix mille précieux tickets disponibles. L'ouverture de la location était prévue mardi à 9 heures du matin, mais, dès la veille au soir, ils étaient près de quatre mille à faire la queue devant le stade. Voyant cela, les dirigeants de Coventry firent carrément ouvrir les portes d'Highfield Road afin que les fans puissent passer la nuit dans de meilleures conditions. Il paraît que l'ambiance dans les tribunes durant cette nuit exceptionnelle a été étonnante, les gens se partageant café et nourriture dans la bonne humeur. Seule petite fausse note : le lendemain matin, ils étaient plus de quatorze mille à vouloir un ticket.

■ Les joueurs professionnels anglais ont élu le meilleur jeune joueur de l'année. L'heureux lauréat n'est autre que Tony Adams, le défenseur d'Arsenal.

■ Ce n'est que lors de la finale de la Cup en 1933 entre Everton et Manchester City que les joueurs furent « numérotés » : les joueurs d'Everton de un à onze, ceux de City de... douze à vingt-deux !

■ Réflexion d'Anne Hoddle, épouse de Glenn, le meneur de jeu de Tottenham : « Je crois que les femmes de joueurs sont beaucoup plus nerveuses avant un match, que leurs maris ! »

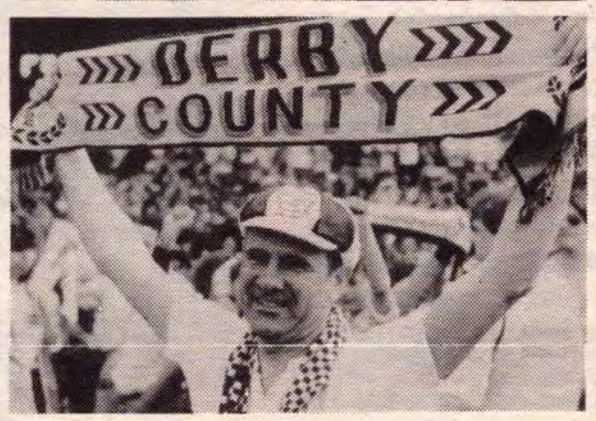
■ Fulvio Collovati (30 ans), ex-défenseur de l'équipe d'Italie, qui portait cette saison les couleurs de l'Udinese, jouera vraisemblablement la saison prochaine à l'AS Roma.

■ Arrigo Sacchi, actuel entraîneur de Parme et futur coach du Milan AC, pourrait emmener dans ses valises quelques jeunes espoirs qu'il a formés à Parme. On parle notamment de l'excellent Roberto Mussi (23 ans).

■ De 20 859 spectateurs, la saison dernière, l'affluence moyenne enregistrée à White Hart Lane est passée à 30 000 aujourd'hui. Les excellents résultats de Tottenham (troisième en Championnat, demi-finaliste de la Littlewood's Cup, finaliste de la Cup) expliquent cet engouement.

■ Les dirigeants du club turc de Fenerbahce tiennent absolument à engager un entraîneur britannique. Après avoir échoué dans leurs tractations avec Ron Atkinson, ils viennent de contacter Bobby Moore, l'ancienne vedette de l'équipe d'Angleterre, mais dont la carrière d'entraîneur s'est, pour l'instant, soldée par deux échecs à Oxford et Southend.

■ Déjà des transferts en Suisse : le Servette de Genève vient d'engager les internationaux Bamert (Young Boys) et Schallibaum (Bâle).



Y'A D'LA JOIE

C'est l'heure de la distribution des prix en Grande-Bretagne : d'Everton, superbe champion d'Angleterre aux Glasgow Rangers de l'étonnant Graeme Souness, c'est la fête. Sans oublier le grand retour parmi l'élite de Derby County après sept ans d'absence. Bravo gentlemen.

(Photos Bob THOMAS)

L'AVENIR DE KALLE

Karl Heinz Rummenigge a été opéré d'un tendon d'Achille mardi dernier à la clinique suisse Rennbahn à Muttenz, près de Bâle, où il devra rester une dizaine de jours.

Rummenigge souffrait d'une déchirure du tendon d'Achille du pied droit provoquée par un coup. Au cours de l'opération, qui s'est déroulée en présence du médecin de l'Inter, le docteur Pascuale Bergamo, on lui a placé une prothèse en plastique.

D'autre part, Rummenigge a démenti avoir eu ces derniers jours des contacts avec son ancien club du Bayern. « Je ne jouerai de toutes façons jamais plus en Championnat de RFA », a-t-il même précisé. Enfin, Kalle a avoué que ses médecins lui avaient précisé qu'il pourrait rejouer normalement dans deux mois.

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER
Stages
Vacances Football
A Soulac des Pros Toujours
DEMAIN
Pourquoi pas TOI ?
POUR LES 7 A 18 ANS
1 SEMAINE
ETE : 980 F
AVEC ET POUR LES JEUNES
RENSEIGNEMENTS à : VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 - 33780 SOULAC - Tél. 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation.
NOM et prénom : _____
Adresse : _____

SCHALKE AMATEUR

Schalke 04, actuellement 13e du Championnat, s'est vu suspendre jeudi soir son statut de club professionnel par la Fédération en raison d'un trop fort endettement. Schalke 04, qui accuse un déficit de 7,4 millions de DM (environ 24 millions de F), a jusqu'au 27 mai pour présenter à la Fédération un plan d'assainissement lui permettant de réduire son déficit d'au moins 2 millions de DM. Dans le cas contraire, Schalke, six fois champion de RFA, devra jouer en Championnat amateur à partir de la saison prochaine.

■ Dix mois : c'est la durée approximative de l'indisponibilité de Nela, le défenseur international de l'AS Roma, qui s'est fait opérer la semaine dernière du genou droit. Le ménisque et les ligaments étaient salement touchés, et l'opération a duré deux heures.

■ Après Rosenthal (FC Bruges) et Ohana (Malines), Avi Cohen, le capitaine du Maccabi Tel-Aviv et de l'équipe nationale, devient le troisième joueur israélien à évoluer en Europe, puisqu'il vient de signer un contrat avec les Glasgow Rangers. Cohen avait déjà joué à Liverpool en 1980-1981.

■ Affluences en hausse, buts marqués en hausse, voici résumée la saison 1986-1987 en Angleterre. 17,4 millions de spectateurs ont assisté aux matches dans les quatre Premières Divisions (contre 16,4 la saison passée). Et 5 674 buts ont été inscrits contre 5 273 en 1985-1986.

■ Très abattu Glen Hoddle, après la défaite de Tottenham face à Coventry : « Je suis mécontent de ma performance. Pour mes adieux sous le maillot de Tottenham, j'ai voulu trop en faire et rien n'a marché. Concernant la suite de ma carrière, je révélerai le nom de mon futur club après Angleterre - Brésil. »

■ Révélation de Dave Bennett, le meilleur joueur de la finale Coventry - Tottenham de samedi dernier : « Je ne peux vivre sans musique. J'adore la soul et le funk, et juste avant de pénétrer sur la pelouse de Wembley, je me suis écouté, au baladeur, un petit Marvin Gaye ! »

■ Le jeune défenseur de l'Ajax Frank Verlaat, titularisé « en catastrophe », à la place de Blind disputait son... second match en équipe première, mercredi dernier.

■ Curiosité samedi dernier à Wembley : la moitié des joueurs de Tottenham portaient sur leurs maillots le sigle du sponsor du club (Holsten) alors que l'autre moitié jouaient avec un maillot blanc, vierge de toute inscription !

■ Ils étaient 42 000, samedi dernier, dans les tribunes de Dortmund, pour assister à la victoire de leurs favoris face à Stuttgart (4-3). Et, à l'issue de ce match fou, les spectateurs ont scandé : « Europe, nous voilà ! »

PAS D'EUROPE, PAS D'ARGENT

L'éviction des clubs anglais des compétitions européennes se chiffre en perte sèche à 2,5 millions de livres (environ 25 millions de francs) par saison, selon un rapport élaboré par le Football Trust, la société de placement du football anglais et publié mercredi dernier.

Cette somme est le total perçu aux guichets par les sept clubs anglais qui ont participé aux Coupes européennes lors de la saison 1984-1985 avant que l'UEFA n'ordonne l'exclusion à l'issue de la tragédie du Heysel.

Liverpool, finaliste de la Coupe des champions, et son voisin Everton, vainqueur de la Coupe des Coupes la même année, avaient récolté 1,23 million de livres (environ 12,3 millions de francs) à eux seuls. Les cinq autres clubs en lice étaient Tottenham, Manchester United, Queen's Park Rangers, Nottingham Forest et Southampton.

Politique intérieure

Cohabitation à l'anglaise samedi dernier dans les tribunes de Wembley où Margaret Thatcher et Neill Kinnock, chef du Parti travailliste, assistaient à la finale de la FA Cup. Ils n'étaient toutefois pas placés côte à côte, on ne sait jamais...

NAPLES EN PRIVÉ

Quels sont les hobbies des nouveaux champions du Napoli ? Dans quelles voitures roulent ces jeunes gens ? Quels sont leurs plats préférés, leurs acteurs chéris ? Autant de questions fondamentales auxquelles *la Gazzetta dello Sport* répond avec précision. Sans reprendre l'intégralité de ces « révélations », sachez néanmoins que Maradona est le seul joueur à rouler en Ferrari (la fameuse Testa Rossa) alors que ses coéquipiers se contentent de modestes Mercedes, BMW, et autres Range Rover.

Côté acteurs, Robert De Niro fait un tabac, plébiscité par cinq Napolitains. Maradona, lui, préfère Dustin Hoffman et Bruscolotti ne jure que par... Belmondo !

A table, ces messieurs restent dans l'ensemble fidèles aux spaghetti et à la pasta asciutta ; quant aux hobbies, la plupart aiment écouter de la musique (Stevie Wonder pour Giordano, Phil Collins pour Filardi, Lucio Dalla pour Bagni...). Les « originaux » sont Garella, qui adore lire, Carnevale, qui « craque » pour le basket- ball, et Ferrario, qui photographie à tout va.

■ Bien que déçu par la défaite de Tottenham, « Ossie » Ardiles avouait après la finale de Cup : « Coventry mérite sa victoire. Quant à moi, j'ai tout de même passé une excellent après-midi dans cette ambiance si extraordinaire. Et mon fils, qui découvrait Wembley était ravi. »

■ « Moins les médias nous donnaient de chances de remporter la Cup, plus mes joueurs se sentaient libérés. et ils sont arrivés sur cette pelouse de Wembley sans aucune pression. Voyez le résultat ! » dixit John Sillet, l'entraîneur comblé de Coventry.

■ Premier joueur de Tottenham à sortir des vestiaires samedi dernier à Wembley, Nico Claesen a immédiatement été assailli par une meute de journalistes belges. Et à voir la figure de Nico, on doute qu'il reste encore longtemps à White Hart Lane...

■ Très superstitieux, les joueurs de Coventry étaient partis se mettre au vert avant la finale de Cup dans un hôtel de Bournemouth. Depuis les quarts de finale de la Cup, ils avaient pris l'habitude d'y aller et cela ne leur a pas trop mal réussi...

■ Le ministère des Postes italien vient d'émettre un timbre d'une valeur de cinq cents lires en l'honneur du Napoli. On peut y lire « Napoli Campione d'Italia 1986-1987 », puis, juste en dessous, un immense ballon a été dessiné ainsi que l'écusson du club napolitain.

■ Pour la quatrième fois de son histoire, l'Ajax rencontrait un club est-allemand en Coupe d'Europe. Avant, Leipzig, il y avait eu Wismut Aue (1957), Iéna (1970) et Dresde (1971). A chaque fois, l'Ajax s'était qualifié...

■ Edinho, le libero brésilien de l'Udinese, est très convoité : Francfort, Porto et Fluminense aimeraient l'engager.

■ Papy rempile ! Morten Olsen (37 ans), l'international danois du FC Cologne, vient de resigner pour une saison supplémentaire avec le club rhénan. La retraite ? Connais Pas.

■ 950 000 francs. Voici le montant de la prime offerte aux joueurs de l'Ajax pour leur victoire face à Leipzig. Cette somme est à partager entre tous les éléments ayant participé à cette campagne européenne, au prorata des matches joués.

■ Interrogé par la télévision grecque sur la candidature d'Athènes, en vue d'organiser les JO de 1996, Johan Cruijff a répondu : « Pour le centenaire du renouveau des JO, l'organisation revient de droit à Athènes. »

■ Il semble de plus en plus probable que l'international irlandais Ray Heughton (Oxford) joue à Liverpool la saison prochaine. Les dirigeants d'Anfield Road, désireux de renforcer le milieu de terrain des « Reds » sont prêts à mettre le paquet pour faire venir Houghton (25 ans).

■ David O'Leary se faisait une joie de participer au prochain Eire-Brésil, le 23 mai. Hélàs pour le défenseur international d'Arsenal, sa blessure au tendon d'Achille le fait encore souffrir et ses médecins lui ont formellement interdit de jouer ce match.

C'ÉTAIT LA SAINT... MIRREN

Alors que Coventry créait la surprise à Wembley samedi dernier, au même moment se déroulait à Hampden Park la finale de la Coupe d'Écosse entre Dundee United et St-Mirren. Et là aussi, on a assisté à une grosse surprise puisque les « Européens » de Jim McLean se sont fait battre 1-0 (but de Ferguson pendant les prolongations) devant cinquante mille spectateurs. Cette étonnante formation de St-Mirren jouera donc la Coupe des Coupes la saison prochaine. Good luck...

■ Jens-Jorn Bertelsen, l'international Danois qui évoluait à Aarau va quitter ce club suisse. Agé de trente-cinq ans et récemment victime d'une blessure, Bertelsen souhaite rentrer au Danemark pour entraîner son ancien club, Esberg.

■ Walter Schachner, l'international autrichien va quitter Avellino mais les dirigeants de ce club qui vient d'effectuer un étonnant parcours en série A restent ambitieux. Ils ont en effet pris contact avec deux internationaux yougoslaves : Stojkovic et Gudelj..

VIVE LES JEUNES

Paul Allen, le milieu de terrain de Tottenham, qui disputait samedi dernier la finale de la Cup contre Coventry, reste à ce jour le plus jeune joueur de l'histoire à avoir disputé une finale de la Cup. Le 10 mai 1980 en effet, le « gamin » Paul Allen (dix-sept ans et demi) disputait sous le maillot de West Ham la finale face à Arsenal. Mais le plus jeune buteur, lors d'une finale de la Cup, demeure toujours Norman Whiteside qui était âgé de dix-huit ans lors de Manchester United- Brighton en mai 1983.

■ Dave Bassett, l'entraîneur de Wimbledon qui a obtenu de remarquables résultats cette saison avec son équipe a décidé, à la surprise générale, de quitter Wimbledon. En apprenant cette nouvelle, John Fashanu, l'attaquant vedette des « Dons » a déclaré : « Si Dave s'en va, je pars aussi. » C'est beau, l'amour....

■ En l'espace de deux jours, Ian Wilson, milieu de terrain et capitaine de Leicester City a connu le drame de la relégation avec son club et... la joie de sa toute première sélection en équipe d'Ecosse.

■ Une page entière (et en couleur s'il vous plaît !) consacrée à Carmelo Micchiche dans les colonnes du *Guerin Sportivo*. Titre de l'article signé Bruno Monticone : « Carmelo Bien. »

■ Tommy Docherty a du goût. L'ex-entraîneur de MU et de l'équipe d'Ecosse notamment a formé son équipe britannique idéale. Pas mal du tout, jugez-en vous-mêmes : Southall (Everton) — Wood (Chelsea), Mountfield (Everton), Roberts (Rangers), Burns (Celtic) — Rocastle (Arsenal), Webb (Nott. Forest), Devonshire (West Ham) — Walsh (Liverpool), Rush (Liverpool), Aldridge (Liverpool).

■ Petite phrase d'Alex Czerniatynski, l'attaquant du Standard : « Je ne sais pas encore si je quitte Liège ou non. Mais si tel était le cas, c'est vers un club français qu'iraient mes préférences. »

■ Cette fois, c'est sûr : John Barnes quitte Watford : « J'hésite encore entre Liverpool et plusieurs clubs du continent. En tout cas, l'ambiance si chaleureuse me manquera beaucoup. »

■ Gabrielle Sabatini, la divine tenniswoman argentine a téléphoné la semaine dernière à son compatriote Maradona pour le féliciter du titre remporté par le Napoli. Diego en a été très touché...

■ Stuart Pearce, le défenseur de Nottingham Forest pourrait bien effectuer ses grands débuts en équipe d'Angleterre face au Brésil. Le sélectionneur Robson pense en effet à lui en l'absence de l'habituel titulaire Samson. « Moi, jouer en équipe nationale ? Je ne peux y croire ! » a déclaré Pearie (25 ans) en apprenant sa sélection.

■ « Si Careca signe à Naples, cela augmentera encore un peu plus le potentiel technique de cette équipe qui est déjà impressionnant. Je crois sincèrement que le Napoli fera très mal la saison prochaine en Coupe d'Europe » dixit Azeglio Vicini, sélectionneur italien.

■ Afin de récompenser Arthur Cox qui a réussi à faire remonter Derby County en Première Division, les dirigeants du club viennent de lui faire signer un nouveau contrat de trois ans.

■ Salvador Campano, le nouveau président de l'Atletico de Madrid s'est rendu la semaine passée à Manchester afin de prendre contact avec Ron Atkinson, l'ex-entraîneur de MU actuellement au chômage. Bientôt « Big Ron » à Madrid ?...

■ San Siro bon pour le Mondiale 90 ! Après avoir visité le stade milanais, M. Neuberger, vice-président de la FIFA a déclaré : « San Siro est un bon stade, tant pour les joueurs que pour les journalistes et les autorités. »

■ « Je crois que ce sera l'année de Naples, équipe complète et qui possède avec Maradona un élément d'exception. » Cette phrase prémonitoire a été prononcée le... 7 décembre 1986. Par Nostradamus ? Pas du tout, par Giovanni Agnelli, grand patron de la Juve !

■ Après avoir longuement hésité entre la Roma et le Napoli, Giovanni Francini (24 ans) le défenseur international du Torino a finalement opté pour le club napolitain.

■ Pas de problèmes de trésorerie pour le Napoli. Le sponsor actuel, Buitoni, va payer en effet huit millions de francs pour que son nom figure encore sur les maillots napolitains la saison prochaine.

■ Agustin, le gardien du Real Madrid qui a dû céder sa place de titulaire à Buyo quittera sans doute le club madrilène. On parle de lui à Majorque.

VIVE LA BOURSE !

en octobre 1983, Tottenham devenait le premier club de football anglais à être coté en Bourse. Une idée lumineuse prise par les dirigeants de White Hart Lane puisque aujourd'hui, jamais les actions de Tottenham n'avaient connu un tel « boom » à la City. Il y a quatre ans, chaque action mise en vente valait une livre sterling (environ onze francs). Aujourd'hui, l'action vaut dix fois plus. La valeur du « portefeuille » de Tottenham est passée en quelques jours de 9.1 millions de livres sterlings à 11.66 millions !

SCHUMACHER INDESIRABLE DANS SON PAYS

La Fédération ouest-allemande a fait savoir qu'elle était opposée à un transfert d'Harald Schumacher à l'intérieur de la RFA.
Dans le cas où Schumacher ne tiendrait pas compte de cette interdiction, il serait passible de poursuites et de suspension, ont précisé les responsables du football ouest-allemand.
Schumacher, exclu à vie du onze national et licencié du FC Cologne, qu'il quittera à la fin de la saison, pour ses déclarations sur le dopage des joueurs ouest-allemands, a déjà reçu des offres du Schalke 04 (Première Division), ainsi que de plusieurs clubs étrangers.

Les malheurs de Fernando

Drame pour Fernando Gomes (30 ans), l'attaquant vedette du FC Porto qui s'est fracturé le péroné de la jambe gauche jeudi dernier lors d'une séance d'entraînement. Gomes devrait être opéré vendredi prochain par le médecin du club, le Dr Domingo...

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Birmingham, ville morte

Il y a cinq ans, pratiquement jour pour jour, Aston Villa remportait la Coupe d'Europe des clubs champions en battant le grand Bayern 1-0, à Rotterdam. Cinq ans, autrement dit un laps de temps relativement court. Et pourtant, aujourd'hui, voilà Aston Villa, l'un des clubs anglais les plus prestigieux, qui se retrouve officiellement relégué en Deuxième Division. Une véritable catastrophe pour cette équipe de Birmingham, qui n'avait pas quitté l'élite depuis 1975. Catastrophe prévisible ? Sûrement pas, car personne, en début de saison, ne prévoyait une issue aussi misérable pour Villa, qui, sur le papier, présentait une équipe a priori solide avec notamment le gardien Nigel Spink (seul rescapé du triomphe de Rotterdam), l'international Steve Hodge, transféré en cours de saison à Tottenham (ceci expliquant en partie cela !), Andy Gray ou encore l'athlétique Gary Thompson. Pas du génial certes, mais du solide pour tenir la route. Pourtant, après un début de saison épouvantable, l'ambiance comme toujours en pareil cas commence à se dégrader. L'entraîneur, Graham Turner, fut remplacé dès septembre par l'ancien international écossais Billy McNeill, qui vient, il y a quelques jours, d'être mis à son tour à la porte ! Ambiance détestable dans un club qui peut pourtant, et c'est là un paradoxe intéressant, compter sur la fidélité d'un public exemplaire. Un public nombreux aussi, car il est bon de le rappeler, Villa était cette saison la seule équipe à représenter la ville de Birmingham en Première Division, depuis les descentes récentes à l'étage inférieur de West Bromwich Albion et de Birmingham City. Deuxième ville d'Angleterre, avec son million d'habitants (près de deux millions dans l'agglomération), Birmingham était depuis toujours l'une des places fortes du football anglais. Capitale de ce « pays noir » frappé de plein fouet par la crise et le chômage, Birmingham pouvait, il y a à peine deux ans, se vanter de posséder trois équipes en Première Division. Trois clubs qui, en dépit de résultats plutôt médiocres, remplissaient toujours correctement Saint James Park (Birmingham City), les Hawthorns (WBA) et Villa Park. Aujourd'hui, et c'est là le plus grave, le football est mort dans cette ville déjà morte économiquement.Et la descente de Villa va bien au-delà d'une simple condamnation sportive. C'est aussi une catastrophe économique et sociale, comme si Birmingham avait besoin de cela pour s'enfoncer encore un peu plus dans son quotidien sordide.

MAIS, comme dit l'autre, le spectacle continue et la place encore chaude de Villa, en Première Division, sera occupée la saison prochaine par un autre grand nom du football anglais dont le retour parmi l'élite mérite d'être souligné à sa juste valeur. Souvenez-vous de cette équipe de Derby County, entraînée par un certain Brian Clough et qui, au début des années 70, faisait régner la terreur sur les terrains de Sa Gracieuse Majesté. Souvenez-vous de ces « Rams » (les Béliers, surnom donnés aux joueurs) qui remportèrent deux Championnats (en 1972 et 1975) et qui, de Kevin Hector à Roy McFarland, faisaient la joie du chaud public remplissant jusqu'à la gueule, le Baseball Ground. Après cette période euphorique, Derby, tout comme Villa aujourd'hui, connut de très sérieux ennuis, relégué depuis 1980 en Deuxième Division. Sans oublier l'humiliation, en 1984, d'une descente en... Troisième Division. Mais, pour ne pas faire mentir les poètes (« les grands clubs ne meurent jamais ! », Derby se retrouve enfin à la place qu'il n'aurait jamais dû quitter, autrement dit en Première Division.

UN miracle, diront certains qui se souviennent qu'il y a tout juste trois ans les dirigeants locaux étaient sur le point de mettre la clé sous la porte devant l'importance des dettes accumulées (150 millions de nos francs). Sauvetage financier réussi de justesse grâce à l'apport de capitaux extérieurs, et, aujourd'hui, tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, du côté de Baseball Ground. Le trésorier de Derby peut même se vanter d'avoir déjà encaissé près de 10 millions de francs sur les abonnements en vue de la prochaine saison ! Nous reviendrons sur ce grand retour de Derby parmi l'élite, en soulignant également le remarquable travail effectué par le tandem Arthur Cox - Roy McFarland, deux techniciens qui ont su redonner à une équipe moribonde, son punch d'antan. Et nous reparlerons en temps voulu de ce Phil Gee, qui exerçait, il y a encore quelques mois, son métier de peintre-décorateur et qui, aujourd'hui, est devenu la terreur des défenses adverses ! Drame du côté de Birmingham, miracle du côté de Derby, la vie continue...

Au plaisir des Bleus

Buts, suspense, ambiance. A Wembley, samedi dernier, tout était réuni pour faire de ce Coventry-Tottenham une très grande finale de Cup. Et à la surprise quasi générale ce sont les « petits » provinciaux des Midlands qui, à l'issue d'un match somptueux, ont battu, le plus logiquement du monde, les grands favoris londoniens. Coventry ? C'est du super my dear !

par Alain CONSTANT

ET, en plus, ils ont de l'humour ! « We never lost in Wembley » (« Nous n'avons jamais perdu à Wembley ») chantaient, à l'issue du match, les vingt-cinq mille fans en transe de Coventry. Jamais perdu à Wembley ? Et pour cause, puisque leur équipe favorite foulait pour la toute première fois de son existence la pelouse sacrée du Temple. Première visite, premier triomphe. Une victoire amplement méritée, remportée par une bande d'illustres inconnus qui ont dominé dans tous les compartiments du jeu les vedettes, ou présumées telles, de Tottenham. Un véritable bloc soudé, venu à Wembley comme à une « party » entre amis et que tous les bookmakers dignes de ce nom donnaient perdants.

Franchement, auriez-vous parié un penny sur cette équipe qui lutte depuis des années dans les basses eaux du classement ? Qui ne possède aucun joueur de renom, mis à part Cyrille Regis, et qui, de plus, affrontait Tottenham, autrement dit une formation habituée depuis toujours aux finales de Cup. Entre Hoddle et Bennett, auriez-vous hésité une seconde ? Entre Clive Allen et Keith Houchen (à vos souhaits) ? Entre Ray Clemence et Steve Ogrizovic ? Et pourtant, le miracle a eu lieu...

D'ailleurs, parler de miracle serait malvenu tant la victoire de Coventry a paru totalement méritée aux yeux de tous les observateurs venus assister à la mise à mort du « petit » par l'armada talentueuse et friquée de Tottenham. Bien sûr, on s'attendait à ce que ces « underdogs » venus des Midlands se battent comme des lions, et côté combativité personne n'a été déçu.

Mais ce qui a véritablement surpris tout le monde, ce fut de voir ces sans-grade dominer techniquement leur vis-à-vis, tous internationaux (mis à part Paul Allen). Voir que le fameux milieu de terrain à cinq joueurs vedettes de Tottenham (Mabbutt, Paul Allen, Hoddle, Ardiles et Waddle) se fasse prendre de vitesse par les inconnus d'en face. Voir Dave Bennett, le grand bonhomme de la finale, se jouer avec une facilité frisant l'insolence des défenseurs internationaux de Tottenham. Voir Cyrille Regis faire tourner la tête à ses gardes du corps. Voir Glenn Hoddle, qui désirait tant briller pour sa dernière apparition sous les maillot des Spurs, s'empêtrer dans les mailles du filet tendu au milieu de terrain par l'adversaire. Etonnant...

Samedi dernier, à Wembley, nous avons non seulement découvert une équipe déterminée, affûtée physiquement, mais en plus, divine surprise, une formation intelligente et pleine de sang-froid en dépit de son inexpérience des grands rendez-vous. Car, du sang-froid, il en fallait après avoir encaissé un but d'entrée (superbe reprise de la tête de Clive Allen). Egalisant rapidement, les Sky Blues encaissèrent un nouveau but juste avant le repos avant de revenir une nouvelle fois au score. Et le but victorieux, inscrit bien malgré lui par le malheureux Mabbutt, contre son camp, lors de ces prolongations palpitantes, n'est que le résultat logique de la domination de Coventry face à des vedettes à bout de souffle.

La plupart d'entre eux sont sur la brèche depuis le Mundial et viennent de disputer des rencontres importantes avec l'équipe d'Angleterre et d'Ecosse. C'est physiquement que Coventry a fait la différence aujourd'hui, mais cela n'enlève rien aux mérites de nos adversaires. Leur victoire est méritée. » Déçu, terriblement déçu, David Pleat, tout comme notre vieille connaissance « Ossie » Ardiles, premier joueur à sortir du vestiaire des Spurs et qui, avec un sourire tristounet, avouait d'une petite voix : « Pas de doute possible, la meilleure équipe était bien Coventry ! »

Alors que les portes du vestiaire londonien restaient longtemps fermées, celles d'en face étaient grandes ouvertes et tout le monde pouvait participer à la fête. Ivre de joie, John Sillett, l'extraordinaire entraîneur de Coventry avec sa trogne de vieux paysan, se permettait quelques « private jokes » du style : « Mes gars sont tellement forts qu'ils laissent toujours un but d'avance dès le début du match à leurs adversaires ! » Aux côtés de Sillett, George Curtis. Voilà les deux hommes qui ont fait de Coventry un superbe vainqueur de la Cup. Curtis-Sillett ou l'histoire peu banale de deux gaillards qui, en une petite année, ont radicalement transformé cette équipe. George Curtis, quarante-huit ans, surnommé « Iron man » (l'homme de fer) lorsqu'il portait le maillot de Manchester City, un club pour lequel il a joué plus de cinq cents matches entre 1959 et 1969. Une gueule et une voix de sergent-chef, ancien manager commercial de Coventry et qui, depuis douze mois, occupe le poste de directeur technique. A ses côtés, l'impayable John Sillett, cinquante ans, ancien défenseur « rugueux » (qu'en termes galants...) de Chelsea, entraîneur de Coventry depuis quinze mois. Si Curtis a apporté la discipline qui manquait jusqu'alors du côté de Highfield Road, Sillett s'est chargé de donner à son équipe une véritable personnalité, ce qui n'avait pas été fait depuis... cent trois ans ! En effet, depuis sa création en 1883, Coventry a toujours été plus ou moins considérée comme une formation sans imagination, basant tout sur la force physique, pas brillante quoi. En un an, le travail conjugué du couple Curtis-Sillett a métamorphosé une équipe sinistre en formation bien équilibrée avec trois véritables attaquants, rapides et opportunistes (Regis, Houchen, Bennett), un milieu de terrain qui sait à l'occasion (et on a pu le voir à Wembley) jouer à une touche de balle, et une défense coriace, avec le géant Ogrizovic dans les buts, qui n'a même pas besoin de sauter pour capter les centres adverses, une charnière centrale bien huilée (Kilcline-Peake) et un certain Lloyd McGranth, garde du corps intraitable qu'il vaut mieux avoir avec soi plutôt qu'en face, Hoddle en sait quelque chose... Le secret de la réussite de Coventry vient donc d'abord de cette direction bicéphale, Curtis-Sillett.

Cette finale fut donc superbe, car équilibrée. La vraie surprise fut effectivement de voir deux formations très proches l'une de l'autre, alors que tout le monde prévoyait non pas un cavalier seul des Spurs, mais au moins une domination territoriale de leur part quasi permanente. Il n'en a rien été et, au niveau des occasions de buts, Coventry aurait même pu l'emporter avec un but d'écart supplémentaire, si l'on songe au but raté par Gynn, alors que ce dernier se présentait seul devant Clemence en fin de prolongation. Oui, sans aucune hésitation, c'est bien la meilleure équipe présente sur la pelouse de Wembley qui a remporté cette Cup qui, depuis 1981, était l'apanage des grands du Royaume, à savoir Manchester United (1983), Everton (1984), Liverpool (1986) et... Tottenham (1981, 1982), la formation londonienne détenant d'ailleurs le record (en compagnie d'Aston Villa) de victoires en finales de Cup avec sept trophées. Quoi qu'il en soit, samedi dernier, Coventry a remporté bien plus qu'une Coupe, aussi prestigieuse soit-elle. Le club des Midlands a, par exemple, gagné bon nombre de supporters à sa cause en vue de la saison prochaine. Samedi, ils étaient vingt-cinq mille à encourager les Sky Blues.

Dans les vestiaires, certains dirigeants de Coventry riaient aux larmes, en se rappelant que leur équipe était cotée à cinquante contre un en début de saison pour une éventuelle victoire en Cup ! Et Dave Bennett, à poil, debout sur un banc, hurlait sa joie avec le couvercle de la Cup sur le crâne. De tous les vainqueurs, c'est lui qui semblait le plus joyeux. Meilleur homme de ce match exceptionnel, Bennett a prouvé aux cent mille fans de Wembley et à des millions de téléspectateurs qu'il était bien l'un des meilleurs attaquants britanniques. A vingt-sept ans, il savourait aussi une douce revanche, lui qui avait connu la défaite sur cette même pelouse de Wembley, en finale de Cup avec son club de Manchester City face à... Tottenham en 1981 ! Et pendant qu'il sautait de joie comme un dément, John Sillett, affalé dans un coin, répétait doucement : « Je le savais, je savais qu'on allait les battre ! ». Non seulement il avait raison, mais en plus, cela n'a pas été aussi difficile que cela.

Quelle belle bête ce Cyrille Regis ! Poursuivi par Ardiles, l'attaquant de Coventry s'apprête à éliminer Hughton. **(Photo H. SZWARC)**

COVENTRY b. TOTTENHAM : 3-2 (ap. prol.). — Temps superbe. Pelouse parfaite. 98 000 spectateurs. Arb. : M. Midgley. Buts : Bennett (8e), Houchen (62e), Mabbutt (c.s.c., 95e), pour Coventry ; Clive Allen (1re), Kilcline (c.s.c., 40e), pour Tottenham.

COVENTRY : **Ogrizovic — Philipps, Peake, Kilcline (puis Rodger, 89e), Downs — McGrath, Gynn, Pickering, Bennett — Houchen, Regis.** Entr. : **Curtis et Sillett.**

TOTTENHAM : **Clemence — Hughton (puis Claesen, 89e), Gough, Mabbutt, M. Thomas — Waddle, Ardiles (puis Stevens, 91e), P. Allen, Hoddle, Hodge — C. Allen.** Entr. : **Pleat.**

CANAL +
COQ SPORTIF
SABA-SPORT
NIXDORF COMPUTER

STAGES DE VACANCES - FOOTBALL

ÉRIC PÉCOUT

sur l'île de NOIRMOUTIER - Ouest-Vendée
du 6 juillet au 22 août 1987 - De 9 à 16 ans

Programme : sur 15 jours, conçu et animé par des entraîneurs diplômés d'Etat, avec la participation de 2 joueurs pros par semaine.

Forfaits : 1 500 F en pension complète. 2 700 F pour 15 jours (animations, cadeaux quotidiens, assurances, etc.).
Centre agrée J.S.L.

Options de loisirs au choix : tennis, équitation, voile, micro-informatique et anglais. **200 F en plus.**

Coupon à retourner à :
STARFOOT Club - BP 49 - 44880 SAUTRON. Tél. : 40-63-70-30
ou Office du Tourisme de NOIRMOUTIER. Tél. : 51-39-80-71

Programme JEUNES-ETE 1987 — PAQUES 1988
VETERANS-TOUSSAINT 1987 — JUNIORS-NOEL 1987

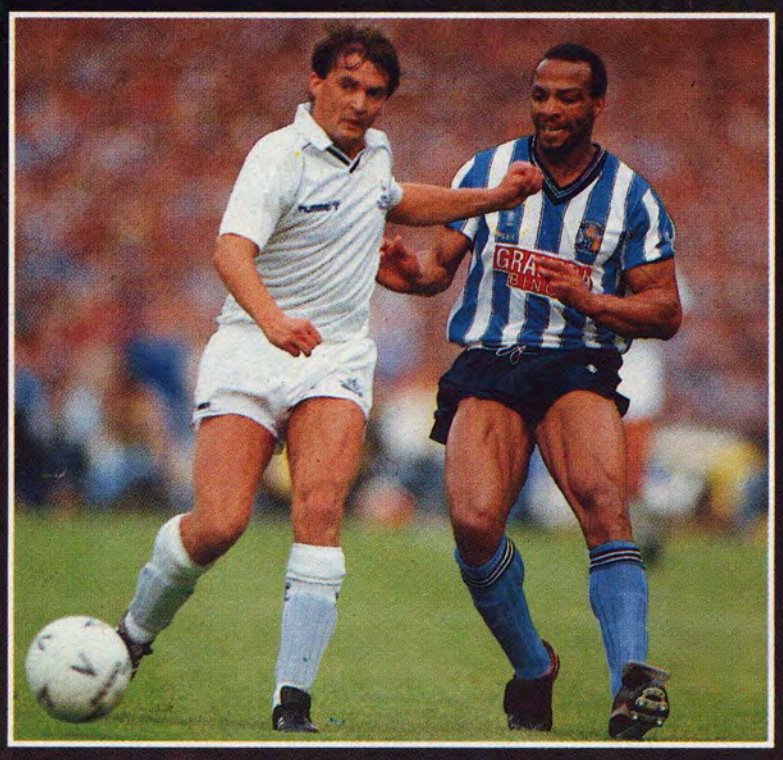
STARFOOT L'ECOLE DES FUTURS LEADERS

NOM ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal..... Ville.....

Pièce montée

Samedi dernier, la télévision française a, une nouvelle fois, négligé la diffusion de la finale de la Cup. Elle a raté quelque chose et ses chers téléspectateurs avec. De l'art et de la dignité, du spectacle et des buts. Du fair-play et de la joie. En un mot, l'apothéose d'une saison parfois sombre. Elle a manqué aussi le succès de Coventry aux dépens de Tottenham résumé ici par une belle pièce montée. Avec Cyril Regis en haut et les Londoniens Richard Gough et Mitchell Thomas pour soutenir le tout. Lequel Regis (à la lutte avec Gary Mabbutt) valait à lui seul le détour. Ce sera sans doute pour l'année prochaine.

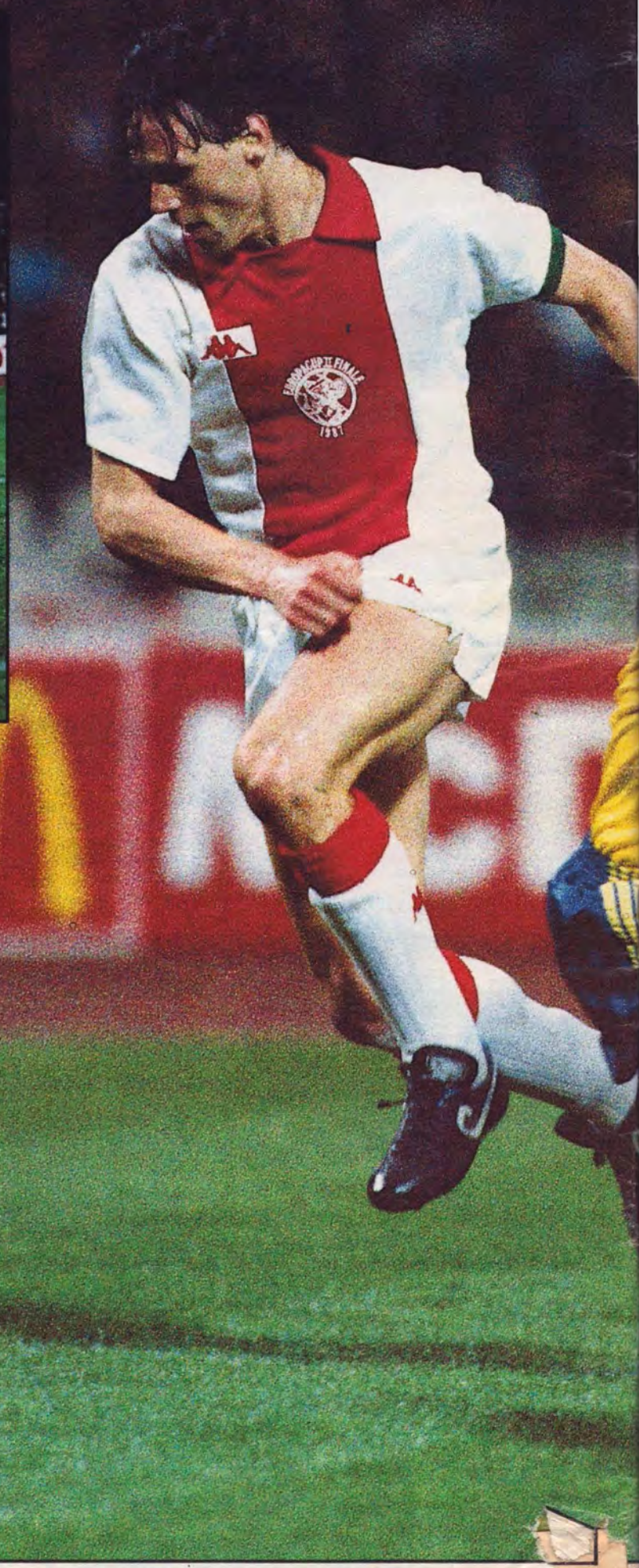
(Photos Henri SZWARC)



L'adieu du dieu

Au pays des dieux, Marco Van Basten, héros de l'Ajax d'Amsterdam, a réussi ses adieux. Il portera, la saison prochaine, le maillot de Milan AC, mais il part le cœur léger. En ayant tenu promesse. Comme prévu, il a conduit Ajax au succès en semant le trouble chez l'adversaire (ci-contre, devant Baum, Lindner et Bredow). Comme prévu, il a marqué d'un superbe coup de tête (ci-dessous, au bout de son action avec Müller, à terre). Comme prévu, il a gagné la Coupe des Coupes et levé haut le trophée avant de le céder à son chef et glorieux prédécesseur, Johan Cruyff.

(Photos André LECOQ)



NIMES

En haut, de gauche à droite : Noël (directeur technique), Debaty, Lorenzo, McDonagh, Winter, Lokhoff, Ihily, Poortvliet, Hoffer, Palu, Nygaard (entraîneur).
En bas : Devot, Lopez, Place, Makita, Sirvent, Espeisse, Hamimi, Perez, Charles.

(Photo DELTA PHOTO/MUNOZ)

MONTCEAU

En haut, de gauche à droite : Paniagua, Bellot, Mastroianni, Regaisse, Cano.
Au milieu : Szatny, Justier, Jodar (entraîneur), Bertucci, Forest.
En bas : Gentès, Bousdira, Rempp, Paillot, Wagner, Nefzaoui.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)